stre consort

itin. à

rotocole

spece :

mme. A

ministre

u des fi-

ilons de

istre de

e sost-il.

etement

comme

it. Per

ster. Se

sait des

scard :

INS Ces

viendrar

PEEN

m curo

fevrier.

stive de

ions de

danique

Grande-

²7390e).

– avait

icu de

afin de

cipation

e rival

dés à se

reredi

rojet de

sky-Fint

ppareth-

OUT ics

nares et

retagne

4 après

à Lon-

nigtran

nako -

:3 € 40

- Avec

duction

culé de

19841.

er pro-

aren de

322 387

ent tou-

c Peulet Tal-

dures).

Prevu

st des

a été à

EUBSOI-

1,2 %)

laires

les

tes

CID O

r !). 22009 NOE

S)

Blohm

æА

Avec son sens thes pointiller je suis des hierarchies i nervier de Louis XV a longuement réfleche cet épineux problème de siège Et il a fini par accorner un labou ret au marquis de Veil au premie en sont rang ces hommas. Je he sais pag mme. an juste à quo de l'arrespond xu la pemais c'est pas tres reillicant. as Trucs Remarquez, le man de Magge de man 3000rter

Thatcher n'est pas mieus lot Un type charmant drôle en bune à toutes les plaisanteres de la presse britannique ils se son rencontrés a Bruselles Antoine et fui, et ils cht enhange des notes douces-amere: au leur rôle d'épouses, presentes, ettaceas, actives et discretes

Its sont marrants ies bonshommes. Fau: :co.o.re Julik pleurmichent. A ce peleune Qu'est-ce qu'il , a. ai: marqué sur carron désignant ma place a table : un nom :elu de mon man, précédé d'un p +nom masculin. Moi, je n'existe s pas. Antoine si, quand même iin Deu IIIa garde son identité livesice qu'il dirait de sapt-let M. S. mone Crafougna: " ye le lui a demande. Vous save: ce qui m'a répondu : li ne manquerai

CLAUDE SARPAUTE.

UN HÉLICOPTÈRE SUPER-FRELON S'ABIME AU LARGE DE LA CORSE

Un seul survivent treize disparus

ice déjà A la suite de l'arrès entempesuité. ses turbines, ur ben, piece loure Super-Freion de la marine nationale Méditerranée, au large de la Core Un seul des quatier y occupants de l'hélicoptère a pu être repéché es vestiand

Le Super-Freich effectaut in liaisen de transport ertre Hyar (Var) et A, at . . . C. reade-Set. ayec, & son bord, dustry hommod l'équipage et de la randos le marine. Les confidence et de la confidence d extrêmes, avec al pris prains à neige. Pour une commune conquet établica, mais que com cetre lieux coucillir : en croire le seul communit le premier-maitre Carroner Cas mann, à un arrêt de bodenothemen des trais turbing a respusion b Super-Freien a fait at anything force à environ en en meires a nord-ouest d'Ajadin. L'ameophie s'est couché sur le colte, empresala mise en œus re des meyens de ser-

Des rechurches or mmause ment été entrancies met des moyens importants, tant agrees que maritimes. Mais its cordinous , atmosphériques et...: no particulien ment mauvaises, au mint que de hélicoptères de se per par el obagés de se derouter, pandant lesp operations, sur le porte avons Fock

Outre un seul surement a l'heur agruelle, trois corp. or eld refe chés. On est sans nou des dis

autres occupants Le Super-Freien sert à la lette anti-sous-marine ou a heutran-per Avec ses trois turbines, il participat des opérations de sauscrage en me et il est normalement test temps

Sur CFM

de 19 heures a 19 h 30 a Paris 189 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Bordeaux (101.2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limoges (102.1 MHz) à Toulouse :85 à MHzi à Caen (103.2 MHz)

MARDI 11 FEVRIER MICHEL PERICARD député RPR des Yvelines

de St-Germain-en-Laye SVOC PHILIPPE SOUCHER

MERCREDI 12 FEVRIER Aliô « le Monde » L'ENJEU PHILIPPIN

ROLAND-PIERRE PARINGAUX Une emission presentee PAT FRANÇOIS KOCH

Le Monde Infos Speciac sur Minitel

Quarante-troisième année — Nº 12766 — **4,50 F**

Directeur : André Fontaine

L'interminable querre du Golfe

La nouvelle offensive irapienne dans le sud de l'Irak ne constitue pas une surprise. Mal-gré l'équilibre qui s'était créé depuis près de deux ans le long de la frontière, et la terrible saignée subie par les antagonistes, le régime de Tébéran n'a jamais abadonné son rêve de «châtier l'agresseur Saddam Hussein ». coupable d'avoir déclenché en septembre 1980 la guerre du

La trêve relative qui s'était instaurée au cours des récents mois sur le front terrestre n'a jamais signifié que l'imam Khomeiny avait renoucé à son objectif de couper le port de Bassorah du reste de l'Irak. Elle était plutôt destinée, dans l'esprit des dirigeants islamiques, à combler les facunes qui ont causé l'échec de l'offensive de février - mars 1985 dans les marais de Howeiza. Présentant son nouveau cabinet au Majlis vers la fin d'octobre, le premier minis-tre iranien, Mir Moussavi, avait été on ne peut plus clair sur ce point en affirmant que son pays resterait sur le pied de guerre « même si les hostilités devaient se prolonger encore pendant vingt ans ».

Pour entretenir l'esprit guerrier et neutraliser les propos défaitistes fort répundus à Téhéran, même dans certains milieux proches du pouvoir, les dirigeants out organisé depuis novembre dernier une campagne de mobilisation populaire avec le départ pour le front de milliers de volontaires ou supposés tels, pés dans les «caravanes de Kerbala», du nom de la ville sainte chiite irakienne, devenue symbole de la guerre religieuse menée contre les « mécréants de Bagdad ».

Il ne semble pas cependant que ces «volontaires» — les a bassidjs » — zieut joné un rôle quelconque dans la bataille en les règles de la guerre classique. Dans ce cas, les militaires iraniens auraient profité de la leçon des échecs passés pour renoncer définitivement à la tactique des « attaques par vagues hu successives » dont le coût était devenu insupportable même pour les bassidjs – toujours prêts à sacrifier leur vie dans la voie de

Mais le succès initial obtem par l'armée de Téhéran ne doit pas faire illusion. L'occupation du port irakien de Fao constitue certes, un rude comp pour le moral de Bagdad, mais la partie n'est pas encore jouée. Toutes les offensives militaires irames lancées depuis deux ans out échoué, d'abord parce que la logistique n'avait pas suivi, et ensuite parce que les Irakiens ont su colmater les brêches, grâce aux armements perfectionnés qu'ils reçoivent en abondance aussi bien de l'Ouest que

Les procheins jours diront si les militaires iraniens ont pris en considération ces données de la guerre du Golfe. Les responsables de Tébéran sont de toute façon décidés à poursulvre leur guerre d'osare avec l'espois que celle-ci finira à la longue par ébranier le «colosse aux pieds d'argile » qu'est pour eux le voi-

La stratégie de Téhéran est ant une arme à double tranchant. Dominé dans le maine de la guerre classiq l'Irak a recours depuis près de deux ans, grâce à sa supériorité dans le domaine de l'aviation, à une tactique dont l'objectif foudamental est d'asphyxier gra-duellement le terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg, talon d'Achille de la République isla-mique. Cela a déjà coûté fort cher à l'économie iranieuse, menacée de surcroît par la chute do prix du pétrole. Le temps n'est peut-être pas lois où le régime de Téhéran sera obligé de choisir entre les canons et le

(Lire nos informations page 3.)

L'IMBROGLIO ÉLECTORAL AUX PHILIPPINES

un émissaire à Manille

Face à la crise politique aux Philippines, que l'imbroglio électoral aggrave chaque jour, le président Reagan a apparemment choisi de... temporiser. Il a cependant décidé de dépêcher à Manille un négociateur chevronné. M. Philip Habib, pour tenter de dégager une formule de compromis, que les partisans de Mme Aquino, au demeurant, rejettent « a priori ».

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan a, ur l'instant, renoncé à qualifier l'élection présidentielle aux Philippines de frauduleuse, et à voir dans ses résultats la preuve d'une large volonté de changement. Cette option rejetée, le président américain oscille d'une déclaration à l'autre, entre une acceptation implicite d'un pur et simple maintien au pouvoir de M. Marcos, et une pression en faveur d'un compromis politique.

Le premier choix s'exprime dans une phrase de la conférence de presse télévisée que donnait M. Reagan mardi 11 février en début de soirée : • Le choix du gouvernement aux Philippines sera l'affaire de la population philippine et non pas des Etats-Unis et nous allons essayer de maintenir [nos] relations quelque soit le gouvernement institué par le choix populaire. Dans une situation où chacun sait que l'aptitude de M. Marcos à ne pas se retirer dépend précisément de l'attitude adoptée par Washington, ce propos revient à lui laisser le soin de définir le verdict des

Si les événements de Haîti et

des Philippines ont éclipsé le

voyage en Inde de Jean-Paul II.

ils ont souligné, en revanche, le

rôle déterminant de l'Eglise

catholique dans ces deux pays. A

Manille, des prêtres en chasuble jaune – couleur de l'opposition – n'en finissent pas de célébrer des messes qui ne trompent personne.

A Port-au-Prince, le nouveau

ministre de l'information a trouvé

normal de conclure son message

au peuple haltien par un « Vive

C'est une règle classique : dans

de nombreux régimes autoritaires, l'Eglise est amenée, bon gré mal gré, à faire de la suppléance poli-tique. N'est-elle pas la seule force

organisée face au pouvoir? On le constate - avec de sensibles diffé-

rences - en Pologne comme au

Chili, au Zaîre comme au Nicara-

gua. Dans ces nations à forte

influence catholique, elle dispose

d'un réseau exceptionnel à travers

tout le pays, avec des permanents,

locaux, des journaux ou des

des mouvements de jeunesse, des

urnes - et à l'encourager à le

La tentation d'essayer de dégaentre M. Marcos et Ma Aquino se reflète, elle, dans la décision d'envoyer à Manille un négociateur de renom, l'ambassadeur Philip Habib, pour y étudier la meil-leure manière « d'aider à donner consistance aux espoirs et possibilités de démocratie (...) et de continuer à travailler à des réformes essentielles », ainsi que pour s'y entretenir « avec les dirigeants des deux partis politiques, l'Eglise, les responsables gouver-nementaux et les représentants du secteur privé ».

Ce flottement dans la déclaration paraît directement résulter de la surprise causée à la Maison Blanche par l'ampleur de la per-cée de M= Aquino, et par la manipulation burlesque des urnes et du décompte des voix. On avait, en effet, escompté que les deux seraient moins évidentes et que la santé déclinante de M. Marcos délimiterait ensuite une période d'une longueur appro-priée à une transition sous

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

internationaux et l'appui du Vati-

can. Cette institution devient

alors le refuge, sinon le porte-

perole, d'une opposition inorgani-

cas. En Argentine, par exemple, l'épiscopat a perdu toute crédibi-

lité par ses compromissions avec

l'ancien pouvoir et son silence sur

les disparitions. Le mouvement

est, en tout cas, très ient. Pour que

Eglise se dresse contre un

régime autoritaire, il lui faut

généralement de longues années.

D'autant qu'elle est souvent face

à des dirigeants qui s'affirment

catholiques et poussent même le zèle assez loin. Ferdinand Marcos

ne faisait-il pas, jusqu'en 1979, une retraite annuelle de huit

jours, avec un jésuite... sur son

Ce n'est qu'en février 1983

qu'une lettre pastorale, signée par la plupart des évêques philippins, a dénoncé la pauvreté, les vio-lences et la corruption.

yacht privé?

Mais ce n'est pas toujours le

L'ÉGLISE FACE AUX RÉGIMES AUTORITAIRES

Le prélat et le despote

radios. Sans compter ses liens Jusqu'alors, l'Eglise faisait de la

L'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS

Le président Reagan dépêche Des dizaines d'interpellations à Paris et en province

Après les attentats commis ces derniers jours à Paris, des policiers, parmi lesquels des agents de la Direction de la surveillance du territoire (DST), ont interpellé, mercredi 12 février à l'aube, à Paris et dans plusieurs villes de province, des dizaines de personnes originaires du Proche-Orient et pouvant avoir des liens avec les milieux du terrorisme international.

A Paris, Marseille, Lyon, Metz et Tours notamment, les policiers ont interpellé mercredi matin à leur domicile, une cinquantaine de personnes selon un premier décompte : des Arméniens, Iraniens, Libanais, Palestiniens, Syriens, Libyens... Les inspecteurs du contre-espionnage ont entendu les personnes interpellées et ont procédé à des perquisitions et saisies de documents. Cette opération a été décidée sur commission rogatoire du juge d'ins-truction, M. Alain Marsaud.

Ces interpellations sont destinées à vérifier la situation des personnes interrogées et à recueillir des informations sur leurs activités récentes. Elles visent aussi à créer un climat d'insécurité pour les terroristes opérant en France ou projetant d'y commettre des

La dernière opération de ce ore remonte aux lendemains de l'attentat d'Orly, le 15 juillet 1983 (huit morts, une cinquan-taine de blessés). A partir de ren-seignements fournis par la DST, la police judiciaire de Paris avait alors interpellé une quarantaine de personnes dans les milieux arméniens et, parmi elles, les mili-tants de l'Armée secrète armé-

- collaboration critique - avec le

régime, après avoir approuvé la loi martiale de 1972. Retard simi-

laire à Hatti, malgré l'adaptation

du catholicisme à la culture locale

au milieu des années 60. D'une

part, le pouvoir avait pu expulser

une partie du clergé étranger qui

en était l'élément moteur. D'autre

part, le concordat permettait au

président Duvalier, jusqu'à une date récente, de choisir les évê-

ques. Ainsi freinée, l'Eglise haï-

tienne n'a vraiment commence à

contester le régime qu'à partir de

en marche, elle peut ressembler à

un rouleau compresseur. Et mal-

heur au dictateur catholique qui

Jean-Claude Duvalier en a fait

l'amère expérience l'an dernier

avec une loi visant à écarter

l'Eglise du champ politique et

Ces conversions tardives des

évêques peuvent passer pour de l'opportunisme. Ne prennent-ils

social

dresse les évêques contre lui

Mais forsque la machine se met

nienne pour la libération de l'Arménic (ASALA), auteurs de l'attentat et condamnés depuis.

On explique de source judi-ciaire que le coup de filet lancé mercredi est une « réplique de la loi aux attentats commis à Paris » au cours de la semaine du 3 au 9 février et qui ont fait au total dix-neuf blessés.

On déclare de même source que ce coup de filet, lancé à partir de renseignements recueillis - par les services français et étrangers » ne portera pas forcément ses fruits, mais on affirme que rien ne doit être négligé.

Après les attentats commis à Paris la semaine dernière, le dispositif policier mis en place dans la capitale avait été renforcé. Au cours d'un contrôle, vendredi 7, les policiers avaient repéré une voiture suspecte dont les passagers se sont enfuis. A bord de ce véhicule les enquêteurs ont découvert des armes d'un modèle sou-vent utilisé par les terroristes (lire page 11, les informations sur cette enquête). Cette découverte a certainement renforcé la conviction des policiers que leurs efforts n'étaient pas vains.

pas un train en marche, s'adap-

tant à l'opinion publique faute de l'avoir précédée ? On peut y voir

aussi la formidable capacité

d'adaptation de l'Eglise, cept fois

vérifiée au cours des siècles. Mais

d'autres raisons, plus prefondes.

ne doivent pas être oubliées : si les

catholiques ont découvert tardive-ment les droits de l'homme, ils en

sont souvent devenus les cham-

Les effets du concile Vatican II

se fout sentir tôt ou tard. Des laves

s'engagent contre le désordre éta-bli. Pourchassés par le pouvoir, ils demandent protection à l'Eglise.

Parallèlement, des prêtres entrent

dans le combat politique et provo-

quent des réactions encore plus

vives. L'épiscopat se voit alors contraint de les protéger, et le processus s'engage. Il faut parfois

des années pour qu'une minorité de prélats fasse basculer la confé-

rence épiscopale dans l'opposition

(Lire la suite page 4.)

ROBERT SOLÉ.

Affrontements au Tchad

Les forces du GUNT ont attaqué deux positions gouvernementales

PAGE 28

Chtcharanski en Israël

A Jérusalem, une prière d'allégresse. PAGES 2 et 3

La campagne de M. Barre

L'ancien premier ministre accroît les divisions de l'opposition.

PAGE 8

Commerce extérieur

En 1985, les importations ont davantage augmenté en volume que les exporta-

PAGE 25

La «flexibilité» de la CGT

Le syndicat de M. Krasucki a parfois signé des accords dans le sens de la loi sur l'aménagement du temps de travail.

PAGE 25

Rapport sur la drogue

La toxicomanie est désormais perçue comme une véritable maladie.

PAGE 12

Etranger (2 à 6) · Politique (8 à 10) · Société (11 et 12) Communication (24) ■ Economie (25 à 27)

Programmes des expositions (20) Programmes des spectacles (21 et 22) Radiotélévision (23) a Météorologie (23) • Mots croisés (24) Carnet (12) Annonces

VIENNE 1880-1938 AU CENTRE POMPIDOU

Le berceau de la modernité

Vienne 1880-1938 : un moment de vertige dans l'histoire de l'Europe, où après des décennies de múrissement lent et prospère, tout a basculé, les signes se sont inversés, un monde nouveau s'est mèlé à l'ancien, l'a sapé, renversé. De cette révolution culturelle l'exposition organisée au Centre Georges-Pompidou va témoigner jusqu'au 5 mai, pour la première fois. Beaucoup des manifestations jusqu'ici consacrées à Vienne se cont limitées dans le tentre de la fin sont limitées dans le temps à la fin de la première guerre mondiale, quand l'empire se disloque et que le dernier empereur Habsbourg quitte le trone pour l'île de Madère. On ne retient souvent que l'aspect « fin de siècle »

Or Vienne, c'est non seulement, comme le disait le brillant et prophétique Karl Krauss, fondateur et principal rédacteur de la revue Die Fackel dans les années 1900, « le laboratoire de l'apocalypse ».

c'est aussi le berceau de la modernité: Vienne « naissance d'un siècle ». Dans le même lieu, le même temps, qui voit s'achever le plus long règne – soixante huit ans – de la très longue dynastie des Habsbourg, plusieurs des éléments-clés de la culture contemporaine voient le jour. Tout n'a pas été inventé à Vienne de ce qui fait le vingtième siècle, sans doute; il se passait aussi «quelque chose» à Paris, entre autres mais bien des œuvres décisives y sont nées, celles, en littérature, de Robert Musil et de Joseph Roth; au cinéma, de Fritz Lang et de Billy Wilder; en philosophie, de Karl Popper et de Ludwig Wittgenstein.

Bien des ruptures fécondes aussi : en peinture, c'est l'apparition des sécessionnistes, en opposition au pompiérisme impérial, c'est l'or et les femmes redoutables de Gustav Klimt, les tourments émaciés d'Egon Schiele, les portraits explosés d'Oskar Kokoschka. En musique, Arnold Schoenberg succède au roi Mahler. En architecture, on renonce à la débauche ornementale de la décoration officielle, et l'on repense la fonction des bâtiments, on épure, avec Otto Wagner et Adolf Loos. Et dans cet univers si lourdement lesté de conventions et de monuments, un homme va commencer à s'interroger sur ses rêves et ceux de ses compatriotes. Freud sera, pour l'idée que se fait l'homme de luimême, de 58 position, un véritable séisme, comme avant lui Galilée. A Vienne aussi vint au monde un certain Adolf Hitler, pour une toute autre carrière.

MICHEL BRAUDEAU. (- Le Monde des arts et des spectacles », pages 17 à 19.)

à Grimaud, petite bourgade du Var... Marguerité, c'est ma mère »

usidii de Materiente «Marguerite Rimbaud est née le 7 février 1895 (almann-Lévy)

étranger

LA LIBÉRATION D'ANATOLI CHTCHARANSKI ET L'ÉCHANGE

Anatoli Chtcharanski z reçu, mardi soir 11 février, l'accueil le plus chaleureux à Jérus où II est arrivé quelques beures après sa fibération i Berlin, sur le pont de Glienicke, parallèlement à ur échange d'agents secrets entre l'Est et l'Ouest.

· A-WASHINGTON, le président Reagan a évoqué le départ d'URSS du dissident soviétique en exprimant l'espoir qu'il ne s'agissait que d'un « début ». Il a cru pouvoir ajouter lors de sa conférence de presse qu'il n'avait « aucus moyen de juger » si les Soviétiques utilisaient un « argument

valable » en disant qu'ils ne pouvaient laisser émigrer Andrei Sakharov cu raison des secrets militaires dont l'académicien serait encore porteur.

· A PARIS, le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, s'est « réjoui » de la libération d'Anatoli Chtcharanski et a rappelé que le président Mitterrand et le gouvernement français taient à physicurs reprises intervenus en sa faveur auprès des autorités soviétiques. M. Dumas a ajouté qu'il avait de « bounes raisons de penser que d'autres gestes de caractère humanitaire seront rendus publics dans les prochaines semaines ».

 A MOSCOU, un porte-parole du ministère. des affaires étrangères a sèchement refusé mardi de nenter la libération d'Anatoli Chtchuranski et l'échange Est-Ouest d'agents secrets. Interrogé au cours d'une conférence de presse, il a considéré que la question était « hors sujet » et a pris congé des correspondants. Aucun des quotidiens soviétiques ne entionne l'événement.

 A. VARSOVIE, en revanche, la télévision olonaise a annoncé l'échange intervenn à Berlin, saindlant Anatoli Chicharanaki aux « espions occi-entanx qui purgenient des peines dans des pays

 L'agence est-allemande ADN a employé une formule plus subtile. Signalant l'échange de « personnes emprisonnées » aux Etats-Unis, en RFA, en URSS, en Tchécoslovaquie, en Pologne et RDA, elle ajoute que « parmi elles figuraient plusieurs

A Jérusalem une prière d'allégresse

De notre correspondant

Jérusalem, — Il est enfin là, si petit et radieux face à l'immenss Mur des lamentations qui, ce soir, porte bien mai son nom. La come de bélier dans laquelle souffle le rabbin, en cette nuit clémente. annonce une prière d'allégresse. Il est là, presque invisible, noyé parmi la foule qui, dans un joyeux délire, tangue et chavire, comme pour mieux le porter jusqu'aux pierres ancestrales. Derrière lui, audelà du cercle des caméras et des projecteurs, le silence et le calme tardent à s'établir.

Qu'importe. Il se recueille quelques instants, incliné vers la roche. Pour Anatoli Chtcharanski, cet ins-tent de bonheur a la fulgurance d'une promesse enfin tenue.

Sa prière achevée, il tourne le dos au mur et, sous l'incessant llement des flashes, retraverse la grande esplanade, comme il était venu, hissé sur les épaules de quelques solides barbus qui trainent dans leur sillage la foule turpetit groupe de rabbins ultraorthodoxes, hostiles à la construction d'un centre universitaire mormon à Jérusalem, déploie ses entend-il l'adjurer de « tout faire pour protéger cette religion au nom de laquelle il a tant sacrifié ? »

La vaque humaine l'emporte lentement sur sa crêta, minusculo et triomphant. Pour celui que tout le monde tutole affectueusament ce soir, et qu'on appelle déil Nathan — son prénom hébraique, — demain sera bien assez tôt pour découvrir en lerael les mille visages du judaîsme au quotidien. Pour l'heura, c'est la fête, et les trois musiciens qui l'accompagnent depuis l'aéroport donnent le signal d'una nouvalle ronde joyeuse.

Avant cet épilogue à la fois solennel et bon enfant d'une folle journée ouverte dans l'aube giaciale de Berlin, il y sut quelques autres grands moments. Et le couple Chtcharanskif cette dou-ble et longue étreinte entre Anatoli et les deux principaux personnages du pays, MM. Shimon Pérès et son adjoint, Ytzhak Shamir. Une certaine gaucherie rendit l'enlacement plus émouvant quand le premier ministre embrases le front lisse du célèbre dissident. « Comment illez-vous ? », demands M. Pérès. e Tout va bien », répondit Anstoli

émoi, celle qu'Anatoli appelle e mon Avital » ajoutait, de temps à autre, à son intention, un ou deux mots de commentaire pour compléter les présentations faites par M. Pérès, face à tous ces visages sur lesquels l'ancien refuznik n'aurait pu mettre un nom. « Celuici, tu vois, c'est M. Sharon, celuilà, M. Burg... > Et kii, gentiment, se laissant guider comme un enfant timide, continuait de serrer des mains à la ronde en prenant soin de ne pas lâcher celle de cette qu'il n'evait pas revue depuis douze ans.

K Les pharaons de notre temps »

M. Yascov Tsur, ministre de l'intégration, lui remit sa carta de nouvel immigrant. Anatoli avait dējā en poche un passaport tout neuf recu le matin même à Francfort des mains de l'ambass d'Israël en Aliemagne fédérale. toire et prit la perole pendant la cérémonie d'accueil organisée par le comité pour le libération des luifs d'URSS. Il s'exprima d'abord en hébreu - qu'il parle avac un fort accent russe — puis en anglaia.

« il m'est difficile, déclare-t-il, de perier maintenant, car aucune langue ne peut traduire mes senti-ments. C'est le plus besu jour de notre vie. Il y a douze ans, j'avais dit à Avital : « A bientôt à Jérusaiem. » Mais ma route fut aussi lonque et dure que l'exil de notre peu-

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

607 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per mesengeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1689 F 1388 F

II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole nirienne : tarif sur demande.

blanc qui venait de ramener à Sion ple. Parce que les pharaons de notre temps décidèrent d'annoncer contre la Russie. J'ai touiours senti l'ardeur de leur haine contre nous. Il n'y a pas de complot juif contre le régime soviétique mais un lien très étroit avec leraël, que rien ne peut briser. 3

> Autre temps fort: le rendezvous téléphonique entre Washing-ton et Tel-Aviv, peu après 21 heures locales. Assis dans le salon d'honneur de l'aéroport Ben-Gourion, M. Pérès et le couple Chtcharanski remercièrent tour . è tour Ronald Reagan, qui était au bout du fil. Aux côtés du premier ministre, pendant cette cérémonie visiblement bien préparée, M. Sha-mir opinait. Mais il ne fut pas invité à prendre l'appareil.

«Je tiens à vous dire, commença M. Pérès, combien nous sommes émus et heureux de perticiper à cet événement historique. Je vous remercie, ainsi que le chancelier Kohl, pour vos efforts qui ont permis à un homme exceptionnel de rejoindre sa patrie ».

Puis Anatoli enchaîna : «Cher président, je connais l'importance de votre rôle pour obtenir ma libération. Bien sûr, comme vous le savez très bien, je n'ai jemais été un espion américain. Mais j'ai seulement eu de nombreux contacts avec des politiciens, des journalistes et des avocats améric tant que porte-parole du mouvement national juif et du groupe de llance des accords d'He Je vous prie de transmettre à votre tude. » A tous, M. Reagan répondit « de tout cœur» par un « mazel tov », le « bonne chance » des juifs.

Plusieurs milliers de personnes attendaient Chtcharansid à la sortie de l'aérogare. Drapeaux, banderoles, portraits, musique, chants : l'austère bâtiment avait un air de messe. Plus tôt, un député avait récité l'antique prière pour la résurrection des morts, -Cette fois. l'ambiance était aux airs joyeux. « Pendant que j'étais enfermé soiltaire dans mon cachot, venait de

raconter Anatoli, je me suis touvous. Et je chantais un chant israélien. > Alors tout le monde reprit en chosur, au son de l'accordéon, dit : « Comme il est bon et agréable d'être ensemble. »

La kıtte continue >

Anatoli esquissa un gesta vers sa fammie, comme pour l'embrasser, mais Avital, rougissante, évita ce baiser public et serra très fort la main de son mari. Un peu plus tard, elle kui mit sur la tâte une calotte bleu et blenc, aux couleurs d'Israël, Sur l'estrade, où se trou-vaient aussi MM. Pérès, Sharon et Tsur, Anatoli dit encore quelques mots et reçut un bouquet de fleurs avant de « monter » vers Jérusalem. Le couple Chtcharanski passa sa première nuit commune en Israë dens un appartement d'un quertier

z Bienvenue chez vous, Anatoli. Que beaucoup d'autres vous sui-vent », avait lancé M. Haim Herzog, président de l'Etat, alors que l'ancien détenu volait encore vers Israël. Un vœu pieux sans doute. Car tout le monde le sait ici : l'hirondelle Chtcharanski ne fera pas le printemps des refuzniks. Personne ne croit en Israël à un ement de la politique d'émigration envers les juifs soviétiques. En junvier, solitante-dis-neuf juifs seulement ont quitté l'URSS et dix-neuf sont arrivés ici.

« L'arrivée de Chtcherenski est une fête, disait M. Sharnir, Mais il ne faut pas se leurrer : il s'agit d'un seul homme - fût-ii un symbole et la lutte continue pour des dizaines de milliers d'autres ». C'est aussi l'avis d'Anatoli-Nathan. qui a fait serment de ne jamais oublier tous caux qui n'ont pes eu

J.-P. LANGELLIER.

L'initiative de l'opération a été prise par les Soviétiques

indique-t-on à Bonn

De notre correspondant

Bonn. - L'initiative des négociations qui ont abouti à la libération, mardi 11 février, à Berlin-Ouest, du dissident soviétique Anatoli Chtcharanski, avait été prise par Moscou. C'est ce qu'on indique aujourd'hui dans les milieux proches du gouver-nement allemand à Bonn, où l'on précise que ce sont les Soviétiques eux-mêmes qui ont chargé l'avocat est-allemand Wolfgang Vogel de prendre contact à cet effet avec les autorités quest-allemandes et américaines. Cette initiative remonte à une date non précisée, mais antérieure au sommet de Genève entre le président Reagan et le numéro un soviétique, M. Gorbatchev.

Vingt-quatre heures après l'échange d'espions auquel a donné lieu la libération de Chtcharanski, le pont de Glienicke est retourné à sa solitude. Les deux sculptures qui en ornent l'entrée côté ouest - un Neptune et un Centaure féminin au buste généreux - ont repris leur vieille silencieuse. En arrière-plan, les deux drapeaux soviétique et estallemend montent la garde sur les glaces de la rivière Havel.

A 11 h 55 précises, Anatoli Chtcharanski, encadré par Wolf-gang Vogel et l'ambassadeur américain en RDA, avait franchi sous une cocarde frappée du marteau et du compas – les emblèmes du Parti communiste est-allemend - la limite entre la zone sméricaine de Berlin-Ouest et la RDA, symboli per le milieu du pont. Il y avait été pris en charge par l'ambassadeur américain à Bonn, M. Richard Burt, et le secrétaire ouest-allemand aux affaires interallemandes, M. Rehlinger. La scène s'est déroulée, comme prévu, à l'abri des regards indiscrets. Deux minibus noirs de la mission américaine à Berlin-Ouest avaient été placés en travers du tablier du

Engoncé dans un manteau noir et coiffé d'une toque de fourrure, le dissident soviétique n'a été aperçu, du côté occidental, qu'une fois franchi ce premier barrage. Il a été immédiatement invité M. Richard Burt à prendre place dans sa limousine officielle qui attendait à l'entrée du pont pour l'emmener directement à l'aéroport militaire de Tumpelhof.

Souriant, saluant de la main les journalistes qui se pressaient des deux côtés de la route, Chtcharanski est apparu en bonne forme. Aucun contact direct n'a toutefois pu avoir lieu avec lui sur le sol ouestallemand. Ses retrouvailles avec son épouse à l'aéroport militaire américain de Francfort se sont déroulées en l'absence de la presse. Peu de temps après, le couple embarquait à destination de Tel-Aviv dans un appareil militaire.

Neuf personnes

Tout avait été soigneusement pro-grammé du côté occidental pour que a libération de Chtcharanski n'apparaisse pas, du moins formelle-ment, comme faisant partie de l'échange d'espions opéré sur le pont de Glienicke. Une partie des difficultés des négociations de ces der-niers mois, a-t-ou confirmé à Bonn, avait résulté de la difficulté à mettre au point une formule permettant à chacun de sauver la face. Tout en acceptant de libérer Chtcharanski, Moscou insistait pour que l'opéra-tion se déroule dans le cadre d'un échange d'espions, afin de discréditer à travers lui les dissidents.

En définitive, l'échange a porté sur neuf personnes. Outre Chtchs-ranski lui-même, Bonn et Washington ont obtenu la libération de trois personnes : un Allemand de l'Ouest, Dietrich Nistroy, cinquante ans (arrêté au cours d'un séjour en Alle-magne de l'Est, il y avait été accusé de travailler pour les services secrets ouest-allemands et condamné, en 1982, à la prison à perpétuité) ; un Allemand de l'Est, Wolf Georg Frohn, quarante et un ans (con-damné également à la perpétuité en 1981 en RDA comme agent de la CIA): enfin, un Tchécoslovaque, Jaros av Javorsky (condamné à dunze uns de prison en RDA, où il

avait été accusé d'organiser des passages à l'Ouest).

RFA avait été le rapatriement samedi de trois ressortissants questallemands détenus en URSS, sous l'accusation de tentative de corruption. Tous trois travaillaient pour des sociétés ouest-allemandes instal-lées à Moscou. Pour Bonn, il s'agissait de cas humanitaires flagrants. en raison des manœuvres constantes des Soviétiques pour tenter de piéger les étrangers demeurant en URSS.

En échange, les Occidentaux ont relaché cinq personnes : le Soviéti-que Semijakov (un informaticien soviétique qui travaillait jusqu'à son arrestation dans une firme d'importexport à Cologne, où il avait été convaince d'espionnage industriel et scientifique; il avait été condamné en septembre 1985 à trois ans de prison) ; un lieutenant-colonel des services secrets polonais, Jerzy Kacz-marek (infiltré en RFA, où il travaillait pour le gouvernement de Brême) ; l'Aliemand de l'Est Detiev Scharfenort, quarante-trois ans (condemné à quatre ans de prison en 1985 à Düsseldorf pour avoir fait du recrutement pour le compte des services secrets est-allemands dans les milieux estudiantins). Enfin, les Etats-Unis ont relaché pour leur part le couple Karl et Hana Kocher. convaincu d'espionnage au profit de la Tchécoslovaquie.

Un succès pour M. Kohi

tiques à confier à l'avocat est allemand Vogel le soin d'établir le contact avec les Occidentaux et de mener avec eux les négociations reste pour le moment peu claire. Me Vogel est un habitué de ce genre d'affaires, mais il y était rarement apparu au premier plan. Les Soviéti-ques sont restés, de leur côté, relativement discrets any leur rôle, et aucun représentant important de Moscou n'a assisté à l'échange.

Tout en reconnaissant qu'il y probablement un arrière-plan politique au geste du Kremlin, on se refuse dans les milieux proches du gouvernement ouest-allemend à entrer dans une analyse précise. On préfère insister sur la réticence habituelle de l'Union soviétique à reconnaître qu'elle a des agents en Occident, comme ce Semijakov, qui était détenu en Allemagne de l'Ouest. Il n'est pas impossible en réalité que Moscou ait hésité à entrer directement dans des négociations avec le gouvernement fédéral.

Depuis l'arrivée au pouvoir du chancelier Helmut Kohl, les rapports entre Bonn et Moscou n'out jamais été très bons. Tout en maintenant d'importantes relations économiques avec la RFA, les dirigeants soviétiques n'ont cessé d'attaquer, ces dernières années, le chancel ouest-allemand, tantôt soupconné d « revanchisme », tantôt accusé, comme dans l'affaire des missiles ou de la guerre des étoiles, de trop faire le jeu des Américains.

Le résultat de l'opération ne s'en termine pas moins par un succès personnel pour le chancelier Kohl. La déclaration commune publiée mardi par la mission américaine de Berlin-Ouest lui rend un hommage appuyé et le place sur un plan d'égalité avec le président Reagan pour ce qui est de la responsabilité de la libération de Chtcharanski.

Celle-ci lui permet à la fois de se présenter plus que jamais comme le meilleur allié des Etats-Unis en Europe, mais également de pouvoir répondre à ses détracteurs qui l'accusent d'avoir liquidé la politique étrangère de son prédécesseur Helmut Schmidt en adoptant une attitude trop calquée sur celle de Washington. M. Kohl, à nn an à peine des prochaines élections légis-latives, s'efforce de saisir toutes les occasions pour tenter de convaincre du contraire, au point d'affirmer, après la rencontre entre le président Reagan et M. Gorbatchev à l'automne dernier à Genève, qu'il pouvait s'attribuer une part de responsabilité dans la reprise du dialogue entre l'Est et l'Ouest.

HENRI DE BRESSON.

De notre correspondant

D'AGENTS ENT

La questio

Moscou - La pièce s'appelle 40. rue Chalom-Alarchem et 40. Tue histoire d'une farmille junes déchire par la décision de pluseus de ses membres d'ém er israel. Cr. la donneit mardi il fevner au Théâtre Stanatevold. desert une solle comble. Les reprisentations and free chaque sen

en difficile d'avec des places. Lauter Arkada Stavatu, depr. mesment mooning prisqu'au succès # 40. re Chalom-Alexhem. Mare s so pece for grand brust à Mos pu elle v suscite des réections TES diverses cans is community

deputs environ un most, et à ser

L'action se situe à Odesse « à la fodes annees 70 s. c'est-à-dire me pas for de l'emigration june. Plus de conquente muie puts soviétiques ment pu parter en 1979, alors guis n'ent ete l'an danner que nde cent custonie. La famille semble habiter sut

apparement d'Odessa depuis tougus. On se connaît entre vouline. les enfants ont joué dans le cour auand its etaient petits. He highwood desormans Micseou - I'um aust chartheur dans un institut, l'autre médecin. - mais ont décidé d'émiger en israéi et sont wenue weir leurs parents pour tenter de convance ces demiers de parte even ter L'action se Territore guand le tax que vient cherches tage is famile pour l'entrement à l'séroport arrive enfin. Le pière e né terresse D21 uma crista candia. na. La mere décide de restar pour Tenterrer Seut la médacin s'an un con pas d'adjeurs en iterails annie an Etats-Lites.

La morale qui se dégage de la pice est conforme à la thème gille cele sovetique. Les pués tersions learned on UPSS. Bloom que tour les malheurs is admittrament out gues cla-bas a lave on sout on least the an Etats-Uns Un protag bit and remarkable qu'à Many Vott les fenêtres des pratte del series renoullées pour qu'ain ne puitein les se succéer un voluire plusée Ampathque larce una formula l'emporte-pièce e : d'y a pas de nelleur regime que la existência e i eupoine

Pourquoi M. Mandela deneure prisonnier?

PRO

rot

Le garen nameli, gapa transput dish tradicione for

de partir and

Arab, to beg

le frontière

d'ese, le ple standant le kinsen, a all l'offendés de phinoment de

Com-Russ Racidi, since

manific de S riquescare de rocchi aust par

Salva-Blad El-Rachid, di contro ellipsi describility di sein Principle torrinde, cont h ville healing Lee limbing.

Pirtos on dife-o terminal pilos ous semeste foi offensive until

mille they do! Bisse at day the

Les manufactions pour les manufactions per manufaction per man

merced. Lair taires that date

tte grain

De notre correspondant. J

Mainesburg Le ministère Maineam de la postice in coupil den aux speculations selon Mis M. Neison Mandels. le distsit for emprisonné depuis vingtits are, serant relactié de meconade la filmer. Ces rumeurs écrimonaises fine ou il a été confirmé que Shmon Peres et le chef de ad and african Peter Bothe propos de la libération de Chtcharanski et Mandela. les in communique, M. Kobie less, maistre sud-africain de la A nature que le dingeant a (MC (Congres national africain) a Runan éve loére car les condi-te Posés par le chef de l'Étar la ésan discours du 31 janvier feest pas été satisfactes. is seus du communiqué priose

A POSTO SO CONVENTIONAL the notangee et rettere la propodu président sud-africain : is a bore Neison Mandels pour is resons humanitaries. Chuche is resons humanitaries. Chuche is (monther sud-zincain en Angel pour sud-zincain en Ang in pouraient sis être littérés : le pouraient sis être (uestion de positive à cette (uestion de positive à cette (uestion de portue de partie de p de négociations entre les mements interesses.

de communica constat en cos a le ibération de Chichena pas rempii les conditions lades par du chef de l'Etat.

Come M. Gorbatchev a déclaré la Selator resterant dans sont la Soft, et cue l'Angola s'est la selator de la Selato a loute negociation see le a proposé par l'Afrique des on voit mai comment on pour-toni de r de l'ampasse actuelle. Que M. Nelson Mandela B Samura felusé toute libération ing ledi son un renonceopena pressions crossantes.

Management Sud-africain ne sent des las comment se soure de la las comment se soure de la la la comment se soure de la comment de comment de Sociante sopt and de plus en plus ancom-

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** BP 507 99 75422 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 T6L: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde

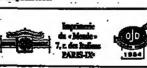
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:
Habert Benve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985) Darée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F Principuux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, pérant, et Hubert Beuve Méry, fondateur Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.



Changements d'adresse définités ou provisoires (deux senaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler lour demande une semaine su moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Voullez svoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.



sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Tel.: (1) 45-55-91-82 og 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Muroc, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Aliemagne, 1,50 DM; Astriche, 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Casada, 1,50 \$; Côte-d'hotire, 316 F CFA; Denemerk, 7,50 fr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Gries, 120 dr.; Iriande, 85 p.; Iraile, 1 700 L.; Liyet, 0,360 DI; Luxembaury, 30 f.; Norvège, 9 fr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portuget, 170 oc.; Zénéget, 336 F CFA; Selde, 9 fr.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Const), 1,50 \$; Vennezine, 170 oc.

Avital: douze ans de lutte contre l'oubli

De notre correspondant

yeux d'un noir profond, son visage pale et juvémile sous l'éternel foulard, sobre apprêt des juives pieuses. iouette menue, Avital Chtcharanski fait preuve, depuis douze ans, d'un courage tranquille et têtu au service d'une unique ambition: la liberté pour Anatoli. Douze ans d'espoir et d'inquiétude, d'énergie tenace et de

Pour qu'arrive enfin le jour tant rêvé, elle a remué ciel et terre. Com-bien de pétitions et de discours, de meetings et de voyages, combien d'audiences sollicitées, de par le monde, auprès des puissants? La Maison Blanche, l'Elysée, Downing Street, et Rome. Elle fut reçue par-tout où elle croyait trouver une aide.

A l'occasion des grandes conférences internationales, de Genève à Madrid, les responsables soviétiques la trouvèrent souvent sur leur che min, infligeant à leurs propos fiants le plus criant démenti. Celle que Moscou traita d'« aventurière » ne fut que l'héroine solitaire d'une inlassable croisside contre l'oubli, dont elle comprit vite qu'il serait son pire ememi. Sans cette faronche obstination, Anatoli serait-il libre

Les jours de doute on d'abatte-ment, Avital disait trouver son réconfort dans le bel optimisme qui imprégnait chaque lettre mensuelle d'Anatoli à sa mère, M= Ida Milgrom. «Il a tellement confiance dans l'avenir, observait-elle, que nous ne pouvons que croire à sa libération prochaine. » Chaque semaine ou presque, Avital avait un contact téléphonique avec sa belle-mère qui vit près de Moscon et

scrait bientôt autorisée, elle aussi, à quitter FURSS.

Dans l'épreuve, Avital est devenue juive pratiquante. Depuis plu-sieurs années, elle partage son temps d'étude entre les textes du judais et la peinture dans une école religieuse proche de Tel-Aviv. Elle a raconté sa lutte dans un livretémoignage publié en France en 1979 et qu'elle avait naturellement intitulé, en songeant à son mari, L'An prochain à Jérusalem. Pour les Chtcharanski, l'an prochain est

J.P.L.

M. JOSPIN : les socialistes doivent se réjouir

M. Lionel Jospin, qui participait mardi 11 février, à Chalon-sur Saône, à une réunion de soutien aux listes socialistes de Saône-et-Loire, a expliqué que les socialistes, nombreux à - s'être battus - pour la li-bération de M. Chtcharanski, doivent « se réjouir » quand elle arrive, - même si le troc est bizarre ». Le premier secrétaire du PS a

ajouté: « Quel dommage que le mot de socialisme, que les aspirations de millions d'hommes et de femmes qui s'étaient battus contre l'exploiqui s'etatent outtus contre l'exploi-tation, contre le despotisme, aient été à ce point pervertis en Union so-viétique, qu'il faille y considérer comme un criminel d'Etat Anatoli Chicharanski! Si le mot de socia-lisme n'avait pas été, à ce point, as-sombri par cette aventure despoti-que (...), le sociliasme démocratique, que nous incarnons, qui ne peut se sénarer de la liberté. qui ne peut se séparer de la liberté, aurait fait des avancées beaucoup plus grandes sur notre continent.

- (Corresp.)

ET L'ÉCHANGE

A VARSOVIE, en revanche, la télisie de la annoucé l'échange intervenu à l'échange interv inne Anatoli Chicharanski aux espions oci ax qui purgezient des peines dans des inn

L'agence est-allemande ADN a employé L'agence est-aux l'achange de les emprisonnées - aux Etats-Unis, en RfA a respective en Pologne et RfA a en Tebécoslovaquie, en Pologne et RDA de en REA de en RE

ive de l'opération par les Soviétiques

ue-t-on à Bonn

dant

négocia-

beration.

mest, du

Chtcha-

Moscon

ourd'hui

: gouver-

Viéliques

l'avocat

'ogel de

avec les

n ameri-

monte à

ais anté-

e entre le

DECTO KIN

s après

a donné

ranski, le

urne à sa

as qui en

ші Nep-

pris leur ère-plan,

e sur les

Anatoli

ir Wolf-

ur améri-

sous une

au et du

du Parti

caine de

mbolisée

avait été

:255adcur

ard Burt,

mand sox

Rehlin

, comme

avaicne

ablier du

w poir et

TIME, K

i aperçu.

fois fran-

Da été

ie par

eile gui

ont pour

main les

ient des

:haranski

Aucun

pu avoit

onest-

avec sor

déroulées

Peu de

arqusit à

dams un

nent pro-

aranski

formelie

artie de

ar le pon

des diffi-

ces der-

A Bonn.

à mettre

pettant à

Tout cu

haranski,

l'opéra-

dre d'un

discredi

Washing-

de trais

: POucst,

MIC 205

ca Alle-

sé accusé

OF SECTERS

ité); un

f Georg

étaité en

ent de la

slovaque, asunt à

3.

où l'on

avait été accusé d'organiser des pe sages à l'Ouesti.

Au moins aussi important pour RFA avait été le l'apaineme samedi de trois ressortissants des allemands détenus en URSS. l'accusation de tentative de comp tion. Tous trois travaillaiem podes sociétés ouest-allemandes inte less à Moscou. Pour Bonn, il sage suit de cas humanusires l'agre en raison des manœuvres constant des Soviétiques pour tenter de pe ger les étrangers demeurant de URSS.

En échange, les Occidentaus or relaché cinq personnes : le Sone, que Semijakov (un informatica soviétique qui travaillan prequ'ite arrestation dans une firme d'impoexport à Cologne, où il avait fe convaincu d'espionnage industries scientifique: il avait été condame en septembre 1985 à trois ans ce pa son); un lieutenant-colonel des es vices secrets polonais, Jerzy Karmarek (infiltre en RFA, out travaillait pour le gouvernement Brême) : l'Allemand de l'Est Della Scharfenort, quarante-trois at (condamné à quatre ans de prise en 1985 à Dusseldorf pour avaris du recrutement pour le compte et services secrets est-allemands des les milieux estudiantins). Enfalk Etats-Unis ont relaché pour les part le couple Kari et Hana Korte. convaince d'espionnage au profit à la Tehécoslovaquie

Un succès pour M. Kohl

La raison qui a conduit les Swi tiques à confier à l'avocat es allemand Voge: le som détablir à contact avec les Occidentaits et & mener avec cux les négociaux reste pour le moment peu class Mª Vogel est un habitud de ce gent apparu au premier plan. Les Sones ques sont restés, de leur côté, idas vement discrets ser leur role e aucun représentant important à Moscou n'a assiste à l'échange.

Tout en reconnuissant qu'il y ! probablement un arrière-plan pobe que au gaste du firemim. 30 g refuse dans les milieux proches à gouvernement ouest-allement 1 entrer dans une analyse precise & prefere insister sur la rettence lab tuelle de l'Union sovietique à rese naitre qu'elle a des agents en 000 dent, comme ce Semijakov, qui du détenu en Allemagne de l'Ones. n'est pas impossible en realité que Moscou ait hésité à entrer dire ment dans des négociations avec à

gouvernement federal. Depuis l'arrivée au pouvoir de chanceller Helmut Kohl, les ne ports entre Bonn et Moscou n'an jamais été très bons. Tout en maine dant d'importantes relations com miques avec la RFA, les dirigente sovietiques n'ont cesse d'attaque ces dernières années, le chance quest-ailemand, ianio: souppointe de la guerre des etoiles, de uopint le jeu des América:ns.

Le résultat de l'opération ne se termine pas moine par un sich personnel pour le chanceller Koll La déclaration commune public mardi par la mission américane Berlin-Ouest lui rend un homme appuye et le piace sur un plan de lité avec le président Reagan par ce qui est de la responsabilité de libération de Chtenaranski.

Celle-ci lui permet à la fois de présenter plus que jamais comme à meilleur allie des Etats Linis et Europe, mais egglement de porte meilleur allie des Etate posses Europe, mais également de posses répondre à ses détracteur qui répondre à ses détracteur poi l'accusent d'avoir liquide la population de firangère de son prédécesses que étrangère des prochaines elections le latives, s'efforce de s. sisi toute le latives d'affindé. occasions pour tenter de convainde du contraire, au contra après la rencontre entre le preside la Reagan et M. Gorbaicher and l'automne dernier à Genere, pa pouvait s'attribuer une part de les pouvait s'attribuer une part de les ponsabilité dans la reprise de distribuer une part de les

gue entre l'Est et l'Ouest HENRI DE BRESSON

D'AGENTS ENTRE L'EST ET L'OUEST

La question juive et la patrie soviétique

De notre correspondant

Moscou. - La pièce s'appelle 40, rue Chalom-Aleichem et raconte l'histoire d'une famille juive déchirée par la décision de plusieurs de ses membres d'émigrer en Israel. On la donnait mardi 11 février au Théâtre Stanislavski, devant une salle comble. Les repréentations ont lieu chaque semaine depuis environ un mois, et il est bien difficile d'avoir des places.

L'auteur, Arkadi Staviski, était quasiment inconnu jusqu'au succès de 40, rue Chalom-Alaiche si sa pièce fait grand bruit à Moscou, elle y suscite des réactions très diverses dans la communauté

L'action se situe à Odessa « à la fin des années 70 », c'est-à-dire au plus fort de l'émigration juive. Plus de cinquante mille juifs soviétiques evelent pu partir en 1979, alors qu'ils n'ont été l'an demier que mille cent cuarante.

La famille semble habiter cet appartement d'Odessa depuis toujours. On se connaît entre voisins. Les enfants ont joué dans la cour quand ils étaient petits. Ils habitant désormais Moscou - l'un est chercheur dans un institut, l'autre médecin. - mais ont décidé d'émiver en Israël et sont venus voir leurs parents pour tenter de convaincre ces derniers de partir avec eux. L'action se termine toute la famille pour l'emmener à l'aéroport arrive enfin. Le père a été terressé par une crise cardia-que. La mère décide de rester pour l'enterrer. Seul le médecin s'en va, non pas d'ailleurs en laraël mais

La morale qui se dégage de la pièce est conforme à la thèse offi-cielle soviétique. Les juifs seraient heureux en URSS, alors que tous les malheurs s'abattraient sur eux *« là-bas »,* que ce soit en Israël ou aux Etata-Unis." Un protagoniste fait ainsi remerquer qu'à New-York les fenêtres des gratte-ciel sont verrouillées pour qu'on ne puisse pes se suicider; un voisin plutôt sympathique lance une formule. à l'emporte-pièce: «Il n'y a pas de meilleur régime que le système

que ses fils ont « trahi » leur e patrie s. La mère qui reste pour enterrer dit à ses enfants que leur père est mort « sans leur pardonners. L'histoire se termine donc mai pour tout le monde. La conclusion est implicite: il vaut mieux rester en URSS. e La patrie, c'est le pays où l'on est né et dans lequel on a grandi. » Et la mère est décidément porteuse des valeurs «positives» soviétiques. Le fils médecin qui fuit aux Etats-Unis père, « car son visa de sortie n'est valable qua quelques jours», n'a

Un poids passionnel considérable

La communauté juive moscovite est partegée à propos de cette pièce. Les uns y voient un louable effort pour aborder un thème jusqu'ici tabou. D'autres dénoncent une habite opération de propagande bien dans la ligne actuelle. Cetta pièce n'est pas une invitation au voyage.

Moi s'Ai RIEN CONTRE

LES ESPIONS JUIFS,

MES MEILLEURS AMIS

SONT DES ESPIONS JUIFS!

La question juive a un poide pas-sionnel considérable en URSS, car elle remet en causa un dogme fondamental. La propagando officiello les pogroms de l'ancien régime et le « bonheur » sans mélange d'aujourd'hui. Le « Grand Octoémancipé les juifs de l'ancien empire russe, qui étaient des citoyens de seconde zone. Mais cet immense espoir s'est dissipé dès les années 30.

L'antisémitisme personnel de Staline, qui s'est transformé en parariola à la fin de sa vie, a encore assombri le tableau. Sobrante-neuf ans après la révolution, certains ont l'audece de ne pas se sentir chez eux en URSS. Ils ne sont qu'une minorité, mais en butte à toutes sortes de vexations et d'intimidations. Les candidats au épart seraient sans doute moins nombreux si celles-ci n'existaient

Un numerus clausus clandestin limite l'accès aux « filières » nobles de l'Université et de la recharche. La proportion de juifs qui peuvant entrer dans les facultés de médecine ou de physique les plus répuLes plus grands mathématiciens, de nombreux physiciens, d'innomqui sont actuellement en activité, ayant souvent dépassé le cinquantains, no pourraient probablement pas, sujourd'hui, commencer leurs plus cotés s'ils avaient à nouveau dix-huit ans. Leurs enfants ou petits-enfants le savent, et ils doivent choisir entre une formation au rabais ou le dépôt d'une demande de visa pour Israël.

Sur la place Rouge, au milieu des touristes, un vieux juif soviétique lit avec application un manuel d'enseignement de l'hébreu. Un « Grand-père, j'ai compris ton manage. Tu essaies d'attirer l'attention des étrangers pour t'enfuir en Israël. Mais tu es si vieux ! A quoi bon apprendre l'hébreu à ton âge ? » Le vieux lève les yeux de son livre et réplique : et que je vais mourir, je veux pouvoir parler à Dieu dans sa langue quand je sarai au Paradis, » Le milicien éclate de rire : « Et si tu allais en enfer ? > « Oh ! tu sais, je conneis le russe... »

Cette plaisanteria archiconnue dans les milieux juifs de Moscou ne faisait même olus rire le « refuznik » qui nous la racontait récomment. Vollà six ans qu'on lui « refuse » (d'où ca sobriquet dont tout le monde connaît le sens en URSS) son visa pour Israël. It a été chassé de son institut. Il est vaquement veilleur de nuit à 90 roubles (environ 900 francs) per mois. Son emploi est même totalement illégal, car il remplace un Russe qui a trouvé un meilleur salaire ailleurs mais auquel il reverse 10 roubles pour travailler sous son identité.

Aucun quotidien soviétique ne faisait état ce mercredi 12 février de la libération d'Anatoli Chtcharanski ni de son arrivée en Israël. Ce nom n'est d'ailleurs connu que des daux cent mille candidats potentiels à l'émigration et des dix mille à vingt mille « refuzniks ». La communauté juive: soviétique est forte de deux à trois millions de personnes, selon que l'on se réfère aux chiffres officiels ou à des estimations privées.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Pourquoi M. Mandela demeure prisonnier?

(De notre correspondant.)

Johannesburg. — Le ministère sud-africain de la justice a coupé court aux spéculations selon las-quelles M. Nelson Mandela, le diritrois ans, serait relâché ce mercradi 12 février. Ces rumeurs émanaient d'Israel où il a été confirmé que des contacts avaient eu lieu entre M. Shimon Pérès et le chef de l'Etat sud-africain, M. Pietar Botha, à propos de la libération de MM. Chtcharenski et Mendela. Dans un communiqué, M. Kobie Coetzee, ministre sud-africain de la Coetzee, ministre aud-amcain de la justice, a indiqué que le dirigeant de l'ANC (Congrès national africain) ne pouvait être libéré cer les condi-tions posées per le chef de l'Etat lors de son discours du 31 janvier n'avaient pas été satisfaites.

Le texte du communiqué précise que la position du gouvernement reste inchangée, et réitère le propo-sition du président sud-africain : «Si je libère Nelson Mandela pour des raisons humanitaires, Chicharanski, Sakharov et Wynand du ranski, Sakharov et vvynano du Toit (prisonnier sud-africain en An-gola) ne pourraient-ils être libérés pour les mêmes raisons? Une ré-ponse positive à cette question pourrait certainement constituer les bases de négociations entre les gouvernements intéressés. »

Le communiqué conclut en ces termes : « La libération de Chtcha-ranski n'a pas rempli les conditions posées par du chef de l'Etat. M. Mandela na peut, de ce fait,

être fibéré. > Comme M. Gorbatchev a déclaré que Sakharov resterait dans son asti à Gorld, et que l'Angola s'est opposée à toute négociation sur le terrain proposé par l'Afrique du Sud, on voit mal comment on pour-reit sortir de l'impasse actuelle, d'autant que M. Nelson Mandela a toujours refusé toute libération conditionnelle, c'est-à-dire impli-quant soit l'exil, soit un renoncement formel à la violence.

Malgré les pressions croissantes, le gouvernement sud-africain ne sait toujours pas comment se sortir de ce casse-tête et se débarrasser de ce prisonnier de soicante-sept ans, décidément de plus en plus encom-

MICHEL BOLE-RICHARD.

PROCHE-ORIENT

LA RELANCE DE LA GUERRE DU GOLFE

Bagdad assure avoir repoussé l'offensive iranienne

• Téhéran affirme poursuivre son opération en territoire irakien

Le gouvernement irakien a assuré, mardi 11 février, que ses troupes avaient repoussé l'offensive ranienne lanose il y a deux jours et qu'elles avaient reconquis l'île d'Oum-Rassas, dans le Chatt-el-Arab, le large cours d'eau marquant la frontière entre les deux pays. Reconnaissant que les forces ira-niennes avaient bien franchi le cours d'eau, le général El-Rachid, com-mandant la troisième armée irakienne, a affirmé, mardi soir, que l'offensive de Tébéran était - complètement écrasée». L'armée irakienne a livré bataille durant dixhuit heures pour reprendre l'île d'Oum-Rassas, a dit le général El-Rachid, alors que la veille encore les autorités de Bagdad avaient catégo-riquement démenti que cet llot fût tombé aux mains de l'ennemi.

Selon Radio-Bagdad, le général El-Rachid, devant le succès de la contre-offensive irakienne, a même demandé au président Saddam Hussein l'autorisation de poursuivre en territoire ennemi et de marcher sur la ville iranicane de Khorramchahr. Les Irakiens, qui démentent que l'Iran se soit emparé de Fao, ancien terminal pétrolier au sud de l'Irak, out encore indiqué que leur coutreoffensive avait fait au moins deux mille cinq cents tués parmi les Iraniens et des milliers de blessés.

Les autorités de Téhéran assurent, pour leur part, que leur opération - baptisée « l'Aube 8 » - est un succès et que les troupes ira-niennes ont continué à progremer ce mercredi. Les communiqués mili-taires font état de trois mille tués on

gouvernement affirme que ses troupes contrôlent toujours l'îlot d'Oum-Rassas, ainsi que Fao (situé à 90 kilomètres au sud de Bassorah) et ses environs, où elles auraient détruit trois bases de missiles irakiennes. A Téhéran, s'adressant à une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes réunies place Azadi pour fêter le septième anniversaire de l'arrivée au pouvoir de l'avatollah Khomeiny, le président iranien, M. Ali Khamenei, a assuré que l'armée avait pénétré en Irak sur une profondeur de 40 kilomètres. « Le drapeau vert de l'islam flotte sur le plus haut minaret de Fao ., a-t-il dit, ajoutant : « Nous devons châtier l'agresseur puisque le monde ne veut pas le faire. » . Une paix sans justice n'est pas une bonne paix », a poursuivi M. Khamenei, rappelant, en substance, que l'Iran exigeait la chute du régime irakien, responsable du déclenchement de la guerre il y a six ans, avant d'envisager de mettre un terme au conflit.

Selon les milieux diplomatiques et militaires occidentaux à Téhéran, l'objectif iranien semble être la ville irakienne de Sawfan, à la frontière avec le Kowelt, point de passage obligé de la route Kowelt-Bassorah, par laquelle transite la majorité du trafic de marchandises à destination de l'Irak. Le président Khamenei a d'ailleurs envoyé un émissaire iranien à Kowelt pour demander aux autorités de ce pays de ne pas permettre à l'armée irakienne de prenblessés et de quelque neuf cents pri- dre position sur la petite île kowei-

sonniers dans les rangs irakiens. Le tienne de Bobyane, située au nord-quest du Golfe, tout près de

> Alors que le Kowelt a fait part de sa - très vive inquiétude - devant l'offensive iranienne, les combats en cours - les plus sérieux depuis un an - ont continué à susciter de nombreuses condamnations dans le monde arabe, particulièrement en Arabic saoudite, en Jordanie et en Egypte. Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadli Klibi, a dénoncé la responsabilité de Téhéran dans la reprise des combats. Le comité des sept pays arabes chargé par la Ligue de trouver une issue au conflit pourrait se réunir dans les quarante-huit beares à Bagdad, tandis que l'Irak a demandé une réunion du conseil de sécurité de

Enfin, à Washington, le département d'Etat a fait part de « la profonde inquiétude dez Etats-Unis », et rappelé qu'une extension du conflit à d'autres Etats de la région constituerait une menace majeure pour les intérêts américains ». -(AFP, Reuter, AP.)

Israël

 Mort d'Israel Gallili. – An-cien ministre et haut responsable du Parti travailliste israelien, Israel Gallili est mort, samedi 8 février, dans un kibboutz du centre d'Israel à l'âge de soixante-quinze ans. An-cien de la Haganah, il fut notam-ment ministre de la défense de Ben Gourion, puis le conseiller de Golda

LE LIVRE QUI STUPEFIE LES FRANÇAIS





"Un livre choc bourré d'histoires Le Point étonnantes."

"Le dossier le plus complet jamais publié." L'Express

"Le KGB est dans votre quartier." Le Journal du Dimanche

"The exploits of a secret agent who may have been one of the most valuable informants that the West has ever had inside the KGB."

"Un livre_explosif"

Le Nouvel Observateur

"Un livre clé..."

Le Figaro Magazine

"Une véritable Bible." Le Monde

Bernard Pivot "Prodigieux."

GRASSET

LA CONFUSION POST-ÉLECTORALE AUX PHILIPPINES

L'opposition rejette avec indignation la perspective de coopérer avec le pouvoir

De notre envoyé spécial

Manille. - Après qu'eurent été cérémonieusement montrés à l'assistance - à la manière du prestidigitateur l'aisant constater l'absence de double fond - l'endroit et l'envers de l'urne cadenassée, force fut de constater que sept sur huit des formulaires qu'elle contenait et sur les-quels figurent les résultats de la pro-vince d'Ilocas, dont M. Marcos est originaire, étaient irréguliers. Manquaient la signature d'inspecteurs, les tampons, etc. Il n'avait pas fallu moins de sept heures de palabres procédurières pour en arriver là. Cet isode, survenu mardi 11 février au Parlement philippin (Batasan Pambansa), témoigne du tour tragicomique de la phase post-électorale aux Philippine

Tandis que ce Parlement captif du régime, qui n'est pas plus au cen-tre de la ville (il est situé à une dizaine de kilomètres de Manille) qu'il n'a jamais été au cœur de la vie politique, est en train de faire un président de bric et de broc à partir de résultats truqués, une violence rampante continue de s'étendre à Manille et en province. Mardi, l'assassinat en pleine rue de l'exgouverneur d'Antique, M. Javier, abattu après avoir été poursuivi par des tueurs jusqu'an fond d'un magasin où il avait cherché refuge, a été perçu par l'opposition comme un avertissement. Le jeune politicien qui dirigeait la campagne de Cory Aquino dans la province d'Antique avait eu le tort de s'attaquer à M. Arturo Pacificador, député KBL

Afghanistan

• L'URSS et un « règlement politique ». – Le ministre soviétique des affaires étrangères a reçu, mardi 11 février à Moscou. M. Diego Cordovez, sous-secrétaire général de l'ONU et médiateur dans les négociations indirectes entre l'Afghanistan et le Pakistan à M. Chevardnadze, a précisé Tass, a rappelé que l'URSS avait · la ferme intention de faire en sorte que l'année 1986 soit marquée par des progrès substantiels dans le règlement politique - de la question afghane. - (AFP.)

(parti de M. Marcos), qui règne sur la région avec son armée privée. Deux jours avant qu'il ne soit assassiné, M. Javier avait demandé aide à l'ambassade américaine, car il se

Les opposants ont quotidiennement un ou deux morts dans leurs rangs. A Manille, l'attaque par des voyous, mardi, du siège de Namfrel, l'organisme privé qui calcule les résultats et donne M= Aquino gagnante, témoigne de la situation d'insécurité dans laquelle ils se trou-

Le « président du peuple »

face à Marcos

Ce contexte de fraude électorale et de violence, la pantomime parlementaire dont le Batasan Pambansa est le théâtre, donnent à la proposition adressée par M. Marcos à Mª Aquino (et apparemment avalisée par Washington) de participer à un conseil d'Etat chargé de promouvoir des réformes, un caractère aussi irréaliste que déplacé. Il semble difficile d'imaginer que cette femme, qui non seulement n'est pas une politienne et par conséquent n'a pas fait du compromis une profess mais qui encore considère que M. Marcos est à l'origine de l'assassinat de son mari, accepte de siéger dans un conseil destiné à cautionner

« La fraude a été éhontée, chaque

jour on tue des opposants, et l'on ne trouve rien de mieux que de nous parler de gouvernement de coalition. Nous ne sommes pas hostiles à la réconciliation nationale, mais il y a des limites à l'indécence -, commentait-on mardi dans l'entou-rage de M= Aquino. Visiblement, les premières déclarations de M. Reagan avaient été accueillies avec plus encore d'indignation que de déception. L'opposition, qui paraissait ces deux derniers jours hésitante sur la stratégie à adopter, déclaration, mardi, M= Aquino a mis en garde : « Personne ne doit penser que cette nation ne se soulèvera pas pour défendre ce qu'elle a gagné : la présidence . Les parlequ'ils refuseront d'entériner les résultats que proclamera dans les prochains jours l'Assemblée.

L'opposition se prépare, en fait, à mener une action progressive de sape du pouvoir. Elle entend d'abord montrer qu'elle n'est pas isolée mais dispose de deux grandes forces : le soutien populaire et celui de l'Eglise Le jour où l'Assemblée annoncera la victoire de M. Marcos, l'opposition appellera à une grande manifesta-tion au cours de laquelle Mª Aquino sera proclamée « prési-dent du peuple ». Prévue initiale-ment pour le jeudi 13 février, cette manifestation a été ajournée sine die en raison de la lenteur des travaux de l'Assemblée.

L'opposition attend, d'autre part que l'Eglise lui manifeste formelle ment son soutien moral à la suite de la réunion de la conférence épisco pale qui se tiendra jeudi. Par ailleurs, la cardinal Sin, archevêque de Manille, a rendu visite mardi au siège de Namírel. L'évêque auxiliaire qui l'accompagnait, Mer Bacani, a affirmé que l'Eglise était prête à soutenir des actions non violentes de . désobéissance civile : s'il est confirmé que M. Marcos a gagné en trichant.

Tandis que l'opposition ressemble ses forces, s'accumulent les preuves, accablantes pour le régime, sur la manière dont se sont déroulées les élections. Un exemple : dans la région numéro na, celle dont M. Marcos est originaire, le représentant de l'opposition de la ville de San-Nicolas se demande où a bien pu passer son bulletin de vote : il n'y avait pas même une voix pour M= Aquino dans les urnes.

A Manille, près de 20% des électeurs n'ont pas voté car, bien qu'ils se soient fait enregistrer, leur nom ne figurait pas sur les listes électo-rales. « L'achat des voix, les intimidations, la non-inscription sur les listes électorales sont des pratiques condamnables. Mais ce que l'on n peut accepter, ce sont les manipulations délibérées opérées au niveau semble désormais décidée. Dans sa des administrations provinciales ou nationales, ces pratiques qui déno-tent l'arrogance et le cynisme du régime ., affirment les élus de

PHILIPPE PONS.

Le président Reagan dépêche un émissaire

(Suite de la première page.)

Consistant donc à prendre ses distances à l'égard de M. Marcos, mais sans le faire suffisamment pour lui ôter les moyens et l'envie de forcer les chiffres, (le Monde du 28 janvier), la politique suivie par Washington dans les semaines qui ont précédé l'élection a largement contribué, ainsi, à créer à Manille l'impasse dont M. Reagan ne sait vraiment comment

Dans le bref communiqué écrit, par lequel il a annoncé, mardi après-midi, le prochain départ de M. Habib, le président américain - tout en se refusant à un jugement définitif sur les résultats du scrutin, car aucune des deux commissions électorales, dit-il, n'en a encore prononcé un - laisse très clairement percer une nette désapprobation de la fraude et une insistance sur la nécessité de la démocratie. « Il est de fait, et alarmant, que l'élection, déclaret-il, a été entachée de violence et d'informations faisant état de fraude el que nous prenons très au sérieux. Cela nous préoccupe car nous chérissons l'obligation de liberté et d'équité des élections et parce que nous considérons que le gouvernement des Philippines besoin d'un authentique mandat populaire pour contrecarrer avec succès le développement de l'insurrection communiste et restaurer la santé de l'économie. »

Les bases militaires

Voilà qui est dit et l'on pourrait aisément comprendre que la mis-sion confiée à M. Habib (longtemps l'homme des contacts américains au Proche-Orient) est d'aller aider M. Marcos à se retirer en sauvant la face. L'ennul est que lundi, lorsque M. Reagan avait commencé de parler de la nécessité pour M. Marcos et Mm Aquino de - travailler ensemble à former un gouvernement viable », le propos avait semblé, d'abord, signifier « gouvernement de coalition » avant que le président lui-même, dans une interview au Washington Post, ne démente.

L'élection, avait-il expliqué en substance, prouve que la démocratie philippine fonctionne presque aussi bien que l'américaine et quel que soit le vainqueur, l'autre parti ne cesse pas d'exister et attend les élections suivantes ». Le président (démocrate) de la commission des affaires étrangères de la Chambre, M. Solarz, avait réagi en voyant là « la preuve irréfutable qu'ils fument du haschich, à la Maison Blanche». Cette remarque acerbe n'a pas empêché M. Reagan de s'interroger au cours de sa conférence de presse sur la possibilité que la frande ait pu se produire des deux côtés »

Il n'était plus question, devant les caméras de la télévision, de la mission Habib ou du besoin d'un - authentique mandat -. Il était question des deux bases militaires que les Etats-Unis entretiennent aux Philippines et dont - on ne peut pas minimiser l'importance. non seulement pour nous, mais aussi pour le monde occidental et les Philippines elles-mêmes (car) il n'en est pas d'autres qui soient plus importantes - dans la protection des . seize points d'étranglement - de la circulation maritime.

Rien de tout cela n'étant très pensé, l'élément qui pourrait maintenant le plus peser sur la position américaine sera l'évolution à Manille même : si M. Marcos peut se maintenir sans trop de violence il aura gagné alors qu'une fuite en avant dans une répression brutale provoquerait de sérieux remous à Washington. Plus nettement encore que

pour les sanctions contre l'Afrique du Sud (que M. Reagan avait dû prendre, en septembre dernier, à son corps défendant), il existe, en effet, un assez large consensus au Congrès en faveur d'un rapide effacement de M. Marcos. M. Lugar, président (républicain) de la commission des affaires étrangères du Sénat et chef de la délégation d'observateurs dépéchée officiellement par M. Reagan pour suivre les élections, soulignait, mardi, l'immense réservoir de sympothie - dont l'Amérique dispose aux Philippines et l'importance de ne pas décevoir les espoirs qu'on place dans l'attitude de Washing-

L'annonce de la mission Habib a, en ce sens, l'avantage de faire gagner du temps.

BERNARD GUETTA.

WASHINGTON **ENVISAGERAIT L'ENVOI** DE CONSEILLERS MILITAIRES A MANILLE

Selon Newsweek, les Etats-Unis envisagent d'envoyer des conseillers militaires aux Philippines, pour aider l'armée à lutter plus efficacement contre les guérilleros commu-nistes de la Nouvelle Armée popu-laire, qui ont infligé de lourdes pertes aux troupes gouvernemen-

D'après l'hebdomadaire, qui cite des sources proches du Pentagone, doux compagnies de « bérets verts » seraient envoyées au camp de Fort-Nagsaysay, au nord de Manille, pour entraîner soldats et recrues de la police. Ils seraient en outre chargés de réorganiser la • logistique désastreuse » de l'armée philippine. Enfin, Washington souhaite-rait que soit révisé l'accord sur les bases américaines de Clark et de Subic Bay, afin d'accroître le rôle des Etats-Unis dans leur défense.

DIPLOMATIE

M. Mitterrand s'est entretenu avec le ministre algérien des affaires étrangères

Premier membre du gouverne-ment algérien à venir à Paris depuis les frictions franco-algériennes de l'été dernier, M. Taleb Ibrahimi, ministre algérien des affaires étrangères, a eu, mardi après-midi 11 fé-vrier, à l'Elysée, un entretien de quatre-vingt-dix minutes avec le pré-sident Mitterrand, portant notam-ment sur la coopération bilatérale et la situation au Maghreb.

La venue de M. Ibrahimi à Paris a coîncidé sur le plan régional avec une relance des consultations diplo-matiques entre Alger et Tripoli, en brouille depuis deux ans, et les efforts déployés par la Tunisie pour organiser un sommet des pays maghré-bins, alors qu'un brusque accès de fièvre est constaté au Tchad.

Au cours de cet entretien, qui s'est déroulé en présence du ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, et de l'ambassadeur d'Algérie en France, M. Abdel Hamid Mehri, - un accent particulier a été mis sur la situation au Maghreb qui vit l'émergence de tensions nou-velles [entre la Tunisie et la Libye l'été dernier] et la persistance d'un

conflit que vous connaissez bien », a indiqué le ministre, ajoutant qu'il avait « exposé au président Mitter-rand les efforts que déploie l'Algérie pour éliminer ces tensions et aboutir à une solution politique du

conflit - du Sahara occidental. M. Ibrahimi, qui était porteur d'un message du président Chadli Bendjedid au président Mitterrand, a indiqué qu'il s'était entretenu avec le chef de l'Etat français avec beaucoup de franchise -. - Je suis convaincu que cet échange sera utile, et s'il n'aboutissait qu'à davantage de compréhension pour nos démarches respectives ce sera un bon résultat -, a-t-il poursuivi.

Quelques « contentieux »

Au plan bilatéral, le séjour parisien du ministre algérien a coïncidé avec la fin de la réunion à Alger de la grande commission de coopération économique, qui devait régler quelques - contentieux -, en particu-lier le problème du déficit chronique de la balance de paiement algé-

celui de la compensation ou troc dans les transactions que les Français voudraient pouvoir aménager.

 Nous avons parié de la globalité de la coopération algérofrançaise. Il y a satisfaction des deux côtés, car la volonté politique existe dans les deux pays et les moyens nécessaires à cette fin existent. Les mécanismes mis en place pour promouvoir cette coopération ons fait leurs preuves dans certains domaines. Il s'agit maintenant d'arriver à un niveau qualitatif satisfaisanı », a dit M. Ibrahimi.

Sur le problème des immigrés al-gériens en France, le ministre a déclaré : . J'ai exposé à nouveau le Souci constant du gouvernement al-gérien de travailler à défendre les intérêts de cette communauté et d'agir de concert avec le gouvernement français à l'amélioration des conditions de séjour et de travail de cette communauté. Dans cette voie. beaucoup de pas en avant ont été accomplis, il s'agit maintenant de les affermir. .

L'Eglise face aux régimes autoritaires

(Suite de la première page.)

A Haîti, par exemple, c'est la conférence nationale des religieux qui a donné le signal de la contestation. On peut penser que la révolution sandiniste au Nicaragua voisin n'y a pas été étrangère. Un lent travail de «conscientisotion » s'est alors développé dans les couches populaires où l'Eglise haltienne est mieux implantée que dans les milieux intellectuels. Cela devait déboucher en mars 1983 sur un congrès eucharistique national au thème audacieux : « Il faut que quelque chose change

Puis le pape est entré en jeu -dernière étape de ce processus. Venu clore le congrès à Port-au-Prince, Jean-Paul II en a para-phrasé le slogan : «Il faut bien, en effet, que les choses changent. « Il lui donnait, du même coup, une autre dimension et encourageait les langues à se délier. La peur était en quelque sorte vaincue,

Le cas de Haîti illustre parfaitement le rôle du Vatican dans de telles situations. Certes, Jean-Paul II, qui n'oublie jamais sa Pologne natale, est très attentif aux droits de l'homme, très sensible lorsqu'une Eglise lui apparaît comme le rempart d'un peuple opprimé. Mais, lors de ses voyages, le pape innove peu : il ne fait qu'exprimer la position moyenne de l'épiscopat local. C'est un coup de pouce parfois déterminant. Jean-Paul II n'en prend l'initiative que s'il est persuadé que les catholiques du pays en question ne sont tentés ni par la révolution violente ni par des thèses marxistes.

A la recherche d'un nouveau rôle

En ces jours de liesse et de vengeance à Haîti, la prudence manifestée par les évêques est compré-hensible. Craignant les débordements violents, ils multiplient les appels à la tolérance; n'étant pas tout à fait d'accord entre eux, ils sont à la recherche d'un nouveau rôle.

L'épiscopat brésilien, qui a vécu une expérience semblable, est déjà dans la phase du désengagement. Depuis l'avènement de la démocratie au Brésil, déclarait-il l'an dernier, notre - mission d'évangélisation se déplace. L'Eglise n'a pas à présenter un projet politique, elle n'a plus à s'engager en tant que telle, mais à stimuler les laïcs dans leur onction de citayens ».

L'effet en retour méritait d'être étudié : dans quelle mesure la démocratisation d'un pays, à laquelle elle a activement participé, amène-t-elle l'institution reli-gieuse à réviser son propre mode de fonctionnement? Aujourd'hui, pour une Eglise, il est paradoxalement plus facile de tenir tête à un pouvoir hostile que de trouver sa place dans une société libérée.

ROBERT SOLÉ.

Madrid, décembre

En Es**pagne** un arbre prioc

unt de remporter le co mais conclu par le ge rec un constructeur in Le ministère de l' me et des Finances es

un de choisir l'inform WLL pour gérer et co comptabilité publiqu udget de l'Etat. Enle aute lucte dans un clir Mourrence ouverte, ce Merétise le dynamist impétence et l'ambiti VIL Espagne.

Au total en 1986, 17 Minateurs BULL DPS BULL DPS6 et p O terminaux informatic Mautiques seront mis en Cette compétitivité gement dans le secteur fabricant d'ordina mbre de ses références Partie intégrante de

Damas pour comprendre le Moyen-Orient aujourd'hui. Séjours touristiques à travers la Syrie d'hier et d'aujourd'hui. La nuit sera belle sur Damas, allons faire un tour en ville. Je désire recevoir votre documentation pour un séjour . AKIOU . DECOUVRIR touristique en Syrie. PRENOM .. ADRESSE . . FAST . GEOTOURS . JET TOURS . KUONI . PLANETE Office du Tourisme de Syrie . TERRE ENTIERE 103, rue de la Boétie 75008 Paris TOURISME FRANÇAIS VOYAGES DE FRANCE ET D'OUTRE-MER O.T.S. Tél.: (1) 45.62.56.32.

he un émissai_{re}

pour les sanctions contre l'Afrique du Sud (que M. Reagan avait du prendre, en septembre dernier, à son corps défendant), il existe, en effet, un assez large consensus au Congrès en faveur d'un rapide effacement de M. Marcos M. Lugar, president (republi cain) de la commission des affaires étrangères du Sénat et chef de la délégation d'observateurs dépéchée officiellement pa M. Reagan pour suivre les élec tions, soulignait. mardi, a l'immense réservoir de sympashie - dont l'Amérique dispose aux Philippines et l'importance de ne pas décevoir les espoirs qu'on place dans l'attitude de Washing

L'annonce de la mission Habib a, en ce sens, l'avantage de faire gagner du temps.

201-

, la

ché

24 csse

eux

VABI

e la

Tun

LITES

: ne

nais

al et

car)

ient

ıgle-

me.

olu-

dans

ilgé-

radii

5B:13

do-

ticu-

erfains de

can-

entif

ensi-BELBE

suple ses

il ne Lion ocal.

arfols. 3 (57)

pays

51

BERNARD GUETTA

WASHINGTON **ENVISAGERAIT L'ENVOI DE CONSEILLERS MILITAIRES** A MANILLE

Solon Newsweek, les Etats-Unis envisagent d'envoyer des conseillers militaires aux Philippines, pour aider l'armée à lutter plus efficacement contre les guérilleres communistes de la Nouvelle Armée popolaire, qui ont infligé de lourdes wies.

D'après l'hebdomadaire, qui que des sources proches du Pentagone, la police. Ils scraient en outre chargés de réorganises la - logistique désastreuse - de l'armée philip pine. Enfin, Washington souhaite rait que soit révisé l'accord sur les bases américaines de Clark et de que des Erats-Unis dans leur défense.

ntretenu affaires étrangères

rienne, le tassement des échanges et celui de la compensation ou troc dans les transactions que les Français voudraient pouvoir aménager.

Nous avons parte de la glubalité de la coopération algérofrançaise. Il y a satisfaction des deux cotés, car la volonir politique existe dans les deux pays et les movens nécessaires à cette fin existent. Les mécarismes ous en place pour promouvoir cette cooperation ont fait leurs preuves dans certains domaines. Il s'agit maintenant d'arriver à un niveau qualitatif satisfet sant -, a dit M. Ibrahimi.

Sur le problème des immigrés si gériens en France, le ministre a de clare : · J'ul expose à nouveau le souci constant du gouvernement algérien de travailler à défendre les intérets de cette communauté el d'agir de conzert avec le gouvernt ment français à l'amélioration des conditions de sejour et de irmail de cette communauté Dans cette voit. beaucoup de pas en avant ont eté ac complis, il s'agit maintenant de la affermir. -

s autoritaires

débordements violents, ils multi-plient les appels à la tolérance; n'étant pas tout à fait d'accord entre eux, ils sont à la recherche d'un nouveau rôle.

d'un nouveau rôle.

L'épiscopat brésilien, qui a vécu une expérience semblable, est déjà dans la phase du désnet gement. Depuis l'avenement de la démocratie au Bresil, déclaraid démocratie au Bresil, déclaraid d'évangélisation se déplace d'évangélisation se déplace un l'Eglise n'a pas à présenter un projet politique, elle na plus à projet politique, elle na plus à projet politique, elle na plus à s'engager en tant que telle, misà de la contra de

L'effet en retour méritait d'être Étudié : dans quelle mesure la démocratisation d'un pays, à laquelle elle a activement cipé, amène-t-elle l'institution rei-cipé, amène-t-elle l'institution reicipe, amène-t-elle l'institution reir gieuse à réviser son propre mode de fonctionnement? Aujourd'hui, pour une Eglise, il est paradoxale ment plus facile de tenir tête à un pouvoir hectile que de trouver sa pouvoir hostile que de trouver sa place dans une société libérée.

el ruedo monetario

Madrid, décembre 84 - BULL Espagne vient de remporter le contrat le plus important jamais conclu par le gouvernement espagnol avec un constructeur informatique.

En Espagne un arbre triomphe dans l'arène monétaire

Le ministère de l'Economie et des Finances espagnol vient de choisir l'informatique BULL pour gérer et contrôler la comptabilité publique et le budget de l'Etat. Enlevé de haute lutte dans un climat de concurrence ouverte, ce contrat concrétise le dynamisme, la compétence et l'ambition de BULL Espagne.

Au total en 1986, 17 grands ordinateurs BULL DPS8, 57 Mini BULL DPS6 et plus de 400 terminaux informatiques et bureautiques seront mis en place.

Cette compétitivité s'exprime tout aussi largement dans le secteur bancaire où BULL est le seul fabricant d'ordinateurs à augmenter le nombre de ses références.

Partie intégrante de la vie nationale depuis

24 ans, BULL Espagne développe chaque jour ses alliances avec les partenaires locaux.

Symbole de ce partenariat : le programme d'informatisation des écoles. BULL Espagne coopère avec les sociétés nationales pour offrir aux gouvernements autonomes des provinces

les solutions les plus avancées et le meilleur de la technologie.

Ainsi, dans les trois années à venir, les écoles de la Catalogne devraient-elles recevoir plus de 2500 micro-ordinateurs BULL.

Au moment où l'Espagne s'ouvre à l'Europe communautaire, BULL Espagne propose aux Espagnols une informatique faite de coopération et de haute technologie. Une informatique qui offre davantage de liberté pour mieux entreprendre.



<u>Jose M. de Azcoitia</u> Directeur Général de BULL Espagne



AMÉRIQUES

LE SORT DE L'ANCIEN DICTATEUR ET LA SITUATION A HAITI

Le Libéria accepte d'accueillir M. Jean-Claude Duvalier et sa famille

Un pays d'accueil définitif pour M. Jean-Claude Duvalier a peutêtre été enfin trouvé. Le ministre des affaires étrangères du Libéria, M. J. Bernard Blamo, a, en effet, fait savoir, mardi 11 février, à Monrovia, que sou pays n'avait - pas d'objection - à accorder l'asile politique à l'ancien président haltien et à ses proches, si une demande en ce sens lui était adressée. Le ministre a toutesois précisé que Baby Doc-n'avait pas encore présenté au Libé-

Halti et le Libéria, a souligné M. Blamo, figurent parmi les rares nations noires à avoir participé à la fondation des Nations unies, et les deux pays, a-t-il encore dit pour expliquer l'offre de son gouvernement, entretiennent depuis longtemps « des relations amicales et cordiales ». Il est permis aussi de penser que Washington a usé dans cette affaire de l'influence dont il dispose au Libéria, dont la création en tant qu'Etat en 1847 est due à une initiative partie d'Amérique.

A Paris, où l'on souligne que les consultations pour régler ce pro-blème sont menées « conjointement avec les Etats-Unis », M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a réaffirmé, mardi, que l'ancien président déchu devrait quitter la France « dans un délai très bref ». Il a été entendu dès le départ que l'accueil offert à Baby Doc sur le territoire français ne pourrait être que « très provisoire ». et cela, a indiqué M. Dumas, a été · dit et écrit à nos amis américains ». Selon M. Dumas, M. Christian Nucci, ministre délégué à la coopération, devrait se rendre prochainement en Haïti pour y étudier les possibilités d'augmentation de l'aide française, notamment dans le domaine culturel.

A Talloires, cependant, l'Hôtel de l'Abbaye, où réside Baby Doc depuis son arrivée en France dans la nuit du 7 au 8 février, se vide pen à peu de ses hôtes. Après le départ, dimanche, de trois militaires charges par les nouvelles autorités es d'accompagner le dictateur décha dans son exil, puis, lundi, de sept autres personnes, il ne restait plus, semble-t-il, mardi, autour de M. Jean-Claude Duvalier, que onze proches. Les personnes qui ont quitté l'hôtel de Talloires, hundi, seraient la sœur de l'ancien président, M= Marie-Denise Théard, et son mari, Mario, le frère de Michèle Bennett, épouse de Baby Doc, M. Rudy Bennett, un couple non identifié et deux enfants.

De bonne source, on a appris que le groupe d'une vingtaine de personnes qui a accompagné M. Jean-Claude Duvalier et sa femme Michèle en exil comprensit deux enfants du couple, Nicolas et Agna, deux autres enfants issus d'un mariage précédent de Michèle, deux gouvernantes, la sœur de Jean-Claude Duvalier, Marie-Denise Théard, son mari, Mario, et leur enfant, Mirka, une sœur et un frère de Michèle, Aurore et Rudy, ainsi que des amis de la famille, M. et M= Thisfeld, M= Capucine Cartier et M. Pierre Ligonde.

A Washington, un ancien ministre haltien, M. Marc Bazin, actuellement haut fonctionnaire à la Banque nationale, a annoncé, mardi, le lancement d'un Mouvement pour l'instauration de la démocratie dans le but de préparer les futures élections présidentielles haltiennes. M. Bazin, qui est âgé de cinquante-trois ans et passe pour avoir de bounes relations avec les Américains, a indiqué qu'il avait l'intention d'être candidat à ces élections. Ministre de l'économie et des finances de février à juillet 1982, il avait été limogé en raison de ses tentatives de mettre fin à la corruption et au détournement des ressources de l'Etat.

Lendemains de fête à Gonaïves

De notre envoyé spécial

Gonalives. - « Nous son ici pour fêter une nouvelle indé-pendance. » Du haut de la tribune nontée devent la triste bâtisse de béton blanc qui fait office de cathédrale, Mgr Constant célèbre avec le président de la conférence épiscopale, Mgr Gayot, une messe ou plutôt une «sacrés» fête. Combien sont-ils? Trente lle, quarante mille ou sobante mille? Impossible de le dire. De multiples défilés ont lieu dans la nile au moment même où se déroule cette longue cérémonie, qui durera près de trois heures sous un soleil de plomb.

lis sont venus de toutes les rilles de la province et bien sûr de la capitale. Des jeunes pour la plu-part. Depuis le début de la matinée una longue file de voitures se presse sur le trajet (150 kilomè-tres) qui sépare Port-au-Prince de Gonaïves. Les «tap tap» (taxis collectifs) sont plus que jamais surchargés. Le couleur bleu et rouge, celle du futur drapeau, fleurit sur les antennes redio ou recouvre le fianc des véhicules. Des groupes entsaés dans des ns reprennent en chœur des chants. C'est, encore une fois, l'explosion de joie trois jours après le départ de l'ancien président à vie. L'un des quotidiens du territoire - le Nouvelliste - a d'ailleurs consacré sa «une» à une immense bande dessinée retraçant le départ de Jeanpée et décrivant en détail la fête quí l'a suívi.

changement sont multiples. Duvalier-Ville, la Brasilia jamais terminée de Papa Doc, est déji débaptisée et a retrouvé sur les panneaux son ancien nom : Cabaret. Dans les villages, ont porte déjà le tee-shirt bleu et rouge barré du siogan «Haiti libéré, 7 février 1986 ». Dans les bourgs les plus importants, de gigantession d'accolades émues. La circulation est réglée par des jeunes, symboliquement armés d'un fusi ripté dans une branche d'arbre. ils tentent, à coups de sifflet, de canaliser cette inhabituelle pagaille. La moindre voiture break rec une galerie transporte une vingtaine de personnes.

Initiatives populaires

A l'entrée de Goneives, le barrage militaire a disparu, et seuls quelques soldats regardent passer, désabusés, le flot de voitures qui envahit la ville. Sur la grande place de la cathédrale, la messe a déjà commencé, rythmée par un orchestre où se mâlent chants et sements. Dans la rue, le projet de Constitution commence à s'écrire sur les vitres des voitures au moyen de bombages de peinture aussi rapides qu'efficaces. « Quatre ans » pour la durée du mandat présidentiel indique l'un d'eux. Pourtant, rien n'est encore décidé. Une déclaration d'intantion s'inscrit sur les murs : « Nos avons pour arme la loi, pour étendard l'idéel démocratique et pour boussole la morale chrétienne. »

présence de la foule en llesse, indique parfois de curieuses directions. Ainsi, après avoir affirmé à plusieurs reprises que « depuis trois jours Heiti est un pays nou-vesu » et que « cette merveille n'est pas venue de l'homme, mais du bon Dieu, comme le soleil dans les yeux et la joie dans les cœurs », le sermon de l'évêque de Cap-Haitien, Mgr Gayot, prend un tour nettement plus politique. « L'Eplise, dit-il, n'a pas à s'effacer, car elle n'a pris la place de personne. » En rappelant « la ité de la liberté », il indique que e l'église n'est ni à droite ni à gauche. Il ne faut pas nous détourner de Dieu. Je ne suis pes pour le communisme, il faut refuser tout système athée, nous ne sommes pas d'accord pour cette pagaille ».

Dissensions

Certains s'étonnent d'une telle déclaration : d'autres réclameront Mgr Romulus, l'évêque de Jérémie, considéré comme le plus engagé des prélats haitiens. Une certaine tension est déjà perceptible. Les jeunes vont faire parvenir une pétition su Conseil national de gouvernement. Ils réclament le départ des duvaliéristes du cabinet at souhaitant avec insistance le déroulement d'élections

Une telle « précipitation », un homme comme M. Nene Titus, l'un des dirigéants de l'Association médicale haitienne, qui publis un texte très dur contre l'ancien régime, la juge très dangerause.

Dans une longue déclaration, qu'il signe « un citoyen inquiet des perspectives de l'après-Duvalier ersonnelle », il conjune l'ensemble des membres de l'ancienne opposition, e au nom d'un pays gravement malada », de ne point se jeter « tête baissée » dans la course à la présidence. « Ce serait, écrit-il, la voie la plus sûre vers le retour au statu quo ante. Il faucira alors à nos enfants trente années de lutte pour se débarresser du monstre. 3

Sur le chemin du retour, après cette fête aux allures de piquenique dominical, its sont nombreux à s'inquiéter sinsi de «l'après» et des prises de posi-tion de l'Eglise ou des candidats déjà déclarés. Ce mercredi 12 février, après le jour férié du mardi gras — sans camaval, l'activité reprend dans le pays. Les écoles rouvriront leurs portes lundi prochain. Mais, comme is disait un ministre membre du Conseil national de gouvernement, « les problèmes commen-

DENIS HAUTIN-GURAUT.

 RECTIFICATIF/ — Dans l'information publiée dans le Monde du 12 février et faisant état d'un appel d'un Comité pour la récupération des biens détournés par Bébé Doc, il convensit de lire que ce comité souhaitait que des juristes étu-dient les moyens légaux de · récupération au profit d'Haîti - (et non · d'Haītiens .), des biens de l'ancien

Brésil

Le président Sarney modifie son gouvernement mais pas sa politique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - En plein Carnaval, alors que le Brésil est paralysé pendant quatre jours, M. José Sar-ney a mis la dernière main à la formation d'un nouveau gouvernement dont il doit annoncer officiellement la composition à la fin de la semaine. Ce sera la première fois qu'il gouvernera avec des ministres de son choix, puisque les titulaires actuels, à une exception près, ont tous été nomnés par Tancredo Neves, le président mort sans avoir pu assumer ses fonctions, que M. Sarney avait dit remplacer au pied levé le

Les noms qui out filtré ces derniers jours n'annoncent pas de grands bouleversements. Douze mi-nistères, sur vingt-sept, changent de main, et dix d'entre eux seulement par l'apport de sang neuf. Les dosages politiques restent pratique-ment les mêmes et placent le nouvesu cabinet au « centre », comme l'était son prédécesseur. On trouve parmi les nouveaux ministres des progressistes » et des conservateurs, le partage se faisant autant au sein du PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien), qui reste majoritaire dans la coalition gouvernementale, qu'entre ce der-nier et le parti du Front libéral, l'aile droite de la coalition.

Ce n'est pas pour renier l'équipe laissée par Tancredo Neves que M. Sarney procède à un rema ment, onze mois après sa prise de fonctions. Il y est forcé par la législation électorale, qui oblige les mi-nistres candidats aux élections du 15 novembre prochain - pour un siège à l'Assemblée constituante ou un poste de gouverneur — à aban-donner leur portefeuille maintenant, Mais le chef de l'Etat a profité de l'occasion pour composer un cabinet davantage à son goût, avec des hommes qui lui sont plus proches. Il n's portant pas abusé de la nou-veauté. L'équipe mite en place il y a moins d'un an était le fruit d'un laborieux compromis, dû aux contraintes de la « transition », et la refondre entièrement aurait été mettre en péril la fragile architecture de la « nouvelle République ».

Tous les ministres militaires restent en place, ainsi que la plupart des responsables de l'économie. con assez artificielle, sans recevoir de crédits. Il peut malgré tout se rédits. Il peut malgré tout se rédits un de Gaulle...., explique M. Dilson Funaro se maintient aux finances, où il est arrivé en août dernier et où il a donné la priorité à la croissance sur la lutte contre l'inflation. M. Joao Sayad garde la planification, où il favorise un type de dé-veloppement fondé sur la demande interne plus que sur les marchés extérieurs. Pas de changements non plus an ministère de la réforme agraire, alors que M. Sarney pensait éloigner le titulaire du poste, M. Nelson Ribeiro : il l'a finalement

tout à faire, grace à son autorité intellectuelle et au prestige dont il jonit parmi ses pairs.

M. Marco Maciel quitte l'éducation pour devenir le chef du cabinet civil, c'est à dire le bras droit, du président. Cet homme encore jeuns (quarante-cinq ans), à la silhouette filiforme d'un personnage du Greco, est un transfuge de l'ancien régime, où il a fait toutes ses classes comme parlementaire et comme gouverneur du Pernambouc, montrant à la fois

La nouveauté, dans le remaniement, c'est la rentrée, fût-ce par la petite porte. du théoricien économique le plus en vue de la gauche : Celso Furtado

des grands propriétaires terriens.

Enfin, le ministre du travail, M. Almir Pazzianotto, comerve éga-lement son portefeuille: c'est une garantie pour les syndicats ouvriers, dont il a protégé le droit de grève avec habileté quand le SNI — c'està-dire les services secrets - préconisait des « solutions de force » lors de conflits du travail particulière tendus, l'an dernier,

Le départ de M. Pires

La nouveauté, c'est l'entrée de M. Celso Furtado au gouvernement et la nomination comme chef du ca-binet civil, à la présidence, d'un libé-ral « présidentiable », M. Marco Maciel, M. Celso Furtado entre par la petite porte et à une poste inattendu : celui de la culture.

L'homme qui fut le ministre de la planification de Joso Goulart - le président renversé par les militaires il y a vingt-deux aus - et le théoriien che sous le régime antérieur s'ins-talle dans un ministère qui correspond peu a priori à ses compétences et qui a été créé l'an dernier de fa-

- (Publicité) -

AVIS AUX ESPAGNOLS

A l'occasion du référendum sur la permanence de l'Espagne dans l'Alliance atlantique, qui doit avoir lieu le 12 mars prochain, les ressortissants espagnols de la juridiction du Consulat général d'Espagne à Paris, qui ont demandé leur inscription sur les listes électorales des résidents à

l'étranger, peuvent, du 12 au 20 février courant, vérifier s'ils

ont bien été inscrits sur leudites listes et présenter, le ces

Cas listes sont affichées au Consulat général d'Espagne,

échéant, les réclamations correspondantes.

185, boulevard Malesherbes, 75017 PARIS.

gardé sous la pression de l'Eglise et des syndicats agricoles, qui comp-tent sur lui pour résister au lobby sa compétence et son esprit de dialo-gue. Très habile, gros travailleur, la droite possède en lui, de l'aveu génégue. Très habile, gros travailleur, la droite possède en lui, de l'aveu général, un candidat plus « fiable » et surtout plus libéral que M. Janio Quadros pour disputer dans trois ans la présidence à M. Brizola et à son Parti travaillist

Autre arrivée remarquée : celle

de M. Paulo Brossard, qui prend la justice, un ministère éminemment politique au Brésil, responsable aussi de la police. M. Brossard est un juriste d'une soixantaine d'années, originaire du Rio-Grande-do-Sul, où il gliaire du Rio-Viando-10-301, ou u a fait une grande partie de sa car-rière, et qui s'est distingué pendant près de vingt ans par ses plaidoyers vibrants au Congrès en faveur du ré-tablissement de l' « état de droit ».

Un ministère est créé, celui de l'irrigation, et confié à un ingénieur du Nordeste, M. Vicente Fialho, qui occupait à l'échelon régional un poste similaire, celui de directeur des travans contre la sécheresse. Les contraintes du calendrier électoral font perdre à M. Sarney son ministre le plus populaire, le plus à gauche et l'un des plus compétents. M. Waldir Pirea, qui a réussi en moins d'un an à assainir les finances de la sécurité sociale, et qui doit «se décompatibiliser» — comme on dit au Brésil - pour disputer à l'oligarchie locale le poste de gouverneur de

« Il nous manque un de Gauile »

M. Sarney a dit qu'il choisirait ses nouveaux ministres pour leurs «ca-pacités», non pour obéir à des considérations régionales ou partisanes. Des hommes capables, il lui en faut pour affronter une situation écono-mique périlleuse, malgré la reprise de la croissance (le Monde du 11 février).

« Pour nous sauver, il nous fau-drait un plan Rueff. Mais ce qui

Fondation Getulio-Vargas, l'INSEE brésilien.

Selon notre interlocuteur, le gou vernement Samey, en effet, ""a pas de crédibilité". Alors qu'il devrait appliquer une politique «héroique - contre l'inflation et le déficit public, en fermant ou privatisant les entreprises de l'Etat déficitaires, il se contente de • mesures en trompe-l'œil ». Un éditorialiste de Sao-Paulo estime, lui aussi, que le président •ne sait pas prendre de décisions courageuses ». « Il est l'anti-Alfonsin», assure-t-il. Certains vont jusqu'à dire que la seule fois où M. Sarney a affirmé son autorité, c'est en interdisant le film de Godard Je vous salue Marie, c'est-àdire en reniant un des principes de la «nouvelle République», qui avait annoncé la fin de la censure.

De telles critiques traduisent un malaise qui va grandissant. La posi-tion de M. Sarney est d'autant plus délicate qu'il lui manque un relais efficace au Parlement et dans l'opinion publique. Le PMDB, le partipilier de la coalition gouvernementale, est un rassemblement hétérogène, qui s'est créé et fortifié dans l'opposition au régime mili-taire, mais dont les contradictions éclatent à l'épreuve du pouvoir.

Il a accueilli au fil des mois de nombreux cadres du régime militaire, -ce qui le dénature, en tant que parti de centre-gauche , dit M. Luiz Carlos Bresser Pereira, secrétaire général du gouvernement de Sac-Paulo. Il est de moins en moins à l'aise pour s'identifier à la politique d'un pouvoir qu'il doit partager avec la droite. Son message réfor-miste oute sur les difficultés de la vie quotidienne, dues à la flambée folle des prix. Le résultat, les élections municipales l'ont montré le 15 novembre dernier : de plus en plus, il est débordé sur sa gauche, pas par des groupuscules, mais aussi par des partis organisés.

En outre, le PMDB n'a plus de leader capable de s'imposer comme successeur de M. Sarney. Son président, M. Ulysses Guimaraes, voit son autorité s'effriter en même temps que celle de M. Brizola grandit. Le gouverneur de Rio s'est imposé comme gestionnaire, en pratiquant un gouvernement qui n'est pas seulement populiste, mais aussi po-pulaire. Il s'impose aussi comme lea-der politique à l'échelle nationale : en témoigne le défilé des transsuges d'autres partis qui sollicitent son in-vestiture pour les prochaines élec-

Deux des ministres du gouverne-ment sortant, M. Fernando Lyra, qui occupait la justice, et M. Pazzia-notto, le titulaire du travail, lui ont fait des visites remarquées, qui ont été interprétées comme une amorce de «bloc des gauches» pour le prochain Parlement

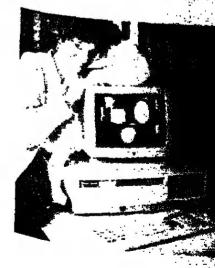
CHARLES VANHECKE.

(plus ur

1,741,771,0

.

the fire



TRAVERS LE MONDE

LIBAN

Arrestation de soixante-quatre partisans de M. Hobeika

Beyrouth (AFP). - La milice chrétienne des Forces (ibanaises (FL) a annoncé, mardi 11 février, avoir arrêté soixante-quatre « terroristes » partisans de l'ancien chef des FL, M. Elie Hobeika, limogé le 15 janvier. Dans un communiqué, les services de sécurité des FL ont annoncé qu'ils avaient procédé à ces arrestations après une enquête sur deux attentats sanglants en secteur chrétien, celui de Furn-El-Chebbak, dans la banlieue est de Beyrouth, le 21 janvier (trente morts et cent vingt-cinq blessés), et celui de New-Jdeidé, à 8 km au nord de Beyrouth, le 3 février (neuf morts et une vingtaine de blessés). Ces attentats avaient été imputés aux partisans de M. Hobeika par les médias chrétiens.

Parmi les personnes arrêtées, figurent M. Michel Zwein, ancien chef de la «Force d'intervention», unité d'élite des FL, et M. Joseph Asmar, ancien responsable du service du contreespionnage de la milice. M. Elie Karam, dit « le tendre », a échappé à la vague d'arrestations et s'est réfugié dans la benlieue sud, à sjorité chiite, ont affirmé les FL.

POLOGNE

Les autorités renoncent à poursuivre **Lech Walesa**

Varsovie (AFP, Reuter). - Lech Walesa était arrivé avec des badges de Solidarité et de la Vierge noire épinglés sur son chandail barré en lettres rouges de l'inscription « Dieu et patrie », dans la salle du tribunel de Gdansk, où il comparaissait, mardi 11 février, pour « diffemation ». Puis il s'était mis à lire le journal et à faire les mots croisés dans l'attente de l'ouverture de l'audience, retardée fisait-on, « en raison de difficultés de procédure. »

Quelques heures plus tard, il était acclamé à se sortie du tribunal par ses partisans faisant le « V » de la victoire : le procès avait tourné court, la justice ayant renoncé à poursuivre l'ancien prési-

Depuis plusieurs jours, on sentalt que les autorités polonaises se livraient à de grandes manœuvres pour essayer d'étouffer l'affaire qu'elles avaient engagée contre le prix Nobel de la paix. Il était accusé de diffamation par les commissions électorales pour avoir annoncé, après les élections d'octobre, des chiffres de participation inférieurs aux résultats officiels (le Monde du 11 février). Mais tout de suite après le rejet d'une motion des avocats récusant la composition du tribunal, le juge Jerzy Lenarczyk proposait aux plaignants et à l'accusé de « nachercher un compromis à l'amiable ». Lech Walesa, visiblement préparé à cette requête, n'eut plus des lors qu'à déclarer que son intention n'avait pas été « de calomnier qui que ce soit », pour que la cause fut entendus.

Des négociations secrètes avaient eu lieu la semaine dernière entre les autorités et des personnalités proches de l'Eglise, et le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, avait donné un premier signal de la reculade des autorités la semaine dernière en indiquant que les charges pourraient être abandonnées sous certaines conditions. Démonstration est faite que l'ancien président de Soli-

A HAITI

maives

Dans une longue déclaration out signe cun citoven inquiet des perspectives de l'apres-Duviller et que ne cache aucune ambrion personnelle ». Il conjure l'ensemble des membres de l'ancienne opposition, a au nom d'un pays gravement malade ». de ne point se jeter e tête baissée . dans la course à la presidence « Ce seratt, écrit-il. la voie la plus sure vers la retout au statu que ante. Il faudra alors à nos enfants crente années de lutte pour se debarras. ser du monstre. »

Sur le chemin du retour après cette fête aux allures de pique nique dominical, ils sont nombreux à s'inquiétar sinsi de e l'après » et des prises de postion de l'Eglise ou des candidats déjà déclarés. Ce mercredi 12 février, après le jour férié du mardi gras — sans carnaval, l'activité reprend dans le pays. Les écoles rouverron: leurs portes lundi procham, Mais, comme le disart un ministre membre du Conseil national de gouvernement, « les problèmes commen

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

:ptirenir onal

abi-

3nce

houstre

3 Greco.

i la fois

de dialoilleur, la

cu géné-

ible > et 4 Janio

trois ans

et à soc

e: celle

prend la

serament.

نددود عاد

at un ju-RECS. OF

8 52 CHT-

pendam:

laidoyers

aur du re-

celui de

ingénieur alho, qui

ional un directeur

resse. Les Electoral

an minis-

us à gau-

mpétents.

reussi en

. Finances

doix -se

ne on dit

a l'oligar-

erneur de

ASSITALL SES

CUIS: . CS-

partisanes.

ui en faut

la reprise

du 11.16-

nous fau-us ce qui

STORE ..

■ RECTIFICATIF - Dans l'information publice dans le Monde du 12 février et faisant état d'un appel d'un Comité pour la récupération des biens détournes par Bebe Doc. il convenait de lire que ce comité souhaitait que des juristes étu dient les moyens legant de * recupération au profit d'Hatti > tet non d'Haitiens - . des biens de l'ancien président.

Pour le prix d'un de la Victor vous propose la puissance de Victor 286.

(plus un trombone.)

mais pas sa politique

aussi un de Gante : explore M. Motha, l'un de girecteurs de la où il y a Fondation Getalie-Vargas, l'INSEE orité inbresilien. dont if

Seion notre interfocuseer, le pevernement Same, en effet to pas de crédit:li : Nors usid & vrait appliquer and pointique heré que - contre l'inflation et le défici public, en fermant ou privatisant is entreprises de l'Etat deficitaire, à se contente de michare en inimpe Pail ». Un éditor allers de Sas-Piex estime, lui aussi, que le prese - ne sait pas prendre de decision courageuses . i. est l'ami-Alforsin . assure-t-: Certains was jusqu'à dire que la seule foi à M. Sarney a afforme son automa c'est en interdisant le film de Ga dard Je vous raine Mane Ceste dire en rentant un des principes de la -mouvelle République , qui ava annoncé la fin de la censure

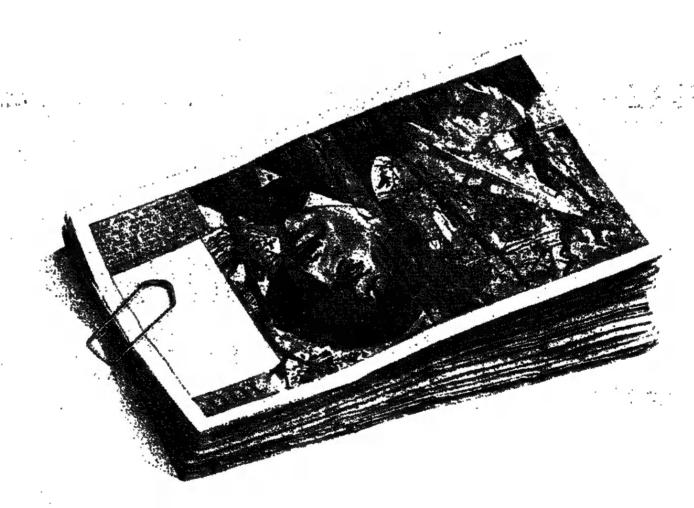
De telles critiques tradusent se malaise qui sa grandis un. La postion de M. Sarne) est d'actant pla délicate qu'il lus manque un relaefficace au Parlement et dans logman publique. Le PAIDB, le propilier de la coalition gouverneme tale, est un rassemblemen hétérogène, qui s'est cree et foruis dans l'opposition au régime me taire, mais dont les contradiction éclatent à l'épreuve du pouvoir

Il a accueilli au fil des mois à nombreux cadres ou regime mi taire. . ce qui le denature, en la M. Luiz Carlos Bresser Perein & crétaire général de gouvernement Sao-Paulo II est de moins en mos à l'aise pour s'identifier 1 la pont que d'un pouvoir qu'il don rarus avec la drone. Son message résmiste bute sur les difficultes de vie quotidienne, dues i la flante foile des prix. Le resultat. les es tions municipales l'ont monté.
15 novembre dernier de plus de plus, il est débordé sur sa ganda. pas par des groupuscules, mais ass

par des partis organises En outre, le PMDB n'a plus leader capable de s'imposer come successeur de M. Sarney Son prodent, M. Chasses Guimaries 50n autorité s'effriter en min temps que ceile de M Brizos par dit. Le gouverneur de Rio s'es in posé comme gestionnaire, gi pro quant un gouvernement qui nei pe seulement populiste, mais ausi p pulaire. Il s'impose aussi confire der politication de politication de politication de politication de la confirmation de la co der politique à l'échelle nations en témoigne le défilé des transf d'autres partis qui sollicitent son vestiture pour les prochaines ils

Deux des ministres du govern ment sortant. M. Fernando Lis qui occupait la justice, et M. Paris paris la paris la justice, et M. Paris la paris la justice, et M. Paris notto, le titulaire du travail lu of fait des visites remarquées qui se en incomment eté interprétées comme une amoi de abloc des gauches, pour le pre chain Parlement

CHARLES VANHECKE





Le trombone c'est celui qui a du mai à contenir la différence de prix entre le nouveau Victor 286 et son homologue d'

Le V 286, compatible avec le nouveau standard 80286*, utilise comme le système d'exploitation MS-DOS** 3.1.

Les spécifications du Victor 286 sont équivalen-

*Intel Corp. **Marque déposée de Microscoft Corp.

tes ou supérieures à celles de l'**Cont**, selon la configuration choisie : version à unité de disquettes 1,2 Mo, version à disque dur 20 ou 40 Mo, capacités mémoire de 512 KO en standard sur la carte mère, extensible à

Avecumprix de 35.900 F H.T. pour la version à disque dur 20 Mo, le Victor 286 est tellement compétitif qu'on en oublierait de préciser qu'il est équipé en standard d'un écran monochrome graphique de 14 pouces.

Victor Technologies. Tour Horizon - 52, quai de Dion-Bouton, 92800 Puteaux-Tél.: 47.78.14.50. Lyon: 72.34.12.45. Montpellier: 67.64.71.72. Nantes: 40.89.24.28.

VICT

moins cher qu' Comme

politique

L'OPPOSITION TROUBLÉE PAR LE BARRISME

La «charité» de M. Barre

M. Barre n'est pas mesquin. Il a en méprisant ouvertement ceux qui l'âme généreuse et distribue équitablement son label et ses phrases

Il fallait voir, mardi à la télévision, M= Marie-France Garaud. tête de liste à Paris, réjoule par la lettre que lui a adressée l'ancien premier ministre pour lui dire qu'il n'a aucun sujet de divergence - avec elle. Tête de M. Jacques Dominati, chef de file de l'UDF dans la capitale, qui se prévaut, jusque dans ses affiches, du «soutien de Raymond Barre - ! M. Dominati en a concu quelque aigreur. Quant à M= Garaud, plus aimable que jamais, elle pense que si l'ancien premier ministre soutient aussi son concurrent, c'est sans doute pas pure

en font profession.

M. Barre devrait se méfier. Même les myopes finiront un jour, s'il continue sur sa lancée, à douter du désintéret qu'il affiche pour la politi-que politicienne. Le RPR l'a bien compris, qui commence à l'attaquer sur ce terrain et à lui coller, autant que possible. l'étiquette infamante de ceux qui ne répugnent pas aux basses besognes. Déjà, M. Philippe Seguin, que l'on avait pourtant soupconné dans le passé d'avoir un petit faible pour M. Barre, a dénoncé mardi soir à Epinal en présence de M. Chirac - les choix macrocosmiques de la politique politicienne » effectués selon lui par l'ancien pre-

S'il parvient à éviter cet écueil. L'éclectisme de M. Barre est du M. Barre restera, d'ici au 16 mars et plus bel effet. Il exprime sans doute au-delà, l'empêcheur de tourner en



la conception qu'il se fait de l'union dans la diversité. A charge pour les électeurs de s'y retrouver quand, le 16 mars, ils devront choisir entre les saints de ce Bon Dieu-là.

Ce phénomène parisien déborde sur l'Île-de-France, puisque giscardiens et barristes se disputent dans la Scine-et-Marne et les Yvelines, sous les yeux du RPR qui compte les coups avec quelque inquiétude. Car ces querelles atteignent l'ensemble de l'opposition et profitent surtout

M. Barre s'en moque. Il n'a pas, lui, le nez sur ces petites embrouilles au jour le jour. Il vaut mieux, dit-il, - être presbyte - que « myope). c'est-à-dire regarder beaucoup plus loin que le bout de son nez. Chaussé de ses fameuses lunettes - macrocosmiennes », M. Barre se comporte comme s'il ne voyait pas la marmite du - microcosme - qu'il touille pourtant consciencieusement luimême avec une longue cuiller.

« Mon conseiller en communication, c'est moi », dit-il dans l'interview qu'il nous a accordée pour notre édition . Rhône-Aipes ., en se moquant de ces candidats qui se déguisent et - perdent leur substance -. Sur le marché, il est certain one M. Barre vaut de l'or. Nul mieux que lui ne parvient à faire de la politique sans en avoir l'air tout

rond de l'opposition d'aujourd'hui emier ministre pour jouer ce rôle.

Pour l'instant, M. Barre accumule les obstacles sur la route, que l'or croyait triomphale, de l'opposition vers une très nette victoire le 16 mars. Il n'a de cesse de mettre en garde les Français contre les promesses inconsidérées et ôte du même coup un peu de son crédit à la plateforme UDF-RPR, ce • bon document • qu'il n'a, insiste-t-il, pas signé. Pour demain, il est engagé dans une entreprise de déstabilisation d'une - cohabitation - à laquelle il ne croît pas et qui lui paraît dangereuse pour les institutions et pour la France.

Jusqu'à ce point, MM. Barre et Mitterrand paraissent se comporter comme de joyeux compères, conformément à ce dessin de Planto qui, l'année dernière, les voyait enlacés joue contre joue dans un tango d'enfer sous une pluie de cotillons. Pour la suite, cette petite fête s'annonce troublée. M. Barre a l'élection présidentielle de 1988 en point de mire, et M. Mitterrand se trouve très bien à l'Elysée. Gare au

JEAN-YVES LHOMEAU.

et, peut-être, de la majorité de demain. Il y a longtemps que M. Mitterrand a compris que l'on ponvait faire confiance à l'ancien Il l'en remercie discrètement.

Pour départages les héritiers du gaullisme

ÉTIENNE BURIN DES ROZIERS

RETOUR **AUX SOURCES**



1962, l'année décisive

Fin de la guerre d'Algèrie • Départ de Debré • Arrivée de Pompidou • Crise de l'Europe • Réconciliation Franco-Allemande • Attentat du Petit-Clamart • Référendum sur l'élection du président de la République - Naissance d'une majorité présidentielle • Alerte de Cuba.

PLON espoir

Querelles en Seine-et-Marne

La vengeance peut se jouer comme une partie de billard. Les barristes n'ont pas accepté de passer sous la toise giscardienne dans les Yvelines; les amis de l'ancien président de la République n'acceptent pas, en Seine-et-Marne, le - totalitarisme » des fidèles de son ancien promier ministre! Résultat : dans ces deux départements de la grande couronne parisienne, le courant UDF risque de se présenter divisé, le 16 mars, à la grande joie des socialistes et sous les regards inquiets des néo-gaullistes.

Melun, toutefois, n'est pas Versailles. Là-bas, M. Raymond Barre appuie les révoltés contre l'establisement local lci, il affiche son soutien aux héritiers spirituels des patrons du département. Ces deux querelles ont en effet le fruit d'histoires bien

En Seine-et-Marne, pas plus qu'ailleurs, l'UDF ne tenait pas à mesurer sa force à celle du RPR dans un combat législatif. Détenant trois sièges au palais du Luxembourg sur quatre et la présidence du conseil général, elle craignait que son allié, fort de ses deux députés sortants et de son actif réseau de militants, ne puisse lui dire, au soir du 16 mars : « Vous voyez bien que nous sommes plus forts que vous », et ne lui fasse payer cette constata-tion. Ses trois sénateurs usèrent donc de toute leur influence pour obtenir une liste unique. Sans succès, M. Jacques Chirac désirant qu'il y ait partout en Ile-de-France des listes séparées.

L'UDF fut prise au dépourvu par une décision qu'elle se refusa longtemps à envisager, tant elle lui com-pliquait la tâche localement et nationalement. Ne disposant pas de personnalités départementales, elle avait d'abord accepté le parachu-tage de M. Bernard Lehideux, secrétaire national du PR chargé des élections, sur une éventuelle liste d'union. Mais lui-même était parfaitement conscient que sa nonimplantation dans le département lui interdisait d'être à la tête d'une liste parement UDF.

Pour tenir ce rôle, les giscardobarristes se sont tournés vers M. Jean-Jacques Hyest, viceprésident CDS du conseil général. Venu à la politique grâce à l'amitié et président du conseil général, ce jeune élu de quarante-trois ans fut aussi le collaborateur de M. Etienne Dailly, sénateur radical et long-temps patron du département. Seulement, l'élève ne fut pas très obéisant, au grand désappointement de

Fort d'un sondage qui montrait qu'une liste UDF doublait le nombre de ses voix si elle disposait d'un souien ferme de M. Raymond Barre, M. Hyest choisit d'autorité comme deuxième de liste M. Jacques Troesch, collaborateur de l'ancien premier ministre, assuré que cela lui garantissait un appui effectif du

député de Lyon. Quant aux mem-bres de sa liste, M. Hyest voulut imposer ses propres choix pour tenir compte des équilibres socioprofessionnels et géographiques, mais en oubliant complètement les délicats dosages partisans propres à une confédération comme l'UDF.

Les alliés du CDS ne l'entendirent pas ainsi. Le PR réussit à coali-ser autour de lui radicaux, sociauxdémocrates et adhérents directs, plus tous ceux qui n'acceptaient pas de n'avoir pas été retenus par M. Hyest. Leur déception était d'autant plus grande que, parallèle-ment à la composition de cette liste législative, une opération comparable était menée pour les régionales. M. Pierre Meutey, journaliste finan-cier, conseiller général et tout récent adhérent au Parti radical, a décidé de conduire une liste pour le conseil régional avec M. Claude Eymard Duvernay, conseiller général et maire de Montereau, qui, bien qu'ayant siégé à l'Assemblée natio-nale sur les banes du RPR en tant que suppléant de M. Peyrefitte, s'est toujours refusé à s'affilier à un parti. Eux aussi se placent sous le seul patronage de M. Barre. Eux aussi ont fait appel à des élus solidement implantés sans tenir compte de leur appartenance partisane. Eux aussi ont refusé de négocier avec les instances officielles de l'UDF.

Punis

De tels coups de force ne pou-vaient que faire réagir. Le PR, dirigé par des « léotardiens », espérait que, proportionnelle aidant, il pourrait enfin traduire en mandats électifs la force militante qu'il assure détenir, alors qu'il n'avait connu que des déconvenues lors des municipales et des cantonales. Il n'accepte pas que ses instances diri-geantes soient écartées de la composition des listes. Et M. Michel d'Ornano l'incite personnellement à cette résistance. Le CDS est puni pour l'échec du parachutage de M. Lehideux, et M. Barre pour le soutien apporté à la dissidence de M= Christine Boutin dans les Yvelines. Des listes législatives et régionales furent donc publiées; la première est menée par M. José Parenté, président départemental du PR, et par M. Pierre Lespiat, un radical valoisien venu du MRG; la seconde est conduite par M. Louis Augier, maire de Vaux-le-Pénil et président départemental du Parti social-démocrate.

Les tentatives de conciliation de M. Séramy échouèrent complètement devant l'intransigeance des uns et des autres. Cette impossibilité du président du conseil général à imposer son arbitrage à ses amis les plus proches risque de mettre à mai son autorité sur sa majorité départemen tale, où déjà le RPR est plus représenté que l'UDF. Pour tenter de mettre fin à cette bataille fratricide, chacun s'est retourné vers les instances nationales de l'UDF; son burean politique du jeudi 13 février doit se saisir du dossier.

Un accord s'apparenterait à un miracle, tant sont déterminés les protagonistes locaux et vivaces les rancœurs nationales. Certes, les trois sénateurs pèsent de tout leur poids pour qu'une solution de compromis soit trouvée. Mais M. Séramy et M. Dailly ont déjà écrit à M. Jean Lecanuet pour lui dire tout le bien qu'ils pensent de la candidature de M. Hyest. Surtout, celui-ci paraît persuadé que le patronage de M. Barre peut lui suffire. Or l'ancien premier ministre lui a déjà envoyé une lettre de soutien et, sans attendre la décision du bureau de l'UDF, doit confirmer publiquement celui-ci au cours d'un dîner-débat, le mercredi 12 février à Fontainebleau. Mais, pendant que les giscardo-barristes se disputent ainsi, les néogaullistes se sont déjà mis en campa-

Le RPR sait que, quoi qu'il arrive, il profitera à terme de cet éclatement de l'UDF et qu'il est déjà assuré de faire élire ses trois premiers candidats (MM. Alain Peyrefitte, Didier Julia et Guy Drut, l'ancien champion olympique et actuel adjoint au maire de Paris), Mais il s'inquiète des retombées de la division de ses alliés. Car si celleci va à son terme, ce sont les socia-listes qui en bénéficieront, leur troisième candidat ayant toute chance d'être élu. Aussi, le vendredi 7 février, au cours d'un meeting de M. Chirac à Melun, où les orateurs ont fortement exprimé leur besoin d'une UDF « forte » aux oreilles des animateurs des deux listes rivales heureusement séparés par l'allée centrale de la salle des fêtes, - le grand frère semblait rappeler à l'ordre son trublion de cadet.

THIERRY BRÉHIER.

Propos et débats

M. Barre: plutôt presbyte que myope

M. Raymond Barre, qui faisait campagne en Alsace le marci 11 février, a déclaré, à Colmar, qu'« il vaut mieux être presbyte que myope quand on va à une échance importante ». « Il ne faut pas, simplement, regarder devent soi, il faut, aussi, se demander ce qui se passera sprès », a ajouté le député de Lyon, en précisant : « Il ne faut pas sauter un obstacle pour tomber dans un piège. »

A Mulhouse, M. Barre a indiqué qu'il n'est pas disposé « à se ser impressionner par quoi que ce soit, y compris par le matraquage de tous les moyens d'information sous le contrôle du gouver-nement, auxquels, malheureusement, se joignent des milieux de l'opposition ».

M. Maurov : les communiants

M. Pierre Mauroy a décleré, le mardi 11 février, à Charleville-Mézières, dans les Ardennes, que « MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre se présentent comme des jeunes communiants, péremptoires sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire ». « Il faut que les Français n'aient pas la mémoire courte I » a lancé l'ancien premier ministre.

A l'adresse de M. Raymond Barre, qui avait évoqué le triptyque travail, famille, patrie, M. Mauroy a déclaré : « Notre capitale, c'est Paris. Ce n'est pas Versailles, et ce ne sera jemais plus Vichy. »

M. Chirac: tristes sires

M. Jacques Chirac, qui faisait campagne en Lorraine le mardi 17 février, a critiqué, à Epinal, M. François Mitterrand, « l'ancien (...), reparti sur les tréteaux pour tenir les réunions publiques du Parti socialiste », et l'action du gouvernement, « triste bilan de tristes sires ». Pour redresser la France, a dit le président du RPR, il faut d'eutre part, « bien comprendre que le société permissive a largement montre ses limites et, même, ses dangers ».

A Nance M. Chima.

A Nancy, M. Chirec a ironisé sur l'appel de M. Laurent Fabius aux électeurs écologistes, « dérisoire de la pert d'un gouvernement qui a fait l'affaire Greenpeace. » — (Corresp.)

M. Marchais : l'ennemi numéro un

M. Georges Marchais a déclaré, le mardi 11 février, à Metz, que ent de la République considère toujours le Parti communi « comme son ennemi numéro un » et qu'« il veut l'affaiblir per n'importe quel moyen ». Selon M. Marchais, « voter communiste, c'est voter pour l'emploi », car « il est possible de donner du travail à un million de chômeurs en deux ans a

M. Barrot : l'arche de Noé

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a dénoncé, le mardi 11 février, à Mons-en-Barceul, près de Lille, « le mirage de la majorité de progrès préconisée par M. Fabius », laquelle est, selon lui, une « arche de Noé faite pour protéger une expèce en voie de dispartion ». M. Barrot a ajouté : « Que l'on ne compte pas, notamment, sur las femmes et les hommes qui ont un enracinement démocrate-chrétien pour rejoindre le socialisme. »

WOLINSKI

A PARIS

M^{me} Garaud et M. Dominati « filleuls » rivaux

A quelques heures d'intervalle, mardi 11 février, les deux têtes de liste qui à Paris se réclament du par-rainage de M. Raymond Barre ont tenu une conférence de presse.

M. Jacques Dominati, député sor-tant, qui conduit la liste UDF dans la capitale, a le premier déclaré :

Non seulement M. Barre me sou-tient, mais il va le faire physique-ment. - En effet, le député du Rhône accompagnera les membres de la liste Dominati dans plusieurs visites de quartier à Paris, et il présidera un meeting public organisé par l'UDF le 4 mars au stade Pierre-de-Coubertin. M. Dominati a précisé : Chacun des quatre députés sor-tants de ma liste a reçu une lettre de outien de M. Barre, et ce serait lui faire injure que de laisser croire qu'il soutiendrait à Paris deux listes à la fois. •

Or dans l'après-midi M= Marie-France Garaud, également candidate dans la capitale, indiquait: « Je me me souviens pas que Raymond Barre ait dit qu'il soutenait M. Dominati à Paris, même s'il a apporté des encouragements à tel ou tel député ayant adopté des positions barristes et qui se trouverait sur la liste de M. Dominati. »

M. Garaud a encore précisé que c'était - à la demande de M. Barre » qu'elle allait le soir même soutenir la candidate barriste des Yvelines, M= Boutin. L'ancienne candidate à l'élection résidentielle de 1981, qui sou-

tient toutes les positions de M. Barre en ce qui concerne les institutions e, a annoncé que, si elle devenait député le 16 mars — ce dont elle ne semble maintenant pas douter, — elle ne votera pas la confiance à un gouvernement de cohabitation e. Elle a ajouté: - S'il s'ayit d'un consormement de minos'agit d'un gouvernement de mino-rité, je voterat la censure contre

M^m Garaud estime que - le pou-voir du président de la République ne peut être dissocié du problème de la souveraineté. Or la souveraineté. selon la V^{*} République, ne peut être exercée que par le président de la République, dont la légitimité ne peut être partagée. » S'il doit la partager avec une majorité parlemen-taire, alors, selon l'ancienne conseillère de Georges Pompidou. • nous passons dans le domaine de la complaisance des uns, de l'habileté des autres et de l'aveuglement des troisièmes, c'est-à-dire dans un système qui ressemble à la IV Républi-

Toutefois M= Garaud - déplore nettement dans des meetines électoraux de parti politique, car le corol laire de son engagement est que s'il est battu il en tire les consequences et s'en aille. Mais, pour autant, M. Garaud n'estime pas nécessaire d'instaurer un régime présidentiel ni de modifier en quoi que ce soit la Constitution.

ANDRÉ PASSERON.

En direct et en V.F.

≅MONSTR⊆

met au monde

LE FIGARO -ПРАВДА « Je ne veux pas voter idiot. » LE PROGRAMME DE LA DROITE

denoël

COLUCHE A PRESQUE GAG les dons aux associations

Parameter Control of the Control of

Section 1

Paris and a

ard produce .

224

ا مات

5 . July . . .

N. C.

45 at - "

g: \$2.75

7= -: AR 700 -

 $((i_1, \dots, i_r)$

9.5

allia Maria

25 1 1.

1-1- 9

purraient bénéficier d'ava L'ec tei or garner Carry to provide the same of t la cauche STATE OF THE STATE tinger. 58 ce mercre e la galactic de mor de k - ೧೯ ಗರ್ ನಮ್ಮಾ Nonze Le par ette 225 25.25.00 M. Ameri 化二氯甲基酚 医外腺病毒 farre de m STREET SET inger beraham die Ger ya lawaiqaes

THE PROPERTY idige engel belie d'an The Programme Co. resent enc Line de Compete 100 08800 77.17-63 M. inta ರ ಭಾರತ ಅಭಿಕರಣೆ Officeralle 15.00 (61.1) (60.1) est suc de est some succineration. 312 d: 11 f Die 3 de au a mark to district ac d'arres in the same de leur pa Title: MONGATHE ! mui ave i'i व्यक्तिकार अस्य

NOUVELLES BREV

हरते - बेटलर व निक्रमसङ्ख्य 210,700 ares i 977 es in the section of LASTERNIC BALL war meinter in the state of 77.42. 747 de Dalvene 1 mathinica u ರ್ಷ-೧೨೧ನೇಕಿ وسي الموقع بالمارية 艾斯特男 人名拉 Contract State

THE PERMITE 1 575 1000 🐞 Gi 45 in the de 42 35500 8 3 10 ±6 du RPR, fa 3 2 2 17 17 to 2 ILDF = NAcre de dors - ದೆರಸಿಗಳನ್ನು ಇತ್ತಕ gain le 🤻 fê Chicamar, at

At Microfile

" Miren departement to dente de pour les éché



EI ISE: - ELE. PRATIQUE

rre, qui faisait campagne en Alsace le mad a Colmar, qu'e il vaut mieux être presbyte qu une échance importante o, « il ne faut pas, as, want soi, il faut, aussi, se demander ce qui s suté le député de Lyon, en précisant : « Il ne li a pour tomber dans un piege.

Barre a indiqué qu'il n'est pas disposé sa s par quoi que ce soit, y compris par le mare yens d'information sous le contrôle du gave-neineureusement, se joignent des milieus à

IFOY: les communiants

y a declare, le mardi 11 février à Charleville. rdennes, que « MM. Giscard d Estaing Chirace comme des jeunes communiants peremptore s ou ne pas faire ». « Il faut que les Franc e courte (» a lancé l'ancien premier ministre t. Raymond Barre, qui avait evoque le triptyque). M. Mauroy a déclaré : « Notre capitale des Versailles, et ce ne sera jamais deus Vidiv ;

:hirac : tristes sires

ac. qui fassit campagne en Lorraine le mag à Epinal, M. François Micteriand « l'ancen (.). aux pour tenir les réunions publiques du Pag ion du gouvernement, a triste bijan de tiste er la France, a dit le président du RPR, à les on pas socialement, mais entriomiquement i a omprendre que la société permissive a largemen

rac a ironisé sur l'appel de Mil Laurent Fabus au « dériscire de la part d'un gouvernement qua

iais : l'ennemi numéro un

chais a déclaré. Ja mardi 11 .á. per a Mez. 🗪 mi numero un a et qu'e il veut l'artable per en a. Seron M. Marchais, civoter communiste. pion », car e il est possible de actiner du travella rs en deux ans ≥.

irrot : l'arche de Noé

rot, secrétaire général du CDS a denoicé à Vions-en-Barceul, pres de L.Ve. « le mirage de la rrécornsée par M. Fabius », laquelle est selonte. arte pour protéger une expèce en voie de dispir nuté : « Que l'an ne compte pas notamment se hommes que ont un enracinement démonse e le socalisme.

IOLINSKI eux pas voter idiot.*

PROGRAMME A DROITE



COLUCHE A PRESQUE GAGNÉ SON PARI

Les dons aux associations nourricières pourraient bénéficier d'avantages fiscaux

Coluche est en passe de gagner son pari. Après avoir attiré sur un plateau de télévision presque tous les grands dirigeants politiques, il a convaince la droite et la gauche de soutenir sa proposition de réforme fiscale. Celui qui ne veut pas être qu'un grand comique souhaite que les titulaires de bas revenus soient incités fiscalement à soutenir des œuvres comme ses « restaurants du cœur ». Pour cela, avec quelques amis il a rédigé une proposition de loi qui autorise à déduire des impôts 70 % des dons faits à une associations nouricière dans un plafond de 1 000 F, alors que pour l'instant, les dons ne peuvent être déduits que du revenu imposable. Concrètement, une famille qui donnerait 1 000 F à une œuvre verrait ses impôts diminués de 700 F : il ne lui en coûterait donc réellement que 300 F, l'Etat prenant à sa charge les 700 F res-

Une telle idée a séduit la droite et la gauche, M. Pierre-Christian Taittinger, senateur republicain indépendants de Paris, devait déposer, ce mercredi 12 février, une proposi-tion de loi allant dans ce sens au Sénat. Le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, M. André Billardon, envisage de l'aire de même. Si la décision n'est pas formellement prise, les socia-listes étudient sérieusement la possibilité d'un tel crédit d'impôts, sans que les chiffres qu'ils proposeront soient encore précisément déter-

M. Laurent Fabius, lui-même, a approuvé une telle idée. En visite à Offranville, en Seine-Maritime, le mardi 11 frévrier, il s'est dit favorable à ce que les donateurs aux = restaurants du cœur » puissent bénéficier d'allégements fiscaux à hauteur de leur participation à ce geste de solidarité. Il a ajouté : « Il est normettent aussi du leur. -

NOUVELLES BRÈVES

• UDF : exclusions. - M. François Léotard, secrétaire général du PR, a annoncé, mardi soir I l février à Châteauroux (Indre), qu'il proposera jeudi, lors de la réunion du bureau politique de l'UDF, l'exclusion de tous les candidats qui ne respectent pas les décisions prises par cette instance nationale.

Dans l'Indre, le maire de Châteauroux, M. Daniel Bernardet, est concerné par cette prise de position. Président du conseil général, il se résente sur la liste conduite par le RPR Michel Aurillac, qui l'a préféré au candidat investi officiellement par le bureau politique de l'UDF, M. Hubert Bassot, ancien député de l'Orne. M. Léotard a dénoncé « ceux qui, pour faire cava-lier seul, se font désigner par d'autres et amputent nos chances de

• PUY-DE-DOME : M. Moreilon démissionne de la présidence de

l'UDF. - M. Jean Morellon, qui fut président du conseil régional d'Auvergne de janvier 1974 à janvier 1977 et député du Puy-de-Dôme (comme suppléant de M. Giscard d'Estaing) vient de démissionner de la présidence de l'UDF dans le Puyde-Dome. Il n'approuve - ni les méthodes utilisées - dans le choix des candidats aux élections régionales . ni les conclusions aux quelles elles aboutissent ». M. Morellon a été écarté de cette liste régionale. - (Corresp.)

 GUADELOUPE : le président du conseil régional, démissionnaire du RPR, fait liste commune avec l'UDF. – M.José Moustache, prési-dent du conseil régional de la Gua-deloupe, démissionnaire du RPR depuis le 7 février, a annoncé, lundi 10 février, son intention de faire liste commune avec le député UDF de ce département, M. Marcel Esdrus, pour les échéances du 16 mars.

LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE EN FRANCE, de Jean MASSOT

Vade-mecum pour une cohabitation sans drames

Si un livre peut tenir lieu de bouée dans la tempête de débats agités, confus quelquefois, où les arguments ne sont ni toujours désintéressés, ni constamment exempts de contradictions troublantes, c'est bien l'ouvrage de Jean Massot la Présidence de la République en France, que réédite la Documentation française.

Charles and the second

La première édition (1977) qui portait ce seul titre, consacrait de larges développements historiques à la fonction et aux conditions successives de son exercice. Neuf ans après, l'auteur (1), sans abandonner le recours aux lumières du passé, choisit opportunément de *mettre l'accent sur les vingt années écoulées depuis la première élection d'un président de la Ve République au suffrage universel ».

Ainsi nous sommes au plus près de la grande controverse politiconelle du moment : la cohabitation. Mieux, le livre entier de Jean Massot est restructuré de telle façon que la plupart de ses pages apportent informations, éléments d'appréciation ou à tout le moins une série de questions clairement délimitées à propos de l'interrogation théorique jusqu'au 16 mars au soir : que devient le président de la Republique, ou plutôt, la fonction qu'il incarne si les électeurs portent au Palais-Bourbon une Assemblée dont la majorité ne lui est pas favorable?

La fonction, pas l'homme. Il n'est pas vain de rappeler, au moment où le bruit et la fureur des tribunes et quelques supputations gourmandes font parfois oublier que • personne (...) ne peut contraindre le présidont à se démettre ni à se soumettre: l'alternative où certains songent à enfermer le président, reprise de Gambetta, est anachronique comme l'est aussi la situation de 1924, où le Parlement a pu, en organisant la grève des présidents du conseil, acculer Alexandre Millerand à la démission ». Ainsi s'exprime l'historien René Rémond dans la préface qu'il consacre à l'état des lieux renouvelé de la prési-

dence dressé par Jean Massot. Cette présidence de la République, au fait, existe-t-elle vraiment,

au-delà de la personne des chess de l'Etat successifs s'interroge Jean Massot ? Force est bien de constater qu'elle n'a guère plus d'existence administrative qu'- au temps de Félix Faure ou d'Armond Fal-lières -. On y recense un effectif de sept cent onze personnes, Mais vingt sculement sont rémunérées sur le budget de l'Elysée.

Ce budget, du reste, est en théorie dérisoire (14,362 millions pour 1985). En réalité, «il ne doit pas être inférieur à 200 millions de francs ». L'énorme différence - salaires, frais de réception et de déplacement pour l'essenuel - est payée par les ministères d'origine des personnels détachés à l'Elysée, par le Quai d'Orsay pour tout ce qui a trait au domaine étranger, etc.

Jean Massot - dont l'ouvrage fourmille de détails factuels sur la fonction et l'institution présidentielle - n'en tire mille conclusion mais on peut, sous l'angle de la coha Le nerf de la guerre n'est pas, pour l'Elysée... à l'Elysée. Il faut donc entre la tête du pouvoir et le gouvernement pour assurer, ne serait-ce que le bon fonctionnement matériel de l'institution présidentielle.

La « révolution » de 1962

Question de décence et de crédibilité, à vrai dire, autant que de haute politique, mais qui dit assez que l'interdépendance entre l'Elysée et les autres lieux du pouvoir va très loin. Ces questions d'intendance ne sont au demeurant que l'illustration la moins abstraite du statut d'irres-ponsabilité politique théorique du chef de l'Etat.

Mais la Constitution de 1958, et surtout la « révolution » de 1962 constituée par l'élection au suffrage universel du président de la République, out profondément modifié le cours des choses. Le chef de l'Etat en France a depuis « une responsobilité qui dépasse celle de ses home logues présidents des régimes semiprésidentiels ».

(1) Jean Massot est maître des requêtes au Conseil d'Etat.

sel a eu une conséquence majeure, qui nous occupe au regard de la cohabitation : la lente émergence de la notion de programme présiden-tiel Qu'en résulte-1-il ? - C'est bien l'élection présidentielle au suffrage universel qui constitue l'acte fondateur du régime politique de la Ve République autour duquel se sont jusqu'ici ordonnés tous les autres grands scrutins, élections législatives et, à l'occasion, référendums. Certes (...) l'élection présidentielle a puissamment contribué en même temps qu'elle faisait du chef de l'Etat le premier responsa-ble politique de la nation, à couper le pays en deux comps d'importance quasi égale. Elle q ainsi nécessaire

Cette élection au suffrage univer-

ment contribué à réléguer au second plan le rôle de président-arbitre, de président de tous les Français, auquel le discours officiel continue pourtant de se référer, alors même que le président se conduit en chef de majorité dont le premier souci est de faire appliquer son pro-

Le tempérament des hommes

C'est précisément cette contradiction que nous vivons une fois de plus en ce moment. Mais demain? Si la majorité n'est plus celle du président? - La victoire aux élections législatives d'une majorité élue sur un programme opposé au programme présidentiel ne pourrait se traduire que par un retour à la letire de la Constitution, établit sort sagement Jean Massot : le proplus à tenir compte du programme présidentiel. - Glissement d'autant plus facilement opéré que l'élection présidentielle s'éloignant, le programme présidentiel

aura šié exécuté .. Plus généralement, observe Jean Massot, hors les attributions constitutionnelles du ches de l'Etat, les décisions du président, y compris les changements de premier ministre ou de ministres - n'ont d'existence que pour autant que le premier ministre et les autres membres du gouverne-ment considèrent de leur devoir de les accepter. Ce ne peut être qu'une

obligation politique; rien ne les y contraint juridiquement ».

- Pas de contrainte -, - une bonne dose de consensus . . collaboration . : ces termes reviennent sans cesse sous la plume de Jean Massou dans su tentative mesurée d'inventaire des repères de la cohabitation. Plus qu'à tout autre aspect de la vic politique, il les applique au conseil des ministres, moment central de la vie politique et administrative fran-

Le chef de l'Etat le préside, certes c'est encore un trait original Mais, en amont comme en aval, rien ne peut se faire sans l'assistance de Matignon . Ce qui rend la cohabitation, avec un premier ministre politiquement hostile au chef de l'Etat, presque... inévitable.

Jean Massot ne propose cepen dant pas de solution miracle - où diable serait-il allé la chercher? qui rende facile la cohabitation. Il la juge simplement possible et souhai-table. Il souligne heureusement que · le tempérament des hommes autant que le poids respectif des composantes de la majorité – et j'ajoute, le rapport des forces entre cette majorité et l'opposition – sont appelés à jouer un rôle détermi-

Mais bonne volonté et pragmatisme n'égalent pas angélisme. «Si l'expérience échouait, ce que les bitudes d'intolérance de la vie publique française ne permettent pas d'exclure, on ne pourrait guère sauver les institutions de la V' République que par une réforme qui empècha: à l'avenir la discor-dance des majorités, en assurant la concordance dans le temps des deux élections au suffrage universel.

Ainsi s'ouvrirait une nouvelle ère politique, riche, entre autres, Jean Massot ne le dissimule pas, de... nouveaux risques, dont le moindre n'est pas le spectre de vacance du

MICHEL KAJMAN.

* La Présidence de la République en France - Vingt ans d'élections au suf-frage universel, 1965-1985, de Jean Massot, la Documentation française, Notes et études documentaires nº 4801, 196 pages, 48 F.



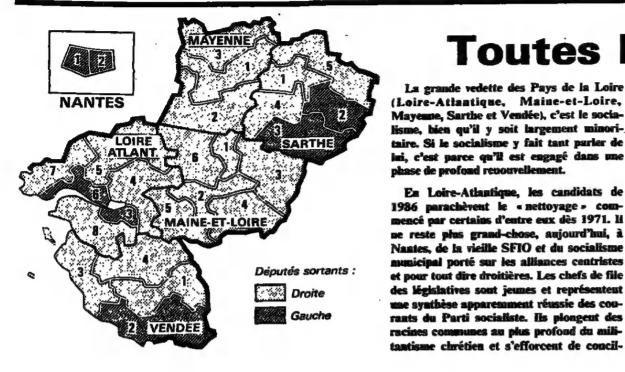
ENSEMBLE, PRATIQUONS L'EXPORT DE COMBAT.

Pour réussir à l'étranger, prenez un partenaire solide: la Coface. La Coface à l'exportation, c'est l'assurance compétition. Patrons de PME, vous avez tout pour exporter: foncez.



OSEZ, NOUS ASSURONS.

PAYS DE LA LOIRE (I)



Toutes les nuances du rose

La grande vedette des Pays de la Loire (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée), c'est le socialisme, bien qu'il y soit largement minoritaire. Si le socialisme y fait tant purler de lui, c'est parce qu'il est engagé dans une phase de profond renouvellement.

En Loire-Atlantique, les candidats de 1986 parachèvent le « nettoyage » commencé par certains d'entre eux dès 1971. Il pe reste plus grand-chose, aujourd'hui, à Nantes, de la vieille SFIO et du socialisme nunicipal porté sur les alliances centristes et pour tout dire droitières. Les chefs de file des législatives sont jeunes et représentent une synthèse apparemment réussie des courants du Parti socialiste. Ils plongent des racines communes au plus profond du mililier, localement, cette tradition avec celle, forte encore, de l'anarcho-syndicalisme.

Dans le Maine-et-Loire et en Mayenne, les « rockies » (rocardiens) essaient de faire la loi. De dissidence en dissidence, ils y sont parvenus à Angers, dont le maire, M. Jean Monnier, bien qu'exclu du Parti socialiste ea 1983 pour indiscipline notoire et répétée, fait la pluie et le bean temps, au prix de concessions mineures. L'ancien socialiste et la fédération du PS vivent en bonne intelli-

Cela va très mai au contraire dans la Mayenne, où le maire de Laval, M. André Pincon (rocardien) n'accepte pas le parachutage de M. Jean-Paul Planchou (CERES), souteau mollement par le premier secrétaire (mitterrandiste) d'une fédération

menacée d'éclatement au lendemain du

16 mars. Les socialistes compromettent ainsi leurs chances d'avoir, enfin, un étu à l'Assemblée nationale, alors que les Angevins, qui n'en ont pas non plus pour l'instant. ont entrepris d'en obtenir deux.

Les socialistes doivent affronter, dans l'ensemble de la région, quelques îlots de chômage, dont le plus gros est la basse Loire, là où sout situées les industries traditionnelles (construction navale, métallurgie), frappées, comme partout, par la crise. A Nantes, ville qu'ils ont perdue en 1983 après l'avoir conquise six ans plus tôt, la personnalité du nouveau maire, M. Michel Chauty, leur fournit modestement matière à équilibrer ce désavantage partagé par tous les socialistes du pays. En raison de sa politique culturelle, M. Chauty a été surnommé le « sécateur-maire », sobriquet popularisé

depuis pen par Coluche.

O. B. et J.-Y. L.

NANTES - SAINT-NAZAIRE

Patience et longueur de temps...

De notre envoyé spécial

Nantes. - Il y a deux manières de s'installer, en politique, quand la place à conquerir est occupée par des gros bras de son propre camp aux convictions douteuses. L'attaque genre commando – avec para-chutage à l'occasion, – quand il y a urgence ou que l'on est soi-même très pressé. Mais le risque est grand, malgré d'illustres réussites, de se retrouver six pieds sous terre avant d'avoir trouvé le temps de dire ouf -, au fond du cimetière, au

Nos trois - héros - du socialisme de Loire-Atlantique - Jean-Marc Ayrault, Claude Evin et Jean Natiez, dans l'ordre de présentation des candidatures — ont choisi l'autre méthode. Ils ont travaillé sur la distance lorsqu'il s'est agi de déboulonner patiemment les statues aux contours incertains du socialisme local. Tour de cié après tour de cié, ils ont passé des années, jusqu'à met-tre fin aux - compromissions - entre leurs ainés et le centrisme municipal

Claude Evin, il est vrai, y a parti-cipé avec une longue cuillère, d'un peu loin, de l'autre bout de l'estuaire de la Loire, à Saint-Nazaire, et dans la position, contrite ou triomphante selon les époques, d'un minoritaire rocardien ; les deux autres ont mis la main à la pâte, aux commandes de la fédération (Jean Natiez l'a dirigée en 1979) et dans la mélée nantaise. Le premier est venu au PS en 1974 dans la fournée rocardienne autres y étaient déjà depuis la création du PS à Epinay, trois ans plus

Or l'affaire a vralment commencé de se jouer en 1974, lorsque la sec-

tion socialiste orthodoxe de Nantes a mis en demeure les « collaborationnistes - municipaux de choisir entre eux et la droite centriste. Un seul a répondu à l'appel, M. Alain Chenard, et cette attitude lui a réussi dans un premier temps. Il a conquis la mairie de Nantes en 1977 mais l'a perdue en 1983. Il a été élu député en 1978, réélu en 1981, mais il n'est aujourd'hui que quatrième de la liste conduite par M. Ayrault.

A l'époque héroïque où ces nou-veaux socialistes s'employaient furieusement à balayer devant leur porte, la lutte entre les anciens et les modernes était volontiers présentée comme un étripage quasi religieux.
D'un côté les catholiques - ces - calotins - d'Ayrault et Natiez, de l'autre les « laïques », survivants de la vieille SFIO. Cette imagerie avait le mérite d'éveiller les pa dans une région et une ville où le souvenir est encore vivace de ces temps pas si reculés de l'affrontement permanent entre les . libres et la communale, cette école . sans

Mais cette présentation est trop commode pour être honnête. C'est parce que les - calotins - avaient la prétention d'être vraiment sociaistes et que les autres, virant au centrisme, c'est-à-dire à droite, n'étaient plus en odeur de sainteté – tout lat-ques qu'ils fussent – que les mili-tants puis les électeurs ont fini par caresser la jeune garde et balancer quelques gifles douloureuses aux

Naticz (quarante-sept ans), Evin (trente-six ans), Ayrault (trente-six ans), fidèles, le premier à Chevènement, le deuxième à Rocard, le troisième à Poperen : fameuse synthèse des amitiés et des idées pour une

relève. En tout cas, ces trois-là ne se privent pas de remarquer qu'ils ont au moins aussi bonne mine, dans le tableau électoral, que le tandem des gros bras de l'opposition, MM. Oli-vier Guichard, baron du gaullisme. monstre sacré de la politique régio-nale, et Joseph Maujolian du Gasset (UDF-PR), élus députés l'un et l'autre il y a près de vingt ans (en

Deux sont députés sortants. Et c'est le troisième larron, Jean-Marc. Ayrault, qui conduit la liste. Il a été patient, celui-là, plus que son compte. En 1977, plus jeune maire de France pour les communes de plus de trente mille habitants, il était cité en exemple par M. Francois Mitterrand pour sa conquête de Saint-Herblain. Le premier secrétaire du PS le comptait, à l'époque, parmi ses - sabras -. Bel avenir à

Mais les législatives de 1978 lui nt passées sous le nez. Les instances nationales du PS lui avaient préféré, contre l'avis des militants, le maire de Nantes. M. Chenard. reconduit en 1981. Neuf années d'attente, mais la suite en valait la peine. On n'a pas pu lui disputer, sérieusement, la tête de liste pour 1986. Jean-Marc Ayrault se conduit aujourd'hui comme le - patron - des socialistes de Loire-Atlantique. Tête d'affiche, avec ce slogan sans fausse pudeur: • bâtisseur d'avenir -.
• Ayrault au regard si doux -, titre
Ouest France, qui ne lésine pas sur l'admiration.

Claude Evin, s'il en a peut-être un jour conçu quelque amertume, ne le manifeste guère. Sa condition de minoritaire socialiste ne lui permettait pas mieux que la seconde place. d'autant que, élu municipal de Saint-Nazaire (premier adjoint), il sait que Nantes, dont Saint-Herblain est la banlieue immédiate. écrase le département. Tout président qu'il est de la commiss affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, il essace devant la duchesse Anne de Bretagne. En Loire-Atlantique. c'est à Nantes qu'est le château, même pour les socialistes.

JEAN-YVES LHOMEAU.

LAVAL - ANGERS

Le socialisme Gros-Jean et celui du «roi Jean»

De notre envoyé spécial

Angers. - Tous deux sont maires de grandes villes. Tous deux sont rocardiens. Tous deux sont des exclus du PS. L'un et l'autre iront aux élections en comptant sur leur aura. Les similitudes s'arrêtent là Le premier est déjà roi, le second n'est encore qu'expert-comptable. A Angers, le - roi Jean », M. Jean

Monnier, bénéficie de la complicité passive d'une fédération socialiste de Maine-et-Loire à majorité rocardienne. A Laval, M. André Pinçon est en guerre avec une l'édération de la Mayenne qui se déchire d'elle-même. Ici le socialisme tranquille passe à pas feutrés, là le règne de la rumeur, des phrases grandiloquentes ou assassines va en laisser plus d'un

- Je n'ai jamais été aussi bien considéré au PS que depuis que je suis exclu. - Sûr de son fait, le roi Jean règne sur la bourgeoise ville d'Angers depuis 1977. Son sobriquet royal, M. Monnier en sourit : - C'est sans doute par référence au bon ui vit le jour ici en 1409 D'aucuns l'attribuent plutôt à sa manière de - gouverner -. Jusqu'à décider lui-même de la couleur de la moquette de la salle des congrès nouvellement construite. Charmeur à la carrure de lutteur, sosie d'un lieute-nant du secrétaire général de FO, M. Antoine Faesch, le maire d'Angers est assurément un patron de la trempe de ceux qui font des envieux. Un homme qui pour les communistes locaux ne peut être qu'un - patron de combat

Il est vrai qu'entre lui et le PCF, le courant n'est jamais vraiment bien passé. Cela remonte à la période synponsable départemental puis national de la CFDT, dont il aurait pu devenir le leader à la suite de M. Eugène Descamps, il se - colletail - avec ses partenaires ouvriers de la CGT. La rupture est interve-nue définitivement en 1978, un an après la prise de la mairie d'Angers par l'union de la gauche.

Aux municipales de 1983, il refuse de prendre des communistes sur la liste entre les deux tours mal-gré l'insistance de Paris. La liste des voix. D'abord suspendu, le maire est ensuite exclu du PS. - S'ils m'avaient sanctionné entre les deux tours, j'aurais eu un point et demi de plus affirme, péremptoire et pro-vocateur M. Monnier. Je me moquais de cette exclusion comme de mon premier col marin, ce ne sont pas les commissaires du PS qui feront la loi. .

· Pas Parisien pour deux sous ·. il ne voulait pas concourir pour les législatives mais seulement aux régionales. On l'a laissé faire sans lui mettre de bâtons dans les roues. Cette complicité neutraliste n'est pas allée jusqu'à suivre ses - sugges-tions - pour la conduite de la liste socialiste aux législatives. Lui penchait pour un tandem rocardo-poperéniste. J'ai eu un échec. confie M. Monnier. A cause de Rocard, on a attribué les deux pre-mières places à deux rocardiens. C'était la moindre des choses pour une fédération rocardienne à 64 %.

Poker mortel

Dans cette . terre difficile nou socialisme ». l'appareil et l'exclu n'ont eu aucun mal à passer implici-tement un pacte de non-agression. D'autant que l'appareil local ne rêve que d'une chose : voir revenir le parrain - au bercail. » La majorité fédérale était en désaccord total avec l'exclusion de Jean Monnier, souligne Mme Ginette Leroux, tête de liste du PS. Et d'ajouter, sans grand espoir, qu'une telle sanction • n'est jamais irréversible •. Le roi Jean - est trop content de tenir la dragée haute aux caciques socialistes pour jouer le retour du fils prodigue. - Je respire tellement bien depuis que je ne suis plus dans un appareil de parti », glisse-t-il avec le regard gourmand de celui qui fait mariner ses camarades.

Soixante-dix kilomètres plus au nord, dans le département mitoyen, on ne joue pas du tout *Un canapé* pour deux. La Mayenne est le théâ-tre d'une querelle fratricide dans le style du Dernier des Mohicans. Sur la scène, M. André Pinçon, maire rocardien de Laval, exclu pour dissi-dence début 1986, et M. Jean-Paul Planchou, député sortant CERES de

Paris, parachuté pour l'intérêt supérieur des - courants - du PS. Au milieu, un arbitre involontaire qui y perd sa logique de professeur de maths, M. Claude Piou, le jeune » premier fédéral » par ailleurs mit-terrandiste. Ce triumvirat résume à lui seul la situation ubuesque du socialisme mayennais.

M. André Pinçon a déjà échoué aux législatives de 1978 et de 1981. Il a voulu faire du - monniérisme - aux municipales de 1983, mais il a été contraint de prendre des communistes sur sa liste au second tour. M. Pinson - bonhomie d'un personnage de Pagnol, l'accent en moins -, s'est senti - agressé et choqué -quand il a appris - par la presse - la venue de M. Planchou. - Le national a fait une erreur d'appréciation », confie M. Piou, qui voit sa l'édération investie par la logistique CERES dépêchée de Paris.

Sans doute conscient des difficultés et peut-être aussi pour envoyer un message codé aux diri-geants nationaux. M. Planchou s'est inscrit dans une section du cru et a déclaré qu'il s'en remettrait au vote des militants. Mal lui en a pris, car M. Pincon l'a emporté avec 53 % des suffrages. Malgré ce désaveu, Paris a maintenu son parachutage. Alors que le PS avait - une chance historique - d'avoir un député socialiste dans ce département, il risque de se retrouver Gros-Jean comme devant.

M. Planchou a beau battre la campagne midi, matin et soir, soixante-seize élus socialistes de Mayenne ont pris fait et cause pour le maire de Laval. Lourd handicap. Son directeur de campagne, faux air de M. Fabius et vraie allure de Parisien. met en avant la . discipline de parti - et sous-entend qu'un sondage ne donne que deux points d'écart entre les deux protagonistes. Chez les - pinconniens -, on se gausse de ce pronostic en n'accordant guère plus de 3 ou 4 % pour - un parachuté en mal d'Assemblée nationale. Le Parti socialiste n'est pas un club de bridge -, rétorque le directeur de campagne, pour démontrer le bien-fondé du parachutage au-dela des baronnies locales. Certes, mais au bridge il n'y a qu'un mort et, dans cette partie de poker-là, il y a fort à parier qu'il y en aura deux.

OLIVIER BIFFAUD.

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Otivier Guichard (RPR) Nombre de sièges à pourvoir : 93

LOIRE-ATLANTIQUE: 31 MAINE-ET-LOIRE: 21

MAYENNE:9

SARTHE: 16 VENDÉE: 16

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

LOIRE-ATLANTIQUE: 10 MAINE-ET-LOIRE: 7 MAYENNE: 3

SARTHE: 5 VENDÉE: 5

DÉPUTÉS SORTANTS

LOIRE-ATLANTIQUE (10) Jean Natiez (PS)

Alain Chenard (PS) Jacques Floch (PS) suppléant de François Autain, ancien secrétaire d'Etat, senateur depuis 1983 Joseph-Henri Maujoüsa du Gasset (UDF-PR) Xavier Humault (NI) Claude Evin (PS) Olivier Guichard (RPR) Lucien Richard (app. RPR)

MAINE-ET-LOIRE (7)

Jean Narquin (RPR) Jean Foyer (RPR) Edmond Alphandéry (UDF-CDS) Jean Bégault (UDF) Maurice Ligot (app. UDF) René La Combe (RPR)

MAYENNE (3)

François d'Aubert (UDF-PR) Henri de Gastines (RPR) Roger Lestas (UDF-PR)

SARTHE (5)

Gérard Chasseguet (RPR) Raymond Donyère (PS) Guy-Michel Chauvesu (PS) François Fillon (RPR) Piere Gascher (NI)

VENDÉE (5)

Philippe Mestre (L'DF) Pierre Métais (PS) Pierre Mauger (RPR) Vincent Ansquer (RPR)

REPERES

LOIRE-ATLANTIQUE

PRESIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981) Ins., 652 967; abst., 18,57 %; suff. ex., 523 950. MARCHAIS, 48 924 (9,33); MITTERRAND, 149 168 (28,46); MITTERRAND + CRÉPEAU, 163 979 (31,29); GISCARD D'ESTAING, 156 176 (29,80); CHIRAC, 93 905 (17,92); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 110 419 (21,07).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 652 569; abst., 30,52 %; suff. ex., 447 563; PC, 31 626 (7,06); PS-MRG, 188 987 (42,22); UDF-RPR, 208 728 (46,63).

EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins., 674 408; abst., 45.44 %; suff. ex., 356 584; PC, 22 141 (6,20); PS, 82 322 (23,08); UDF-RPR, 170 940 (47,93); FN, 27 708 (7,77).

MAINE-ET-LOIRE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981) ins., 429 921; abst., 16.65 %; suff. ex., 351 677. MARCHAIS, 24 657 (7.01); MITTERRAND, 84 082 (23,90); MITTERRAND + CRÉPEAU. 92 327 (26,25); GISCARD D'ESTAING, 123 998 (35,25); CHIRAC,

70 413 (20,02); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 82 660 (23,50). LÉGISLATIVES, 1º tour (14 juin 1981) Ins., 430 578; abst., 28,34 %; suff. ex., 303 502. PC, 17 462 (5.75); PS, 106 785 (35,18); UDF-RPR, 173 168 (57,05).

EUROPÉENNES (17 jain 1984) Ins., 442 550; abst., 45.81 %; suff. ex., 228 619. PC, 9 324 (4,07); PS, 43 571 (19,05); UDF-RPR, 121 410 (53,10); FN, 16 394 (7,17).

MAYENNE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 187 956; abst., 14.80 %; suff. ex., 157 018. MARCHAIS, 8 285 (5.27); MITTERRAND, 35 884 (22.85); MITTERRAND + CRÉPEAU, 38 456 (24.49); GISCARD D'ESTAING, 56 969 (36.28); CHIRAC, 37 215 (23,70); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 41 689 (26.55).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 188 310; abst., 25,56 %; suff. ex., 137 369, PC, 5 529 (4,02); PS-MRG, 47 782 (34,78); UDF-RPR, 81 039 (58,99).

EUROPÉENNES (17 juin 1984)

Ins., 192 654; abst., 42.15 %; suff. ex., 104 501. PC, 3 143 (3); PS, 17 724 (16.96); UDF-RPR, 59 373 (56.81); FN, 6 506 (6.22).

SARTHE

Ins., 346 161; abst., 16,72 %; suff. ex., 282 878. MARCHAIS, 40 089 (14,17): MITTERRAND, 72 453 (25,61): MITTERRAND + CRÉPEAU. 78 582 (27,77); GISCARD D'ESTAING, 87 241 (30,84): CHIRAC, 48 978 (17,31): CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 56 442 (19,95).

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 346 (00; abst., 28,15 %; suff. ex., 245 062, PC, 38 489 (15,70); PS-MRG, 88 917 (36,28); UDF-RPR, 110 898 (45,25).

EUROPÉENNES (17 jain 1984)

Ins., 354 313; abst., 45,53 %; suff. ex., 183 221, PC, 18 941 (10.33); PS, 36 799 (20.08); UDF-RPR, 84 601 (46.17); FN, 10 779 (5.28).

VENDÉE

PRÉSIDENTIELLE, 1" tour (26 avril 1981)

Ins., 335 692; abst., 14,24 %: suff. cx., 282 738. MARCHAIS, 18 984 (6.71): MITTERRAND, 61 118 (21.61); MITTERRAND + CRÉPEAU, 72 437 (25,61); GISCARD D'ESTAING, 104 498 (36,95); CHIRAC, 58 980 (20,86); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 68 065 (24,07).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 336 060; abst., 25,89 %; suff. ex. 244 374; PC. 10 953 (4,48); PS-MRG, 84 578 (34,61); UDF-RPR, 142 764 (58,42).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 347 825; abst., 39.86 %; suff. ex., 199 828; PC, 7 860 (3,93); PS, 36 340 (18,1%); UDF-RPR, 112 550 (56,32); FN, 12 172 (6,09). is sécurité des navett A 1900 of prepare en discern. PACTED ... 3.00

Un neuveau rapport m S Air Force, un saleurs de la restraction de la POWERS S pare't be profit to 1 sur 35. Court inti ASSESSMENT OF STATE OF STATE de cein 135 Tassent 135 Ta de flamm

d'exved

legande i

1650 TOH

explosion:

Cas DIR

COTATANO.

pas que k

ACTOR COMP

CONTRACTOR

de l'explo

te poudre

de propu

CHUTADISE

propulseus

ÉNE

DE (

La rais

11-2 - C est en pris THE TOTAL PROPERTY OF DESCRIPTIONS Service Contracts president of the Mill Graham, a The second secon Million and the property of Charles Militario de Sispuiseres — Tasking to the Addition of the 1 of the posts de navelles ESTATE DOWN A SPORTS DESIGN ment training to the light of a training me to the second process process po servici menti degmente te 93 25 192 - Ht 226 IS NASA

gradient grade managerid

g13" 2#

13.2

Decouverte dans tombe en Egypte LE TRESORIER DETOUTANKHAMON

grower of the contraction

tilamam entir i i in mi ima tian-

Street Agency on Dock es-

Production of the second

"Olds or " ... Meet Au

Don to the Section of the Section of

Transfer or general

presented to proceed the

- Cc 12 Cu-

Printers : 10 mg / 10

Service Control of the Control of th

SPORTS

• Eggang

3.4 % Sp . . .

T 12.

RELIGION

Y-1.-

Special Control

Section 1

20,000

60 + 000 miles

2,713,510

0.4 0e1m : 111

Maria T.

tement in

At the 1971 of

70 -00

1. 1 a 1 m

4 4 4 4 4

a 000°

grade and a

Same of the same

to the process

A LONG CLEMEN

. . ಕ್ರೀಡ್-ರಾಚ್ನನ್

migrate tes

The Contract of

. . Non Des.

-a. 3 6 86:

.∵: de le

Maya étair

emps des

TO GITTING

· · avast un

∵ cour de

17. 22. 25

a To Treat seeds

m tun dopat de

The second second

* 14 (mass)

in the factor

1 7- 12-17 1-17-17-12-1 1-17-17-18-1

F HAR ROLL

THE RESERVE

n in terrorine com

The De Conti-

T 4: 224e

The Contract of the Contract o

1 816 (50)

Le Ma Creyn-M: miss on se fournit pi tricité. "[covered à maise, les त्रधान द्रया हा fante à oblige no stopper la Au zie स्थाधित केटर

th years year y

CHA MADEL

ದೆರ್ಬರ್ಜ್ಯಾಗ್ರಾಫ

profit pos

Trainlenas de la turbo DAQUES SUF a tie remi 9 février, 4 ೩೬ :ಕೆಂದಾ jaurs. Liit mineur, i Super-Phe persode d'e industriciti ನಡ ರಜ್ಯಗಾಗಿದ್ದ

FAIT

Sur

docide i Design de SCUPUL 7 terre Ope: ros OCCOUNT modele Euroca: Cart Klub Fosters. Conne TOTAL SECTION indique 11 levry rouge 5 00560 B du Che

· 4tten THE REE & P. . ce faible to ferrier ve ire igen de WE DES ARE 3 F275 111 SEPHERE CAM

accubite.

des pas

DESTOR

France P

er in de T'Etari pas C · Piper u attender de 15 Tisze Se 727 कि कुम्ह F-122

in Monde & vente / wh Beautowers.

W. rue de Ro

du rose

entrepris d'en obtenir deux.

mars. Les socialistes compromenten

leurs chances d'avoir, enfin, un élu a semble nationale, alors que les lange

aud n'en out pas non plus pour l'instant

es socialistes doivent affronter, das

semble de la région, quelques ilors de

mage, dont le plus gro- ('s) la base

re, là où sont situées les industries trad-

meiles (construction navale, metalle,

L. frappées, comme partou: par la crise

hantes, ville qu'ils ont perdue en 1981

ès l'avoir conquise six an pius tôt la

soumalité du nouveau maire. VI. Viche

anty, fournit modesternent matiere

alibrer ce désavantage partage par lous

socialistes du pays. En raisen de poi

culturelle, M. Chauty a cir surnomm

secateur-maire .. sobriquet popularis

alui du «roi Jean»

socialisme mayennais

Paris, parachuté pour l'intérêt suns

rieur des - courant - du PS. 4 milieu, un arbitre in infontaire qui

perd sa logique de professeur de maths, M. Claude From le jeure premier fédérai per alleurs ma

terrandiste. Ce triumperat resume a

lui scul la situation abucsque d

M. André Pingen a dejá áchosé
sam législatives de la el de 1981

Il w voulu faire du - monnièrisme

aux municipales de 33, mais il

été contraint de promite des comme

mistes sur sa liste as second toer

M. Pinson - bonhomic d'un person-

nage de Pagnol. l'accont en moins

s'est senti - agresse et shaque.

quand if a apprisation for the presser-la venue de M. Planer a Le ranord

a fait une erreur a apreciation confie M. Picu, que en leafration

mvestie par la 19 tique CERES dépêchée de Paris

cuités et peut-erra aussi pour envoyer un message a de dus em-geants nationales No Manches des

inscrit dans une eur en au en eta

déclaré qu'il s'er et l'attair as mi des militaires. Me le chair pres ar M. Pinçon l'a entre de avec 550 de

suffrages. Malgre .. desateu. Par.

a maimenu son pura tutage. Ale que le PS avait a un conne helor

gue - d'avoir un concre soulise

dans de département la riscee œ « :

M. Planchou a pend controllacan

retrouver Gressfeun in mitte deient.

midi, mater e sur sonant

seize élus socialistes de Nia) cancill

pris fait et cause nu le maire &

Lavai Lourd annount Sen enco

teur de campagne faut an a

M. Fabius et vra.e und de Parsico

ment are avant in a suppline h

parti - et sous-entere en en soneige

danne que deux como d'écat

les deux protigonistes. Che

ce promotic en a re game de

plus de 3 ou 4 % peus : an parachia

en mai d'Assencie nationale. Le Parti cocial de n'est pas an

club de bridge que le direc

teur de cumpagne, p _ camontre K bien-ionde du par-natage au-dei des buronnes ioca - Caries mas

an bridge il n'y a au un mort et dans

cette partie de pokarra. Il y a forta

OLIVIER BIFFAUD.

parter qu'il y en autiliaits

Sans doute derseignt des diff-

D. B et J.-Y. L.

mis peu par Coluche.

C 1

30mmer

SUBS -

1 400

ans lui

n est

MEERS-

échec.

! exclu

melici-

TOTAL OF

JOHNS

1 10121

-

le tenir

MC13-

iin pro-

avec le

pui fait

dus au

mioyen.

canape e tesa-

dans le

IT CINAL

m-Paul CES

SECTION !

société

De notre envoyé spécial

Lyon. - «La mort d'un homme,

cu pose pas mal de problèmes. Après, ce n'est pas toujours facile de s'endormir.» Cette confidence

dont, depuis le début de son procès,

il n'a pas im encore faire une Meire

ration publique, Nicolas Bardelli l'a

livrée an psychiatre qui vint s'entre-

tenir avec lui après son arrestation.

Lorsqu'elle lui a été rappelée, mardi

Rhône, il n'a pas réagi. Il est resté dans le box, les yeux clos, muet, rési-gné à subir, désormais, le déroule-

ment d'un procès au cours duquel on en arrive à oublier sa présence.

à quoi tient son destin. Le cour

d'assises du Rhône acceptera-t-elle,

jendi soir, son affirmation d'un

homicide involontaire, du tir destiné seulement à effrayer ces silhonettes

qui s'en prenaient à sa voiture dans

la soirée du 28 octobre 1982? Ou

bien retiendra-t-elle la déposition de

M. Pierre Pizani, l'expert en balisti-

que, qui se ramène à ceci : au moment du tir des quatre dernières balles de 22 long rifle, la victime,

Wahid Hachichi, contournait la voi-

ture de Bardelli par l'avant, et ces balles ont ensuite suivi Hachichl

dans sa fuite. Autrement dit, le tireur cherchait bien à atteindre le

fuvard. C'est évidemment sur cette

expertise que l'accusation a fondé la qualification d'homicide volontaire.

Expertise inattaquable? Pour la

désense c'est évidemment toute la

question. D'où son duel avec les avo-

cats de la partie civile. Au nom de cette dernière, Me Le Phuong avait

- Au moment où Hachichi a été atteint, il s'enfuyait bien?

- Del L'accusé l'a aperçu dans

A quoi M. Garand et Amar, doux

« L'expert n'a-t-il pe déclaré

aussi qu'il n'avatt pas pu détermi-mer l'ordre dans lequel les coups de feu out été tirés ?

Alors, certitude ou seulement pos-

sibilité, c'est-à-dire hypothèse? Car

le rapport d'expertise comporte à ce

sujet cette phrase: «S'il nous faut donner un ordre de tir, il nous sem-

blerait que le plus rationnel serait le suivant... - Co - il nous semble-

cas, c'est à des phrases de ce genre

que s'accroche assessitutes la

En réalité, au-delà de ces considé-

rations techniques, ce procès, comme bien d'autres avant lui du

même type, oppose ceux qui 📼

des avocats de la muli, ont évidem-ment rétorqué par une autre

🖚 déplacement 👪 l'a suivi 🖚

son arme dans ce déplacement. »

posé la question :

rier devant la cour d'assises du

Un nouveau rapport met an cause la sécurité des navettes spatiales

Un rapport préparé en décern-bre 1983 pour l'US Air Force, un des principaux utilisateurs de le navette spatiale, indiquait il y a deux ans que la risque de catastrophe du aux propulatura d'appoint était 1 1 Valeur énorme, puisque les évaétat de 1 risque sur 600 000 uti-

Le taux très élevé mentionné dans le rapport - c'est en gros celui qu'acceptent d'essai - n'a pas été jugé crédi-ble par III NASA, dont l'administrateur par intérim, M. Graham, a toujours dit qu'il les propulseurs comme particulière ment fiables. De fait, on recensait avant l'explosion de Challenger **m** fonctionnements 7 essais asol et 48 fonctionneopérationnels

24 vois précédents de navettes spatiales. Divers experts estiment capendant que l'accélération du rythme des missions peut rieusement augmen taux de risques, et que la NASA

Bien que d'autres causes ne solent pas exclues, l'accident paraît bien être lié à une dégra-dation des joints séparant l'élé-ment inférieur du propulaeur droit de celui qui le surmonte. Le jet de flammes sorti per cette fi aurait rongé l'attache qui lie le sur sur la grand réservoir d'oxygène et d'hydrogène liquide. Le propulseur aurait alors pivoté, sa tête venant heurter le réservoir et provoquant son

des joints n'est pas encore connue. Les experts ne pensent pas que les basses températures de la nuit précédant le tir aient joué un rôle. D'après la revue américaine Aviation Week, its envisagent plutôt comme cause de l'explosion un déplacement de la poudre lors du montage des propulseurs, une légère torsion du propulseur au décollage, ou simplement un manque de précautions lors du montage des

Découverte d'une tombe en Egypte LE TRÉSORIER DE TOUTANKHAMON

La tombe de Maya, le trésorier du pharaon adolescent Toutankhamon (quatorzième siècle avant Jésus-Christ), a été découverte dans la nécropole de taine de kilomètres au sud-ouest du Caire. Pour le moment, les deux auteurs de la découverte, le docteur Geoffrey Martin, de l'University College de Londres, et le docteur Jacobus Van Diik du musée de Leyden (Paya-Bas), n'ont vu que des peintures en perfeit état couvrant les bes-reliefs omant les murs de la tomba. Seule la fouille méthodique permettra de faire l'inven-taire du mobilier funéraire qui permettait au défunt de conti-nuer se vie dans l'au-delà.

Le personnage de Maya était connu depuis longtemps des sgyptologues. Ceux-ci sevalent que le trésorier était un familier du jeune pharson, et avait un rang impportant à la cour de

docteurs Martin et Van Dijk es-péraient depuis dix ans trouver la tombe de Maya et de l'épouse de celul-ci, Merit. Au cours de leurs fouilles de Seqqura, ils avaient déjà trouvé la tombe d'Horemheb, un général qui est devenu pharson quelques années après la mort pré-maturée de Toutanichemon.

ESCRIME : tech-

nique national démis. - En dépit de

l'opposition du ministre de la jeu-et la sports, Pierre Abric, président de la Fédération

qu'il mettait in aux man du

Michel Oprendeck, en de

leurs de travail.

Son cham-

pion Teuret Daniel Revenu, qui

manual off in backer in direc-

TENNIS: de la West. - Les Français Vallande et Thierry Tulasne se sont qualifiés pour le deuxide la du tournoi de Boca West (Floride) doté de 1 800 000 dollars aux de la sont press respectivement des Américais.

pens respectivement des Américais Jay Berger (4-6, 6-1, 6-3) et Sammy Giammalva (7-5, 4-6, 6-3). Dans le tennal féminin, Catherine Tanvier

et Marie-Christine Calleja ont égale-

ment passé le premier tour en bat-tent les Américaines Lisa Spain-Short (6-3, 4-6, 6-1) et Jenny Klitch (7-6, 7-5). En manhe, Nathalie Herreman s'est inclinée face l' l'Aministe Candy Reynolds (6-3, 6-3).

Jean-Paul II Pologne
 L'épiscopat polonais
 Ciellement informé le gouvernement
 Varancie

Yarsovie Intention du pape

de faire un IVIII son troisième

voyage dans son pays d'origine, après ceux de 1979 et de IIII Un

de l'Eglise polonaise est en effet prévu in mois de juin de

prochaine. Le porte-parole

du gouvernement 🖢 Varsovie a dit

que cette proposition serait accueil-

lie avec l'hospitalité qui

RELIGION

teur technique national adjoint.

SPORTS

ÉNERGIE

Li minter surgenératur de Creys-Malville, Super-Phénix, fournit plus actuellement d'électricité. Dans un communiqué envoye i man reliction lyonnaise, 🖃 Verts du Phies s'étonnent qu'aucune publicité n'ait Mé faite à - la panne (...) qui m oblige num super-techniciens.

qu'un incident s'est produit jeudi cau-vapour, qui a entraîne l'ainti du réacteur. Cet arrêt a été mis à profit pour faire des travaux de electron mi de équipements de la multime et des meutroniques sur la réacteur. Ce dernier a été marie en marcin dimercia * lévrier, et devrait être recol rescan land be prochains iours. L'incident est jugé nu mineur, et l'on rappelle que Super-Phénix actuellement en période d'essai, la mise en service ne devant intervenir

qu'en juillet prochain.

PANNE

stopper in much muissance ».

DU SURGÉNÉRATEUR DE CREYS-MALVILLE

Au siège d'EDF, on indique janvier - du circuit

ont «suivi» la victime dans sa fuite. Mais, pour atteindre deux fois a 35 mètres une silhouette qui cauri dans la nuit, ne faut-il pas être un tireur d'élite?

NICOLAS BARDELLI DEVANT LES ASSISES DU RHONE

Evidences et incertitudes de la balistique

Selon l'expert, les balles tirées par l'accusé

prets I wan pareille affaire pour un accident malheureux . ceux qu'un le mot, ca de leis seres On l'a bien les à la hamière d'un sours échange statt un policier, le commissaire Guy Parent, qui fut tout de suite sur les lieux, et les amont de la partie

M. Parent venzit en elles de de l'appure - desir - lorsqu'il ini alliern n'avoir tiré que des le les d'effrayer. Il a tagrill an inserie tireur fame prop pouvoir mande ainsi, a 11 mètres et à deux reprises, une qui qui autit.

«Alors, a rétorqué Menri Loclere, il aussi, le commissaire, les policiers qui, hélas! ont le victimes de tirs à 35 mètres l'ont été par le seul effet d'une d'un d'un

Le pauvre commissaire s'en

▼ Tout est mort >

Pourtant, ce mot d'« accident » est revenu encore plus d'une fois au cours de la journée. Il est sorti tous les témoins de moralité cités par Nicolas Bardelli. I que, pour ceux-là, Bardelli, c'est un garcon « serviable, travailleur, très agréable, bricoleur ».

• très simple » qui aime « prendre soin de m qu'il possède ». Bon vivant à l'occasion, il est apprécié de con employeurs comme des clients ses employeurs comme des clients chez qui ceux-ci l'envoyaient faire

Car chez les Bardelli on est peintre-plâtrier de père en fils, depuis que le grand-père, veau d'Ita-lie, s'était installé à Lyon. Du coup. nous voilà devant cette rencontra tragique d'un petit-fils d'immigré italien devenu meuririer du petit-fils. rait » pourra-t-il miller / En tout d'un immigré algérien.

Ils ont parié eux aussi, les parents, les grands-parents, l'oncle, la terme Walt Hachichi. Ils l'ont fait a leur manière : « C'est moi qui l'ai élevé, mon un a dit le père. Voleur, lui? On a la sas le voitures. Vous avez vu quelqu'un voler

et l'americe le dimanche au mar-

ché? Non, ce possible.

on me peut pau le croire. » La tante, Rachida Hamadi I - What c'était, dans la famille, la joie de vivre, Depuis, Mai all mart, On w plus jamais comme autrefois. On 🔤 🖂 🖂 Litter of comme ca. -

> L'oncle, Naguib Allam : « Casal confident, frère. In la je confiais personne d'autre. Peut-être, je l'espère, a-s-il pensé I moi un man C'est qu'au au on s'est posé questions. C'est qu'on créé Wahid Association.

tain nombre de ces questions. Donc je n'y reviendrai pas. -

Ainsi, de admet-on de que Wahid bien pu trouver sur les lieux avec ses deux autres copains pour chaparder un autoradio par jeu plus que par une véritable inclination à la délinquance. On l'admet d'autant plus volontiers que le président André Cerdini, en faisant revenir à la barre les deux autres qui furent de l'équipée, a montré qu'il ne croyait guère à leur affirmation d'une expédition par Hachichi. Il n'a qu'à ses yeux, en exami-le moindre détail de Thierry Melka et surtout de Franck Ensistai, en dernier lui apparaissait bien (onze condamnation pour vol | l'âge de dix-huit ans) comme l'organisateur qui entraîna les deux autres.

Ce soir-là, pour les siens, Walle était allé au bal... Ils l'ont retrouvé l la morgue.

Ce mercredi, après les plaidoiries des parties civiles, on attend le réquisitoire de l'avocat général, M. René Guillot,

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE NANTERRE

Un cadre très spécial chez Peugeot

ii n'aurait se failu sourire, la quatorzième chambre de Nanment : le primit Charles Fren personnel chez Paugeot, aujourd'hui à la retraîte, gentiment aux magistrats que la . ché, le 1º janvier 1980, un certain Pierre Parriaux comme cadra (très spécial) au service du personnel sur la recommandation du curé de son village natel. Douce Aussitôt envoyé en

dans plusieurs usines du groups, Pierre Du Bau 18 ianvier 1980, il s'intéresse il la gestion du personnel de Peugeot-Dijon. De un rapport « confidentiel » de dix serrés, il condense ses observations. Son introduction est. concecrée = « milieu » et à esyndicate révolutionnaires ». Ilanalyse ensuite la estratégie employée ». Pierre Partiaux note ainsi, i que, « les fichiers des Renseignegénéraux n'étant pas jour, on de l'effica-cité de l'enquête exténeure de nivesus. Après quoi, il d'eliments chez l'adversaire». la présidente.

M^{me} Françoisa Simon, feuillette à voix haute un autre rapport de Pierre Parriaux, an du' 18 1980, sur Paugeot-Lille : «Je was un petit tuje listes avec des comme taires sur le nombre d'adhérents de la CFDT, informations dont ils ne devraient pas banéfi-cier, les fuites; il est aussi indiqué que la CFDT est plus difficile a combattre que la CGT. Il y a des renseignements sur les mil HELL du PCF, M PS. > Mar Simon relève la tête : «C'est had in its un imperer de stage assez... surprenent, non? >

Le general Feuvrier, poursuivi ntrave à l'exercice du droit syndical et emploi de moyens de pression en faveur ou à l'encontre d'un syndicat, ne semble pas surpris : « Ces rapports, je ne les ai même pes lus. » Mª Simon se tourne vers M. Patrick de Vanssay de Blavous, directeur du per-sonnel de l'unité de La Garenne-Nanterre, supérieur 🕍 Pierre Parriaux III co-inculpé : «Que pensez-vous de ces rapports ? - Je ne com-

mandés? Cela ne me concerne The first of arrête pourfirm the Sales and comptes ment d'armi destinés à ses supérieurs. 💷 🝱 septembre

1980, exemple d'autres, il

minutieusement, dans um

« participationniste») pour 🚃 prochaines gués du personnel. En l'inspirateur ? Il sait, en tout cas, que FO répéters sans cesse e Même si vous ne votez pas FO. FO your défendre, », il connaît le rythme de distribution de tracts Une image de barbouze I

Force ouvrière (syndicat jugé

M. Patrick M Vanssav avait voulu - occuper utilement -Pierre Parriaux. - dernier en ferait-il trop? En novembre 1980, il est d'expliquer dans une lettre II son patron direct, M. Barbeaux, qu'il n'a pas = ____ image de bar-bouze = et qu'il en veut ____ prenve le nombre de salariés qui viennent à lui spontanément pour parler leurs problèmes. Il continuera donc son travail s'occupant de tont. entrant même en ____ avec velle de Cergy-Pontoise en du déménagement de la tion is pièces de rechange.

En sont 1981. = que M. de Vanssay appelle - la dégradaentre Pierre Parriaux et M. Barbeaux - arrive pourtant son terme. La « barbouze » est après une transaction avec la direction. Pierre Parrianz, furienz, s'en va son histoire à l'« adversaire ». la CFDT: En prime, il remet syndicat une volumineuse docutielle, sur Pougoot et sa stratégie

D'où ce procès. = Il y = dans dossier. noté Me Etienne Grumbach, pour la CFDT, ce que depuis in vingt ans. Et cela fait vingt presive. It trouve, a cliet, dans la documentation aimable ment remise par Pierre Parriaux, des listings informatiques concernant = « meneurs », = syndicalistes, des pièces qui ressemblent i etrangement à un plan d'action antigrève, in éléqui permettent d'appré-cier l'étendue du « fichage » salariés. Comme l'a fait remarquer Me Michel Laval, Peugeot, à la fin de mais 70, . . passé d'une stratégie de violence à stratégie beaucoup plus Seutrée 🛌

M. Jacques Monteils, substitut, a requis contre MM. Feu-vrier et de Vanssay, défendus pied à pied par Mª Georges-Antoine Chresteil et Laurent Ribadeau-Dumas, des peines d'amende qui 📰 soient 🚃 infé-

Jugement le 17 mars. LAURENT GREELSAMER.

FAITS DIVERS

LES ATTENTATS DE PARIS Sur la piste du conducteur de l'Opel rouge

La police et la justice ont décidé de diffuser les photogra-phies des deux hommes qui ont échappé à un contrôle, vendredi 7 février à Paris. A bord de leur Opel rouge, les policiers avaient découvert des armes du mên modèle que celles ayant servi à commettre plusieurs attentats en rope ces dernières années, en rticulier l'attentat de la rue des Rosiers à Paris. Avant d'aban-donner leur véhicule, les deux hommes, de type arabe (et non européen, comme nous l'avons indiqué du 11 un rouge boulevard du Montpernasse (6°), puis emprunté la rue du Cherche-Midi à contresens afin de prendre la fuite. Les enquêteurs sont en possession des papiers présentés par le conducteur au moment de l'inter-pellation. Il s'agit, selon l'Agence France-Presse, d'un pesseport

Darysei, né en 1957 à Téhéran, d'une carte grise et d'une atte tation d'assurance. Les policient ont aussi découvert à bord du véhicule une photo prise à la montagne où l'on voit, outre le conducteur de la voiture, une les enquêteurs comme étant la

Si Naser Daryaei est bien un terroriste, il n'a guère pris de pré-cautions : la police n'a eu aucun mal à découvrir son domicile à Dietzenbach, à 20 kilomètres de Elle ne semble pas non plus avoir au de difficultés à localiser l'origine de l'Opel rouge immetricu-lée dans ce pays et achetée dens bruch, près d'Offenbach, qui sert de bourse automobile pendant le

Attentat à la Maison les Antilles à Paris. - Un engin explosif de faible puissance a fait, mardi 11 février vers 1 heure du matin, de très légers dégâts matériels à la Mai-son des Antilles, 3, passage du Trône Paris (11'). La charge avait été déposée dans les toilettes. Mercredi. en fin de matinée, m Minut n'avait put été revendiqué

 Pour un nouveau cinéma après attentat in Rivoli-Beaubourg. -L'adresse de l'anneathe marine par la propritaires du cinéma Riveli-Beaubourg après (le Manda du 12 février) at la sui-Association Rivoli-Beaubourg, un salre cinéma », 80, rue de Rivoli, 75004 Paris.

· comme in in PMAD : assistance aux victimes. - Un communi qué diffusé le II février signale aux rational de l'addition du 5 libres à la FNAC-Sports qu'elles peuvent pour « this ill et ambianis » s'adresser aux numéros de téléphone

Direction juridique de FNAC SA: 45-44-39-12, poste 33.89.

du personnel de FNAC SA :45-44-39-12, poste 39.41.

~ [h-wise des selling et du contentieux de la GMF (Garantie mutuelle 🖮 fonctionnaires) 1 47-66-52-24, poste 525.

• RATP: min d'agressions métro en 1985. – Le sions 📥 ⊨ 📥 a diminué de 13,5 % en 1711 (3 550 contre 4 101 en 1984), a indiqué mardi 11 février M. Claude Quin, président de la RATP.

Toutefois, ces dell'im dissocient les 4 077 vols & la tire sans violence, commis par des pickpockets, qui ont été signalés l'an dernier, aoit une hausse de 10 %.

La réduction des agressions de 4 101 à 3 550, la première depuis plusieurs années, est parallèle à celle qui est enregistrée dans l'ensemble de la ville, selon M. Quin, - Le métro n'est ni un coupe-gorge, ni une cour des miracles, il représente 10 % des agressions a seulement 1 des crimes commis à Paris, et le risque de le mêtro em d'une agression pour 500 000 parcours », a-t-il précisé.

· L'accident du Super-Freion au large de la Corse. — Une vrier William (Var), en présence M. Paul Quilès, minisum de la défense, I la infection du treize morts ou disparus de l'accilandi 11 février en 💴 💷 🗓 s'agit du capitaine di monte Jean-François Robidaire, du lieutenant de Pascal Nouvel, de de Pierre Bertora, de l'aspirant Jean-Luc d'Oiron, des premiers and Bertrand Hoff, Jean-Michel Taris Waller, Barathier, du milvi Dulli Lelong, des seconds Henri Michalski, Vr chel Coyez, Petit, Jeyfraud Luc Guillard. On compte 112 rescapé, li premier maître Christian

Le pressure Racing-Club
Toulon, inculpé d'infraction à loi sur les jeux. — Le président du Racing-Club m Toulon, équipe de rugby de première division. M. Roger Vigouroux, vient d'être inculpé, avec de bar toulonnais, de comdicité d'infraction aux lois 💷 🔄 jeux, après la saisie de trois cem cinquante machines à sous.

vente en gros de jeux électroniques, est poursuivi pour avoir écoulé des appareils auprès de cafetiers qui remboursaient -les -parties gratuites en argent comptant.

A la suite de cette inculpation, le comité directeur du Racing-Club Toulon s'est réuni en séance extraor b et a manifesté par un vote à l'unanimité son soutien au président Vigouroux, à qui il a renouvelé sa confiance après avoir refusé 📟

(VES, 1" 14 juin 1981) inff. et ., 137 369, PC, 5 509 / 2,02 . PS, MRG. 158,991.

EENNES (17 jule 1984) #85T, ex., 104 501, PC, 3 143 (PS 17 704 6.811; FN, 6 101 (6.22)

SARTHE ELLE, 1" tour (26 avril 1981)

E: SHIF. CL. 282 S78. MARCH: 15 20 084
453 (25.61): MITTERRAND CEPEAU.
DESTAING, 5° 243 (30.54)
JARAUD + DEBRE, 50 442 (4) IVES, I" sour (14 jain 1981) (SME ex., 245 062, PC, 25 557

Suff. ex., 183 221 PC. 194 (601 (46,17) : FN. 10 779 (24) ÉENNES : 17 juin 1984:

YENDÉE

ELLE, 1- tour (26 avril 1951) 6: suff. ex., 282 736. MAS: SEPFAL. ITE (21.61): MITTERRAND SIRAL. DESTAINS DESTAING, 104 498 (30. PARAUD + DEBRE ON COS

7 suff. ex. 244 374 . PC. 10 45. (2.28) . PS. SPR. 142.764 (58.42). IVES, 1" mar (14 juin 1981)

12 550 (56,32) : FN. 12 12 (8 Ust

· caractérise ».



smalal internationaux (et départements d'Outre Mer)

L'AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

UN CANDIDAT HOMME OU FEMME

qualifications requises et spécialisé dans la langue et linguistique française pour me poste de professeur de français dans le département de langues européennes modernes de sa l'ul des arts. Préférence sera accordée aux chercheurs spécialisés dans l'enseignement de la langue française et la linguistique appliquée.

appliquée.

Le/la candidat (e) retenu (e) devra joner un rôle actif dans l'enseignement et la recherche de la section française du département et promouvoir la vaste gamme di tés entreprises dans (linguistique, littérature et aspects bés il la société et à la culture), ainsi que les activités communes entre les différents groupes.

Salaire pour un professeur:

57.036 dollars australiens minimum.

Contrat insul i l'âge de di ans. Indemnité de voyage et de

Contrat jusqual l'âge de 🏜 ans. Indemnité de voyage et de déplacement, aide un logement, retraite. d'intention (ces dernières par télégramme) au REGISTRAR, THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY, HITI BOX 4, CANBERRA, ACT, IIIII (AUSTRALIE) III le 28 février IIII

OFFRES D'EMPLOIS

Entreprise secteur du tourisme et de l'hôtellerie, latervestant en France et à l'étranger, recherché :

DIRECTEUR COMMERCIAL

Le titulaire du poste, rattaché à la direction générale aura pour mission de proposer l'ensemble de la politique commerciale, études de marchés, communication, politique tarifaire, promotion des ventes et animera sa mise en ocuvre au niveau national et international agissant comme fonctionnel à l'échelon régional. Nous recherchons donc un candidat, 35 ans environ, disposant d'une formation de type école commerciale lui permettant tout à la fois la réalisation des synthèses nécessaires et la réalisation directe evec l'antmation des moyens entre nous l'unpilication de cette politique. Le titulaire du poste, rattaché à la direction istants pour l'application de cette poli

Une expérience de la vente est appréciée notes dans le domaine du tourieuse. La maîtrise des langues étrangères - Anglais -Allemand - est impérative. Le poets est à pourvoir à PARIS.

Adresser CV, photo et prétentions a/réf. 1914 à Lévi-Tournay/Asscom 31, Bd. Bonne-Nouvelle 75083 PARIS CEDEX 02, qui transmet

DEMANDES DEMPLOIS

assurances, négoce...) Esrire sous le n° 7,016 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monstessuy, Paris-7°.

Architecte DPLG 32 ans rech. missions archit. Intern . désign, rehab. Tél. 42-77-11-03.

Disponible insmédiatement rédection d'articles, lecture s relecture de sertes, correctio d'épreuves, recherches littéraires ou historiques Téléphone : 30-24-01-20,

Secrétaire de Direction trilingue (angleis, allemand an 1/2 d'expérience profi ionnelle recherche emploi da te exportations ou service leting, étudie toutes propositions

Lerire sous le n° 6.861

LE MONDE PUBLICITÉ

6. rue de Monttesauy, Paris-7°.

propositions. diversas

possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demendez une documentation (gratule) sur le revue apécialisée tradition de l'étrange de l'étranger de l

automobiles VURINGS

do 5 à 7 C.V. Vds OPEL REKORD Diese 1884 Très bon dut. 45,000 km Prix Argus - 10 % Avet de nombreux accessoires Téléphone : 48-78-25-89.

A VENDRE
PEUGEOT 306, sárie 2
8 CV
Modilie 1983 - 45.000 km Etat impeçcable, révisée tous les 5.000 km + 2 rouss Sloutées neuves 30.000 F Iphone : 45-76-40-6 t après 17 heures.

L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt ST-HONORÉ, sé. + 4 chbres 6-, asc., gd charme, soleil calme. 2.000.000 F 48-46-26-25 og 43-26-72-14.

4º arrdt

MARAIS PETITE MAISON ANCIENNE sur COUR-JARDIN, 3 mivesux + cave voltale, 2,100,000 F EMBASSY, 45-62-16-40.

6º arrdt SUR LE LUXEMBOURG, gde classe, ma bel appt de récep-tions, pien groupé, 225 m², CSA Le matin Téléphone : 42-60-42-20,

8º arrdt

e, asc. 2.200.000 F. phone : 45-75-73-84

15° arrdt M- DUPLEX 2 poss, confort. 270,000 F MMO MARCADET 42-52-01-92.

LA MOTTE-PICQUET imm. réc., atdg, basu 5 p., plein eud., 5° ét., BALCON. 2 parkings. Prix : 2 200 000 f.

16° arrdt Part, vend appt, libre, 100 m², près av. Maiskoff - Maillot Deuphine, Tél. 47-23-51-78.

SAINCLAIR 45-67-01-22.

M MUETTE

Imm. p. de t., tt oft, entrée, ilv. dble, 2 chbres, cuis., bains, 100 m² + belc. + serv. Tél. metin : 45-44-21-87.

anpariaments

accats

ORPI

18° arrdt pour cedres mutés l' rach, du STUDIO au B P. LOYERS GARANTIS per Stil cu 45-26-18-96. Gd studio, cft. 189.000 2 P., cft. 43 m², 260.000 3 P., confort. 288.000 4 P., confort. 790.000 IMMO MARCADE7 42-52-01-5

Province SIÈGE SOCIAL

MASSIF CENTRAL SUPER-BESSE 1.850 m, vend appt 50 m², res-de-ch., au pied ties pistes, dans immeuble neuf MENUIRES (35), à vendre 3 P., cuis., cft, cosur station, 10° ét.

VETHE BEGE SOCIAL Sud. neublé, Sud. meublé, Téléphone : 78-42-43-1 DOMICHIATIONS

SIÈGE SOCIAL

1º force de vente à PARIS recherche tous appartements REALISATION RAPIDE ORPI - 43-36-17-36.

Recherche 1 3 3 7 7 12°, 14°, 15°, 18°, evec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire 11° 7 même le soir. SIÈGE SOCIAL

ACHÈTE COMPTANT Studio ou 2 P., IIIIIII à rénove Téléphone : 42-52-01-82. locaux

spenda do Monde

Animaux

Medame, vous qui, le 6-2-86 avez trouvé me chatte, rue de l'Echiquier, Paris-11-1, métro Bonne-Nouvelle, je vous sup-téléphonez-moi vite su 48-24-11-57. Je suis maiheureuse i

A vendre chiot LEV AFGHAN. 2.0 Td one: 60-16-79 spris 17 heures.

Artisans ENTREPRISE DE NETTOYAGE FOURNIER

Bijoux

witnes, entratien d'immoubles etc. Tél. : 46-81-59-06 et 48-52-24-63.

OR - BRILLANTS

Achart net Bijoux or anciens modernee, Rubin, Sephin Emeraude, o PERRONO JOALLIERS Opéra, 4. Chaussée d'Autin Etoile, 37, av. Victor-Hugo Ventee, Occasions, Echanges

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisteant that GRLET
19, r. d'Arole-4-, 43-54-00-83
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BLJOUX OR-ARGENT
Métro Cité ou Hétel-de-Ville.

Troisième âge HOTELLERIE « Les Cèdres », accueil, confort, service, spécialiste de la familla III 3° 8 ge. M° Louis-Aragon. 46-38-34-14 et 47-26-89-83. Prost. COULOMMIERS (77) RETRAITE, valides, semi-valides, invalides, 84-04-05-75.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre hôtel de 100 chambres en bord de mer, célèbre dans la monde entier, et notre School of English tout aussi célèbre sont dans le même bâtiment. A partir de 20 £ par jour, pension complète + lecons

RÉDUCTIONS pour asjouirs de 90 jours ou plus en hôtel y compris cours spécieux pour Cambridge Exaministion. Ouvert toute l'année-pes de limite d'âge. Cours spéc. à Pâques ou à Noël. Ecrine il : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

REGENCY CARDIOL OF ENGLISH
Ramagate-on-Sea, [Angleterre], Tél.:

12-72. Tear 50-55- Ro. ou M** BOURLON.
4, rue de la Persévérance, [EAUBONNE,
Tél.: 39-59-28-33 (le soir).

LE FRANÇAS [FRANCE REGENCY]
LANGUES — 116. Champs-Elysées,
Tél.: (1) 45-63-17-27. Télex 64 1505 ISO BUR.

Particuliers (demandes)

cions même en meuvais état Tél. le soir ou répondeur 45-77-81-00.

Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK

Prix posés : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12.

Vacances

Tourisme Loisirs CARROZ-O'ARACHES

(Haute-Savole)
Relide Reine-Samoéns (250 km
de pistes). Studio 4 pers., tt
cft, å louer å ta samusine
Téléphone : 43-04-42-41. A louer JUBLIET, centre de ROSCOFF (29211) BELLE MAISON XVIP, confort, ter-rasse sur mer, possibilité coucher 11 personnes. Tél.

AVORIA2, loue appartement 4/5 pers. 22/29.03 et 5/12.04 T&Ashone : 78-37-25-15.

offres Paris 45-04-20-00

Nombreuses offres, cation Paris-banlieur

non meublées

(Région parisienne

MAISONS-LAFITTE, réel-dence stand. 5 P., 105 m², s. de brs, s. d'eau. 4000 F ch. compr. H.B. 46-04-81-16, poste 12-07 soir et w.-e. 38-62-84-51. Inchirates

non meublées demandes **Paris**

Jne couple rech. urgent app 3 P. 6.000 F ch. comprises 16°, 17°, 8°, 9°, 7°. Neuilly,

Pour Directours et Employde IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE rech. louer Paris, benl., divers appts 2 à 6 pièces, studios villes. Tél. 46-03-20-33.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes tres beni., loyer garanti. (1) 48-89-89-66 - 42-83-57-02.

locations meublées demandes

Paris

EMBASSY SERVICE 75008 PARIS recherche APPTS DE GDE CLASSI POUR CLIENTELE ÉTRANGE de Stée Multinationales

TÉL. 45-62-78-99. SERVICE AMBASSADE

bureaux Locations

Becrétariet + b neufe Démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICIE Champe-Cycée: 47-23-55-47 Nation: 43-41-81-81.

Eura: - AC - RM
Constitution de SociétésLimitation et tous servicesPermanences téléphoniques.

43-55-17-50

ux, secrétariet, téle CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 +

commerciaux Ventes

LOFT, 350 m²

Indépendent + terrain 200 m Dépendences, 2 a A RÉNOVER. 1. MATIMO. 42-72-33-25. immeubles

MARCHAND DE BIENS, couse réemploi immédiat. vend 4 stud., cft., 3 pav., cft.. Px 1.800.000 F., revenus 220.000 F., revenus 220.000 F., net impôts 5 ans. intermédiaires avec cilients ac-ceptés. Tél. 48-97-48-48. SOCIÉTÉ RÉNOVATION stud., cft. revenus 77.000 F s: 650.000 F., net impôts ans. Tél. 48-97-48-48.

Sté RÉNOVATION, 3 pav., cft. trav. terminés dans 1 mols Prix: 1.200.000 F, revenus 145.000 F ent impôts 5 are. : 48-97-48-48.

viagers **ETUDE LODEL**

Viegers, 35, bd Volume 75011 Paris. 43-55-61 arro: studio ≅ 140.000 + 700 € Occursi 73 ans. F. Cruz

gd appt 4/5 p., cave. box, occupé couple 74/76 ans. 95.000 + 4.000. F. Cruz 42-66-18-00. mmediling information

PROPRIÉTAIRE PARTICULIER PROPRIÉTAIRE PARTICULIER
Yous souhaitez louer un appt?
L'APPEL 75 vous présentent
des personnes solvables et
sérieuses, des conseils jurié-ques et vous assiste dans toutes vos démarches (beus, travaus, d'entretien, etc.) Sans sucur frais pour vous.
TR. APPEL 75 su 42-80-22-30 de 9 h à 13 h et de 14 h à

SOCIÉTÉ

La drogue ne fait plus rêver

drogués marginaux et des années 70 ont laissé la place des jeunes de de des ciale. Moins il qu'autrefois, ils voient dans le piège de la drogue une entrave à leur vie professionnelle. Ils consultent aujourd'hui, sans partales illusions de leurs aînés, qu'ils ressentent leur dépendance une véritable maladie. Le rapport annuel du centre Marmottan - Paris souligne la clientèle . Les toxicomanes, vraisemblablement nombreux, and donc changé visage - ne rencontre plus um M grands « accrochés » - ils plus conformistes et, dirait-on, plus dépendants la la fatalité de la drogue que de la drogue elle-même.

Parallèlement, le mala s'est modifié. La maguère structurés, peu nombreux. La aujourd'hui une multiplicathe rim libers. Aux organisations traditionnelles s'ajoutent in nou-velles (africain, indiennes, asiatiques). Des management de libération (sikhs, tamouls) and entres ouvertement Lie trafic, alors que, présent, le • deal politique » passait discrètement par les diplomatiques.

Cette anarchie et la multiplication de le d'approvisionnement ont pour conséquence in tre sur le marché les produits plus entire et de qualité inégale. On aujourd'hui i i de l'hérome de inuita suma. Caris drogue, dent les prix manufication stables pendant plus de dix ans — environ 800 francs le gramme, - obéit à présent aux lois de la concurrence. On en vend 🖫 🜬 tarifs variant entre ZIU francs #1 2000 francs le' gramme. Depuis l'effondrement de la French Connection, an ne pouvait plus guère se procurer III France d'héroine pure : IIII MALL force de mentaler que les Asiatiques ma appris les techniques de raffinage 🖆 qu'ils 🔤 🚾 ies égaux des chimistes marseillais des anпесь 60.

La cocaïne, qui n'a pas connu l'essor qu'on craignait — il y a cinq ans marieri des Eus-Um étant saturé, les trafiquants icté vers l'Europe des têtes de pour écouler leur martians - est néanmoins toujours en vogue dans les milieux de gens

MÉDECINE

Après une mort suspecte

LE TYLENOL A NOUVEAU RETIRE DU MARCHÉ AMÉRICAIN

Une fois plus, to et les vendeurs du Tylenol retirent cet analgésique, répandu, du maraméricain aux fin de vérificaet in protection in la initial

En effet, une jeune femme de vingt-trois morte il y a trois jours la New-York après avoir and deux gélules Tylenol extra-fort. L'autopsie permis de déceler la présence cyanure dans sang. Cinq gélules du sang. Contenaient également du cyanure.

En 1982, personnes eté empoisonnées au cyanure de la même façon dans la banlieue chicago. L'alla la n'avait jamais pu élucidée, a la firme Johnson Johnson qui fabrique un médicament avait dû retirer de 🕍 🕶 vingt-deux millions de de de Tylenol et des emballages protecteurs renforcés.

Lus soupçons a latter a remaile en éventuel employé, que, qui litera ric troubles men-

Selon im porte-parole im Johnson and Johnson, il paraît impossible que le cyanure ait, cette fois, pu être introduit avant l'emballage. Aucun lot ne contenait de cyanure. La chaîne de magasin and P n'en a pas mani décide de retirer ce médicament de la vente dans tout le pays.

 Menace de grève des médecins hospitaliers non line - La nationale des syndides hopitaux non universitaires a déposé un préavis de « grève natio nale illimitée - partir du 13 février. Ces protestent contre un arrêté du 31 décembre durair qui leur impose par trimes-tre vingt astreintes à domicile » non qui s'ajoutent aux gardes à l'hôpital. La grève toutes les consultations non urgentes, les une des manuel des plateaux techniques (le scanner notamment) et, fait sans précédent,

La crise 🔤 a transformés. Les aisés e d'artistes, 🖛 elle 🔤 volontiers mélangée I de l'héroine (speed

boil). Les solvants et les colles (le trichlorétylène notamment) n'ont pas non plus entraîne les qu'on redoutait chez lesjeunes des milieux défavorisés. Ils la drogue du pauvre », sont plus sont plus héroine of-

La toxicomanie

a perdu

Me clie mythique. Elle est maintenant perçue comme une véritable maladie

ferte Marumis II des prix abordables. Enfin, le danger des médicaments fina toxicomaniaques et l'abus de la pharmacopée entraînant une toxicomanie légale mains me des préoccupations majeures des thérapeutes.

Toutefois, l'approvisionnement abondant du marché ne s'accompagne pas d'une flambée de la toxicomanie. Certains, comme le docteur Claude Olievenstein, drestate II. andre sideal Marmottan, annonmême un recul — du nombre de una les consultations de tentre sont, pour la première fois depuis quinze ans, en diminution and année (15 072 en le docteur Olievenstein, qui préconise une seringues, il peur du SIDA se serait pas étrangère I ce ralentissement 🔤 la consommation. Enfin, la compo-sante socio-économique de la dro-gue, plus prépondérante aujourd'hui que naguère, peut expliquer des

succès relatifs and le par exemple, où un toxicomane est pris en charge par un groupe structuré. C'est ainsi qu'on a pu voir cette an-née des mères et des frères de drogués immigrés s'unir pour chasser in trafiquants, in chanteurs et des de la deuxième génération

dénoncer les méfaits de la drogue. En revanche, les solutions qui naguère recette n'ont plus la posteure la margina-lisation au grand air, n'intéressent plus des qui veulent plus vite libérer la drogue pour trouver ou garder le emploi.

Face & cette situation sur fond de crise économique, la Clievenstein s'inquiète des mesures prises par m pouvoirs publics. Des mesures mus lui manu ment répressives. Il déplore la circulaire III garde des sceaux qui autorise la comparution en saisine directe des usagers revendeurs 📥 drogue : - IN a pour conséquence. explique-t-il, 📥 remplir 🐜 prisons lits lieur de de de drogue. - Le lite de Olivenstein ne moins choquante tion de cinq metre médicanx thérapeutiques en milieu carcéral : « C'est le résultat de l'idéologie sécuritaire. In ne soigne pas un dro-

gué entre les murs d'une prison. = Le traitement des toxicomanes une longue patience, sont médiocres peu spectaculaires. La répression peut paraître plus facile 🛲 expéditive pour agraer de réduire un phénocomplexe changeant au moment où le marché de la drogue subit is sérieux à-coups, is les toxicomanes eux-mêmes sensibles au ____ du travail.

CHRISTIAN COLOMBANI.

CARNET DU Monde

- Le est M= Robert Aron-

et leurs anfants. Les docteurs Claude et Liliane Aron, leurs enfants et petits-enfants, M. Jean-Paul Aron,

ma cufants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants, M. et M= Josa Weill. lours enfants, petits-enfants arrière-petits-enfants,

Son frère, sa belle-sœur, ses neveux et Les familles parentes et alliées,

Ses fidèles amis, Mª Claire Dennefeld.

la grande i de l'aire part du décès, survenu le 8 février 1986, dans sa M= Max ARON,
Marcelle Weill.

La obsèques in lieu in la stricte intimité familiale. 75008 Paris.

16, rue des Pontonniers, 67000 Strasbourg. boulevard Bineau 92200 Neuilly-sur-Seine. 22, rue Erckmann-Chatrian. 67000 Strasbourg - M= Guy Creff, M. ■ Mª Emmanuei Creff,

M. et Ma Michael-John Fasano, es sœur et beau-frère. Ses oncles, tantes, consins et consines Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

et financier de la SAEMES, rvenu I Paris le 9 février 1986, I l'âge de cinquante ans

M. Guy CREFF.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 13 février, à 14 h 45, en l'église

Décès | d'Ymeray (Eure-et-Loir), 📰 l'on se aura lieu dans la sépul-

> 127, rue Jean-Baptiste-Clément, 92100 Boulogns.

- Les familles Pariaud, Villelonge et font part du décès de

M^m veuve Marcel PARIAUD, née Renée Lassara.

Les obsèques auront lieu en l'église du Centre Ecully (69), le jeudi 13 février ben beures.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mer Georges SEUX,

le 28 janvier 1986.

ture de famille

De la part il ses neveux et Heilmann, Callot, Vivier, Humbert.

Une man le vendredi 14 février, à 16 heures, en l'église Saint-Séverin, à Paris-5.

De la part de M. et Mª Humbert. 2, rue du 18-Juin, 95120 Ermont.

Erratum - Dans l'avis de

M= ida HYAFIL,

la famille nous prie de préciser : De la part de ses vingt et un arrière-petits-enfants.

Communications diversity - A l'occasion de la Comité français du international pour la paix au Moyen-Orient, l'Institut Pierre-Mendès-France organise le une du professeur Ami, doyen la d'histoire de l'université de Tel-Aviv, le thème : communer. Le thème : Communau-taire I fsraël, une pour la paix - à II heures, dans les locaux de l'Institut, 52, rue du Cardinal-75005 Paris.

VENTE A VERSAILLES

TABLEAUX MODERNES par : Alzpiri, Ameglio, Bain, Balande, Bauchant, Bernard, Bertram, Bonanomi, R. Bonbeur, Boudet, Boyer, Céria, Chazaly, Clément-Serveau, Communal, Creixams, Dauchot, Degas, Deval, Duminil, Existence, Farge, Favre de Thi Fran-Baro, Friesz, Galand, de Gallard, Gen-Paul, Giran-Max, Gosselin, Hambourg, Hara, Jansem, Japy, Jouclard, Kijno, Kikolne, Koyanagui, Kron, Lacaze, Laprada, Laurencin, Lavoine, Le Pho, Leverd, Linnouse, Lobel-Riche, Luthy, Maclet, Marquet, Martin, Maufra, Mazard, Mintchine, Moisset, Nessi, Neuquelman, Noquet, Nozal, Osterling, Oudot, de Penne, Pignon, C. Pissarro, Planson, Prax, René Renefer, Reth, Rodde, Rodo-Pissarro, Saliceti. Savreux, Sébire, Seyssaud, Tella, Toffoli, Toudouze, Trang-Long, Trupbérnus, Valiat, Venard, Zeller.

Bronzes par A.-L. Barye, Clodion, Dumaige, Larche, Masson, Repoir, Troubetzkoy, Yourievitch, Estampes par Foujita

LE DIMANCHE IN FÉVRIER 1986 à 14 b EN SON HOTEL RAMEAU, 5, rue Rameau, Versailles

M' BLACHE, commissaire-priseur - (1) 39-50-55-06
Expositions le vendredi /4 et l' 15 février de 9 h à 12 h et de /4 h à

Grande-Bretagne - Islande of Bosonsteenaages, age

THE PARTY OF THE P 1000 Francis Con

COUNTY TO SHARE BOARD AND SHARE SHOW TO SEE THE MEMORY OF A WARF

The a **engage** process of femaleure de

See de references dans : ENSEIGNEVENT Todas at tues e trançais pour etrangers I special graying policy individuel l'organisation de cours dans les entreprises Tot manishen betallee sur smole der

12033

OISE

The de Courselves 75017 Perm - Tet, 47,63.89 ANGLA! OXFORD

-DAMBEE DE COMMERCE

and the state of t The site of our continues to la formation aux hagues êtra Contraction internationale

And the second of the second o And I have been 17 14 1 1 THE SEC OF THE PORTS A Etamen de francais des affaires — des p Examen de russe des affaires Stages pour enseignants.

DE L'ENSEIGNA Company Trans

Vols.

plus rêver

peed

rich.

n our

: du

du

n di-

? cp

quo

LPOR.

nien-

ert du

succès relatifs dans le cas. Per eten ple. un toxicomane est pre estencharge par un groupe structuri charge par un groupe structure C'est ainsi qu'on il pu voir cette an née des mères et des (reres de dro née des meres et des meres de dro-gués immigrés s'unir pour chaser des trafiquants, des chanteurs et de musiciens de la deuxième génération dénoncer les métaits de la drogue

En revanche, les solutions qui na. guère faisaient recette n'ont plus h guere laisanem des drogues. Les centres de postcure à la campagne, la margine. posteure and grand air, n'intéresseu plus des malades qui veulent su plus wite se libérer de la Grogue pour tronver au garder un emploi.

Face à situation sur fond de crise économique. le docteur Olie venstein s'inquiète des récentes me par les pouvoirs public Des mesures selon lus essentielle ment repressives. Il deplare la circu laire du garde des sceaux qui sulorise la comparution en saisine directe des usagers revendeurs de drogue: · Elle a pour consequence, explique-t-il. de remplir les prison de petits toxicomanes pour des de lies has évidemment à leur besoin de drogue. - Le docteur Olivenstein ne trouve pas moins choquante la crétion de cinq centres médicaux thémpentiques en milieu carceral: Cest le résultat de l'idéologie si curisaire. Il soigne pas un dro. rem les mus d'une prison.

Le traitement de toucomanes demande um iongue patience. résultats put souvent médiocres u peu spectaculaires. La répression peut paraltre plus facile et expeditive pour tenter de réduire un phéno mène complexe ut changeant au m ment di le marché de la drogue subit de sérieux à-coups, où les toxicux-mêmes sont sensible au marché du travail.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Γ DU Monde

d'Ymeray (Euro-et-Loir), où l'on se

L'inbumation het dans la séputure de famille.

127, rue Jean-Bapuste-Clément. 92100 Boulogne.

- Les Parnaud, Villefonge et

part du décès 🖿

M= veuve Marcel PARIAUD. née lawara.

Les obsèques aurent heu en l'église Gu Centre à Ecuily (ev), le jeudi 13 février 1986, à 9 heuter

- On nous prie d'annoncer le 🔤

M= Georges SEUX. Des Suzanne Stachning

le 28 janvier 1986.

De la part de ma neveux et mème Heilmann, Callot, Vivier, Hambert

Une messe man célébrée le vendred Février, à !6 beures, m : calue Saut-Séverin, à Paris-54.

in la part de M. et Mr. Humbert 2, rue du 18-Juin. 95120 Eresont

Erratum

- Dans l'avis de décès de

Mer Ida HYAFIL

la famille nous prie de preciser De la part de ses vingi et un amère penis-enfants.

Communications diverses

- A l'occasion de la créauen de Comité français du Centre international pour la paix au Moyen-Orient, l'astint Pierre-Mendès-France organise le 13 février une ference du professe la faculté Schlomo Ben Ami, doven de la facilit Schlomo Ben Ami, doven de la facult d'histoire de l'université de Tel-Ani, sur le l'e Consensus communale en Israël. — condition pour le paix «, à 18 heures, dans les locaut de l'Institut, 52, rue du Cardinal-Lemoire. 75005 Paris.

TE A VERSAILLES

ande, Baucha Bernard, Beroud, Firam, Bik. iet. Boyer. Cérna. Chazaly. Clement. Serveut.
Degas, Deval. Durumit. Existence. Farge. Fure
in-Baro, Friesz. Galand. de Gallard. Gen-Path. in-Baro, Friesz, Galand, de Gallard, Gen-Paul, inst. Hambourg, Hara, Jansem, Japp, Josefad, inst. Hambourg, Hara, Jansem, Laronne, Le phon, Lacaze, Laprade, Laurencar, Laronne, Le phon, Maclet, Marks, Marquet, Martin, Maufat, Marks, Marquet, Martin, Maufat, Marks, Marquet, Martin, Martin, Martin, Neugueiman, Noquet, Martin, Osiering, Neugueiman, Noquet, Martin, Reih, Rodde, intro, Pianson, Prax. Rene Marcher, Reih, Rodde, intro, Pianson, Prax. Rene Marcher, Toudoux, int. Schine, Separand Tall, Touloux, Toudoux, int. Schine, Separand Tall, Touloux, int. az, Sebire, Seyssaud, Tella, Toffoli, Toudocze, uphfemer, Valist, Venard, Zeiler. rye, Clodion, Dumaige, Larche, Masson, Renor, betzkoy, Yourievitch,

E 16 FÉVRIER 1986 à 14 h

MEAU, 5, rue Rameau, Versailles Missaire-priseur - (1) 39-50-55-(6) | 39-50-55-10 | 39-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 | 34-50-55-10 |

EXPOLANGUES 86



Grande-Bretagne - Irlande - U.S.A. - R.F.A.

□Séjours "Jeunes"

16 ans de références dans l'ENSEIGNEMENT des LANGUES toutes langues e français pour étrangers spécialistes du cours individuel

organisation de cours dans les entreprises Documentation détaillée sur simple demande 172, rate de Courcelles, 75617 Paris - Tél. 47.63.89.72 et 46.22.45.85

OISE OXFORD INTENSIVE

L'ANGLAIS **OXFORD** TROIS PARK TA - AS TELYED

Intensife à Oxford, boute l'anni toute durée,



La C.C.I.P., c'est aussi, m travers de ses établissements d'enseignement,

la formation aux langues étrangères et à la

communication internationale.

B.I.O.P. Bureau pour l'information, l'orientation et le perfectionnement 47, rue = Tocqueville, 75017 | Maint - Til. : 47-66-72-73.

Examen de frauçais des affaires et des professions Examen de russe des affaires

Stages pour enseignants.

RELATIONS INTERNATIONALES DE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT 2, rue in Viarmes - 75001 PARIS Tél. : 45-08-37-35

DOM: N

OBIS d'un demi-million d'un mallim l'anglais dens l'enseignement secondaire à la fin des années 50. Ils sont dix fois plus nombreux aujourd'hui, et les séjours linguis tiques outre-Manche attirent chaque année quelque cinq cent mille journes. De la cassette glissée de une de la séminaire intensif, l'angleis se taille eussi la part du lion dans le secteur de la formation permanente. Et ce n'est pes fini. Les spécielistes notem que la demande est loin d'être satisfaite et que le niveau de connaissance reste très inécal.

Du nord au sud de l'Europe, les systèmes scolaires retienment de plus en plus l'anglais comme l'unique langue étrangère enseignée, justifiant in position des défenseurs du Sbéralisme en la matière. Le teissor-faire - en effet que - la langue hégémonique, unique outil de communication commun pour tous les Européens. Freiner progression in l'anglais risquerait d'enformer la France dens un particularisme linguistique, d'entraver son otwarture sur l'extérieur.

A l'inverse, les universitaires regroupés dans l'observatoire 🗺 étrangères mis en place par l'éducation immani plaident avec force en faveur d'une politique volontaire de « diversification » des enseignements appuyée sur la défense des langues auropéennes autres que l'anglais, et des langues dites ≅ rares » (arabe, russe, portugais, sec.). Des arguments tent économiques que culturels

- en particulier l'espoir que les pays concernés défendront en écho l'enseignement du français - sont manual

L'anglais ayant Allermen aun statut particulier incontournable Il langue III grande communication (...) », IIIIII M. René-Pierre Girard, professeur I l'université Lyon-II III président III l'observaline lui-même, il s'agit surtout de généraliser l'apprentissage d'une langue langue pans alle du système scolaire sont privés. Les propositions de l'observatoire dans ce sens Limite de l'éducation nationale qui devrait confirmer ses intentions favorables | la « diversification» lors de sa visite inaugurale au salon Expolangues le

Cette question sera en effet débattue à Expolangues 1986, le quatrième salon du genre, organisé du 19 au 23 février, au Grand Palais, Il Paris, par le Centre d'information et de recherche pour l'enseignement 📹 l'emploi 🏎 langues (CIREEL) 🔤 🖫 comité des itions de Faria, immerce de la chambre 🖮 commerce de Fire Irale de langues, minimum mines organismes es séjours les guistiques, le mure et l'el le matériel d'enseignement, organisations are manifestal : und and cinquante and au total sont attendus pour ce salon, qui veut proposer au grand public la palette multicolore du monde.

Enrayer la logique du « tout anglais »

L faut di-ver-si-fier. . Le rythme n'est pas nouveau, mais les paroles neuves. De pourraient aider | vendre une idée chère I l'observatoire IIII langues vivantes, instance consultative créée par M. Alain Savary et mise en place par son successeur voici imil juste un an : l'enseignement peut continuer prospérer de l'hégémonie écrasante i'une d'entre elles, l'anglais. Land nationale of Aug. proposer moins de douze langues (1) dans ses établissements, record d'Europe à égalité aven l'Autriche. Il immi que 85 % ile élèves choisissent l'anglais à l'entrée en sixième. Proportion écrasante, qui museum d'anni année, tandis que l'allemand, langue motre principal partenaire économique, régresse au profit de l'espagnol, qui l'a sup-planté depuis 1973. Six des langues proposées sont enseignées à and a quinze mille III a cha-

Comme tous prédécesseurs depuis quinze M Chevènevigoureusement diversification >, reprenant Pune des conclusions du rupur

ANGLAIS POUR ADULTES UNIVERSITÉ JUILLET-AOUT DE BUBLIN FORFAIT DONT AVION RELATIONS INTERNATIONALES EURO-IRISH SUMMER SCHOOL 20, rue de l'Exposition, Paris (7) Tél.: 47-83-90-47

Décollez

allemand espagnol

italien

eurocentres

muluit : comment collèges et lymes font face ?

₹00-

publié en 🔳 par 🖳 René-Pierre Girard, professeur l'université Lyon-II. I la demande III M. Savary. Ces recommandations, plus que 🔄 déclarations d'intention ministérielles, n'ont concrétisées jusqu'à présent. langues vivantes, présidé par

Cette année, l'observatoire M. Girard, récidive, fort son en effet un panel de représentants ministères concernés, d'universitaires, de chercheurs, d'industriels a d'éditeurs.

Enjeux cuiturels et économiques

Dans un rapport sur « la place des langues vivantes étrangères au collège», remis I M. Chevèneenjeux d'une dispresse de l'enseignement de langues. constate quelques réalités inquiétantes et august des seu bien Enjeux culturels d'abord:

apprendre une langue étrangère resumer I un simple outil in communication. Les is an a dr la construction européenne et les exigences des entreprises matière 🛍 compétence linguistique achèvent de plaider pour la diversification. La position dominante 🚾 l'anglais 🏭 l'esprit du public 🚃 telle qu'une bonne connaissance d'autres langues (allemand espagnol y compris) apparaît comme win l'embauche, pour les prese d'exécution. Il ne s'agit pas 📾 nier l'évidente importance de l'anglais, mais d'affirmer la nécessité d'aller au-delà, d'enrayer la fausse logique du « mai anglais ».

La première me de diversification proposée par l'observatoire consiste en elle il mann obligatoire (2) l'enseignement 👛 langues vivantes au collège avec horaire renforcé de quatre heures au lieu de trois pour la seconde, introduite en 📥 📥 quatrième. Cela alla d'aboutir en

terminale | l'acquisition | compétences équivalentes dans les langues. Cette qui, l'observatoire, exigerait création de tres mille de conte postes wim le premier cycle, n'est apparemment jugée par les gestionnaires de l'éduca-nationale puisqu'elle ne sera appliquée (à titre expérimental el and seulement und lieura de langue) que dans vingt vingt unu collèges, den lan-FIEL I chelif entre l'allemand it langues latines, mount enseignées Mi la sixième. Imm rien n'est annoncé par le ministère pour s'attaquer . . grave injusin - qui frappe in lycées professionnels (LP) u agricoles. Le rapport il l'observatoire rappelle que les 275 000 sections de CAP industriels (soit un tiers environ effectifs des LP) n'ont pas and plein and à l'enseignement d'une langue vivante. Dans les autres professionnelles, l'unique langue obligatoire - l'anglais (pour 10 %) et l'horaire obligatoire de

et le portugais

heures - n'est

il conviendrait aussi selon l'observatoire de prendre compte la richesse linguistique des communautés étrangères vivant en France, « capital large-ment inexploité ». L'ensemble des sont parlés l'arabe et les langues dites - mrm > totalisent 28.6 % du PNB mondial, avec une progression de 693 um dix ans pour l'arabe, se le rapport, qui critique actuelles d'enseignement de l'arabe dans les classes primaires pur des institaute d'origine. Une stratégie de développement 🖮 l'arabe et du portugais 🖼 esquis-Il s'agit de lutter amure 🖦 préjugés allarantha qui re ces langues dans les familles immigrées elles-mêmes,

opinion que le système scolaire encourage parfois. La manière dans l'école diffuse l'information sur les langues

étrangères auprès des parents vives critiques dans le rapport. « A certains niveaux de l'éducation nationale, peut-on lire

(...), Il informations Audit aux familles in a faire with cider la demande familiale avec l'offre liminde de tel ou tel éta-

PHILIPPE BERNARD. (Lire in units page 14.)

(1) Une treizième langue vivante, le derne, devrait être

vivante n'est qu'une option parmi d'autres (première langue renforcée, latin, grec et «langue et culturii régio nales»), à l'entrée en quatrième.



VOTRE CHOIX . MULTI-IDEES .

LINGUISTIQUES

en allemend, anglese, espagnol, russe. Toutes activités : cours interests, labora-toires de langues, area, moro-informatique, ... 5 pays, 7 formules différentes.,

A chacun ses loisirs I

Agricult Thursday or 67006 C.L.T.C.

75909 PARIS CEDEX 20 ... Vacances linguistiques...

COUPON A RETOURNER A:

LES LANGUES

SÉJOURS LINGUISTIQUES. A Pâques et en été. 11 à 20 ans.
 Angleterre, Irlande, Allemagne, États-Unis. En famille ou collège.
 2, 3, 4 semaines.

 COURS D'ANGLAIS TOUTE L'ANNÉE. Plus de 16 ans et adultas.

COURS PROFESSIONNELS DE LANGUES Angleterre, États-Unis, Allemagne.

Agrément formation permanente.

9, rue Duphot 11001 1101 Tel.: (1) 44 54 00 5 Appet gratuit depuis la province. NUMERO VEET 05.33.12.98

efvous SALONS meilleur accueil du 19 au 23 fé Grand Palais - Stand B 20 au SALON DE L'ÉTUDIANT du 22

CF 9, rue Duphot 75001 PARIS
Veuillez m'adresser gratuiteme votre documentation :
Séjours linguistiques 11/20 ans.
☐ Cours d'anglais (+ 16 ans). ☐ Cours professionnels de langues.
🛘 1 année aux États-Unis (15/18 ans
D. L

VIOLENCE A L'ÉCOLE

IRLANDE - ANGLETERRE - ÉTATS-UNIS Echanges franco-ırlandais - Eté 1986

■ « Homestays » - Séjours ■ - Hôte ■ sans cours Vacances linguistiques il thème : Echecs + anglais - Hastings, Angleterre Micro-informatique + - Cork, Irlande du Sud

+ anglais - Dublin, Irlande du Sud HOMESTAY - ACTIVITÉS LINGUISTIQUES, III rue Boudreau, 75009 III Tél. Transport organisé - III lic. III -





Stages intensifs dividuels à Oxford durée. pour ecrit et oral BAC - HEC **DEUG - LICENCE**

LANGUES ÉTRANGÈRES

POUR UN DIPLOME DE PLUS...

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

Avec Langues et Affaires, établissement spécialisé dans la formation linguistique des adultes depuis plus de 35 ans, l'enseignement la distance est un moyen priviligié pour apprendre une langue ou perfectionner ses connaissances, acquérir une sp utile, préparer un examen comme ceux des chembres de commerce étrangère, de l'université de Cambridge, le BTS traducteur d'entreprise, etc. Un des movens les plus souples pour révasir un projet linguistique, changer d'orientation, obtenir un diplôme supplémentaire, que l'on soit étudient, enseignant, les chacun à son rythme. Ins-cription toute l'ennée, durée d'étude il votre choix, orientation et formation cominue. Sur Paria, cours craux complémentaires ou intensifs. Documentation gratuite à 1

Langues et Affaires service 4434, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. Tél. : (1) 42-70-81-88

BON DE COMMANDE GRATUITE il compléter et retourner à L. & ille service 4434 Vauillez in a service 4434

Adresse



Apprenez l'ITALIEN TOSCANE Séjours linguistiques ■ Florence et 🛮 la mer

■ Cours le metin ; ■ Leçons d'informa l'après-midi;

Visites guidées

Hébergement en famille d'accuell ou à l'hôtel.

tions et renesign CENTRE KOME 27, via Pandoffini 80122 FLOHENCE Tél.: 1839 (056) 265089 Rems. Nouvellet FRONTIÈRES 167, bd du PARIS. Tél.: 43-22-58-28



D'ANGLAIS OU D'ALLEMAND **EXPRESS ENGLISH** SPÉCIAL BAC ÉCRIT **DEUTSCH EXPRESS** SPÉCIAL BAC ORAL Février, Paques, été. Pàques, été. Angleterre. Pàques. Avez-vous besoin d'une "mise .Allemagne. Région de Londres ou ■ niveau" rapide? Nos stages express will feront faire un Bochum, Cologne III Kassel. maximum de progrès en un 2 semaines. 40 heures 🍱 minimum de temps. cours et travaux dirigés. Ateliers de 10 élèves Accueil en famille (un seul maximum. hôte par famille). • 36 heures* de mium en Une excursion ou sortiedeux semaines sous la spectacle. direction de trois Demandez vite la documentation professeurs. gratuite à l'aide du coupon-(24 heures 📶 février, réponse ci-dessous, à 33 heures à Paques) Accueil = famille, (un seul **EUROLANGUES** hôte par famille). Région de Londres ou

Cologne, Hanovre M Kassel.

Adresse

STAGES INTENSIFS

EXPOLANGUES 44

L'ordinateur pour le meilleur et pour le pire

EPUIS l'avènement uplan Informatique pour Informatique pour tous, ordinateurs envahi les salles de classe. Certains s'en félicitent, d'autres la déplorent. Mais que peut réellement apporter une machine dans l'enseignement des langues "

L'E A O (enseignement assisté par ordinateur) pour apprendre les mathematiques, on voit bien à quoi peut servir : une formule de trigo-nométrie juste un fausse, i a'y a pas il discuter; on imagine bien que n'importe quel ordinateur il la mémoire dument garnie peut aisément vérifier les connaissances == son utilisateur m domaine. L'apprentissage langues pré-difficultés bien supérieures et requiert des ordinateurs à la tête Or la . tête . d'un ordinateur, c'est

logiciel, c'est-à-dire le pro-gramma informatique qu'il contient qui seul lui permet d'accomplir les taches auxquelles il un destiné. En l'occurrence, en qui l'EAO, on parle didacticiel. néologisme résultant la contrac-tion deux ses : « didactique » logiciel ... C'est bien le ce niveau que le

blesse. Selon M. Charles Mergerie, qui au CREDIF (Centre de recherche d'études pour la diffuun du français, un organisme qui dépend I'Ecole nationale supé-rieure Saint-Cloud) en chargé d'étudier in relations in l'informatique I'enseignement in lan-gues, utilisé pour les premières expériences d'EAO des - techniques pedagogiques éculées », c'est-à-dire qu'on s'est appuyé sur une - linguis-tique structurale très pure, dans les années 🔳 🛶

Depuis vingt was les recherches pédagogiques au évolué, notam-ment grâce aux travaux du Conseil de l'Europe, et l'enseignement moderne des langues repose sur une approche plus communicative et pragmatique - : a s'efforce plu-aujourd'hui de mettre l'élève dam une situation pratique et de lui faire utiliser les expressions adéquates pour s'en sortir. M. Mylène Garrigues, du Centre international d'études pédagogiques (CIEP), par-tage partiellement ce point a vue. Elle dirige un projet qui a à l'éla-boration d'un de d'apprentissage du français à destination 🖦 anglophones. Pour elle, effectiticiels in la première génération se onientalent de proposer 🌬 exer cices répétitifs pour un apprentis-sage mécanique des formes et de la grammaire de phrases -.

C'est ainsi, précise M= Annie Monnerie, sa collaboratrice, que



langue que vos partenaires professionnels... formation adaptée 🗎 votre niveau, 🕯 💆 besoin, à votre temps, I votre rythme

ANGLAIS

Mini-groupes: COURS INTENSIFS: 20 h par semaine, 4 h, jour. SEMAINE BLOQUÉE:

- SÉMINAIRES SPÉCIALISÉS:
- U.S. Financial English Business in the U.S.
- U.S. Business Writing
- U.S. Business Meetings - U.S. Legal English Telephone and Reception
- Negotiating in English English for Computers
- Communication in English.

matın, midi, après midi, soir.

COURS PARTICULIERS

CENTRE HROMI DE SENSE -

INTRA-ENTREPRISES

SÉJOURS LINGUISTIQUES

- **TOUTES LANGUES**
- Mini-groupes: COURS EXTENSIFS:

Translation

- 4 h/semaine

35, bd des Capucines 75002 PARIS. ■ Une excursion par semaine. | Tél. 42.61.53.35.

	1 3. am de gressie beginn in 19 Just -
	CENTRE ALTORES - SE COMMUNICATION PROMISES For the MIRALES
Äge	CERTIFY FROM THE STATE OF THE ASSESSED FOR THE STATE OF T

Institut Français de Gestion

apparus, sous l'égide du CNDP (Centre national de documentation pédagogique), in logiciels conte-nant de simples QCM (question-blème correspond une solution unique que l'élève doit trouver et dont l'ordinateur contente verifier la conformité. Cette façon de procéder, trop rigide et unu toute une limitée, n'apportait grandchose... Elle correspondait même à une régression il aboutissait à cet étrange paradoxe : l'ordinateur, 🖿 plus moderne i médias, all uti-m service d'une pédagogie traditionnelle dépassée!

. Tout le problème III IIII de cu we les didacticiels ont d'abord III conçus par des informaticiens purs M durs qui ont confondu pédagogie M attractivité », précise M™ Monnerie. A mesure que la technologie leur permettait, il ont donc incorporé à leurs produits du graphisme, la couleur w du son... sans we remettre en wass sur le fond. Or personne m peut affirmer que dessins, mu et jeux apportent réellement quelque chose un plan pédagogique -. Pour pallier ces insuffides premiers jours, des enseignants des didacticiens se joints de informaticiens pour élaborer les logiciels voulus. L'EAO a alors réellement pu pren-

domaines... mais pas vraiment l'apprentissage 💵 langues. Le linguiste Maurice Gross a en

effet montré, un travaillant um 🕍

description formelle et sémantique du français, que le nombre de données nécessaire pour réaliser in didacticiel communicatif, c'est-à-dire capable d'établir une relation entre une situation et une expression serait III qu'un micro-ordinateur du type TO7 ou MO5 de Thomson n'y suffirait certainement pas. Bref, pour pouvoir intégrer I l'informatique les modernes de la pédagogie im langues, il faut savoir Autant dire que seule l'intelli-

gence artificielle, lorsqu'elle réalisé le progrès suffisants (systèmes experts, reconnaissance et synthèse de la parole, etc.), pour véritablement donner satisfaction didacticiens ! Mais la réalité d'aujourd'hui

n'apparaît peut-être la ujorda nui desespèrée. Dans leur projet. Mª Mylène Garrigues l'Annie Monnerie la dejà de coupler l'ordinateur au projecteur il diapo-sitives. Au Centre méditerranéen existe le logiciel - Comment diton? ., qui, sclon logique arborescence, simule une tion en faisant évoluer 🖹 scénario 🐸 la situation traitée : fonction de réponses données au comme de de déroulement. Mais se le son comme de la comme d là que im prototypes.

Dans le commerce. In peut par exemple trouver chez Hatier, pour apprendre l'anglais sur un Apple. - Story - (une întrigue policière dans laquelle l'utilisateur joue le rôle de l'inspecteur) ou

Bingo B (on essaie de faire entrer un bateau dans un port que la marée remonte). Ces prone coûtent que mil ou 300 F. Malheureusement, dans im écoles les machines par le plan Informatique pour type familial = (TO7 ou MO5), ne peugrammes : Hill doivent in the prodes didacticiels 🗯 première généra-

Réaliste, III CRÉDIF préfère considérer qu' - Il mil mieux utili-ser l'ordinateur pour m qu'il mi faire, c'est-à-dire gérer de l'infor-. En clair, il s'agit d'étudier possibilités peuvent offrir aux enseignants ou logiciels traditionnels III traitement de textes mu de gestion in imme : - L'informatique un d faire; elle ne sert pas a savoir. Aussi l'ordinadoit-li piutot pouvoir aider à memoire memoire production M documents. -

L'EAO ne devrait-il être consiand que comme une simple sion de la bureautique ? Gogeon lauréats Salon d'Expolangues démontrer qu'il va bel a bien plus loin.

DIDIER KRAJNC.

(1) Vingt logiciels a langues variées (anglais, allemand, espagnol, italien, arabe, occitan, néerlandais) ont présents li Expolangues ; quatre d'entre

Enrayer la logique du « tout anglais »

(Suite de la pur 13.) Survalorisation us l'anglais, présentation discriminatoire, voire total un les autres langues : in constat est utilitie. Les milities non conformistes em parents sont

Ils ignorent and qu'ils peuvent demander pétition l'ouverture d'une section de langues. Quinze signatures sont nécessaires pour l'anglais, dix pour l'allemand l'espagnol, huit pour l'italien et All pour le russe. Pour rompre avec cette informa-

tion qu'il juge lui-même - IIII quée . l'observatoire de langues voudrait impulser une nion publique, utilisant les supports modernes. Au-delà de ces efforts médiati-

ques, 🖹 rapport suggère une sensibilisation aux langues étrangères 🕮 le 🔤 2 🕯 🕬 le français 📰 l'histoire (mais la généralisation - très coûteuse - d'un enseignement lin-guistique il l'école élémentaire n'est pas évoquée), critique M place modeste des langues dans le noumam brevet all collèges et demande la mise en place d'un suivi 🔤 landans l'ensemble du second degré : elèves doivent pouvoir poursuivre au lycée l'étude im lan-

TOUT (ou presque) sur les LANGUES

ETRANGÉRES FILIÈRES TUNIVERSI-TAIRES - QUELLES LANGUES CHOISIR -

IAIRES - CUELLES LANGUES CHUSIR DIPLOMES ET ORIENTATIONS TION I ADULTES SÉJOURS L'ÉTRANGER etc.
UNE POUR TOUS
4 de 1 000 adrasses et utiles = : 56.00 F au CICCEF, Inf. III 147, rue 32309 Levation : (1)

(Par corresp. : 69,50 F franco) INFORTEC-LANGUES

AN DE ALLEMANT FSPI FILS FRANCIS

X

COURS DANS NOS LOCAUX COUP - EN ENTREPRISE

SERVING MARKY TALLES

STAND EXPOLANGUE Nº A48

II rue Saint-Marc, 2477 L/ATE

1-1 42-1 - 4-00

gues pur commencées a collège. Ce dernier objectif est modestement pris en compte par la ministère, qui, dès la prochaine rentrée, hanne quarante-cinq postes d'enseigneafin limiter les suppressions de cours l'une des langues devrait en outre permettre d'obtenir pour la première lus une vue de la situation d'éviter certaines langues ne disparaiscomplètement d'une manufacture par suite de choix budgétaires (les gestionnaires préfèrent généralement affecter un poste li un enseignement 💵 mathématiques plutôt qu'à un enseignement de portugais ou de chinois).

Mesures - positives - certes, professeurs de langues vivantes (APLV). Main rim ne sauraient occulter les ministéridiai retenues pour les lycées, qui négligent la recului proclamée d'une diver le (voir le tribune i'APLV ci-dessus). Depuis quinze ans, les discours sur re live n'ont pas vaincu les

réticences de gestionnaires ni modifié in tendances initia maria la société. L'anglais a encore de i im jours devant lui.

: PHILIPPE BERNARD.

Langue et équitation en irlande

American issue the minimum de l'éducation i et de la jeunesse 🖿 👫 sports, Les Fauvettes propose aux de la quatrième à séjours à Cork ou à Limerick (République d'Irlande). Séjours 🌬 trois 🚃 alliant 🗎 pratique i l'anglais (dix par samaine et hébergement en famille) l'équitation à travers de l'Irlande. Prix : ***** F.

Les Fauvettes, 10, rue Léon-Jouhaux, 134 Paris. Tél. : (1) 42-06-25-29.

A la campagne ou 🗓 la mer

L'Oxford Intensive School of English d'Angleterre qua-d'Angleterre col-léglans lycéens de séjours linguistiques pendant Pâques 11 d'été. Regroupés recoivent quatre leçons quarante-cinq minutes chaque jour. Le logement assuré sélectionnées variés organisés. Est : 3570 F & 6750 F pour trois

OISE, 21, rue Théophraste-Renaudot, Paris, Tél.: (1) 45-33-13-62.

COURS BE VACANCES D'ALLEMAND

maniale ou hébergement en ville en fa-d'accuel ou 4 1 200 f. pour 2 se-



SPRACHZENTROM ESHE WELT MAN 8-3492 Dransfeld

E.M.C., **RELAXATION...** HYPNOSE

Apprenez l'anglels techniques pédago giques of avent-garde. sur 80 vous perfec-

Tél.: 42-62-37-50

Localité :

Vous entretenez votre anglais
parce que villa im mais compris la NÉCESSITÉ
dans votre vie professionnelle.
VOS ENFANTS ont le plus grand intérêt
ne pas attendre!
Des séjours linguistiques de qualité
GRANDE-BRETAGNE
seront déterminants pour leur avenir.
"E.H.H." IIII le SPÉCIALISTE de L'ANGLAIS
et des lles Britanniques.
E.H.H. • pensé à préparer we enfants
leur PREMIER SÉJOUR I leur offrant une cassette
d'entrolinement à 🛮 conversation
english home holiday
30, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 PARIS
Tél. 42.61.54.20
Mon fils/ma file, age
(ou million l'anglais). Veuillez m'adresser, sons engagement, votre documentation 1986.
NOM
ADRESSE

Code postal

POINT DE VUE

Aller

d autre

5011011

311ES 4

gue, c'

C'est de

eryeu :

न्त्रकार्च क

fmilest

angla

SCOTTOR

recrude

Mass. :

STATE OF THE PARTY

Mad to

en par

COLUMN A

Ce Car's

TRIVE S

CONTRACT

LAUGHTER

CONTRACT

CE GA

THEOR N

nent.

tous. La

\$87100 I

Virtante

CR248GP

DOVE C

Grispán

ATOMS PA

DOC CL

ment de

58-5 Re 1

DATE STA

10 2 %

DOWN IN

y a wagt

hereson

désend :

heure de

the dans

STIPPING!

Transaction.

fort par

stas. Th

व्यापासने त

FRG PROCES

CAMPUOL M

azures de

LA COMINE

pour a pr

Au p

La

Dan

PAR MICHEL CANDELIER (*)

IT part sempleated companyment parter andres que langues. absentance produces divising go Modern Continue of the contract de pur minaria intrangenta diferi en What is a strong stocking the March 1979 To 1 Towns Charles BE CHANGE IN THE STORE IN most a seriord ospagnor et que Marties andres langue, charges, He street of the state of the s Moral services portugate. Marian State of Late Au Journal of the State men or moves Chatter bart sustain participate and ensuring a 85 % particular of the promote language for mes de progresses depassant de mes de progresses depassant de messant de progres de des messant de progres de l'acceprof. present contracts company and prof. present contracts company and appropriate to the second contracts.

Regionne na pomiento la mécesarió poets tatte est bon. Caller WEST TO CAS USIN MITTER ME grant destruction to mottre en pare the contraction disconstitution Qu poor carry price poor to those est a resort dux besitos de notre pasen mature it equips on. Laprior but burn ever est been nertimes - est dont pas mutie

Middlet, I'm aret elemente are ja sign de positions extendes pour la MAN THE STATE OF THE SET OF pull in anne s Negatives of cord distributions Social Control La Chemite Culturate Sie est With the party of comes the with themnge same lettier amazum a le dinad de progenises has been proved theretal see grantite committee dans to monde

Import to Am outs is general-

approximation of time source language

grandere i est fermor la porte à

t Production of Matriciation des projection a langues tradates

L'anglais au bo

((A = 122 ses 2 a Day problems PE vou interested in tires d'e fente du 31 de n sa question. le professe, intit pas expéquer Date to make the purposes a SPCENCE.

90%~94%~=~% bound at Calibera. Similar turn to the français. DESCRIPTION AND A SIGNATURE PROPERTY. CEDSINE ave purery or victims. Use mar-1781 Sc source to their burns protoste. Le daique la endage sur le prnere but for un petit texte Participation of Aleke se james Cest in themme diametes, une stockite un journaiste ou une secretare ou popriend (anglas Sins cultier son fauteur, sur son regions thousand ou à dome-Na pour

francia a enserchant ches Prome ust a ses moments ila formula des simple. A Theure as as in more convenies,

pella van pui i interroge dans.

wharpay parat he sort pas

dus magnerachone mais du t€

léphone Cless selle de Junan.

un jeune Anglais, etudiant en

de vengt-c w provesses prompte your 30bele pour une lecon particulière 42.65 48.8

En 60 heur vous parlerez

> Stepla Crash Thense's par penis Primain decent lund 3 m ाइटन । व्य-vous des aujou

Parole d

39.50.08

Design paris et région p Parien l'aintent la langue de l

Eligina de las Cellendo des Eliginas figuras.

t pour le pire

Bingo B - ton extra de fa entrer un bateau dans un Pin ales que la marée remonte. Ces pas Malheureusement, dans les doits marchines reter un nar les doits ic doner un 213 130 Malheureusement, cans les écoloises machines reter ues par le bla informatique pour tous, ce bla familial - (TO ou MO), de bla encore app, ster de tal. DESSION eur de vent pas encore apporter de lei re-grammes i eller donc il e contra de discontrate contrate Bref ormatigrammes , con des didacticieis de première gong des de la

Brand Land

iles, 📥

intelis-

II (SYS-

faction

ard but

projet.

BUSS

Annie

coupier

diapo-

пзассв

■ di:-

que =

urio de

ion des

de son

par par

Apple.

intrigue

Réaliste, le CP (1014 prime considérer qu' - 1/101 d' micus mile. ser Pordinateur page to 400 420 faire, c'est-a-dire verer de l'inha mation. En chair, it copy d'enque les possibilités que pouven offic are enseignants of the cleres & fogiciels traditionnels de tratemen de textes ou de gestion de donnes . L'informatique une d'inter die sert pas à range for l'inde teur doit-il private Private Age aider à structurer noire memoire noise production of the amount L'EAO ne descript-in être con-

dere que comme une simple estes skin de la bureautique Gigos que les laureuts du concort à didacticiels (1) organise su sale d'Expolangues saur na camente qu'il va bel m bien plus loin

DIDIER KRAJNO

(1) Vingt logical, de large variées (anglate, alternand refused italien, arabe, occitan, nearlandard in été sélectionnés Leur, gateur, une presents à Expolangue, quatre d'ent

« tout anglais»

collège stement ère, qui, weignemuaires uons de ffectifs. ingues : l'obtenir ME VUC d'éviter 15F2F2is-

catternie

:élaires

atiques

INSTATES

in the person

duvettes

dricase 🛊

ork du 🎚

lange.

Si INSIN

ures par

familie!

avsages.

850 F

Jan dia-

out 2 14-

J 1 1 2 4 1

ÆLT E.V.

gransleid f.L.

Mesures - positive - cenes. comme le constate M. Michel Cadelier, président de l'Association de professeurs de jungues mante (APLV) Mais cales he sauraiem occulter les crientations missismelles retenues pour les lyces, un négligent la necess té proclames d'une diversification and la mag de l'APLV ci-dession

Depuis quinze and les ducois sur ce thème n'an pur vance a réficences des gordent autres names fié les tendances s'arces annes dans la société librigues a cross III très beaux jour- sevention

PHILIPPE THUM

A la campagne ou à la mer

L'Oxford Intensive Social # torze villes d'Angleterre cour les to légiens et lyceens des se ours lingués tiques perdant les latantes à Pâques et d'éte Reprodués dans de classes de nur au mairum. 45 deves recover: querie lecons a quarante-cinq minutes the see jour Le logement est assure dans 26 families ediectionness et det loss variés sont organises Cout . & 3570 F à 6750 F pour Mos semaines.

OISF, 21, rec Theophrasic Resaudot, 75015 Paris, Tel.: (I) & 33-13-02.

E.M.C., RELAXATION... s en tres sulten id HYPNOSE

Apprinces Langians and Mills Forth Pormation of Ses Septimizes (1988) ground dispart-gards Your apprending to the local name TOT AL : 80 neuros : el .. UNIX sable des relations et tes impres Tel.: 42-62-37-50

ntretenez votre anglas ous en avez compris la NÉCESSITÉ atre vie professionne e (TS antile arus grand intéré ne pas attendre i 🖪 linguistiques de qualité GRANDE-BRETAGNE erminants pour leur avent SPÉCIALISTE de L'AL . GLAIS

des lies Entanniques risé à préparer vos enfants JOUR en leur offrant une passerie ement à la conversation

in home heliday ame-des-Victoires - 750-02 PAPIS 16. 42.61.54.20

iglas). Veulez mi agresser sons en jagemen

POINT DE VUE

Aller vers la diversification

Par MICHEL CANDELIER (*)

faut renforcer l'enseignement que l'anglais. Et lutter contre apparemment inexorable qui rend de plus en plus théorique l'éventail de douze langues étrangères offert en principe par le système scolaire fançais à tous ceux qu'il forme. Chacun sait qu'il y a la « bande des trois » (anglais, allemand, aspagnol) at que es autres langues (arabe, chinois, hébreu moderne, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, étudiées par un nombre très faible d'élèves. Chacun sait aussi que l'anglais, déià enseigné à 85 % des élèves de première langue, ne cesse de progresser, dépassant beaucoup l'allemand (13 % élèves de première langue) et l'espagnol (present essentiallement en seconde et troisième langue).

Personne ne contaste la nécessité d'inverser cette évolution, d'aller vers un équilibre plus juste entre les langues, c'est-à-dire de mettre en place une véritable diversification. Du moins parmi ceux dont la tâche est pays en matière d'éducation.

L'opinion publique, mal informée. Il n'est donc pas inutile de préciser quelques élements sur la base de positions retenues pour la plupart par l'observatoire des lan-

Il s'agit tout d'abord d'un impératif d'ordre culturel. La diversité cultu-relle existe sur notre planète. Elle est le fruit du pessé et constitue un héritage dans lequel chacun a le droit de plonger ses racines, pour mieux se construire lui-même, dans le monde d'aujourd'hul. Aller vers la généralisation exclusive d'une seule langue étrangère, c'est fermer la porte à

(*) Association professeurs de langues vivantes (APLV).

RE you interested in

Purpoises | Purpoi purpolses ? > De-

lence qui accueille sa question,

le professeur finit pas expliquer

son unique mot de français

pendent les vingt-cinq minutes

que durera sa leçon. Les marsouins ne soint qu'un prétexte

Le dialogue s'engage sur le ci-

néma, puis sur un petit texte

humoristique. L'élève se lance.

C'est un homme d'affaires, une

étudiante, un journaliste ou une

secrétaire qui apprend l'anglais

sans outter son fauteuil, sur

son lieu de travail ou à domi-

cile. Le voix qui l'interroge dans

un anglais parfait ne sort pas

d'un magnétophone mais du té-

léphone. C'est celle de Julian,

un jeune Anglais, étudiant en

français at enseignant chez

Phone Lab & see manning

l'heure et au numéro convenus.

un professeur attitré vous ap-

pelle pour une lecon perticulière

La formule est simple : à

que les mystérieux « purpois

Danger d'appeuvrissement, d'uniformisation. une lanc'est == façon particulière == Exporter sa langue, c'est exporter sa pensée.

Le diversification es es es es enjeu économique. L'idée générale-répandue jusqu'alors ittli qu'il fallait que Français l'anglais présence W will see a soon a supin n'est pas concernés. l'expérience a maril à marie la iugement distinguant rich Pour acheter, en effet, il suffit soul'anglo-américain. parlant la langue de l'admini qu'on a le plus de chances. Ne seraitca qu'à cause de ce que la connaissance d'une langue implique l'univers de l'authorité D'autres que nous, parmi sure l'ont bien compris.

le plan politique, d'acce le le le ce wient il illus rappelé ment les and agui lui service nent. Des les cependent pouvoir Me acceptées pur la première au pui généralid'une seule langue etrangère comporte un risque majeur pour l'indépendance d'un pays, being the dimens économiques et culturelles. La qu'une politique plurilinguistique, un France même, est un négligeable pour le main-tien du français dans le monde : comarmit cultural in positions du français en l'alle les pratiquement, plus aucum illeni na chiesa Ficalien première langue 📰 🖼 (0,2 lb i) at que le pourcentage de langue en trois les moins and qu'il y a vingt-cing ans I'

Programmers to the Formation à proposé des mesures

d'un livre distribué

préalable. Il fait répéter,

conde d'inattention possible, le

téléphone est implacable ;

exige une intense concentration

propice à une bonne corporé-

hension. L'élève ne peut se rac-

crocher ni au regard ni aux lè-

vres. Son oreitle enfle. Tout

nd d'elle. La petite

attendent Julian. Il en a une

trentaine en tout, qui, plusieurs

fols par semaine, comptent sur

lui pour perfectionner leur an-

glais. Trente élèves dont il ne

* Phone Lab assure l'enseigne

ment par téléphone de vingt-naires par des professeurs orig-naires des pays concernés. Tarif dégressif : à partir de 120 F (plus

de vingt-cinq minutes. Remeigno-le vingt-cinq minutes. Remeigno-te II, boulevard Males-herbes, 75008 Paris. Tél. : (1)

heure de dialogue file vite.

L'anglais au bout du fil

En 60 heures,

vous parlerez anglais.

Special Crash:

cours intensifs par petits groupes.

Prochain depart: lundi 3 mais 1986. Inscrivez-vous des aujourd'hui.

Parole de

39.50.08.70.

10 centres dans Paris et région parisienne pour

Entreprise privée de formation

BERLITZ

nion publique et étendre l'enseignement de deux ou trois langues (rétaement de l'obligation d'une avec quatre heures hebdomadaires de cours, sans abandon de l'option

« première langue rentorcée », diver-sification étendue aux LEP et aux

Dans son rapport de 1983, le pro-seaur R.-P. Girard s'interrogeait sur es possibilités de commencer l'étude de la seconde langue en sixième ou en cinquième. L'observatoire s'est prononcé pour des expérimentations en cinquième. Deux langues étran-gères abordées simultanément en sixième peuvent en effet représenter un obstacle important pour caux des lèves qui sont menacés d'échec Enfin. la mise d'une carte

des langues, organisant le développement raisonné de l'anseignement des langues aujourd'hui insuffisamment enseignées, est nécessaire. L'annonce récente de la création d'une e réserve nationale » de quarante-cinq postes pour ces langues constitue une mesure posi-

Prend-on le bon chemin?

Prend-on enfin le chemin de la diversification ? Cala dépendra beau-coup des mesures que le ministère prendra à la suite de la remise du apport de l'observatoire.

Malheureusement, plusieurs faits ssent mel augurer de l'orientation

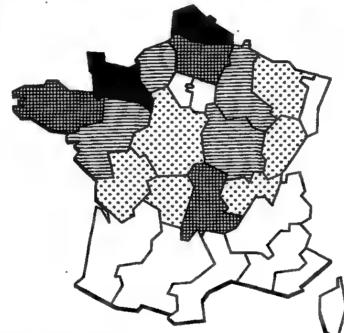
Tout la grande inégalité de traitement entre langues la les décisions annoncées à propos des lycées. Dans la logique de la on se serait attendu L une de l'obligation de la seconde langue C'est le contraire qui a été décidé : la langue n'est plus obligatoire Quant à la troisième langue, obligatoire jusqu'alors en section A2, elle devient facultative, ce qui constitut un coup très rude pour les langues

EXPOLANGUES 86

La réforme des contenus au collège, inscrite dans les nouvenux pro grammes, consecre le retour il des objectifs culturels et formateurs pour les langues vivantes. C'est une évolution très favorable. De tels obje appellent la diversité, par la diversification. Il y a un an, à Expolangues la l'éducation nationale l'éducation nationale l'éducation nationale l'éducation nationale l'éducation nationale l'éducation nationale l'édité phosique l'édit nele continue d'offrir plusieurs langues vivantes à nos enfants et ouvre plus largement accore son éventai même și cela doit poser un certain conjoncture Cast vrai. récentes doivent être rapportées, le les enseignants de langues dans une pétition organisée la l'APLV. C'est pourquoi l'

Sinon, une fois encore, les langues auront été sacrifées, et la « diversifi-cation » sera resté un vœu pieux.

Les exclus de la deuxième langue



VALE 8,9 %

MOYE	ENNE NATION
	moins de 5 9
	moins de 5 9 5 < 10
	10 < 15
	15 < 20

tage d'élèves de quatrième n'étudiant qu'une seule langue vi-4-1985 (établissements publics et privés). Tous les élèves de t la possibilité au commencer une manuel langue, mai la 5,5 % en moyenne ne font pas ce choix. Ce pourcentage est en constante diminumais les disparités entre académies restent grandes. (Source : Land de la prévision, des statistiques et de l'évaluation du ministère de l'éduca-

Le BAIN LINGUISTIQUE

plonge les jeunes dans la vie de la langue choisie

Multiples formules de séjours en : Angleterre, Allemagne, Espagne, Irlan Ecosse, Autriche, Italie, Melle, USA, Mexique, Turquie, Sri Lainkii, Corée, II Suède, Colombie, Australie.

L'Association * Sejours Internationaux Linguistiques et Culturels » (S.I.L.C.), sans but lucratif, agré-(S.LLC.), sans out necrant, agre-ments Jeunesse et Sports (n° 16.64) Tourisme (n° 70.027), offre toutes possibilités de "Bain Linguis-tique" de toutes durées et à toutes époques l'année : séjours un famille avec ou sans cours ; séjours avec pratique de sports, séjours informatique; séjours musique; séjours dramatique; séjours

1500 professeurs correspon locaux, France, D.O.M., T.O.M. et l'Afrique.

Pour tout commins cette Association qui présente toutes garanties de sécurité, de sérieux et d'efficacité, d'april la formule de Bain Linguistique qui correspond à vos désirs, dimander - hout ils mits - la documentation complète et gra-

S.L.C. (strice 63) 16022 ANGOULÊME CEDEX TEL: 41 11 11 PARIS 45.48.58.88 (time Baisse) - WWW.IT.III (time Veszelle) 45,28,21,49

MORD 27.86.30.21 - 22.47.31.19 EST # # 11.14 - # 11.14 III - SUD-OUEST WAVELEY - 61.21.68.17 - 94.34.14 53.65.51.51 - 51.94.41.25 - BRETAGNE 18.17.8 - 40.70.46.71 43.85.82.50 - MILLIU - NORMANDIE WAR U. II LANGUEDOC 87,27,94.16 - CENTRE MINING

INSTITUT SUPERIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

Langues et Carrières Internationales 1.S.1.t. INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

21, rue d'Assas - 75270 PARIS Cedex 06 - Tél.: (1) 42-22-33-16

de vraies

écoles

de langues

USA - Angleterre - RFA Garantie:

un nombre limité de Français Adultes : Séjours intensifs en Universités Juniors : Vacances en Collèges.

Association VELA - 36, rue de Chézy 92200 Neuilly - Tél. : {1} 46-37-35-88

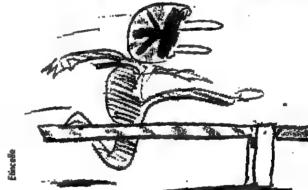


Réception des visiteurs : Grand Palais stand n°62 - allée D

- MÉTHODES DE LANGUES
- VIDEO-CASSETTES
- CLÉ INTERNATIONAL
- SPEAKEASY PUBLICATIONS



L'anglais au sprint



l'anglais vite, très vite? A vos marques! Choisissez parmi les rienz formules ILC réservées aux sprinters.

La semune bloquée: heures d'anglais chaque jour pendant was services. Un rythme féroce mais de progrès géants.

Les cours intensifs: 4 heures d'anglais par jour pendant deux semaines. Vos blocages n'y résisteront pasSi votre problème n'est d'aller vite, renseignez-vous sur est différentes formules: cours trimestriels, cours à thèmes (conversations, anglals des affaires, anglais culturel), cours préparatoires aux axamens, séjours linguistiques en Angieterre.

L'English Connexion INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

20, passage Dauphine 75006 Paris - Tél. 43.25.41.37

EVI5	L'anglais en Angleterre et	U.S.A
36, bd (Javout 75020 PARIS Tel. 43.72.31.04	Irlando — Allei — e — Espagne	- Maite

NOEL - PAQUES - ÉTÉ

Elèves des collèges et lycées : Vacances de printemps, été et Noël (pays indiquils). Forfait Angleterre vacances de Pâques : 2 290 F. Etndiants d'Université, Grandes Écoles, BTS: Angleterre (printemps, été) et LLU (été). Forfait Angleterre vacances de Pâques : 2 290 F.

DÉLÉCATIONS RÉCIONALES AOUITAINE: 33840 LERM-ET-MUSSET, till: 56-25-50-41 - AUVERGNE:

7, cours de Verdun, 69002 LYON, sél : 78-42-86-30.	
161.: 49-65-13-66. BUREAU DE BOURGOGNE RHONE-ALPES:	_
BARCEUL, #4: 20-47-98-04 - OUEST BRETAGNE: 79300 BRESSUII	Œ,
57000 METZ, til 1 87-50-22-11 - NORD-PICARDIE : 59370 MONS-E	
MIDI-PYR.: MONTAUBAN, ML: 63-63-30-05 - NORD-EST	
84-51-99 - MIDI-MEDIT.: 84800 L'ISLE-SUR-SORGUE, 161.: 90-28-30-8	
TOURS, #4: 47-27-58-74 - CHAMPAGNE : 52600 CHALINDREY, #41 : ;	25-
III CHAGNY, tel.: 85-82-82-49 - CENTRE: WIN SAINT-AVERT	
HTTO CLEAR HUNTER HALLING, tel.: 73-36-35-67 - BOURGOGNE	

he gezue teceson men enkufernent er fa	statement me documentation (
Nom	Prénom

Rue	
Ville	Code postal :
Erndes saivies	

parler vraiment la langue de votre choix.

de 0050

UE reste-t-il des ZEP

Que sun devenues ces

républicain -, 🐱 ministre de l'édu-

cation nationale s'est alla favo-

sattle is use adaptation de l'année

www rythmes et was difficultés

propres a chaque enfant », à mail

tion de un « rien céder sur le

As commencement des zones

prioritaires était un principe sim-

ple : - Donner plus | unit qui moins. > En clair, renforcer les

moyens en enseignants en matériel dans la écoles, collèges es

LEP im plus handicapés sociale-

ment = culturellement, I ----

qu'une équipe m réunisse man

d'un projet pédagogique commun. anodins, le prin-cipe d'un inégalitaire

in crédits ébranlait un dogme du

système - l'égalité entre

les en Himmer b - in encours-

geait la morraill des pratiques.

d'exigence ».

d'éducation priori-

Le Monde

EDUCATION

L'élan brisé des ZEP...

Lancées dans l'enthousiasme de 1981,

taire » pour lesquelles s'enthousiasmèrent, 🍱 l'été 1981, ministre – M. Alain Savary – les « zones d'éducation prioritaire » sont à la recherche de leur second souffle. et nombre d'enseignants batailler l'échec scolaire quartiers (1). A l'heure du premier bilan, le réalité apparaît décevante : le ferveur des voient le doute gagner les ensei-les plu engagés. Des sup-pressions de le la le pargnent débuts n'a planète « Education es III. Dans in muse organisant nationale . divisious syndi-ministériel, dynamique ZEP » a la rentrée 1985, M. Chevènement annonce que la priorité financière

sera plus que relative,
EP est complètement disparu modifié, 📰 🖪 là, le climat scolaire, professeurs circulaires pour la matria (94). avec l'école, améliorant les essentiels, que M. Chevènement Démobilisation vient de reconnaître en saluant 7 février de Belfort « le grand I ZEP ». Rayant de Comme l'écrit l'Inspection génédiscours le fameux - élitisme

rale, - la rigueur an temps »
n'aura pas permis de soutenir cet
- la exceptionnel (...) a la haurow Mil arteron -Mall la rigueur budgétaire n'explique pas de Depuis 1984, des patent que les ZEP

redéploiement des par un taux d'encadrement encore acceptable (vingt par classe le primaire), il accrédite l'idée parmi enseignants que le ministère « lachait » ZEP. Ce M. Chevènement se défend vigoureusement aujourd'hui.

Le système se fige de l'alle de partir de l'III. Quelques zones prioritaires disparaires faute de projet solide at da mobilisation, mais la mun d'ensemble n'est modifiée. Ailleurs, le malende s'assagissent, m normalisent, im

Des équipes se dispersent, ar, malgré les discours ministériels, les enseignants au mas difficiles disposent d'aucune incitation I y the mutations extent them nomina-

DIE NICOLAS VIAL

Dès l'origine, les ZEP les enseignants de gauche. Inven-tées, et les défendues, par les suites défendues, par les suites défendues, par les suites de les s suscitent parfois des réticences, de l'hostilité des ceux de la FEN, qui les et et de et THE RESIDENCE du temps de travail. Les ments wille en ZEP sont en effet incités à développer leurs liens collectivités locales, associations, im parents d'élèves, ce qui exige une énergie et une disponibilité particulières. Une floraison de projets Pourtant, après les balbutie-

de 1981, mouvement succès il i 1982. 363 zones prioritaires regrou-pent 10 % les plus de la population scolaire disposent de moyens spécifiques. 2 800 — Is correspond a des maintiens sur place dépit la la démographique - pour réduire les effectifs par classe, pour organiser
actions soutien lecture,
de coordination. heures supplémentaires - de crédits sont répartis par les manuelles (études dirigées, projet d'action éducative) ; le administrations collectivités reals limites l'aménagement is locaux (bibliothèques. documentation). Une floraison de projets volontaristes organisent « groupes miveau » souples, mul-tiplient les rencontres école-collège, et associent w milieu extrascolaire. • De période 💵 fiévreuse activité (...), un exempt exempt luttes d'influence, de chantages (...). werbalisme, d'utopie, et qui de sur des projets a volets multiples, werest trop ambitieux pour m pas engendrer ensuite quelques déceptions m désillusions (...) . décrit l'Inspecnale, synthèse rédigée au début in 1991. meilleurs cas, la fièvre aura deux mades scolaires. La mande de 1984 et surtout celle de 1985

– (Publicité) – EN BEL EXEMPLE BE COOPÉRATION ENTRE CHEMINS DE FER EUROPÉENS groupes jeunes de de dix-huit ans médéplaçant de FRANCE vers l'ESPAGNÉ ou la RÉPUBLI-QUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE réduction 50 % sor la allemands, culturels ou linguistiques pendant certaines périodes de moindre trafié.

faire make new after the DB, RENFE Present au EXPOLANGUES 40 23 février 1986,

pius 💳 odeur 🏜 🖦 🖼 auprès di nouveau midun M. Chevenen'a pu jugé payant d'inclure les prioritaires dans sa grande campagne de renabilitation l'école publique. Elles train forum , qui préfère de l'accent sur l'accent sur l'accent sur l'accent sur l'es dévelopnde campagne 👉 réhabilitation · l'élitisme républicain - mal dans prioritaires », où l'on s'échine d'abord I repêcher in line en

tefus scolaire,

Certes, M. Chevenement n'a jamais dichini la guerre aux ZEP, M. Bernard Dupisson, psychologue et porte-parole l'a équipe d'appui a de la zone prioritaire d'Hem (Nord), qui fut donnée me exemple par l'éducation nationale. Was premiers dis-cours we en un démobilisapersonnel. Il nous demonstrated to revenir apprentissages fondamentaux (lire écrire et compter), ce qui signifiait implicitement que nous les ausabandonnés, aus que nous les enseignions. Le altitus issuit l'impression que qui qui en danger; 🛮 🗷 🚾 la 🚾 ponsabilité individuelle, was que nous avions wie une équipe. Dans certains établissements, la ZEP a effectivement débouché une véritable redistribution du pouvoir m sur une mise m cause de la rigidité hiérarchique.

A la murali 1984, ha thatt pair lèges, la la et les quatre maternelles la la prioritaire d'Hem avaient conservé intact leur encadrement malgré une minima avantage relatif a 🐸 supprimé 2000 🛍 www la perte de dix postes. Même si ce

tion au volontariat. A Hem. par exemple, il ne de qu'un quart enseignants l'équipe initiale. Les élèves, eux aussi, changent un rythme rapide, en particulier dans | III

Male on milion rural, minute & Beaumont-le-Roger (Eure), ZEP avoir mieux Muli pour lutter - désertification affective a cultula zone prioritaire permis notamment d'ouvrir les écoles maternelles à mus les enfants de trois ans et il créer une bibliothèque avec le concours de la municipalité. Le collège de mont, la quasi-totalité de ceux luis en ZEP s'est engagé dans la rénovation. Moura d'un ses enseignants a quitté le navire quatre male d'expéri-

Ici comme ailleurs, l'évaluation obtenus, qui seule pourrait donner aux ZEP leur second souffle, apparaît délicate. D'autant que les principales améliorations constatées aspects la quantifiables la scolarité : la de vie, animation socio-culturelle, adaptation depédagogiques, climat (recul de la violence) L'inspection générale note aussi prudemment, per des le III. tudes d'opposition, 🛍 refus. 🛍 rejet l'égard de l'école. plus largement la la société, commen-çaient à faiblir et qu'un déblocage psychologique 🛋 🖿 train de se

Comme peut s'v attendre. indicateurs chiffrés mis place

traduisent aucun miracle. Incertains, parfois contradictoires, ils sont difficiles à interpréter. lement, un constate que im mili sements « prioritaires » évoluent autres, ce qui n'est déjà pas i mal baisse des retards scolaires l'école élémentaire, baisse 🚛 effectifs des spécialisées. accrus : des élèves qui autrefois entraient en dade maîtriser les connaissances le basc, mai présent un un un montre ralenti l'école. L'inspection géné rale www. que l'apprentissage de lecture, la langue parlée et écrite, le désormais prix d'un retard de la structure III serait-elle situation d'adapter le chaque la durée de la scolarité at les rythmes d'acquisition ! Man doute, mais well adapta-

tion semble parfois a retourner contre les la la la des la comparant l'évolution de plusieurs CP II l'agglomération dijonnaise de en priori-taire, une étude d'Institut recherche sur l'ammants de l'éduplus faibles progressent légèrement mieux dans les classes ZEP = mais que ces progrès ent été acquis au détriment des acquisitions de la majorité des élèves = (3). Pour prédire l'évolution scolaire d'un enfant, ajoute l'auteur, « il 📻 plus important i savoir chez quel maison père en ouvrier ou cadre, français e maghrébin ».

Or in enseignants march dans les ZEP sont Will les mieux formés, les plus videntes et les plus aguerris. Les statistiques ministérielles révèlent que la proportion des jeunes enseignants et celle des maîtres auxiliaires — les plus ====== - reste supérieure dans les zones prioritaires. quence i'inspection générale : les élèves sont inégalement repris en charge par - des maîtres successifs qui different par leur formation, leur expérience et leur degré d'engagement ».

qu'une frémissement évident continue de parcourir 🚾 ZEP désabusées. Maria il l'imagination n'est plus vraiment au pouvoir, l'idée s'est imposée qu'il y a jours « quelque de à faire » dans les établissements difficiles, condition d'y mattre le prix. 🌆 que m = quelque chose » passe mor la travail d'équipe « l'ouverture aus l'extérieur. A Hem, assure M. Dupisson, - des situations insupportables and devenues vivables -, les complètement · largués », seu à présent · main nombreux M moins largués = et 🖃 élèves de neuf ans le systématiquement progressent obs-tinément... d'un demi point par an.

Dan résultats qui, bien que modestes, devraient réconcilier définitivement M. Chevènement

PHILIPPE BERNARD.

(1) 1 l= | = juillet 1981, une circulaire préconisait le - renforcement sélectif de l'action zones m les milieux sociaux m le um d'échec scolaire est le plus . Les emplois nouveaux
l'éducation pour l'rentrée il devaient d'abord a v zones prioritaires ».

(2) M. Chevênement a souhaité, Belfort, que - les difficultés - particulières que le enscignants rencontrent
- soient prises en compte Les circulaires pour le rentrée 86 recommande une analogue.

(3) • Evaluation expérience ZEP •, par A. Mingat et le rapport scientifique l'III de l'Institut de recherche sur l'économie le l'éduca-

Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

15 à 18 ans

Que faire de l'informatique ?

Partout en Europe, l'ordinateur a fait son entrée dans les classes. Mais avec des intentions bien différentes.

'ENTRÉE de l'Informatique dans les scolaires est maintenant générale en Europe. Mais on peut constater une diversité frappante dans les approches et les objectifs. Certains pays mettent l'accent sur l'adaptation de la formetion professionnelle aux besoins de l'économie. D'autres veulent utiliser l'informatique pour améliorer l'enseignement. D'autres, enfin, insistent sur la réponse à apporter à l'émergence d'une nouvelle culture technologique. Tela furent les constats opérés lors du cinquième congrès de l'enseignement assisté par ordineteur (EAO), organisé à Paris per le Journal de la formation continue et de l'EAO.

Dans cette rencontre où divers pays d'Europe ont fait le bilan de leurs expériences, on e pu constater que la France a pris autres Etsts. M. Durand Prinborgne, directeur général des enseignements, Princip de parler d'expérience, en l'ama alors de généralisation ». Il e rappelé que le plan IPT (Informathese pour true), when means cent vingt mille microordinateurs ont été installés dans les écoles, a permis d'achever en mois une opération initialement prévue en quatre ans.

La Grande-Bretagne, avec son MEP (Microelectronics Education Programme) lancé 📰 1980, 📰 i de teire de l'infontaiti un outil normal d'enseignement. eNous ne limit pur que lin élèves aient des cours d'informatique, mais qu'ils apprennent par l'Informatique. » Cinq années d'expérience permettent aux responsables britanniques d'affirmer que les principes éducatifs doivent prioritaires re rapport il l'introduction de nouvelles technologies, qui ne me qu'un accoint. Pour favoriser cette souplesse, les autorités du MEP ont diffusé des logiciels sans contenu, dans lesquels les enselgnants peuvent introduire ce qu'ils souhaitent. (1) peut noter des dispositions analogues en Alin où un plan

d'informatisation a es es en 1984.

Bien différente est la démarche des Pays-Bas, de l'Espagne et de la Suisse. Outre le fait que ces pays ont fixé leurs échéances à l'horizon 1990, les response bles de l'éducation de ces Etate ont comme souci principal de former une main-d'œuvre qualifiée et de « générer un capital humain monnayable », comme i'a précisé l'intervenant des Pays-Bas. En Suisse, une vingtaine de cantons ont mis en place des commissions de réflexion sur le suiet. mels seulement la moitié d'entre eux sont prêts à une réforme, et ■ peine 30 % des établissements ont organisé des enseignements d'informatique. Julien Fonjallaz, expert de la conférence des directeurs cantonaux de Suisse, a regretté que les choix ne prennent en compte que les emplois futura des jeunes, en laissant de 🚟 l'aspect pédagogique 🐃 l'utilisation de l'informatique.

Au-delà en ces différences. tous les pays ont souligné que la réussite de projets aussi ambitieux dépend des moyens matédes écoles, mais peut-être avant tout du niveau de mobilisation des enconséquent, des efforts consentis pour leur formation. « Tant que l'EAO sera reçu per les enseignants comme une menace déclenchant les résistances conscientes ou inconscientes les plus variées, l'EAO, à l'instar de l'Imprimerie à l'école, e de ne rester, su misux, qu'un outil magique. Tant il est vrai aujourd'hui que les difficultés sont moins d'ordre technique qu'humain et finalement pédagogique... », a soutigné M. Daniel Chevrolet, maître de conférence en sciences de l'éducation à l'université de Rennes-L

Face à tous im problèmes per l'EAO, la i d'une reliminate et d'une coccére-Internationales est i con songe pre in qualques co manufacture plumilliards 📥 📥 🙀

FRANÇOIS DANCHAUD.

CORRESPONDANCE

La Maison d'école de Montceau-les-Mines

Le 23 ianvier. In Winds nous a fait, dans sa page - Education ., ainsi qu'à d'autres musées, l'honneur d'une citation. Au nom du groupe de Montceau-les-Mines, j'ai le plai-sir a compléter l'information par les quelques lignes ci-dessous. Musée de l'école primaire, et seu-

lement de l'Iura primaire, la Mai-son de Montceau-les-Mines obéit, elle, - toujours aux règles canoniques du classement et Mi la conservation -. En effet, préfigurée une exposition permapendant irre ans, pu nue musée à son emplacement actuel dans le seul groupe main centre-ville toujours en fonctionnement. La marita de la Maison de est une minis culturaise d'enseignants, en activité ou en retraite, de parents d'élèves, de nonenseignants. Le soutien logistique intellectuelle, iciemilque, de l'Ecomusée, alle est une sur le territoire la communauté urbaine Le Creusot-Montceau, permettent une conservanormes impératives et rigoureuses de la Direction im musées de

Du IIII de son origine, ce manie de l'école primaire, qu'en rela-tion avec cités, ne dépend pas l'éducation nationale. Il reste cependant large-ment ouvert aux chercheurs, plus régionaux 📰 parisiens que locaux - nul n'est prophète en son pays - grace à ma archives propres, fruits d'une prospection constante :

mille buit manuels d'amples de brochures officielles, syndicales un strictement scolaires. Un man local Ir travail leur disposition. Cette salle d'archives al appuyée par deux de classe comparatives. reconstituées. leur lieu d'origine. L'une d'elles présente une classe im m fin du dixneuvième | (époque de fondala ville), l'autre une du milieu du vingtième siècle. La Ireman accueille nos expositions temporaires à thême.

En sus, le groupe in travail animateur poursuit, en commission des travaux d'histoire ou d'actualité. toujours en utilisant notre propre documentation, persuadés que petites chroniques d'histoire locale alimentent I terme la grande histoire nationale. Un volume de pages, préfacé piété par d'éminents universitaires, une aum relative à un séminaire de l'Ecole du Louvre, = échanges avec des muse un de RFA ou de Bulgarie, par exemple, un dos-sier présenté à la COREPHAE Dijon pour l'inscription du bâtiment à l'inventaire supplémentaire monuments historiques, une étude l'apprentissage de la lecture, sont autant II témoignages d'une activité enthousiaste, mais dans ambitions.

SUZANNE RÉGNIER.

La minu d'école, 37, rue Jean-Jaurès, Mus Montceau-les-Mines. Tél.: 111 57-13-41.

Freud

au Centre Nais Freud est :

Official in others pus tae. As mine Start of their Arts de Klimt apergina of a language que Main, a where much is more Com-DEMANDS OF mine to be der auserte. grounds for the fire. By mainand stock in the on motion regulation of the degraph a second of the second of the degraph a second of the second

THE RUN PA m posts i INNERS CON THE POUR וויו מקסמשל 1998. A r biame ou 🛭 bougues 🛍 de Kircht, chantes 🔳 Progent sur guré l'Oper tecte ce qu plus élancé meut en b s clair tue Certes pas michart mas Sales Burriage p

s'ffail in. De la Be encore le gi (la Postapa

distant me

As Bowerery from Da grande Mornishes to "Autriche. en sudent is une abeminée. Space of the form of the first fished Adverse mage, In col-Mor des persons qui firent Biempi Egin Schiefe, Gustav lies (sear), a service. Les ples Aut Lutt - The fort sons The C. le Paul of Persamment. Weley arra to the Beauand the sea promise battom We herre de desdes de Example on fines grande vales, as as selected an the ce is Seen and Qui vient the total and there are his On any the same has une mane reason and un byou a particular and petit bath Table for the country of Tiscorne. Mention of the side one, said The second sections of the section sections of the second sections of the second sections of the section sections of the section sections of the section section section sections of the section section section sections of the section sec G. Thou The same of the sa

mitten feren und, a Beau-

resolution in count Vienne

miserae du le sale et d'est à

when comprise the Powersalt some

greter e er brief Cette

meadannich offin due Plus

2000 T. 12.40, para-

con grant the or nevertice.

Make sufficient on cheveus

- See Tell - To a large of the sportings

min sits in Assence sont

more - at it is not penabe

am mumint for distant out, de

William in ersenste nagust

as finon or a long empire.

no according to the passers he

John State . Contenter

Autrationies Districte cas de

isso, c. c. in issez éla-

. recherche

UN

Employable travers es as as a special un présentem Monte de la la compa de la compa de radiate 🔣 🚶 Building and the state of the s Des encore i الاقتام العالي والماء FORS HE Berger 1973 - Hante Seins Lines Bergeren Berger 1974 - Hante Seins Bergeren SC M W SO part and any of the part of th Control of the contro Service of the servic The disars Surrens sees Bern Control of the C משפה בישניה The management With Que

The same of the same of

Sens source

Mer de me SOUDER SITE 1341 da me p got, dans t mon Monta COLD ON THE Car do fue parbeces et. Jan Commission CVBS IE COL en direction : CHE IN SOLID GUN COMES AN 3. Oct Carlesia THE STATE OF THE THE

has cue i a

ARTS ET SPECTACLES

Vienne aujourd'hui

Vienne auiourd'hui, ville usée, névrosée, paradoxale. Freud aurait I faire, dans wille cosmopolite qui détient le record des suicides, Vienne hier ? Une grande exposition ■ Centre Georges-Pompidou,
Vienne 1880-1938: Naissance d'un siècle », essaie de la cerner. Freud est du voyage, et Klimt, et Schiele, et Kokoschka.



musée. Dans l'entrée, une canne, un chapeau gondolé du maître,

dans le cabinet, un de divans his-

toriques, avec, curieusement, im

tiroirs sous le matelas. 🕽 🗷 envie

d'y regarder, be piquer un petit

prière de ne pas s'allonger.

nme, mais un panneau 💷 là :

Pour le reste, un vitrine, quel-

ques matalla antiques, de tirés le part d'articles, « Du alla de en particulier du suicide de éco-

liers », 1910, (l'Autriche Allena

toujours le record mondial du sui-

cide, devant 📔 Danemark), un

numéro de Paris-Soir, du lundi

25 septembre 1939, « Le inflitte

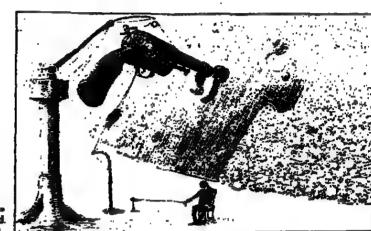
Freud mort ce matin -, des

photos, surtout celles prises par

Edmund Engelman, juste ====1 le

départ ilii Freud (réunies en

album mas ie uire ie Menne de



LA VILLE OU LE DEUIL EST UN ART

et il la Suisse. Outre le fait que pays ont leurs échéances I Chorizon 1990, a responsables # l'éducation ## Etats ont comme souci principal de former was main-d'œuvre qualifiée 🚅 de « générer un 💴 💵 humam s, comme l'a précisé l'intervenent Mil Pays-Bas. En Suisse, use vingtaine de cantons ant mis commissions in réflexion au le sujet, mais seulement 🕍 moitié d'entre sont prête li une réforme, m 🛮 paine 30 📳 🚻 établissements ont organisé les enseignements d'informatique. Julien Fonçallaz. expert M la conférence des directours Suisse, a regretté que 🔤 🕬 pren-

l'informatique?

ntions bien différentes.

CBunto on 1984

d'informatisation a été mis en

démar-

Pays-Bas, de l'Espagne

t en Europe, a fait son entrée

ies classes.

que les emplois des jeunes, en laissant M Faspect pedagogique de l'utilisation ... l'informatique. Au-delà - ces différences. souligne que réussité de projets sussi ambitieux dépend mayens maré-📺 📰 📗 disposition 📼 écoles, mais peut-être avant tout aiveau de mobilisation des enseignants 🖦 📂 conséquent, consentis pour leur

CA3'I was I'EAO recu per les enseignants comme une menace déclenchant = réconscientes du inconscientes les plus venées, i EAC, a l'instar de l'imprimene a l'école. de ne rester, au mieur, qu'un magique. Tant il est www.aujourd'hui qua les crificultes moins d'ordre technique ou'humain 🚾 finalement peosgo-Chevrolet, maître de conférence sciences de l'éducation à

l'université de Rennes-l. par l'EAC, la nécessité d'une et d'une cooperainternationales est évidente in Fon many man dans quelques ce marché atteindra pludollars.

FRANÇOIS DANCHAUD.

SPONDANCE

per

OOP-

rela-

etion

son d'école eau-les-Mines

deux huit cents manuels et d'amples séries de brochures offisyndicales ou strictement scolaires. Un suam local de travail 1 leur disposition Cette alle d'archives mi appuyer par deux salles de classe comparatives, non reconstituées, mais restituées dans leur lieu d'origine. L'une d'elles preune classe de la fin du div neuvième siècle (époque de fonds-Um de la ville), l'autre une classe da milieu III vingueme siècle. Li troisième accueille nos expositions temporaires à chème.

In sus, le groupe de travail animateur poursuit, en commissions travaux d'histoire ou d'actualite mais toujours m utilisant notre propre documentation, persuades que ies petites chroniques d'histoire locale alimentent i terme la grande histoire nationale. Un volume de deux cents pages, preface et com plété par d'éminents universitaires communication à un seminaire de l'Ecole du Louvre, des echanges avec similaires de RFA ou de Bulgarie, par exemple, un dos sier présenté à COREPHAE de Dijon pour l'inscription du bétiment des l'inventaire supplementaire des monuments historiques, une stude sor l'apprentissage de la lecture. activité anthousiaste. Anc consciente de ses limites, el donc mesurée dans ses ambitions.

SUZANNE REGNIER 2 SOR La maison d'école. 37, rue juin pres, Jaurès, 71300 Montecau-les-Mines pres, Jaurès, 71300 Montecau-les-Mines pres, Jaurès, 713-41. Vienne, les phraseurs Au sous-sol, l'admirable fresque

l'auraient fait depuis. A- t-

on assez glosé un elle ; autant que

venise, pour le moins. Com-mentée, pillée, découverte,

reconstruite, restaurée. Il main-

tenant exposée, plus ou moins

dévêtue, reconstituée, la Beau-

bourg jusqu'en mai, waam d'aller m partie li New-York lie juin li septembre. Vienne fin de siècle,

on le savait. M maintenant Vienne

- d'un siècle », c'est I

n'v rien comprendre. Pourra-t-on

emmener ki enfants ? Cette

dame | l'air bien compliqué. Plus

que compliquée, maladive, para-doxale, gourmande et direction.

De quoi s'armanir les cliebum

spécialistes il Vienne sont

chauves — dès qu'on se penche sur ce tournant fabuleux où, de

1540 à 1938, la modernité naquit

l'apocalypse d'un empire.

Mieux vaut ne pas plonger, ne

de l'esprit remine et se contenter

des apparences. Dans le cas de

Vienne, Illa sont assez élo-

Au Malaire, dans la grande

alle in his signée le 15 mai 1955

l'indépendance de l'Autriche.

figure, and d'une cheminée.

🗷 grand portrait, 📖 pattes, d'une

autruche. Humour local

Hasard | Au second étage, la col-

lection de peintres qui firent

= sécession » avec l'art = [[] del de

ler temps : Egon Schiele, Litter

Klimt, I Kokoschka. Les plus

beaux Klimt i mol doré met restés ici, le Balser notamment.

On no les worth dans par la Beau-

bourg | Klimt a presque partout

Vienne, 🖦 🚾 façades de

guirlandes végétales, 🗗 🚾 👊 au

Palais i la la qui vient

d'être restauré M rouvert nu public. De alleh aujourd'hui see

new-yorkaise, un bijon

du post-modernisme, petit bâti-ment la fois épuré et biscornu,

indescriptible of trie élégant, sur-

monté d'une grosse le le de feuilmétallique und (le l'au d'or) sublime. Su la façade, la

« Ver saum (le prin-sacré) la sécessionnistes.

les vrais vieux historieus

Klimt en bommage Mais, au rez-de-chaussée, de œuvres contemporaines, tapissenu aux néons, détritus magnifiés bouts in ficelle qui pensent. moins convaincantes, provisoireman peut-être. Lorsque François-Joseph inaugura M PAINT en 1898, il n'eut per un un de blame ou de louange. Un peu choqué, un l'imagine, par les sil-Klimt, leurs postures aguichantes ou leur mine ravagée. Prudent surtout : après avoir inauguré l'Opéra et répété à l'archisoufflé - que l'Opéra marill été plus élancé avec 15 milion de nises en hauteur, - l'ambinets L'empereur, qui n'était certes pas un aigle à de têtes, n'était pas méchant de ne souhaiteit pas la mort de 🖦 ses artistes, même

De la Belle Epoque encore le grand bureau de poste (la Postsparkasse), dessiné par

Out Wagner, was les HLM de « Vienne la rouge », le Karl Marx Hof, jaune se ocre, construit en 1933 comme une forteresse prolétarienne, we de grandes grilles pour résister éventuellement | l'envahisseur bourgeois, | qui im produisit effectivement lors la répression i février 1934. Les émeutiers furent pendus, les palais du peuple restèrent distout. Ils toujours occupés, lugubrus marine des camps distribu-Aucune maquette d'exposition ne rendra compte 🐠 la tristesse d'un jardin d'enfants en bêton dans une mu m briques sombres entourée de grilles. Ni III l'absence d'enfants, bien sûr.

Freud est parti pour 1938, un an avant 💴 mort, après quarente www viennoises. nom figure toujours sur l'inter-phone du nº 19 de la Berggasse, à côté d'un certain Kafka, un négo-(vérification faite, il y a plus de cent cinquante Kalla dans l'annuer de Vienne, dras sept prénommés Franz). Dim une Freud, Sigmund Freud Good réalisé un familie de

Freud, Seuil). Le vrai musée Frank sera blemer à Londres, où sont remise toutes me collections me De son vivant, il man refusé qu'on débaptise la Berggasse pour lui darer = nom. On aurait pu le faire, de son posthume, mali les Warment pas Freud, 🖃 🕬 📦 🛼 cux unc electrique, un trou noir. Il iuste un petit bout de square devant l'église Votive, qui s'appelle le Sigmund Freud Park, depuis peu. D'ailleurs, qui figure sur les billets 👪 banque, 🛍 qui est-on [D'Erwin Schrödinger

(1 Mil schillings), de Josef Res-(500 schillings), d'Eugen Böhm hattert (100 schillings), de Ferdinand Raimund (le La l'intaine local, pour 32 schillings), ii Carl Ritter-Ghega (20 schillings). Aucune ii ii ii Beethoven, Haydn, Mozart, Schubert, tous enterrés à Vienne. Ce n'est per demain qu'on verra un uif ur un billet it banque i Vienne, mile Freud, mile si l'on sait bien que les « psy » n'alment pas im chèques m préfèrent le liquide. Et pourtant. Il pourrait bien

revenir, Freud, il y a du travail pour iui. Pm seulement à man suicides. Une explication souvent avancée de ce phénomène l'action du fœhn, un wer 📟 🛋 chaud qui vient d'Italie, parsois en plein hiver, et fait chavirer la raison. Wair wall d'air

Il 🛮 a une présence 🌬 la mort à Vienne qui 📰 écrasante, depuis les palais, im musées, les statues, immeubles, les monuments accumulés dans l'anneau in la vicille ville, le Ring, aigles couronnés, accablés 🚛 pierre, leurs www funéraires, leurs emblèmes d'un empire autrefois gigantesque et qui n'existe plus au-delà de ma capiwww.sans.corps, jusqu'à la crypte des Capucins où sont alignées les tombes colossales 🍱 💵 les Habsbourg, aven the the more voilées, mitres, blasons, sceptres, une de d'angelots de bronze massif. Voit-on des drapeaux noirs am fronton d'un théai : on : a mai A à l'Odéon. Non, un comédien, un chanteur est in Le deuil mt un art, une fète, z si l'on malle I un bel

semmental on avoue que le Ellici - a fait an him cadavre ». Il y a certes comme autrefois les 🗀 Le limber 🖚 immuable et ruineux, le Demel exquis, si son premier étage est occupé pur la claim acid acid sous la houlette d'un curieux rier, Ula Prokach, Mais ces où ze rencontraient les intellectuels, où Karl kaan prophétisait l'apocalypse, nul ne min s'il y souffle encore l'esprit, pes plus qu'à la terrasse des Deux-Magots à Paris où ា provinciaux viennent faire une cure d'intelligentsia inefficace et non remboursée.

Metternich aurait dit que l'Asie commencait à la Landdoute. Il y a quelque chose d'oriental dans la nonchalance viennoise, dans ma anner dinasuré 🕮 pâtisseries, qu'elles soient As sucre me di stuc, dans sa manière un peu la la la de traiter im affaires, touten usem d'affaires, 📶 la douceur d'un bakchich n'est pas trop mal vue, En terrain neutre, on peut négocier le passage des personnes, armes, fixer le prix du pétrole...L'OPEP und là un siège, m im grands

hôtels grouillent d'agents doubles. triples, de gardes du corps, d'émirs inquiets. Est-ce là un mus vers l'Orient ou la zone franche d'une diplomatie same a réin-"Un boudoir actif, un couloir in plutôt, mais on m sait

L'ambassade de France est logée dans un ravissant hôtel Schwartzenberg Platz, I quelques 🖦 🌬 puce du siège 🖦 services 👞 🚛 soviétiques 🛍 🖟 un jet 📭 pierre du monument au soldai înconnu soviétique, désigné subm - le violeur inconnu ». Notre ambassadeur, François-Régis Bastide, y délaisse, momentanément nous le per se consacrer à plein temps aux problèmes européens qui se nouent à Vienne plus Mullimité qu'ailleurs: I de la IIIII per exemple. Les Viennois aiment passer leurs soirées d'été mi d'automne sur les hauteurs, 🔤 villages de vignoble, comme à Grinzing, où l'on boit de de petites auberges préservées le vin nouveau. De là, III peut monter in la ferti jusqu'à telle un mille abbaye d'où l'on domine la *** et le Danube, qu'on ne voit jamais

Mais, il y a quelques années, un présentateur vedette de la téléviautrichienne se promenant dans la fimili a reçu num tique sur la tête. Il est men d'une méningite peu après. Désormais, ceux qui étouffent dans le martin de Vienne mum im mausolées des empereurs destrice e le souvenir de modernes qui m sont jamais revenus, et qui veulent respirer l'air im bois, doivent se faire vacciner. La forêt vénéneuse, on dimir la titre d'un opéra viennois. La ville perd am habitants, près de un million m cinquante ans. vont-ils? Loin, vers imer

MICHEL BRAUDEAU.

UN INÉDIT DE THOMAS BERNHARD

marchais à travers les rues comme si je ve-nais d'échapper à un plus vite, toujours plus vite en direction du centre de la ville, et tandis que je marchais, je ne savais ce qui m'attirait vers le centre de la ville, alors que j'aurai du, si j'avais vraiment voulu rentrer chez moi, tourner exactement le dos au centre de la ville, mais sans doute ne voulais-je pas, pour l'instant, rentrer chez moi, et je me dissis, que ne suis-je resté comme les autres hivers à Londres, mais il était quatre heures du matin et je marchais vers le centre de la ville alors que) aurais dû rentrer chez moi et je me disais que je n'aurais jamais dû quitter Londres et marchais toujours vers le centre de la ville, sans savoir pourquoi vers i centre et non vers chez moi et je me disais que toujours porté chance et V irrémédiable ment malchance et je marchais,

marchais, marchais, comme 📕 présentement, dans la anfois encore les années 50 pour me réfugier périls, années et je songeais qu'au lieu de me rendre à cet absurde souper artistique j'eusse mieux fait de me plonger dans mon Gogol, um mon Pascal ou mon Montaigne, III je songeais tout en marchant que je suis en train de fuir le cauchemar auers bergeois et, de fait, c'est énergie redoutable que ie fuyais le cauchemar aversbergeois en direction du centre de la ville et que je songeais, tout en fuyant, que cette ville que je fuis, atroce qu'elle me paraisse, qu'elle m'ait toujours parue, n'en est pas moins pour mail a mediani ce villes, que cette Vara que je hais, que j'ai toujours haie, m'em redevenue soudain in meilleure,

ma meilleure Vienne et que ces gens que j'ai toujours hais, que je sont pas mand immeilleurs gens, que je hais, mais qu'ils pathétiques, pathétiques, vienne, mais qu'il est, mais compte fait, pathétique que ie maudisse ces gens et ne puisse m'empêcher aimer, qu'il me faille pourtant labe e a que je Statistical (All) a state of the course ila ville, je songeais que ville i ma ma que com seu man gens et qu'ils seront toujours me gens, geais que j'ai réussi l desercer l man ces horreurs, y compris l'horreur 🚮 🔤 soi-disant souper artistique de Gentzgasse et que j'écrirai sur ce de Gentzgasse et que artistique Im la Gentzgassen, quoi ? je l'ignore, que lu simple-ment j'écrirais quelque là-là-ge marchais, marchais

et songeals, je me me sur champ à écrire sur ce soi-disant souper artistique 🕍 🗏 Gentzpeu importe e qu'il sortira, se d'écrire, immédiatement 🔳 sur-le-champ, 📟 ce souper artistique 🍱 la 🖾 👺 sur-le-champ, songeais-je, mar-relache, marchant toujours | centre de la ville, immédiatement et sur-le-champ, immédiatement, immédiatement, avant qu'il ne soit trop

(Extrait de Holzfällen, l'Abattage 🏜 bois, son avant-dernier livre. a paraître chez Gallimard, traduit par Jean-Louis de Rambures.)

Né en 1931, enfant terrible des lettres autrichiennes. Thomas hard a décidé, après plus eurs procès, de plus se faire d'un dans son

la beauté de l'art à Vienne L'invention **l**a

JOURNAL L'ART NOUVEAU

par JEAN-PAUL BOUILLON

Un volume de 248 pages, format 30,5 ≡ 35 cm, relié pleine toile sous jaquette en couleurs, 125 reproductions en couleurs, 220 en noir et blanc

Pour ceux qui verront l'exposition et pour ceux qui ne pourraient s'y rendre.



Un livre sur l'esprit viennois, ses pompes m ses œuvres, dans une ville , qui ne fut iamais aussi grande que lorsque y cohabitèrent des Allemands, des Tchèques, des Magyars, des Polonais, . des Italiens, des Roumains, des Slovaques, des Serbes, des Croates, des Ruthènes, des juifs...

Vienne

L'INDISPENSABLE BOTTIN DES INTELLECTUELS



Signand Freud.



Hugo von Hofmanusthal.







Robert Musil.

venté, en 1879, L ma = antisémi-

tisme ». Et and « dispropor-

📠 », qui attisa la jalousie 🗷 la

haine, conduisant i un « rejet » ili

ces juifs qui - 0 borreur! - ne

cherchaient trop www. qu'à se

fondre 👪 ia germanité 🖦 🖩 s'as-

similer. Rejet qui culminera dans

le défoulement populaire au ment de l'Anschlüss, la foule des

- gentils - réalisant enfin ce

dans son musuu satirique 🐚 🖼

sans juifs (paru 🏿 Vienne 📖

1922) qui montrait comment l'ac-

tivité économique s'effondrait

parce qu'une 👫 avait expulsé

chicaca and juifs a men Empire,

mi vient d'avoir lieu - après Ve-

nise et avant Fill - une grande

exposition intitulée = Rêve m réa-

lite - Trainin une Whitlah-

kelt - et qui ne fut jamais aussi

grande que lorsque y antiferment des Allemands, des Tchèques, des

Magyars, the Polonais, des Ita-

liens, des liames de sant

ques, des 🚟 🌬 🛤 Croates, des

Ruthènes, des juifs... L'Europe,

Vienne, redevenue autri-

d'Autriche mus les juifs.

qu'avait prévu Hugo Bettauer



Ladwig Wittgenstein

quoi, I laquelle un n'ose plus rêver aujourd'hui. L'Europe . kidnappée - dont parle Kundera. I faut lire ou livre. Il faut prendre wa ouvrage-catalogue non pas comme une fin - car les biogra-

phies as peuvent en aucun cas remplacer la lecture et l'écoute cuvres, - comme le chemin qui decouvertes. Car l'Esprit viennois ne se complaît ni dans la nostalgie ni dans l'opérette (peut-être même qu'il nu valse pas assez...), mais die la célébration d'un formidable capital intellectuel que n'avons pas fini d'exploiter.

Ce n'est pas là, pour paraphra-Me le titre d'une sollection le succès « le livre dont vous êtes le -, mais - le time dont vous étes l'héritier ». Car on n'en a jamais fini avec Vienne.

NICOLE ZAND.

william : Johnston. The de l'anglais par Pierre-Emmanuel Presses universitaires de France.

Perspectives critiques dirigée par Roland Jaccard. 644 p., 200 F.

A = viennoiserie = n'est sculement and pâtisserie. Ce pourrait être um vocable générique pour désigner la production éditorials, qui s'enfle depuis quelques années, a la capitale - Habsbourg ses intellectuels, it ses pompes (funèbres), a ses œuvres, innombrables.

Emiliano multitude, Miliano In livre qui les contient una Sans forcement IIII exclure. Le livre IIII référence, un pas seulement un Vienne fin a siècle, mais un l'- esprit viennois », une immense m passionnante histoire intellectuelle sociale entre little et IVM qui n'exclut W Prague, ni Budapest, ni les Ruthènes, ni les Galiciens, MIII les citoyens de la Cacanic, . K und K . (Kaiserlich capitale. Car Vienne, comme une une et digère son Empire.

Paradoxalement, c'est I un universitaire qu'on il ce gigantesque travail e fait pour cardinater and idées. Né au 1936 M. Johnston and trente-six ans quand l'Esprit viennois a été publié par le l'université de Californie, en 1972 ! Deux ans plus tard, l'ouvrage paraissait en Autriche... Johnston est égalel'auteur d'un bel album -🕪 🖟 taux 📹 l'image se répondent parfaitement - Vienne Impériale, paru chez Fernand Nathan en

sans images (mais avec un index soigné). Une somme qui 🗪 📧 révolteront.

veut **m** synthétique, qui n'addiil and des bureaucrates at des esthètes, de philosophes II Ita artistes, des musiciens dodécaphonistes at the architectes, des psychanalystes III IIII poètes. Un inventaire IIII contradictions et mouvements qui i enfanté mi modernité avant de s'engloutir. Voilà 👊 quelque 💶 📭 le 🖼 📖 d'une fécondité inégalée au temps in In Joyeuse Apocalypse, intra Hermann Broch, pour désigner la période 1848-1918 de l'Empire Ma Habsbourg.

🥟 📶 en Autriche 🛤 dans 🚾 Etats: successeurs we am apnombre, nam and la plupart des primeres les plus influents il vingtième siècle : Freud, Brentano, Husserl, Buber, Wittgenstein, Lukacs, at Min d'autres, écrit William Johnston, dans son in the contract of th ce regressie en voie de disparition a-t-il and le jour à la le pennovateurs? Telle ala question à laquelle ce livre répondre. »

L'ouvrage est composé de 📠 parties, im imbriqués. Le point 📥 départ, 🖫 naissance 🛍 l'Empire austro-hongrois, est placé trum ans avant celui 🖮 l'exposition de Beaubourg, ce qui permet i donner m place au goût Biedermeier, du nom d'un maître d'école imaginaire qui personnifiait les valeurs de l'époque, mi « art de vivre » prôné par les L'Esprit est un livre petits-bourgeois et mouveaux Manual et contre lequel leurs flia un

La première partie du livre 📥 crit la bureaucratie archaïque 🖦 Wheth water laquelle at the series IIM économistes réformistes (comme Joseph Schumpeter), théoriciens du droit ou les austromarxistes (comme Victor Adler, qui les libre markistes p'excluent l'antisémitisme). La deuxième partie montre la ma des cafés comme institutions culturelles il les gens de mai milieux se rencontrent pour lire ou discuter at on se retrouvent quotidiennement ceux qui incarnent l'esthétisme de la - Jeune Vienne = - Arthur Schnitzler, Hermann Bahr, Peter Altenberg, Hugo van Hofmannsthal, Johannes Britis Hugo Wolf, -

consacre sa invalina partie (1). Fin de is a d'une jeunesse hande par le faitela sentiliriant de la mort et da l'éphémère qui se réfugiera man samuel

Turing cette the year que

Tim a appelée l'« impressionnisme

a laquelle l'auteur

(1) Dans le numéro de la Revue d'esthétique à Vienne IIII-1938, Johnston de dans un mich intitulé - L'impressionnisme viennols, la mode », qu'il ma accordé » q de place à cette catégorie. Pourtant, écritil, « les impressionnistes ont » lumière des plus importantes que ne l'ont fait des plus que ne l'ont fait des prudents prudents d'un dentrurgien impressionniste; de d'un schriurgien impressionniste; de despoint. - (Revue d'exthésique n° 5, 111) Privas, éd.) nihilisme. A cela s'opposera Freud, qui cherche à guérir par la psychanalyse, Martin Buber, qui, MAN dans m jennesse, étudie les doctrines hassidiques, limite qu'un Karl Kraus, furibond, ou un Ludwig Wittgenstein, pressé 🞩 📟 son immense fortune, se retrouvent; un temps, pour - assécher N vaste bourbler des phrases = et pourfendre qui um corrompu le langage. Il mut savoir at à l'auteur de

Mini le suicide, ou encore dans le

la place qu'il . In la aux intellectuels de Hongrie - Theodor Herzi, Max Nordau, Georg Lu-Sandor Ferenczi — m à ceux de Bohême at de Maraville où Tchèques et Allemands ne cessent M s'affronter. Cela donne au mavail de William Johnston la diréclie de l'Esprit nois. Vienne altituit des gens venus de partout, tels Sigmund Freud, Edmund Husserl, Karr Kraus, Victor Adler, Gustav Mahler, qui Wirmini de Bohême ou de Ministria ministria le capital inla la lac de Vienne.

Ceux-là étaient juifs, tout comme Wittgenstein, Schnitzler, Broch, Roth, Weininger, Altenberg et beaucoup d'autres auxquels s'ajoutèrent des ruraux arrivés des provinces 🖮 l'Es qui s'enrichissaient souvent dans le et l'industrie.

- De travus 🖦 chaque do-- i l'exception 📥 l'ethnologie - m nombre disproportionné d'intellectuels productifs d'« origine juive », écrit William Johnston, Wilhelm Marr avait in-

L'EXPOSITION

grandes w lambs exposi-tions, comme calle-ci, sont - fascinantes ≥1 dangereuses. Elles un cercle, où doit habiter must une époque, toute une ville. Quelques norns, la la mémoire, créent l'accept d'y pénétrer : Freud, Mahler, Mach (l'homme de ia vitesse), Josef Hoffmann, l'arle peintre... Quelques repères : le métro 🖮 Visioni vers 1840, l'effrayant août 1914, Filtres Antillan de 1938.... donnent le rythme 🖮 🗀 🗀 : après la modernité » la proper de l'Europe alt connue, la la de du vieil empire, l'anéantissement s pangermaniste » et 🗷 dispersion de l'intelligentsia israélite, qui se trouve avoir été d'une fécondité exceptionnelle.

Si a parcours, intelligemment rythmé at illustré, ma de le haute area il'un grande tragéhistorique, c'est nous sommes i profondément ignoin l'Europe le une son Manager to the state of the latest pas e que nous nous premiente d'enregistrer messages, son apport multiforme. Use the reports tant d'indifférence et d'oubli difficiles combler l

exposition-synthèse est, merci, d'une ampleur rare : tout un la dûment remanié, rhabillé et réarticulé, a l'immeu-Beaubourg. I risque d'autant plus qu'elle rassemble Car on difficilement ser davantage que ce circuit if in demi-siècle dans « Vienne M Belle » comme on nommait la capitale del Habsbourg au 1985 du romanesque Orient-Express et où la rêveuse impératrice Sissi intriguait les foules.

Il in fallait bien. La musique : Schönberg III IIIIIII. s'ajoute II III littérature un peu trop i rappe-merveilleux Hofmannspouvait occuper must une salle, - m théâtre ne peut être oublié : 🖛 💵 au pays de Mozart ; 🛶 « arts appliqués » ont droit ii un excellent pour l'argenterie ; la peinture est ramenée à trois grands noms, mais rime to make product du l'ins-Sécession », Ça la surgissent les figures domion n'a pas minité le marrie de l'horrible : Kissa Le sia empereur, la Adler, Adler, pour finir, les créateurs de la wiam w Vienne rouge » and 1927. Et me ce payane abrégé le la la tour mousou rem du inches : la Veuve ioveuse, de Stroheim, et la Rue sans joie, de Pabst, sont de la même annés : 1925.

C'es sans ce serve que fut In-mie ou, el s'on préfère, entithe management originales l'histoire de l'art, grâce i un contact intelli-gent intre l'Université i le musée, musée, monuments historiques | | archéologique. nouvelle remakes de la culture and firms a évoquer à quelques grands noms. Ma pourquoi oublier i précieux petit livre quasi C. Sitte I'urbanisme, plus utile jamais? La tentation de croire qu'on par a formuler » d'épisodes par le équation assez simples. La marchi under m figures de Klimt 💶 de Schiele, 💵 📗 du docteur Freud qui l'explique ; la production logique du cercle dit positiviste compte de la sécheresse de La et la Hoffmann en archi-

tecture... The soyons pas dupes and contemporain indique de relations, non egalités. La no documentation du catalogue-livre de la tourner i roue sans valeurs | | pla-CONTRACTOR .

Cherchons une ligne pleine et sens prodigieux III la mise en page : frontispices, tableaux, façades, affiches..., l'autorité 📰 ce qu'on a appelé plus tard lis design, une design qui s'exerce partout. 🔝 🔤 premier

LES PEIN

- 60 pecs, dans er ies 🚃 geois de bevieved hôseis. 1.16. 5CS concert. Makert, p trailisie. fessivités d'argent é an engack жуеняс. П SCT:Sie PEVELEGIE

confortabl CITY SCENE f'ex

arec que

grandes 🌡

idée du bi

calève le a

quoi s'est !

at lourness

pn 1438, w

un inbles

表示なかなうなか

فراه ومجر عطت

juste après

artisie tal

Adolf His

reproduced

ments, tan defrient is

d'intellectu

chaisí d'ein

meeten, Chal

decer. III i

c-wieus de

adig man

alternance.

300000

Calls file

M TOUTE UNE ÉPOQUE



F - "A

T 1 2 1 4

::----

a graniere.

^{ಆಗ್ರತ} ಅವರಭಾಗಿತ್ತ

in a contractise

് 4 നമ്. പ്രക

activities of the second of th

بعق جاءت

سوي چې ت

Property .

-

100

A. A. S. S. S.

٠٠ ٠٠٠٠

7.4

· .

Holo Moser, Ex-Elvis (1903

CONTENT AND AND BE and Johnson Shorte ments de flant tion person = 3 σ_€ " mat 🚐 opp 10 1 Ca Sources et er de motemate confuse et fu artisties conte a hours i fur Te 65 ... person vacation COOP BED ~370 Jen 5 50 385 Electronic ಕ್ಷ-೧೯೬೬ ನಿಕ್ಕಣ ರವಿಗಳ Wass record me ರ್ಷ-ಪ್ರಯಾಣ ಹು

AN * · Veneg : 47 Siedie -Regimer au RCAM TO 20 13 En ter 80 ್ ಕ್ರಿಕ್ ಕ್ರಿಕ್ ಪ್ರವರ್ಣಕ್ಕೆ ಪ್ರ ಆರ್ಟ್ಫ್ ಪ್ರಾಕ್ಷ್ಮೆ DOMES IN SHIPTING

CONTRACT CONTRACT terms of armsens of

VO TUmm DOLBY: GAUMONT CHAMPS-ELYSEES - KINOPANORAMA
UD DOLBY: PARAMOUNT ODEON - HAUTEFEUILLE - GAUMONT LES HALLES - PARNASSIENS - 14 JUILLET BASTILLE
VF DOLBY: GRAND REX - PARAMOUNT OPERA - GRAND MIRAMAR - NATION - FAUVETTE - MISTRAL - GAUMONT CONVENTION
MAILLOT - CLICHY PATHE

Périphérie VF DOLBY: C2L SAINT-GERMAIN - FRANÇAIS ENGHIEN - BELLE EPINE THIAIS - 4 TEMPS LA DEFENSE GAMMA ARGENTEUIL - AULIONT OUEST BOULOGNE - III IONT EVRY VF: CYRANO VERSAILLES - ARTEL CRETEIL - ARTEL NOGENT - TRICYCLE ASNIERES



PACINO REVOLUTION

1776

L'Amérique est encore sous domination anglaise. Et New-York n'est toujours qu'un petit port.

Un père et son fils, une jeune femme rebelle, vont souffrir, aimer, se battre pour leur dignité, leur liberté 💶 celle de leur pays : les futurs États-Unis d'Amérique.

Al Pacino et Nastassja Kinski incarnent avec passion ces héros anonymes emportés dans le tourbillon de la Guerre d'Indépendance.

Hugh Hudson, réalisateur de "Greystoke" et "Les Chariots de Feu et Irwin Winkler, producteur de "Rocky", nous présentent une fresque saisissante, une immense épopée : celle de la première révolution des temps modernes.

WARNER BROWN LANDER RENE OF UNION processors.

15 (ORB.) (156) Productive Execute California IIII Form par St. (BERT IN) (ON Product par IRNA NASAL (R. Realest par H. California)

A MARCH CONTUNION CONTINUE

Vienne

UELS

:t > de

u'à se

3 5 35-

i dans

le des

tauer

: Ville

ne en

nt l'ac-

ndrait

xpulsé

sutri-

mpire,

grande

et réa-

*klich-

: ดนรรา

es, des

अ रिध-

Slova-

ಣ, des

s exposi-

e-ci, sont

dange-

percie, pù

s grands

merricire.

ámérner :

amme de

ann, l'ar-

koschka.

: dates-

STATE VEI'S

: 1914,

histoire :

moder-

n du Vieil

pseement

ispersion

e, qui se fécondité

gemment

me pas le

de tragé-

Ne nous

a que son

ំខ្លួន ពាធិពាធិ

intentons

iges, son

ie regrets

monce et

hèse ast.

eur rare :

remanie,

l'ignameu-

e risque

spécieuse

a themes.

t en bras-

reuit d'un

jenne la

mment fa

au temps

opress et

rice Sissi

musique :

to rappo-

WITH MILES

ioute une

peut ètre

pays de 1965 ≥ ont met blenc

1938...

époque,



Ludwig Wittgenstein.

quoi, Il faquelle on n'osa plus réver aujourd'hui. L'Europe - kidnap. pee - dont parle Kundera

Il faut lire ce livre Il faut presdre un ouvrage-catalogue non pas comme une fin - car les biogra. phies ne peuvent en aucus cas remplacer la lecture et l'écoure des œuvres. - mais comme li che min qui balisera et éclairera découvertes. Car l'Espeit vienneis ne se complaît ni dans la nostalgie ni dans l'opérette (peul-être même qu'il ne valse pas assez...). mais dans la célébration d'un formidable capital intellectuel que nous a evons pas fini d'exploiter.

Ce n'est pas là, pour paraphraar le titre d'une collection succès - le livre dont vous éta | etes l'héritler . Car on n'en a pmais fini avec Vienne

NICOLE ZAND.

- L'Esprit vienners Une butein intellectualie et sociale (%48.1939 : 20 William M. Johnsten Tradur de langlais par Pierre-Emmanuel Dauzat Presses universitable de France, coll * Perspectives criticals - dinge par Roland Jaccord, 644 ; , 200 F

L'EXPOSITION

pour l'argenterie la peinture sé ramenée à trois grands nome mais dans le cadre soude de l'imtitution dite la « Sedession ». G et 🗎 surgissent les figures donn de ense politique: on n'a pas cubiré le maitre de l'hombie : Kubin, Le vieil empt reur, la sono-democrate et, pour finir, les createurs ce à ··· ■ Vienne rouge » = 17. Et sur ce paysage acregé nomin images tour à tour mour noires du cinema : # Many joyeuse, de Strohem, et a de Paper, sont de la même année : 1925.

C'est mileu que inventée ou, si s'or préfere date ses notions originales l'histoff de l'art, grace à un contact ma gent entre l'Université et le musée, entre les monuments les tonques III l'étude archéologque Cette nouvelle dimension de culture était facile à evoque ! travers quelques gran nons Pourquoi publier le préces petit livre quasi centenare de C. Sur l'urbanisme, plus util que jamais ? La rentation sas qu'on peut « formule s faisceau d'épisodes par de muses en équation asset simples La nervosité extreme des figure et Schiele Cest Clientèle du docteut Freud qu l'explique ; le radicalisme logici du cercle dit positiviste rend compte de la savante secherese de Loos et de Hoffmann en sor

Ne soyons pas dupus at schemas : le fait le être content porain indique des relations, no des égalités. La riche dousnes du catalogue-lyre comb d'ailleurs les intervalles et perme de faire tourner la roue sas ramener la valeurs y à des pir

Cherchons une ligne pleine sure: la quaire graphique de sens prodigieux de la mese de page : frontispices tables in façades, affiches.... jautolité de ce qu'on a appele plus tard la ce qu'on a a appele plus tard la ce qu'on a appele plus tard la ce qu'on a a appele plus tard la ce qu'on a appele plus tard la ce qu'on a a appele plus tard la c design, une décision formelle de s'exerce partout. Dans un prefire

1880-1938

LES PEINTRES DE LA VÉRITÉ NUE A BEAUBOURG



pées, dans un décor censé rappe-ler les grands appartements bourgeois de la Ringstrasse, le boulevard circulaire de Vienne, hôtels particuliers, we université, 📧 écoles, 🖛 👊 📥 concert, sus théâtres. Hans Makart, peintre d'histoire et portraitiste, grand ordonnateur dis festivités célébrant la succes d'argent de François-Joseph, la coqueluche de la Viene joyeuse, Hall et tolérante. Il in minuted comme il faut aven révérence et référence un passé, confortable de allégories cinq and dont trois, an pied, figurent I l'exposition. Ce qui suffit, avec quelques portraits de grandes dames, pour avoir une brio avec lequel l'artiste morceau, et de m issimi quoi s'est imi l'art de la Sécession au tournant du siècle.

Cela finit mal, is de fastes, en 1938, sur lumi de tragédie, par un tableau cinglant d'Oskar : l'Anschluss un Alice man merveilles, qui vient juste après six aquarelles, où un artiste raté tristement célèbre, Adolf Hitler, s'est appliqué I reproduire des mus de manuments, tamie une sur des derses défilent les principales figures d'intellectuels et d'artistes qui mit d'émigrer.

Entre, on nura traversé vingt salles, changé plus d'une 📖 de décor, Limat, d'ambiance, de couleur de cimaises, selon un parcours obligé, serré, proposant en alternance peintures, dessins, architectures, will décoratifs et

ELA crume et 1880, arts appliqués. Soit quelque de la pièces – peut-être plus si l'on compte bien le petites cuillers et les bijoux de la war Werkstätte, le groupe d'artisanat qui s'était fixé pour tache d'embellir le quotidien avec 👪 beaux objets.

Le parcours me chronologique, mais découpé selon mouvement day littles et that formes, as non la trame historique. Les grands ténors de l'explosion donc là, non seulement le plasticiens, mais mais les philosophes. M écrivains, les musiciens. évoqués d'ailleurs le plus souvent par Im portraits. The pris item un inextricable jeu de missione intimes, de contradictions flagrantes, d'oppositions qui le la let L tous les tournants, d'une salle I l'autre, il l'intérieur d'une même salle. I l'intérieur d'une mir œuvre. Et cela sur deut généra-tions: celle qui u fait la Sécession - l'Art nouveau viennois - il partir 🕮 1897 : le peintre Gustav Klimt, les architectes Otto Wagner et Joseph Hoffmann; celle qui y a mis fin autour de 1908 : l'architecte Adolf Loos, la peintres Egon Schiele et Catar Kokoschka, pour ne citer que 🔚 points visuellement forts de

Klimt, Schiele, Kokoschka. G'est la nouvelle trinité viennoise. Elle est II mode et d'invention récente. Klimt, il y a peu de temps, suit encore al parmi décorateurs brillants, M son œuvre ignorée dans sa complexité.; déroulée en grande partie hara de l'Autriche, m souvent été assimilé l'expressionnisme personne, il y a dix ans, ne connaissait le nom d'Egon

Klimt. Non, & Baiser n'est pas

là! Les mul ne veulent

pas | lâcher, il | fragile, à cause de l'or. Mais l'exposition offre largement de quoi compen-: vingt-cinq tableaux qui I eux seuls valent le déplacement à Beaubourg : la Danaë lovée et sa pluie d'or entre les cuisses, qui n'est pratiquement jamais sortie d'une privée in Graz, figures allégoriques, des poret une (un peu faible) de dessins, où l'on retrouve la ligne caressante et voluptueuse des nus franchement érotiques. Les œuvres sont venues de la capitale antrichienne pour la plupart, mais l'Espoir, 1 est arrivé d'Ottawa, c'est cette jeune l'image enceinte, nue comme un ver, avec son visage maigre, blanc et tragique. Soleure viennent les Pille rouges, qui traparent la plus incroyablement provocante des croupes féminines, de dos, accroupie, insolente... Comment dire pour me pas tomber dans la vulgarité à muse d'une œuvre qui ne l'est pas, parce que la pos-ture dans le grand

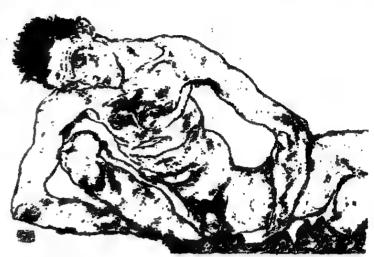
style & Klimt, an chevelures tentaculaires, um ondulations lascives, ses ors. De l'ensemble exposé - muses tragiques, furies, femmes fatales, Judiths aus chairs veloutées motifs de pierreries de motifs de la motifs Byzance paravents japo-nais, s'affrontent naturalisme a stylisation, - Mill n'apparaît plus maintaid contra la grand peintre bedoniste, mais him manute - surinei si près de Frend - trium le premier de grands Viennois I avoir humanité entraînée dans la flux া 🖿 vie sexuelle, 🖫 l'avoir dévoilée, sur le muit symbolique, l avoir peint l'image at l'homme prise autre Eros et Thanatos. White veritar, telle and in devise de artistes de la Sécession, qui n'imaginaient mm dant pu la tournure aus mile mileli prendre THE Schling of Kokoschka. Une tournure expressionniste, mru esthétisme, violente,

Egon Schiele, II au trop loin de Klimt dans l'exposition, presque la l'autre bout, alors qu'il vient de lui. Cette étrange sigure solitaire en torturée, un écorché vis en m en 1874 mar en 1918 il vingt-All ans in grippe espagnole, trois jours après sa jeune femme enceinte. Il aura en um diarre tout entière mués au thême de la vie, l'amour et la mest. Il est représenté pu une quinzaine de peintures dont deux hauss portraits de 1918, Ledin de Victor II. ter von Bauer (un collectionneur) auquel il donne une image ascétique un bonze, et celui du peintre von Ditteritati cà im coups de brosse, rudes, n'empêchent pas une bonne chaleur de passer; un tableau devant lequel beaucoup de jeunes artistes d'aujourd'hui rest rester minu jalousic.

Mais Schiele, c'est surtout le Abir. La salla an superbe, d'une violence, d'une crudité, d'un exhibitionnisme extrêmes, autum des autoportraits aux culés, maigres, cadavériques; autour Ma jeunes filles aux jupons relevés, aux les pendants, aux écartées.

Oskar Kalautika II au au cœur de l'exposition. C'est le "jeune saurum e qui surgit sur la scène dans um Vienne 11 occupée d'arts appliqués. Amis de l'architecte Loos, il intervient en comme un chien due lui, un peu ile porcelaine ou de verrerie, pour casser net avec les rêves de splendeur 📥 🖢 Secession. Il écrit, et illustre ce qu'il écrit. Dans l'Assassin, espoir des semmes, ses dessins was a grand carsame De 1868 à 1915, ditte à laquelle il s'engage pour mille son orageuse at impossible haison Alma Mahler (qu'il a également illustrée), lui aussi plonge les profondeurs 🕮 🖪 psyché, www le portrait. L'approche est rude, qui that le vie intérieure des modèles even lesquels il a Jon-

Klimt, Schiele, Kokoschka et quelques autres peintres, au Centre Pompidou, et les décorateurs, les architectes, les écrivains en vingt salles et plus de deux mille pièces. lis disent la spiendeur passée, décrivent les fêtes funèbres d'un monde assassiné.



Egon Schiele, Autoportrait (1916).

accessed hamilie et les fran d'une fun présence. Sa salle de peinman et dinam en juste et suffijours amail was the bon.

L'exposition present encore du figures in peu marie a comme Richard Gerstl qui, un peu l'expressionnisme portraits et autoportraits de 1906 E 1966 – dans die 📰 meet : if s'est suicidé il vingt-cinq ans il la suite d'une la les malheureuse avez la femme de Schönberg. Et Fanta berg, à qui Urne mai danc quelques leçons 🗪 peinture, 📥 crise en the nat des petits autoportraits hallucinés ■ spectraux, ≠ la quasi-totalité 📹 🚻 El l'angoisse aussi, malgré une facture d'amateur.

Et puis, il y a les dessins de Kubin, fous, à situer au confluent symbolisme, de l'expressionnisme et m surréalisme, m beaucoup nombreux, in presse, envoyé au franc en 1914, qui finit lui i me par e calcue e 1926 : atroce, de un cimetière, m s'appliquant sur le visage un masque a gaz empli de chloro-

On l'a dit, le parcours ne s'arrête per il la chute de l'empire des Habsbourg, man pour la peinture, après 1918, il fast bien reconnaître que l'exposition ne laisse pas une impression très forte. Klimt a Schiele met morts. en 1918, Kokoschka, blessé.

réformé, 📺 passé 🛵 Berlin 🖡 Durch - il reviendra un - il au début années 30. La Vienne-la-rouge d'un require caricatural - est occupée par 📖 maquettes 🛍 vaste programme de logements ouvriers, inspirés de l'austromarxisme, will in the constructiqui suit n'arrive convaincre. Bien que le mante ait son importance.

Itten, qui, en 1916, a créé à Vienne sa propre école de peinture, im enseigner en 1919 Bauhaus de Weimar. Il rejoint par Herbert Bayer. Quant å Kupka, un ne voit pun trop ce qu'il fait là. Les constructions éométriques 🖢 Klien sont fades. Kassak est beaucoup plus intéressant. Poète, théoricien et peintre venu 🖿 Hongrie, c'est lui qui édite Vienne la revue d'avantgarde MA. Vienne dans les années III n'est plus, pour les peintres en tout un curle c'est plutôt un relais entre le russe et le Bau-

Quant man années 30, elles sont dévorées par la Steyr-baby, l'ancêtre de la Volkswagen, tandis qu'Herbert Bosckl peint des scons d'anatomie et que Fritz von Hermanovsky-Orlando illustre la Vienne dans un esprit un proche de la Cacanie de Musil. On a l'impression que c'est une ville déjà morte qui = [1] ner en 1938.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Peter Weiss

Logo éculia et l'assassinat de Jean-Paul Marat

représentés par le Groupe Théâtral de l'Hootige de

Charenton sous la direction de Manaieur de Sade

MC 93 BOBIGNY - 18 FEV./22 MARS

Luc 45, rf 11 45 3 FNAC et CROUS

DE TOUTE UNE ÉPOQUE



Kolo Moser, Ex-libris (1993).

temps, on s'arrache il la laborieuse opacité de l'académisme d'Europe centrale - représenté par le copieux Makart, - avec triomphe l'étonnant Klimt, qui

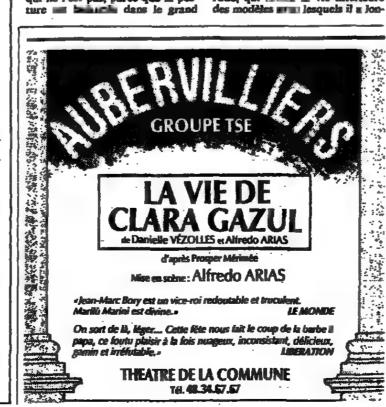
conjugue l'or avec le linéaire. Ilina pharacter s'imposa : las Viennois ont eu la d'ignorer l'impressionnisme et le cubisme ; leur développement n'a pratiquement rien de commun avec ce qui se pratique à Paris, confronter 📰 « jugendstil » avec l'« art nouveau » un un salutaire. Le sens de la ligne est si aigu, vif, Vienne font vulgarité la nudité plus précise dans leurs arabesques. On pardonnera cette insistance ; le sexe féminin devient dans le dessin de Klimt et de Schiele une espèce de fleur. Dans culture, il 🛮 a un filet surprenant d'impudeur hellé-

On dit parfois que le destin de l'empire austro-hongrois préfigure celui de l'Occident tout entier. tristesse inquiète and a nôtre, l'énergie du manie at les manue i art la seule current tion proposés au rumani muni La leçon 📰 plutôt in 🖚 lie Hormanisthal que la Visit rugueuse 🗀 jeunes contemporains, Et, par ailleurs, l'Europe pour que l'empire aspirait Notre malheureux and a d'épidiscontinus, de peu possible. d'en ignorer

ANDRÉ CHASTEL.

★ « Vi == 1110-1755 : mis d'un siècle - Commissaire : G. Régnier. de G. Metken, avec le BPI; de l'IRCAM, du CCI et du d'Orsay. Vingt une salles; pro-gramme de spectacles (du 13 février au 5 mai 1986)."

★ Volume d'études : • Vienne 1880-1938 : l'apocalypse joyense •. In direction de La Clair. Une trentaine d'essais and répertoire





MC 93 BOBIGNY - 12 FEV./23 MARS Loc. 48. 11.45, 3 FNAC et Agendes

Sélection

CINÉMA

Les Feux d'Himatsuri ■ de Mitsuo Yanagimashi

Inspiré d'un fait Sweu - la manure de toute une famille par un « dément » puls son **** - qui secous en IIIIII un petit bourg au sud-quest du Japon, ce quatrième film 👪 🍱 Yanagimashi 🚥 puissant et original. 📖 pêcheurs 📰 🔤 bûcherons qui la la même village as en même la se univers séparés 📭 s'opposent pas 💵 au progrès, à la limentazioni d'une route, d'une marine. Seul Tatsuo, amoureux mystique M in in nature, ne brise III monde magique mais cohérent dans lequel il se déplace III rêve.

Si les demières minutes sont un peu rudes, tout ce qui précède **un** très finement filmé, **un man** gai. Un Japonais d'avenir. — K. B.

Le Dragon »

au Théâtre de la Ville

En IIII Paris découvrait le le et le Dragon, d'Evgueni Schwarz, avec Deutsches Theater 🖦 Berlin-Est. Spectacle étonnant. un transformations... Vingt are plus tard et après Hamlet, le la de de caucasien, l'Oiseau vert, Lapin Iapin, - Benno Besson offre à nouveau la morale acerba et insolente de cette folle I l'impeccable mécanique du rythme II du rire. - C. G.

MUSIQUE

Venise Paris Leclair Lvon

Verilage #1 son carneval passent present prese Samedi 15, um grande lim populaire, masquée 💷 handler, se the tales than the galeries at the jardine du Palais-Royal, its 18 mures 22 heures (mure

libre). Et ■ fameux théâtre de la IIII s'établit 🖦 Théâtre des Champs-Elysées pour y donner deux exceptionnels (les grandes de Value le 20; le musiques du la le III ainsi que le superbe Otello, de Rossini, mis en scène Ponnelle 19 a 21, à 19 h 30). un opéra-bouffe typiquement italien, comere, de Ricci (les III février et 1e mars).

🖦 🚾 d'une œuvre baroque 🛮 Lyon, le 📖 opéra tragique 🖿 💻 Leclair, Scylla 📰 Glaucus (1746), par J.-E. Gardiner, qui retrouvé la partition = 13, 15, 16, 18 et 19).

ET AUSSI. - L'IRCAM commence un grand festival 🖦 quatuora, qui durere jusqu'au 15 mara, avec le Quatuor Alban-Berg qui célébrere les trois il modernes : Berg, Boulez, Bartok (le 14), puis Webern, Urbanner, et nouveau Berg et Bertok (le 15) au Centre Pompidou. Le Cinquième Festival me instruments anciens, avec R. Jacobs et Bob van Asperen (Gavesu. le 17), et la Requiem en la la dirigé par J.-C. Malgoire (Sainte-Ciotide, le 18; festival jusqu'au 26 mars); le récital de Martine Dupuy (TMP, le 13) et celui de le grande Tatiana. Nikoleeva (Gaveau, le 19); enfin le retour de Michel Tabechik è la têre de l'Orchestre de Paris, dens Timbres, espace, mouvement, de Dutilleux, et le Concert pour atte, de Bertok, par Ana Bels Chaves (les les

JAZZ

Louis Sclavis

pour Banlieues bleues

Louis Scievis vient de fonder with avenue quartette. C'est ce qui arrive quand on s'est fait remarquer Bruno Chevilion est il illi basse, François Raulin su piano et Christian Ville & la batterie : notez ces noms, c'est la génération montante des talents affirmés. Sclavis II une réputation bien établie. Elle mérite de se répandre premiers du jazz. On découvrire ainsi comme musiciens d'aujourd'hui : (c'est la moindre séduisants (on l'oublie trop), 🔳 🛌 🛰 autorité paisible 🔤 l'idée 🖫 plus déraisonnable de la musique. – F. M.

★ Louis Sclavis Quartet à Clichy-sous-Bois, le samedi 15 à 20 h 30, pour le festivel « Banlieues bleues ». Au même programme, Stéphane Grappelli trio. Lema et Claude Berthélemy, L Lema et Claude

EXPOSITIONS

Saby et Kutter au Musée d'art moderne

la Ville de Paris

Ni l'un ni l'autre ne sont des artistes connus li Paris, Bernard Saby (1925-1975) ▼ a pourtant vécu. un Malai qui pendant vingt-cinq ans, il partir III 1950, a peint III IIIIIIIII dans III mouvance ili surréalisme, explorant illi voies abstraites déconcertantes.

Joseph Kutter (1894-1941) est né et est mort à Luxembourg, iii il est le père de l'art limitation l'imite un expressionniste pudique la la la une peinture de la vie quotidienne. - 🕮 🖪

ET AUSSI. — L'or des Avers dens le besein des Carpet du summe au l'administration siècle, au l'amb des arts. Rom Opalits, au Centre d'art contemporain de Tours.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de III h à 22 h. Entrée libre le maraille (42-77-12-33). LAUR L. cubisme, constructions et papies 1915-1919. Jusqu'an 16 février.

VIENNE 1880-1938. Naissance d'un siècle. Da 13 février == 5 mai. Grande Galerie.

IMAGES D'AILLEURS. La photogra-sie à la découverte de monde. Jusqu'au pase a m occ 2 juin. B.P.I. DES TOURS ET DES FUCES.

Jusqu'au 15 mars. Ateliers des enfants. LE CINÉMA ITALIEN. 1905-1945. documents, livres, Jusqu'au LES GRANDS PROJETS 1979-1989.

audiovisuelle des grands projets architecturaux. Jusqu'au avril. Grand foyer.

LE L'OCEAN. Des enfants expriment leur perception de la naissance. Jusqu'au 14 avril. Bibliothèque

Musées

REMBRANDT. Eaux-Fortes. Palais, (47-42-03-47). Sauf lundi, de 10 h 17 h 40. 18 F. Jusqu'au 20 avril.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée Jaujard (42-60-39-26). Mai mardi, 19 h 45 h 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le he). Jusqu'au 3 mars.

JOSEPH KUTTER - SABY, I d'art Ville II. avenue (47-23-61-27). Sauf lundi, III lo h à II h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. I II. II. F. Jusqu'au IJ avril.

DISPOSITIF-SCULPTURE. DISPOSITIF-FICTION. ARC au Music d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Entrée: 18 f. Jusqu'au 16 febres AUTOCHTONES. Gautray, Contat, Lasserre. Idea d'art de la rela Ville de Paris, musée enfants, 12. New-York (voir ci-dessus).

SCULPTURES FRANÇAISES DU XIV-SIÈCLE – VICTO III UI ET LA

ATTUES SOLARIO EN FRANCE

Jusqu'au II avril. — SERGE BELLONI. Hommage II Paris. II — Carnavalet, 23, — II — (42-72-21-13). III — (42-72-21-13).

_DENISE RENÉ.

196. bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél. : 42-22-77-57

Claude FAURE

COLLAGES

4 février-4 mars 1986

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS -

KUTTER

Du 5 février au 11 avril 1949

_ ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE - VILLE DE PARIS _

GALERIE COARD -

12, rue Jacques-Callot, Paris-VP - 43 19 69 71

LOO

Peintures anciennes m récentes

Du **IIII** janvier au 1° mars IIIII

22 F. Jusqu'au M février.

Jusqu'au 🗎 🗀

Jusqu'au 31 mars.

Jusqu'au 17 mars.

HISTOIRE DU JOUET, du Min-

MODES ET PUBLICITÉ 1835-1986. Le regard Marie-Claire DIM, se fait vingt am pe d'érime. Musée de la publicité, 18, rue de la mé. (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 b. Entrée : 16 F.

DESSINS DE BUUIF (deuxième

L'ENCRE DES LETTRES DE

AUTOPORTRAITS CONTEMPORAINS. Courses sur papier. Musée-galerie 12, Surcouf (45-55-91-50). Seuf dins., de 11 h 1 1 h Jusqu'au

Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 11 h. Entrée: 14 F. Jusqu'an 1" avril.

PARIS A VOL D'OISEAU, du 177 dint à Robert Cameron. III de Lamoignon, 24, rue (42-85-13-78). Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Entrée :

PHOTOGRAPHIE. L'atelier de le le LE GLANT DE F. L. . Musée d'art et Tokyo, (3, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Seuf ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok Ou, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. et dim., de III à III II. Eatrée : 10 F. mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F ; Josqu'au 31 juillet.

SHADE DE LA JEUNE PEINTURE. Grand N avenue W (42-56-43-06). De 11 h 19 h. Entrès : 1. OR DES AVARS, dess le bassin des Ve-VIII Paris, Pavillon arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sant lundi, de 10 h à 17 l 40. Jusqu'an 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F.

LES FRANCAIS ET LA TABLE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, de du la communitation de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F; dim., 8 F. décoratifs, 107, rue de littel (42-60-32-14). Sanf lundi et mardi, de 12 h 30 k 18 h 30; sam. de 11 h h 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 21 avril.

EXCOFFON. De la peinture à la publi-cité. Hôtel lie la Monnale, I 1, quai de Conti (43-29-12-48). Jusqu'au III mars.

Centres culturels

HOMMAGE # PAUL DELVAUX. -Cantre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rem Saint-Martin (42-71-26-16). T.I.j. de 11 ii ii III b. Entrée : El F. Jusqu'au 31 mars.

volume de l'investaire). Rodin, 77, rue Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F. LE TROMPE - L'ŒIL DU XVIP SIÈCLE NOS JOURS, Mairie, 71, Henri-Martin, Tij, de 11 h 30 à 11 h. Learnilbre, Jusqu'as il filman YURI KUPER. Œuvres de 1978 à

Jusqu'au 23 mars. L'INDE DES LÉGENDES ET DES

RÉALITÉS.
Castodia. institut
121. rue de Lille (47-05-85-99). ndi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 23 mars. LE TULTUREL CHINOIS,

de Sala sational d'histoire de Taipel.

Missa du Vieux-Colombier.

Du lundi au vendredi de 11 h 30 h 11 h. squ'au 28 JORGE CARROZZINO ET SES

AMIS. Espece latino-américain, 44, en du (42-78-25-49). Iundi, de 14 h ii 19 h. Jusqu'au 28 ARPAD SZENES. Lamière-Portugal.

14 h à 18 h. Jusqu'au II BERNARD-PIERRE WOLFF.

Forum (niveau 2), and du

MUSÉE RODIN _

77, rue de Varenne (7º) — Mº Varenne

50 DESSINS de

RODIN

du deuxième L'INVENTAIRE

Tous les jours, mail mail 10-17 h

MUSÉE DE LA MARINE

Palais de Chaillot

HOMMAGE AU PEINTRE

DE LA MARINE

JEAN EVEN

. ■ février-30

au profit des sinistrés du

MEXIQUE - COLOMBIE

avec l'art. la vie

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

28, bld Raspail, 75007

Tál. : See See See See See See

20 JANVIER - 22 FÉVRIER

EXPOSITION - VENTE -

21 DÉCEMBRE - 17 MARS ...

1 (43-59-00-80). Entrée : 7 F. Jusqu'au 23 mars. MARIONNETTES ET OMBRES

D'ASIE. Le Louvre des Antiquaires, 2. pium du Palais-Royal (42-97-27-00). lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 13 F.

ABSTRACTION X 4 (J. Drapell, H. D. L. Piccek).

5, rec Constantine (45-51-35-73). Tous jours de h Part, and du Maria

14 h 3 la h. Entrée libre. Jusqu'an 22 février.

Galeries

PORTRAITS ET MODÈLES, d'Emile Bernard L. Litote, II. Saphir, 84, Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'au M février.

Adrien Maeght, 42-46, 1 du Bac/36, 1 Matignon (45-48-45-15). Jusqu'à

MAGNELLI. Peintures. TITUS CARMEL Peintures 1920-1930. 63-13-19), Jusqu'au 8 mars.

CINQ CONSTRUCTIVISTES SUÉDOIS. Galerie M. 30, rue Rambutoau (42-78-41-07), Jusqu'au 1º mars. J. EDELMANN; E. FRANZHEIM; F. KULMER; J. MESSAGIER; E. MURTIC; A. PERILLI III d'Art

12 rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'su 28 février. BILL BECKLEY; JACQUES MARTINEZ. Galerie Daniel-Tempioa, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au

L'ESPRIT CONSTRUCTIF & Claisse, Gasquet, Lappien, Meanson. Gale.
Franka-Berndt, 11, rue (43-25-52-73), Jusqu'au mars.

BER, BRUNSCHWIG, CORDESSE. LE MEAUX, MARFAING, etc. Clivages, 46, rue de (42-96-69-57). Jusqu'au I'' mars.

ALARY. II Contrepoint, 31, rue de l'Université (42-22-54-21). Jusqu'au

PIERRE ANTONIUCCI. 1986. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au

JULIEN BLAINE. Simulacre in

(massacre); Performance et installation. Galerie J. & J. Donguy, 57, rue de la Roquette, Jusqu'au 26 JEAN-PIERRE BOURQUIN. Palluel. 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'an I mars.

CHESTE Le Families emp projet pour Paris. 16, rue (47-66-01-31). Jusqu'au 21

JAMES ENSOR, III lsy 35. rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au le mars. Peintures, gouaches.
Beaubourg, 23, rue Remard (42-71-20-50). Jusqu'au 27

CLAUDE FAURE, Denise-René. 196, 1981 (42-22-77-57). Jusqu'au SHEILA HICKS. L'Art généré par la Femmes, 74, rue de (43-29-50-79). Jusqu'au 15

SYLVIA LACAISSE Sculptures rie Pierre-Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'un 22 février.

LOIC LE GROUMELLEC. CIRC Yvon-Lambert, 5, run Greeler-Saint-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'au 12 mars. PAUL KALLOS, Galerie Nunc Sans.

25, Tourville (47-05-08-46). Jusqu'au 22 mars. LUIS MORAGON. 25, rue Michel Le (42-72-21-27). Jusqu'au 20 lier

ALOIS MOSBACHER, New Pales Galerie Fanish Cadot, 77, rue da (42-78-08-36). Jusqu'au 15 mars. HORST MUNCH. Palatures. Galorie 13. rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au II mars.

LOUISE NEVELSON. Claude Bernard, 7-9, des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'au 22 février.

MICHEL PARRÉ. Galorie Jean Hunci. 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'au != mars.

GÉRARD Baudoin Lebon, 34. rue les années (42-72-09-10). Jusqu'au m février,

PIERRE-HUMBERT. Peletures. Galler rie mini de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (46-33-76-38). Du 14 février au 11 mars CECILE REIMS-DEUX. IMAGE

perdus. One La Hane, 14, rue 1/Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'es mars. THEODORE ROSZAK. Photogrammes and années and Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au a mars.

ROUGEMONT. Autour de « Buresa Dideret ». Artourial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au III mars.

RUTJER RUHLE. Peintures. Galerie 151, rue de 152 (43-26-91-10). Jusqu'au 1º mars.

JOSE SAN MARTIN. (James Mayor, 52-54, rue du Temple, Février, KETTH SONNIER. Montenay-31, W. (43-54-85-30). Jusqu'au 25 février.

En région parisienne

CRETEIL. Patrice Alexandre. Malien de la culture, place Salvador-Allende (48-98-40-76). Jusqu'au 📶 🚃

DÉFENSE. La commedia dell'arte
les des Sartori. Galerie
l'Esplanade (43-68-32-26). In 11 h à 19 h;
et dimanche, de 12 h il il h. Jusqu'au 19 avril

POISSY.

Musée de jouet, 2, enclos de l'Abbaye (39-65-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 6 avril.

PONTOISE. Noir et bâme.

Tavet-Delacour. 4. Lemercier (30-38-14 h à 18 h. Jusqu'au

Pissarro, 17. rue

130-31-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h.

Jusqu'au

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le de Ganguia, et rayonne-ment. departemental du Prieuré, 2. Maurice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 2 mars.

En province

AMIENS. Magritte et Cic. 1950-1985 dans les collections d'art contemporais d'Gand. Musée de Picardie. 48, mar de la République (22-9)-36-44). Jusqu'au 13 avril.

AVIGNON. Egypte : civili-sation. survivances et - cabinetz in curio-iei - Musée Calvet, 65, rue Joseph-(90-86-33-84), Jusqu'au 30 mars.

BESANCON. Le monde : une langue. écritures. architectes. des femmes et beaus-la, place de la (81-81-44-47). Jusqu'an (6vrier.

BORDEAUX. Keith Haring. Pelutures, sculptures at densins. CAPC, entrepht Lainé, rue to (56-44-16-35). Jusqu'au

CALAIS. Fautrier 1925.
Jusqu'au 19 Ivrier. - Sculptures en
ciment du Nigéria. Il et A.O. Alcaes.
Jusqu'au 2 IIII Musée des IIII de la Dentelle, 25, rue de Richelieu (21-97-

CLERMONT-FERRAND. Nicolas Aiexandre Tarkhoff, 1871-1939. Musée Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (73-91-37-31). Jusqu'au 23 mam.

DLON. Das aux premiers chrétiens. Jusqu'au II — Jean-Marc Tingaud. Photographies. Jusqu'au 15 mars. - Musée des beaux-arts, plac 15 mars. — Musee des beaux-ars, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). La Granfescaque-Millau. Jusqu'au 4 mars. — Jaan-Marc Tingand. Photographics. Jusqu'au 12 mm. Marti archéologique, 5, rue Docteur-Maret (80-30-88-54).

DUNKERQUE. Calle. Photo-graphies. Ecole régionale (28-66-15-60). Jusqu'an 28

FLAINE. Szafran. Pastels. fusairs. Centre (50-90-85-84). [14 février au 6 avri].

LA ROCHE-SUR-YON. Baudry, 1828-1886. d'art d'archéologie (51-05-31-40). Jusqu'au 31

LE Maria Roger La Fressaye.

Abbaye in l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'nu 16 mars. — Gay Hoodom, 1966-1986. — Gudras von Maltzan. Photographies monumentales. Francia congrès et la culture, cité Cénomane (43-24-22-44). Jusqu'nu 2 mars.

LILLE. De Transla à l'Anna La peterme italienne XVIII XVIII siècles.

La beaux-arts, place République (20-57-01-84). Jusqu'au 23 février. MARCQ-EN-BARGEUL Socia Delaunay. Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 27 avril.

MARSEILLE, Um dröfes d'animac Borely. Clot-Bey (91-73-21-60). Jusqu'au 23 février. Kabakov. Charité. de la

MONTBELIARD. NIS-Udo. Centre d'art contemporain de Franche-Comté. Halles/Place Jusqu'au 2 mars.

MONTÉLIMAR. Aune Poirier. Adhemar. Jusqu'en NIMES. 1852-1926. beaux-arts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au Février.

ORLÉANS. Matisse, dessins - Alice Springs, photographies - Sophie Calle, travaux divers. Centre d'action culturelle, carré Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'an I'' mars. RENNES. Dessins bollandais

flamands de Leyde. Jusqu'au 17 — de la L. Jusqu'au 29 avril. des beaux-arts. de quai Emile-Zola (99-79-SAINT-ÉTIENNE. Combas. Jusqu'au 28 février. (77-33-04-85).

TOULON. La peintare miles collections du musée, du XVIII siècle miles du XX siècle.

113. Leclerc (94-93-15-54).

Jusqu'au 28 février.

TOURS. Roman Opalka. Centre création contemper : Racine (47-66-50-00). Du II février au mars. TROYES. Michel Gerard. Sculptures.

P. 3, rue Vieille (25-80-59-42) Jusqu'au 5 mars. VILLENEUVE-D'ASCQ. Joan Miro. Musée d'art moderne, allée du (20-05-42-46). Jusqu'au mars.

VILLEURBANNE Alighiero Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur (78-84-55-10). Jusqu'au mars.

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

THOUGHT I.P.S. Hateger, makes the hat niberatur

ADD S

THE.A.

CARRI

Les a

ANT

ABELAN

一本男子

41.2.11

ATMES

ATHEY

BANITS.

★ SUL.3

BOAL TV

ON CASE

CARTYM

24-690 4 5 5

de l'Au

R 3mg

3 - 24 20 - 2 - 20

VINCERS

(Mar.

Reimer

20 p 3

COMPU

- COME

COMEDIA

- CTIME!

BACNOL:

150 mile Carry

CENT

CSSE. S

27.5

Francis Cott al Cott al

29.54 146.1

mill the ter election, FRI N. P. . Septem Kiron (43-73-) Chief State Marine States 45-55 ONE PART COTRE LAND

TANCE VENNUE Champeon, LE PROPERTY NELLEN APPRIER IN Notife 142-

STANFATTENER RAISEN entland from The after the FEatrest DANS OF TRIO EN MIETTEN 14 S AND REST OF SELATE.

LINGS STORE HE LE BRONK, SERVICES STRUCT POTESEL Bantes to 1972). The mercado-2011 The reserve to the state of the second 140 per 1 50% imerelish 12

LT DE 16 S RENES, Freir Rands TERM SEW THREE Amendions HALLES AND BOOKERS, COMMON ME.

Market Constitute Pallaneouse, Total

 $P = P \times P \wedge R \otimes r$ assess the control descriptions to as Treative new - 10 cm 20 A 19 20 To the TD Ben-man The most car

america de lastes d'Adem en Mesar avec en de la protagnida The Partie October

--- la dame su petit The same and the s Former au F

the art at the control of supports enter CARREST taren here. at Specialities in the

Monor on the tarkets a let an in interneter

ven 4 19 8 30. Medal to the second SALER TALLER ASSESSMENTS AND THE SALER PROPERTY.

I Think Citizen CARLORE TO ALEXA ALTON OFTE TO A THE A LEAST SECTION OF THE ALEXANDER OF T Charles and the Grand Forest

... Tet arrock filter er ein de Sheberpente William Carrier TE THE A SHAP. ODEr.A In merujea, ven 4 Trapp en quete Control of Control of Sternage Personal of the second of

PERT ODE ... The services at the services Commanda Com Chemical Community of the Community of t Santa Cape Service was

Sept. 19. Sept. Stem Sons 1948 Sale Note that the second se

Comaissance d The second of th



2: 5, 22 DECHAR 15anda CHES HEY EDEN TH FLINGRATI

ESPACE D. William ESPACE F parti: 5

SEYCHE D'ILE EN HE Film de Claude PAVAS Transper to source franchise. Se

THEATRE

Boureur, Aut. ...

a batterie : notez ces noms c'est la

ontante la talents affirmés. Sclavis a

on bien établie. Elle mênte de se

delà premiers cercies du lazz. On

ainsi comme sont les musiciens

: Virtuoses (c'est la moinare des

Authores ion l'oublie trop, et porteurs

utorité paisible de l'idée la plus

wis Chartest & Clichy-sous-Sois, in Jamed 15 a p la festival « Sankeues bleues » in many

as at Sarthélemy le (v. 1/ 20, 4

l'autre ne mill martistes : Danus à

■ Saby (1925-1975) y ■ pourtant vécu.

ofitaire qui pendant vingt-cing ans, à

of peint and dans is mouvance

ime, explorant www voies 20stranes

utter (1894-1941) mm ne m est mort i où i est le pare de l'art moderne C'est

pudique attaché i una painture

L'or den Avere dans le bassin des Carpates

BORDEAUX. Keith Haring, Pelotures.

Fautrier 1925.

Laire, we For (2004) 1. 19. entrape

Lunqu'au 18 favr. 21 - Sculptures es consent du Sigéria. S.J. et v.O. Alpus.

Jesqu'au I mara Meer. L. Brayean et de la Dentelle. 25, rue r. K. crebe. 21.47.

CLERMONT-FERRIND, Nicola Mexandre Tarkhoff, 1871-1830, Muse Bargean, 45, rue B. (7)8)-

DUON. Des pharaires aus promer-

chretiens. Jusqu'au - Jean-Mar. Tingand. Photographies. Juste 20

15 mars — Muide de 15, 25 aff e 200 de la Sainte-Chapelis

Junqu'ne 15 m (rs. N), r. 17 he topaus. 5, rue Oceneur-March (1986)

DI NAFROLE, Some Calle Pl

graphies. Eduje region and bestores

FLAINE, Sam Stafran Pastels.

LA ROCHE-SUR-YON Plant Bandry

LE MANS. Roger de la Fress):

Abbaye de l'Eran (1) des la Judita.

Guttrun son Maltean, Photographie

pulture, eité Cenemare (4/14/144)

LRLE. De Carrache a Guarde La per-ture italienne des XVIII et XVIII siedes

MARCQ-EN-RIRELL Robert

Signa Delaction - 1922 - September (2014) - 2017) Indian 4

MARSEILLE Des drotes d'animent.
Musée Bordy, accret, har 677,
11-607 Jusqu'an 15 fet. Hya kababa,
finieries de la Varile to de raco la
Charité (91-54-75), justice de la mars

MONTBELLARD. Nin-L du Recoke Centre d'art content : par Ponte Comté Atchet des hairs place Donte

MONTÉLIMAR, Anne et Patrick Château des verse les Jusqu'es aveil

Musee das bestavaries (as a co-fode (po 67-35-21) Justavaries (see

ORLEANS, Marione, devalue the Springs photographics called travaux divers. Control (24,4,64)

SAINT-ETIENE Robert Combined

dans les collections du mosere du VIII dans les collections du mosere du VIII de la collection du mosere du VIII de la collection du VIII de la collection de VIII de VII

TOURS. Ruman Oppilia. Confe de création contemportane que Figure (27-06) 50-30. Du 14 fevrier de 11 mars.

Passages, 3, rec Vicine Range (2008)
94321 Jusqu'in 5 mars

Mande d'art moderne. His au Music (3)
05-42-401 Jusqu'au je mar.

VILLET RBANE. Aleghere Boston
Le Nouveau Masée. 11, 700 de Poston
Doiard (75-84-55-10), Juston de 30 mars

Musée d'art et d'indust /

ársqu'au 28 février

Jusqu'au 2 mars

Jungalau In mar-

the Centre d'art de desires De

hurzième au Pavillon art. Roman

e de la musique. - F. M.

ď art moderne

Kutter

e de Paris

tudienne. – G. 📗

32470

(1-27)

INTERNET

THE PARTY

45-00

Claredo (43-26-

មួនជ័ននេះ

Suspece

igages uc de

hoto-

Galarier (42-72-

atignun

Gausier 91-10)

atenav-85-301

de 1-46-

iell'erte ane de à 19 h :

Resir. ye 134 12 het

à et de

- Le Musée (30-31-(4 18 h

2700000 Primoré. 27-3^1.

enti-le curio-loseph-mora

2 t

:ses, des | beaux-|8|-6|-

245

355

23 terrier

CALAIS.

37-33) Jesqu'au 33 m. 🔻

le fevrier au bias fie

LES SPECTACLES NOUVEAUX Les jours de première sont indiqués

L'HOMME GRIS, Boblony, maison de la culture (48-31-11-45), 21 h (12). ONCLE VANIA, TEP (43-64-80-80),

FRENCH KISS, Espace Riven (43-73-50-25), 20 h 30 (14). CASSE-PIPE Marie-Sta 17-80), 22 h (15).

CYNIQUEMENT VOTRE Later (45-44-57-34), 20 h (17). TANGO VIENNOIS, Charles Gérard-Philipe 21 h (17).

POUR UN OUI, POUR UN NON. Petit Rond-Point (42-56-70-80), 20 h 30 (17). LE DRAGON, Théatre de la 142 (43 74-22-77), 20 h 30 (18). STOPPARD-SHERIDAN

Odéon-Théatre : FEurope (43-25-70-32), 20 h (18). LA VÉRITÉ, TRIO EN MIETTES, Petit-Odéon (43-25-70-32), (18).

LA FAMILLE ÉCARLATE, Arcae (43-38-19-70), h 30 (18). L'INDIEN CHERCHE LE BRONK Petit-Athémie (47-42-67-27). b m (18).

PREMIÈRE STRIE POTISE, Bactille (43-57-42-14), 20 h (18). YES PEUT-ÊTRE, 1816, Resserre (45-89-38-69), 21 h (18).

1.4 ALL GUIGNOL, 27 (42-27-68-81), 20 h 30 (18).

LE DEUII. DES ROSES, Petit Roud. (42-56-70-80). 18 (18). TERMINUS HOTEL, 1. (43-66-42-17), 20 h 45 (18). MARKET AME Bob

ja cuiture (48-31-11-45). 20 h 30 (18). LE CAFÉ, Boulogne-Billaucou (46-03-60-44), 20 h 30 (18),

HORS PARIS AVIGNON, Le Bal des rescapés, de et par André Benedetto au Théâtre des Carmes (90-82-29-47), lui 13, 14, 15 à 20 ii 30 ii Paris iii 20 au 22, Bor-deaux iii 27 au 1" mars, Toulouse du

au 7 mars.

BOURGES, Les Justes, Camus, par Jean-Pierre Miquel avec le JTN, à la maison de la culture (48-20-13-84) (Atclier théâtral), du 14 au 19 février, pois à Paris à l'Odéon, à Marseille à la Criée. LILLE, Portrait de la dume au petit chiea, de Luis Rizza, par la compa-guie Martino Condre, salle Baltard (20-06-91-37) du 18 février au 8

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), ven. 1 19 h mer. à 20 h : la Traviata ; jec. 1 19 h 30 : Médée, de L. Cherubini. SALLE (42-96-06-11), aven., mar. à 19 à 30 : le Tour d'écrou

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand For (dim., mar.), mer., jeu., a 14 h30, sam. à 15 h: Rock à fil (opén-rock pour marionnettes à fils; poesé : Murray (en langue anglaise), di mar il sam. (dera.) à 20 b 30 : Alias.

ODÉON (43-25-70-32), mer., jem., ven. à 20 h 30 : Sta.

d'auteur, ... L. Pirandello: mar. à 20 h 30 : The real inspector
T. Stoppard; The Critic, ...

[spectacle en langue anglaise).

PETIT ODÉON (43-25-70-32), mar. à 18 h 30 : la Vérité; le Trio en miettes, d'Italo Svevo.

TEP (43-64-80-80), ven., sam., mar. il 20 h 30, dim. il il h i Oncle Vania; Chéma : sam. à 14 h 30, dim. il 20 h : Queen Kelly, d'E. von il il (vo); l'Ecran magique, de G. Mingozzi (vo). l'Ecran magique, de G. Mingozzi (vo).

BEAUBOURG (42-77-12-33): (mar.),
Chima-Vidéo: nouveaux films BPI:
13 h (+ hm. il 7 h 30): Euskadi hors
de A. McCaig; 16 h, Merce Canningham and Co, de B. Jacquot; 19 h,
Pina Bausch, de C. Ackerman: Pour que
sea jours fleurissent, de I. Ferry.
Vidéo/Musique, II h, le Lac
de Tchallovski; II h, Peter
Grimea, de Britten; III h,
Salsa pour Goldmann, de F. Cassenti. Le
cinéma Italieu, 1905-1945 (Salle
Garance, 42-78-37-29): la 14 h 30:
La guerra e II can o della fede, de
F. Butera; 17 h 30, Il fauno, de F. Mari;
Marinte, de E. Beneivenga; 20 h 30;
Fabiola, de E. Guazzoni; leu, k 14 h 30: La Gerusa hiborata, de E. Guaz-zoni; 17 h 30. Frate sole, do U. Falena; 20 h 30, L'atleta fantasma, de R. Scotti; ven 3 14 h 30 : Il delitto della piccina, de A.F. Arias; and in denting sens pickins, de A.F. Arias; and in a de G.C. Rizzotto; 17 h 30, Sactta contro Golia, de D. Gambino; 20 h 30, II sacco di Roma, de E. Guazzoni; sam. à 14 h 30, Sei mia, de U. Fracchia; 17 h 30, Miss Dorothy, de G. Antamoro; 20 h 30, Maddalem Fera, de F. Mari; disn. à 14 h 30, Il

remanimi di un giovano povero, de A. Palcrmi; 17 h 30, 1 figli di nessuno, de U.M. Dell Colle; 20 h 30, A aanta notna; iii. Illotari; E' piccirella, de E. Notari; lan. à 14 h 30, Si se vulesse bene, de E. Rotondo; 17 h 30, Lucia Luci, de E. Rotondo: 17 h 30, Lucia Luci, de U.M. Dell Colle: 20 h 30, Messalina, de E. Guazzoni. Comcerts/Spectacles: vou, à 20 h 30: Quatuor Athan Berg (Vienne) (A. Berg. P. Boulez, B. Barrok); sam. à 20 h 30, Quatuor Alban Berg (Vienne) (E. Urbanner, A. Weberz, A. Berg, B. Barrok); hu. à 20 h 30, Ensemble 2E2M (Y. Taira, M. Trojahn, J. Dillon, G. Garcin).

THÉATRE MUSSCAL DE PARES (42-61-19-83): Objen: mer. à 18 h : le Weight

(21-19-83): Opéra: mer. à 18 h. is Winkyrie; ven. Il II h.: Siegfried; dim. à 18 h.: le Crépuscule des dieux; sam., mar. à 20 h.30; l'Italienne à Alger; ma à 18 h 30 : C. Sagemann, T. Papas Orchestre de chambre J.F. Pallard.

Les munes salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 10 h M sum. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 h, dim. 18 h; Dous sur la balaspoire. ATHENCE (47-42-67-27), Salle III.
Birard, le 18 ii 18 h 30 : L'Indien chesche le Bronz. - Salle L.-Lauvet les 12, 13, 14, 15 h 18 h 30 et 21 h : Elvire Jou-

BASTILLE (43-57-42-14), le 18 à III h : ■ BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), ■ 12, 13,18 à 20 b, le 16 à 13 b : le

BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), = b, sam. Ill h : Pas deux comme elle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Yen a marr...e;

ur CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. scir, L.) 20 b. dim. 15 h 30 : Rifi-foin dans les unum; 22 h. dim., lun. 20 h : La mort, le moi, le nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), (D., L.), M & H : Mon frère personnel.

CAPTOUCHERIE, Th. de Sold (43-74-IIII) (D. soir, L., mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30: l'Histoire terrible muis inache-wie de Nerodom Sihanout, roi du Cam-bodge; Tempite (43-28-36-36), (D. noir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : le Fercè de l'Ibbitius. FCENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Rame of Sita

TREE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théitre (D., L., mar.), 20 h 30: Lettres d'un incutpé; La Researce, (D., L.), 21 h: Yes, peut-être d'un partir du 18); Tumen 20 h 30: Voyages d'hiver (dern. le 15). CLA (45-08-48-28) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Seuve qui pent,

UT latin arrive COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 ll 30; Revious dormir à l'Elysée.

E COMÉDIE DES CHAMPS-21.Y-SÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. III h 30 : L'âge de

monsieur est avence.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Intrigues d'Arlequin et (42-81-00-11)
(D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel (dermière le 16): DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : 11 secours, elle me

(42-36-00-02) (D. soir, L.), II h 30, dim. 16 h : la Petite Mar-d'allume-ètres ; (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 17 h : Prochs d'intentions. DEX (46-06-07-48), 20 h 30 : Femmes : 1987., jeu., ven., san.

h 30 : h Femme sasis: ; (D.), 22 h : l'Homme de parenthèse.

EDEN THEATRE (42-62-86-06), (D.), ELDORADO (42-08-23-50), h et 17 h : Clovis et les vibrures.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) (D. soir, I., mar.), 21 m, diss. 17 h : m Vent coulis. ESPACE KIRON (43-73-50-25), (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 16 h : French Kiss M partir de 14), ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (J., soir), 20 h 30, sam. [] h, dim. 16 h 30 : Jeff ; (D.) 22 h iii : Kamilage,

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. III h 30; la Baie des anges.

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 19 h, cam, dim. 15 h; Un amount infini; 21 h, som. 17 h; Chute libre. 20 h 45, same, dim. ron : Gin Game.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). (D. soir, L.), 20 h 45, Dim. 15 h : Is Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., [...), 20 h 30 : The Famasticles.

27-88-61) (D., L.), 21 h, wea., mar. 18 h 30: Plesse. 18 h 30 : l'issane.

is GRAND HALL MA III BLUTT

(42-96-04-06) (D. soir, L.) 20 ii 30,
dim. 18 h 30 : l'De des eschwes.

ERUCHETYE (43-26-38-99) (D.),
-19 h 30 : la Cantatrice chanve :
-20 h 30 : la Lepon ; 21 h 30 : Rhepsodie
Béton.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), le 18 à Il h 30 : l'Avano gaignel Horror III , et Travelar Sheik.

L), 21 h, dim. 1 h : Largo Desolato. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.): L 18 h: Métamorphoses; 20 h: le Chien sous la minuterie; 21 h 45; Arsène et Sous is institute (2 to 4 %); Arisens et Cléopàtre. – III. 19 h, mer., ven., hin.; Stratégie pour deux jambons: jon., sam., mar.; Enfantiliages; 20 h 45: Témoignages sur Ballybeg. – Petite Safle, 20 h: Cyniquement vôtre (à partie du 17).

L.). 2] h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal entendu. de mal entendu.

MAISON DES 1111111 DU

MONDE (45-44-41-42), U 18 1
20 h 30: Théatre régional d'Oran.

MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 1 30:

MARIE-STUART (45-08-17-80), (D. MARIE-STUART (45-08-17-80), (D., L.), 20 h 30: Biconvenue au club; (D., L. et le 18) h 18 h 30: le Président; (D. soir, L.), 22 h, Dim. IV il 30: Cassepire (h partir du 15).
 MARIETT (42-56-04-41), IR soir, L.), 20 h 30, dim. 14 il 15 et 18 h 30: Napoléon. — Petite soille (42-25-20-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 i: Lorna et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Résident. — Petite salle (D. soir, L.), 21 h, diss. 15 h 30 : la Baic de Naples.

MRCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 b 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour siz. MRCHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: la Prise de Berg-op-Zoom.

Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim.
16 h 30: la Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle (D. soir, L.), ill h 45,
sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30:
les Gene d'en face. Pedite Salle (D.
soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h:
Frédéric et Voltaire.

MOUVEAU THEATTRE MADE (FETTARD)

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Britannicus. 100-1 AU 20 (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux dinesses.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. solr, 12), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escalier. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.), 20 b 45, sam. 18 b 45 ot 21 b 30.

PELOUSE DE REULLLY sons chapi-teau (45-85-47-10), le 12 à 20 h 30: Bérénice; le 13 à 20 h 30 : Pièdre; le 14 à 20 h 30 : Manipulations; le 15 ll 12 h : Wallenstein; le 18 à 20 h 30 :

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20) (D.). 21 b : A la recherche du po 11 time (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. III h: l'Ecornifleur; (D. soir). III h, dim. 17 h: Enquisses vien-

PORTE DE CENTILLY (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Deax trous rouges au côté droit. POTINIERE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 b, dim. 15 b : Mimie en quête d'hau-

QUAI DE LA GARE (45-85-88-88) (D.). 21 h : Le regard observé, récit.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir,
L.), 21 h; sum. 18 h, dim. 15 h : les Voisins du dessus.

(0. soir, L.), 20-h 45, dim. 15 h : Paisons un rêvo.

21-93) (D) 21 h: Nuit d'ivrente.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h : le Confort intellectuel (à partir du 18).

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 1: mm.
22. h, dim. 17. h, lem., mar. 20 h 30:
l'Ecume des jours. — II: sam. 18 h et
22 h, dim. Ⅲ h, lun., mar. 20 h 30:
Him clos; Mer., jen., mm.
20 h 30: les Chaises. TEMPLIERS (43-78-91-15) (D., L.). 20 h 30 i Hötel Aznr.

TH. DES CENQUANTE (43-55-33-88) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 16 h : Fefou et ses arnica.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Bubas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous, on fait où sam. 22 u et 25 h 30; Prous, on 1211 on on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jcu., ven., 20 h 30 : Astro Follies Show.

THEATRE II SUR 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. [7 h : le Tigre. pr TH. 13 . (45-88-16-30) (D. soir, L.).
b is 30, disco. 15 is 15 february 40 poin.

TH. NOTE (43-46-91-93) (L.), 20 h 30 :

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., L.), 21 b : Elles nous partnient d'amour. TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : mar. dain l'été dernier.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. noir, L.).
20 h 30, sam. 18 h et 24 h 15, dim.
15 h : le Tombeur. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : le Bal de Néandéithal ; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

THEATRE 33 (48-58-19-63), ven.,

mer., 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 h 30 : FEnfant must sur ië trottoir - IE Motif; jen. 20 t 30, dim. 18 II 30 et 20 II 30 : J. Coctent.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Commit Salle, les 14, 15 II 20 h 30, le 16 à 15 h : le Cld ; les 12, 18 à 20 h 30 : les Oiseaux ; le III à 20 h 30 : Oh! les beaux jours. — Prefre Salle le III à 20 h 30 : Retour à Florence ; les 17. 18 % 20 h 30 : Pour an out pour un non s (D., L.), 18 h 30 : Une passion dans le désert (dern. le 15) ; il partir du 18 : le Denil des rose

TH. DU TEMPS (48-55-10-88), (D., L.). TOURTOUR (48-57-82-48) (D., L).
18 h 30: Gringoire; 20 h 30: Agatha;
22 h 30: Saic affaire du seuc et du

TRISTAN 1888 (45-22-08-40) (D.1, 21 h; les Aviatour (D.). 21 s; ses Avantonas.

VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.).

20 h 30, sam. (Il h 15 et 21 h 30, dim.

15 h 30; les Dégourdis de la 11°.

ZÉNITH (45-04-50-30) (D. soir), 20 h Illumont de la 11°.

Les chansonniers

m. 16 h : Lily Pas

(42-78-44-45), 21 h, dim. à 15 ll 30 : Touche pas 21 h, dim. 15 h 30 : la France au

En région parisienne

BORSGNY, NEC. (48-31-11-45) (D. 20ir. L.), 21 h, Dim. 16 h 30 : L'homme gris. BOULOGNE-BILLANCOURT, La (46-03-60-44), is 18 à 20 h 30 : La café. CLICHY-60US-80IS, Gyunnate H. Bar-bane, le II II 20 II 30 : L. Sciavis Quar-

90-50), le 18 à 20 à 30 : Phòdre. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-00-59) (J., D. soir), 20 h 30, dim., 16 h ; Polic ordinaire d'and Illié de cham.

V.O.: UGC BIARRITZ - PUBLICIS ÉLYSÉES - UGC ODÉON STUDIO DE LA HARPE - CINÉ BEAUBOURG - IMPÉRIAL PATHÉ UGC ROTONDE - MAYFAIR - 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET BEAUGRENELLE

V.F.: UGC BOLLEVARD - PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC GOBELINS UGC CONVENTION - CYRANO de Versuilles



Ambience municale st Orchestre - P.M.R. : prix moyen du copes - J., FL : ouvert jusqu'il... heures

DINERS-..

RIVE DROITE

Le vrai bistrot parision qui sert ses piem régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F. LÉPI D'OR 25, rue J.-J.-Ro 42-36-38-12 P. dim. AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Spéc. polonaises Déjeuners, aux chandelles avec chanteurs et musiciens. Env. 200 F. Banquets, réceptions, groupes. LE RELAIS DE VARSOVIE48-87-63-94 CHEZ DIEP 42-56-23-96 m 45-63-52-76 22, rae de Pouthieu, 55, rae P.-Charron, & Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées chinoise, victuamionne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNE.

J. 23 h. NOUVEAU TY COZ h LYON (1 °), 15, rue Royale. Formé dimanche et lundi.
MÉMES SPÉCIALITÉS DE CRÉPES, GALETTES. J. 23 h. TY COZ F. dim., lundi 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95 Vous présente ses formules à 65 F ou 140 F : Piet du jour. Carte région. 200 F env. Vand., sam. JAZZ, spect. à part. 22 h avec consomm. LA FEUILLERAIE 48-24-48-63 ubourg Montmartre, 10

Son étomment menne il 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeunera, dinera, soupers de I≋ h 30 il il il 15. Parking Dronot. AU PETIT RICHE 47-7048-68, 47-70-86-90 25, rue Le Peletier, 9 P. dim. Alsace », ses Poissons. Son menn à 49 F le midi et 60 F le soir. LA PETITE ALSACE 46-07-33-89 210, rue Lafayette, 10-

Castronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air PALAIS DU TROCADÊRO
7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours THE DE KASHMIR 47-23-77-78 Quai Debilly, face an 32, av. New-York, 16 Sur une péniche, înce à la Tour Efffel, 2 restaurants indiens somp Déj. Buffet 125 F.s.c. Din. I la carte t.l.j. Park. privé.

EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17 F. hundi, saardi Déj., diner j. 22 h. SPÉC FRANÇAISES. Zarzuela, bacaleo, calamares tinza. Environ 145 F. Formule 1 79,80 F a.n.c. avec spécialités RIVE GAUCHE

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rae Galande, 5· 43-25-46-56/43-25-00-46 MENU 180 F (vin, café, s.c.) au déjenner; le pignon ogival (XIV-s.) de l'ancienne chapelle St-Blaice, les celliers en voltes d'arètes (XIII-s.). Salons 20 à 80 pers. Park. Lagrange. I. 23 h Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES : Birtani, Tandoori. PRIX KALI 84 : Meilleur Curry Paris. «GRILL D'OR 86 • de indienne. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain 5 T.L.J.

M. ANS vous accueille jusq. 1 24 h pour von repas d'affaires, déjeuners, diners MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigot. CARTES C 45-48-21-30 TLJ LE DADTON 44, mar 12 7 MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.m.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER. CHEZ FRANÇOISE
Aéropare des Invalides, 7º F. diss. soir ex hundi 45-51-64-41 F. dim. et lendi BAR LIETAUDANT - PIANO - JAZZ avec J.-C. Caillavet. Carte à partir de 150 F. Midi : mem à III F. Soir : service jusqu'à 2 houres du matin. THE PINKY 4, rue de l'Exposition, ?

DINERS-SPECTACLES

- 47-42-06-92 LA MENARA

Ambience typique avec musique et danseuses. Cadre somptueux. Déjeuners, diners, sompers, env. 120 F. Banquets. Mariages. Réceptions. Parking facile. Cartes de crédit.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. St-André-des-Arts, CHOUCROUTES. Grillades. THUTTES & COQUILLACES.

CHARLOT. < ROI BES COQUILLAGES > 12. place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNEE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE
MEULEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75

LE PAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagraélique de la vie nocturne parisienne. Huitres at file at oper toute l'annu

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique banc d'huîtres. Époussoullant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSAGE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 -L'AMBASSADE D'ALSACE. Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La du Tout-Paris.

SEYCHELLES D'ILE EN ILE Film - Carle I AVAIL

Connaissance III monde

SALLE PLEYEL: kundi W février 1986, 18 h. 0; mardi 18, 11 30 et 21 h; marcradi 19, 15 h; jeudi 20, 20 h 30; vendredi 21, 15 h, 18 h 30 et 21 h; dimenche 23, 14 h 30

créole. Un paredis sous les Tropiques. lle aux oiseaux. Le des tortues géantes. En voiller dans les plus beaux lagons du monde.

V. . : UGC MARSEUF - ST-MICHEL - 14 JUILLET PARNASSE QUINZAINE DES REALISATEUR: CANNES 1985 PRIX DE LA-MISE EN SCENE FESTI Un Film de Maria Knilli

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 12 FÉVRIER 16 h. Hommage à F. Crosby: Tabou, de F. W. Murnau: 19 h. le Jugement des flèches, de S. Fuller (v.o.s.t.f.); 21 h. Les archives du film présentent: la Belle et la bête, de J. Cocteau.

JEUDI 13 FÉVRIER III h, Aventures nu Birmanie, de R. Walsh; 19 h, Derrière le miroir, de N. Ray (v.o.); 21 h, La vie est un roman, de

16 h. Ensorcelés, de V. Minnelli; 19 h. l'Homme de la plaine, de A. Mann (v.o.); 21 h 15, Hammett, d. W. (v.o.).

SAMEDI 15 FÉVRIER 15 h, Lancelot in lac, de R. Bresson; 17 h, le Troisième Homme, de C. Reed; 19 h 15, Voyage en Italie, de R. Rossellini (v.o.); 21 h 30. Nosferatu, Imalia, de la nuit, de Herzog.

DIMANCHE 16 FÉVRIER thèque française : 15 h, l'Espionne, H. Desfontaines : 17 h 15, Un R. Pottier; 19 h iii, Quarante-Sept Ronins, de H. Inagaki (v.o.s.l.f.); 21 ii 30, le Mandel de Rossellini (v.o.s.l.f.). LUNDI 17 FÉVRIER

20 h 30, The lightship, de J. Skolim MARDI 18 FÉVRIER

h. Murder my Farewell Lovely, E. Dmytryk (v.o.); h. h. l'Incompris, de L. Comencial (v.o.t.f.); 21 15. Outsiders, de F. Ford Coppole

BEAUBOURG (42-78-35-57) **MERCREDI 12 FÉVRIER**

h, Retrospective Bros (1950-1985): Kin-Last Hot-shots, S. Lumet (v.o.): 17 h 15, 11-spective Line (v.o.): 17 h 15, 11-(v.o.); 19 is 30, Aspects du cinéma de la République populaire démocratique Corée : Confession fuyard, Sang Ok (v.o.s.-l.f.).

JEUDI III PÉVRIER

15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Ya ya mon général, J. (v.o.s.-t.f.) ; 17 h, Rétrospective 1929-85 : 491, de V. Sjoman (v.o.) ; 19 h, Aspects einéme de la République populaire démocratique de Corée : Mission sans retour, et Time Eun Hy (v.o.s.-Lf.).

VENDREDI = FÉVRIER

15 h. Rétrespective Warner (1950-1985): [de C.] (v.o. s.-t.f.); 17 h 15, H. Lrospective in cinéma suédois i: Cher John, de Lars-Magnus Lind-(v.o.s.-t.ang.); 19 h 30, Aspects de la ma de la République populaire démo-cratique de Corée ; le Récit dra Tchoun Hyang, de Ya Won Jun et Yun Ryong Gyu (v.o.s.-t.f.).

Aspects du cinéma la République populaire démocratique de Corée : la h, Étoile de Corée, de Eum Kil Seun (v.o.s.-f.); la h, le Sel, de Shin Sang Ok (v.o.s.-Lf.); 21 b. Rétrospective du cinéma 1929-85 : les Fem de la vie, L J. Troell (v.o.s.-L ang.).

DIMANCHE 16 PÉVRIER 15 h, rétrospective du cinéma suédois 1929-85 : ma Sœur mon amour, in V. Sjö-man : Aspects in the la République man: Aspects I Republique populaire démocratique Corée: 17 h, Destin de Keum Hy et de Heun Hy, de Pak Hak III Seun (v.o.s.-t. f.): 19 h, lie Weulml, de Djo Gnyeung (v.o.s.-t.-f.): 21 h, Rétrospective W, III 1950-85: Woodstock, de M. Wadleigh (v.o.s.-t.f.).

LUNDI 17 FÉVRIER 15 h. Rétrospective W. (1950-1985) : Reptile, J. L. 1985): Reptile, J. L.
(v.o.s.-t.f.): 17 h 30, Bungalow pour femmes, R. Walsh (v.o.): h
Aspects du la République popudémocratique Corée : Famille Tchoe Hak Sin, de O. Teho (v.o.s.-

MARDI 18 FÉVRIER

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): George-V, E (45-62-41-46); Espace Gabe 14 (43-27-95-94).

AMERICAN WARRIOR (A. MERICAN WARRIOR (A., v.o.):
Forum O. Express, 1st (42-3342-26); George-V, (45-62-41-46);
City Triomphe (ex-Paramount), (4562-45-76); v.f.: Rex, 2s (42-36-83-93);
Lumière, (42-46-49-07); Paramount
Opéra, (47-42-56-31); Bastille, 11st (43-07-54-40); Fauvette, 13s (43-3160-74); Montparmasse (ex-Paramount),
14s (43-15-30-40); Impages 18s (45-22(44-04-54-91); Impages 18s (45-22-(45-40-45-91); Images, 18* (45-22-

4/-941.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC 6 6 (42-25-10-30); UGC
Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.:
Arcades, (42-33-54-58).

Arcades, (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): II
(43-59-19-08), h. sp.; Marivaux (exParamount), 2° (42-96-80-40): St.
11° (47-00-89-16), h. sp.;
Sud, (43-27-84-50), h. sp.;
Montparnos, 14° (43-27-52-37);
15° (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI LA 8º DIMENSION (A., v.o.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE (Brés., v.o.): Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Rialto, 19º (46-07-87-61). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-

BILLY ZE KICK (Fr.) : Studio Cujas, 5

(43-54-89-22).

LES RISOUNOURS (A., v.f.):

Orient Express, 1" (42-33-42-26);

George V, 8" (45-62-41-46); Marignan,

" (43-59-92-82); Français, 9" (47-7033-88); Bastille, 11" (43-07-54-40);

Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13"
(43-31-56-86); Mistral, 14" (45-3952-43); Montparnasse Path6, [" (4320-12-06); Convention, 15"
(48-28-52-27); Clichy, 18" (4522-46-01); Gambetta, [" (46-3610-96).

ATI (Brit., v.o.) : Gausso Opéra, (47-42-60-33) : Parnassiens, 14* (43-20-30-19) : 19* (46-07-87-61).

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, ■ (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

LINE (A., v.o.) : CinéBeaubourg, 3* (42-71-52-36):

(42-25-10-30): UGC Rotonde.
(45-74-94-94): UGC Champs-Elysées,
(45-62-20-40): Escurial, 13* (47-0728-04): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (4575-79-79): v.f.: Rex. (42-36-83-93):
UGC Montparmasse, (45-74-94-94):

LE Boulevard, (45-74-95-40): LE

LOGC Montparmasse, (45-74-94-94):

UGC Montparmasse, (45-74-94-94):

UGC L de Lyon, 12* (43-43-01-59):
Mistral, 14* (45-74-93-40):

UGC Convention, 15* (45-74-93-40):

Images, 18* (45-22-47-94).

(Franco-am.), La 19-,

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00). Juillet Parmase, 6 (43-26-58-00).

COMMANDO (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Quintette, (46-33-79-38): Uni (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83); Maritette, (45-63-45-76): Lill Normandie, (45-62-45-76): Lill Normandie, (45-63-16-16): v.f.: Impérial, (47-42-72-52): Rex, 2* (42-36-83-93); Lill Montparmasse, (42-42-56-3): Bastille, 11* 43-07-54-40): Nation, 12* (43-43-04-67); Lyon, 12* (43-43-04-67): Lyon, 12* (43-43-04-67): Lyon, 12* (43-43-01-59): Lyo (43-20-12-06): Convention, St-Charles, 15- (45-79-33-00); UTC Convention, 15- (45-74-93-40); Murat, Lie (46-51-99-75); Latte, 17- (47-58-24-24);

(46-36-10-96). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, # (46-33-10-82); Botte à films, 17* (46-22-44-21).

Wepler Fille: 18 (45-22-46-01) ; Secré-

(14-33-97-77) | Parmassiens, 14 (43-35-21-21).

21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.): St-Ambroise, 11° (47-00-89-16);

Pavols, 15° (45-54-46-85), h. sp.

LE DOCTEUR ET LES

(A., v.f.) (*): Opera, 2 (47-42-60-33).

42-60-33).
L'EFFRONTÉE (Fr.): Arcades, 2 (42-71-52-36): Ciné-Beaubourg, 3 (42-79-52-36): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 2 (45-62-20-40): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Parnassiens, 14 (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (Fr.) (**):

V. ■ (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.); Ciné-Beaubourg, ■ (42-71-52-36); = Germain Studio, 5° (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8° (43-59-36-14); Par-nassiem, 14c (43-35-21-21).

nausiens, 14e (43-35-21-21).

LA GALETTE DU RO! (Fr.):

6r (42-25-10-30); Ambasande,

6r (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8r (45-62-20-40); Marchille, 9r (47-70-72-86);

Paramount Opére, (47-42-56-31);

UGC Boulevard, (48-74-95-40);

LGC Gare in Lyon, 12r (43-43-01-99);

Gobellins, 13r (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14r (43-27-84-50); Miramar,

14r (43-20-89-521; Gaumont Conven-14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, = (46-

LES GOONIES (A., v.f.) : Opéra Night, 2: (42-96-62-56) ; St-Ambroise, 11: (47-00-89-16).

GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Gaumont-Huchette, 5" (46-33-63-20); Haute-feuille, " (46-33-63-20); Haute-feuille, " (46-33-79-38); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colisée, 8" (43-59-29-46); 14 Juillet-Bastille, 11" (43-57-90-81); Montparusese, 15 (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14 (45-85-68-42); I Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Mayfair, II (45-25-27-06); v.f.: Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Montparmane, 1 (45-74-94-94).

HAREM (Fr.) : WIC Marbeuf, # (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., v.f.): Date Boulevard, 9 (45-08-96-45).

Boulevard, 9 (45-08-96-45).

L'HISTOIRE OFFICTELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1º (42-97-53-74); 14 JuilletFacine, 1º (43-26-19-68); George V. 11
(45-62-41-46); 14 Juillet-Beattille, 11:
(43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle,
15º (45-75-79-79). – V.f.: Impérial, 2º
(47-42-72-52). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.o.) : Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Ciné-Beaubourg, 3" (42-71-52-36); 443-29-41; [IIII Della " (42-25-10-30); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (49-59-19-08); UGC

LES FILIVIS

LA GITANE, film français de Philippe Broca: Forum, 1" (42-97-53-74); Richelieu, 2" (42-33-56-70); (xx-Paramount), II (43-25-59-83); Marignan, 3" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 3" (43-87-35-43); Français, [47-70-33-88); Maxignan, 3" (47-05-38); Maxignan, 4" (43-07-54-40); Fauvette, 13" (43-07-54-40); Galaxie (ex-Paramount), 13" (45-80-13-03); Montparnasse [4x-Paramount), 14" (43-27-84-50); Montparnasse (ex-Paramount), 14" (43-35-30-40); Gaumout Convention, 15" (48-28-42-75); Maillot, 17" (47-58-24-24); Wépler Pathé, [45-22-46-01]; Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LIBER KARL, de Maria Knilli (v.o.): Saint-Michel, (43-26-79-17); I-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); UGC beuf, 3" (45-61-94-95).

beuf, 8 (45-61-94-95).

(v.o.): Impérial, 2: (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Studio Is Harpe, 5: (46-34-25-52); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); (45-74-94-94); Publicis Champs-Elysées, (47-20-76-23); UGC

Biarritz, 1 (45-62-20-40): Escurial, 13* (47-07-28-04): Miramar, 14* (43-20-11: 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f. 1 Arcades, 2* (42-33-54-58); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33).

LE SOULIER M SATIN (franco-portugais, v.o.): Bonaparte, (43-26-12-12).

INVASION U.S.A. (*); (v.f.) : Gaîté Rochechouart. ■ (48-78-81-77). ■ LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Lumière, ■ (42-46-49-07); Montpur-Pathé, 14 (43-20-12-06). LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.o.) :

Cine Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Les 3 Luxembourg, 6: (46-33-97-77); LOC Marbeuf, 8: (45-61-94-95). LE MÉDECTN DE GAFTRE (Malles-Nigérien, v.a.): Les l'Luxembourg, le (46-33-97-77).

(46-33-97-77).

MORT SUR LE GRIL (A., v.o.): UGC
Montparnasse, # (45-74-94-94).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET
DE L'ÉPÉE (A., v.f.): Saint-Lambert,
15* (45-32-91-68): ### films, 17*
(46-22-44-21), h. sp.

Pasquier, E (43-87-33-43): Français, F (47-70-33-88); Fauvetta, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 154 (48-28-42-27); Murat, 164, (46-51-99-75); Pathé Clichy, 184 (45-22-46-01). Vendòme, 2 (47-42-97-52).

OM NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): UGC Marbeul, 8 (45-61-94-95). ORIANE (Franco-Vénézuélien, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

Table NUESTRO (Esp., v.o.) : Latins, 4 (42-78-47-86) : Latins, Logos, 5** (43-54-42-34) : Elysées Lincoln, 8** (43-59-36-14) : Parmassions, 14** (43-35-21-21). PAPA EST WATER D'AFFAIRES (You., v.a.): Reflet 18 8e (45-61-LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.)

PLENTY (A., v.o.): UCC Odéon, # (42-25-10-30); UCC Biarritz, 8º (45-74-94-94); UCC Biarritz, 8º (45-62-20-40); vf.: UGC Boulevard, 9º (45.74-95-40) PROFS (Fr.) : Forum Orient Express, 1*

MAMINI II (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (42-96-62-56). **BAN** (Jap., v.o.) : Publicis-Matignon, 8: (43-59-31-97).

RECHERCHE JUAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Saint-Michel, 5* (43-26-79-17) ; UUI Normandie, 8* (45-63-16-16) ; v.f. : Lumière, 9* (42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Ambassade, 8^a (43-59-19-08):
v.f.: Capri, 2^a (45-08-11-69). LIN RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-

44-57-34).

ROCKY IV (A., v.o.): Marignan, F. (43-59-92-82); UGC Normandic, F. (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Bretagne, F. (42-22-57-97): Marignan, 8- (43-59-92-82); Paramount Opera, F. (47-42-56-31): Nation, 12- (43-43-04-67); Galaxie (ex-Paramount), 13- (45-80-18-03); F. (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparmasse F. 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Secrètan, 19- (42-41-77-99); Gambella, 20- (46-36-10-96).

Gambelta, 20 (46-36-10-96). LA ROSE POURPRE DU CAIEM (A.,

ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, # (46-33-10-82): UGC Biarritz, # (45-62-20-40): Parnassiens, 14/ (43-35-21-21). TOIT NI LOI (Fr.) : Gaumont Halies, 1" (42-97-49-70): Gaumont Opira (ex-Berlitz), 2' (47-42-60-33): ex-Paramount), " (43-25-59-83); Montpurnasso, 15' (45-44-

SECRET (A., v.o.) | Logos, 5* (43-54-42-34); Olympic Entre-ph. 14* (45-43-59-41). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70) : Publicis Saint-

Germain, 6 (42-22-72-80): Haute-feuille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08): George V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opera, 2° (47-62-60-33); Nation, 12° (43-43-04-67);

Biarritz, (45-62-20-40); 14-Juillet 11: (43-57-90-81);

14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Mayfair, 16° (45-25-27-06). V.f.: L. Boulevard, (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13° (43-36-32-44); Montparnasse (ex-Paramount), 14° (43-35-30-40);

RÉVOLUTION, film américain de

RÉVOLUTION, film américain de Hugh (v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70): Haute-feuille, (46-33-79-38): Odéon (ex-Paramount). (43-25-59-83): Champs-Elysées. 8st (43-59-04-67): 14-Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Parmassiens, 14st (43-35-21-21): Kinopanorama. 15st (43-36-30-50). V.f.: 2st (42-36-83-93): Paramoumt Opéra, 9st (47-42-56-31): Nation, 12st (43-43-04-67): Fauvette, 13st (43-31-60-74): Mirsmar. 14st (43-20-89-52): 14st (43-39-52-43): 14st (43-3

89-52); [49 (45-39-52-43)] Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

UNE NUIT DE RÉFLEXION, film

britannique de Nicolas Rose (v.o.):
Forum Express, !* (42-33-42-26) | Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20): Lincoln, 8* (43-59-36-14).

LES FILMS NOUVEAUX

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia Champollion, (43-26-84-65).

14' (43-27-84-50); Mont-parnos, 14' (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Le Maillot, 17' (47-58-24-24).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

84-65).

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70): Linear Richelieu, 2st (42-33-56-70): Linear de la Contrescarpe, (43-25-78-37): George V, 3st (45-62-41-46): Miramar, 1st (43-20-89-52).

LES SUPERFLICS DE MIAMI (A. LES SUPERFLICS DE MIAMI (A., v.o.): Mercury. 10 (45-62-75-90); III Emitage, 8º (45-63-16-16); v.f.: Marveux (ex-Paramount). 2º (42-96-80-40); Rex. 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); ULT Live Lyon. 12º (43-43-01-59); Gabrie (ex-Paramount), 13º (45-80-18-03); UCC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, (4º (45-39-52-43)); Montparnasse (ex-Paramount), 14º (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 12º (47-58-24-24); Mistral, Clichy, 18º (45-22-46-01).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Rex. 2° (42-36-83-93) ; Napoleon. 17° (42-67-63-42) ; Tourelles. (43-64-51-98).

TARGET (A., v.o.): Ambassade, ► (43-59-19-08) | v.f.: Paris Ciné, 10 (47-70-

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, (43-29-11-30). TOKYO WA (All, v.o.) : Secondario

des-Arts, 6* (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Capri, 2* (45-08-11-69); Richelleu, 2* (42-33-56-70); Quintetta, 5* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Lemma Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A. v.o.); Onintatie, 5*

TUTTI FRUTTI (A. v.o.); Quintette, 5
(46-33-79-36); George V, ₹ (45-6241-46); Marignan, ₹ (43-59-92-82);
Parnsasiens, 14' (43-35-21-21); (v.f.);
Français, 9
(47-70-33-88); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Images, 18' (45-22-47-94).

UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Odéon (ex-Paramount), 6 (43-42-26): Odéon (ex-Paramount), 6' (43-25-59-83): City Triompia (45-62-45-76); v.f.: Maxéville, (47-70-72-86): Opéra, 9' (47-42-56-31): Opéra, 9' (47-42-510-30); Colisée, 8' (43-62-41-46): Georga V. (45-62-41-46): (v.f.): Richelieu, 2' (42-33-56-70); Français, 9' (47-70-33-88): Gara de Lyon, I (47-70-33-88) ; Des Gare de Lyon, (43-43-01-391; Fauvette, III (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Montparnasse (ex-Paramoust), 14° (43-35-30-40); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); IIII (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99).

ZAPPA (A., v.o.): Time Luxembourg Hsp 6' (46-33-97-77).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A.) (*) (v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). L'ARRANGEMENT (A., v.o.) : ve gauche, M (43-24-44-40).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Christine 6 (43-29-11-30); 17 (43-80-24-81). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Temnliers, 3: (42-72-94-56). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

CABARET (A., v.o.): Children Victoria, 1= (45-08-94-14). CARMEN (Saura) (v.a.) : Denfert, 149 (43-21-41-01) ; Boîte li films, 179 (46-22-44-21).

LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT (A., v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6-(42-22-87-23). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.): Champo, W (43-54-51-60); Fayette, W (48-74-97-27).

CLÉO DE 5 A 7 (Fr.) : Arts, 6 (43-26-48-18). LA CORDE RAIDE (A., v.f.) : Boulevard, F (47-70-10-41). DÉLIVRANCE (A,v.o.) (*) : Galande, 5: (43-54-72-71).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-IL, v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.) : Manual Lambert, 15 (45-32-91-68).

Ecoles, (43-25-72-07). ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranciagh, 16* (42-88-64-14). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso. 17: (43-80-30-11).

FANNY ET ALEXANDRE (Suddois, v.o.): Victoria, 1" (45-08-94-14). Rive gauche, 5' (43-29-44-40).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Latina, 4 HAUTE (A., v.o.): Reflet Logos, (43-54-42-34). LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A. v.o.) : Christine, E (43-29-11-30).

LES HOMMES DE LA MER (A., v.o.): JACK L'ÉVENTREUR (A., vo.) A. Bis, F (43-29-11-30).
MADEMOISELLE JULIE (A., vo.) :

Olympic, I (45-43-99-41). MARIA'S LOVEBS (A., v.o.) : Saint-American [10] (47-00-89-16); Botte E films, 17 (46-22-44-21). MONTY PYTHON LA RELAN (A., v.o.): Righto, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A.,

v.o.) : Boite & films, 17 (46-22-44-21). NOSPERATU (All. v.o.) : Châtelet Vici= (45-08-94-14). NOSTALGHIA (Sov., v.c.) : Demert, 14 F. (43-21-41-01). ORFEE (Pr.) : Templiers, 34 (42-72-

OMAR GATLATO (Egyptien) (v.o.): Utopia, ■ (43-26-84-65); Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41), (v.f.); Rialto, 19 (46-07-87-61). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavoss, 134 (45-54-46-85). PARIS TEXAS (A., v.o.): Cinoches,

LE PÈRE DE LA MARIÉE (R., v.o.) : Reflet Médicis, 5º (43-54-42-34) ; Reflet 8º (43-59-36-14). PÈRIL EN LA DEMIEURE (Fr) : I

PERIL EN LA DEMEURE (Fr):

Pavois, 15 (45-54-46-85).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.);

Bolte à films, 17 (46-22-44-21).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1**

94-14); Saint-Lambort, 15 (45-32-91-68).

LE PROCÈS (A., v.o.) : Trois Luxambourg, 6* (46-33-97-77).

THEOREME (It.) (*): Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01).

LA STRADA (IL., v.o.) : Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

THE BLUES EROTHERS (A., v.o.):
Boite à films, 17 (46-22-44-21).

TO BE WE NOT TO BE (A., v.o.):
Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (IL., v.o.) : Grand-Pavole, 15 (45-54-46-85) : Calypeo, 17 (43-80-

30-11). LES VISITEURS (A., v.a.): Salat-André-des-Arts, ■ (43-26-48-18); Reflet Lafayette, ■ (48-74-97-27). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

Les festivals

COMENCINI (v.o.), Panthéon, # (43-54-COMENCINA (V.C.), Partneon, m (4)-24-15-04), 14 h: Eugenio; mer., sam., mar., 20 h, 22 h, jen., dim., 16 h, ven., lun., 18 h : Pain, amour et jalousle; mer., sam., mar., 16 h, jen., dim., 18 h, ven., hun., 20 h, 22 h : la Grande Pagaille; ven., hun., 16 h, mer., sam., mar., 18 h., jen., dim., 20 h, 22 h : le Grand Embouteillage.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, (45-32-91-68), mer., 18 h 30, dim., 19 h : Dersou Ouzala : sam., mar., 18 h 30 :

MARX BROTHERS (v.o.), Ranciagh, 16-(42-85-64-44), en alternance : Une muit à l'Opèra : la Soupe au canard ; Une muit à

Kid.

BOHMER, Républic Cinéma, II (48-05-51-33), lun., 17 h : la Marquise d'O; lun., 15 h 40 : la Carrière de Suzame - la Boulangère de Monceau. — Denfert, 14 (43-21-41-01), ven., 14 h : la plage; mar., 22 h 10 : le Boau Mariage; jeu., lun., 15 h 30 : les Nuits de la pleine luna.

MERYL STREEF (v.o.), Cinéma benue d'Arrière (v.o.), Cinéma benue d'Arrière (v.o.), Cinéma benue d'Arrière (v.o.), Cinéma benue de l'eure de lieutenant français; sam., dim., lun., 11 h 50 : kramer coutre Kramer; sam., dim., lun., 11 h 55 : la Mort aux enchères.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 17 h 40: les Deux Anglaises

le tomment, dim., 12 h : III Pean douce; mer., ven., 22 h, dim. 15 II 50 II L'homme qui almait les femmes; jen., 18 h, lus., 17 il 20 : la Chambre verte; lus. 13 h 40 : la Femme d'à côté.

WESTERNS (v.e.), Olympic-Marilyn, 14 (45-43-99-41), mer. : John MacCabe; jen. : la Lance brisée; ven. : la Blorde et le Shérif; sam. : le Convoi sauvage; dim. : le Géant de l'Ouest; lun. : Rid Blue; mar. : les Implacables.

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 12 PÉVRIER Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Quatro Amadeus (Mozart).

Eglise St-Louis-en-l'Ile, 20 h 30 : G. Furnet, E. Siegel (Bach, Quantz, Benda...). La Table verte, 22 h : M. IIII (Mozart, Chopin, Prokofiev...).

JEUDI 13 FÉVRIER La Table verte, 22 h : voir le 12. Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre symphonique (Tchaikovsky, Takemitsu, Haydn...).

Crypte Ste-Agnès, 20 h 30 : Ensemble instrumental (Pergolèse). VENDREDI 14 FÉVRIER La Table Verte, 22 h : voir 🖬 12.

Eglise Se-Louis-en-l'He, 20 h 30 : mil le 12. Salle Pleyel, h 30: national France, Fr.: L. (Berlioz, Suint-Saëns, Tchaïkovsky...).

SAMEDI 15 FÉVRIER La Table Verte, 22 h : voir le 12. Eglise St-Louis-en-File, 20 h 30 : voir le 12. DIMANCHE 16 FÉVRIER

Eglise Saint-Merri, 16 h : Quatuor (Mozart, Beethoven, Dutilleux). Eglise Saint-Thomas d'Aquin, 17 h : G. Max (Mendelssohn). Th. do Rond-Point, 11 h : Paris (Moszart, Tchaikovsky).

LUNDI 17 FÉVRIER Caveau. 20 h 30 : E. Jacobs, B. Van Asperen (Monteverdi, Certi, Ferari, Galuppi, Vivaldi).

Crypte Péglise la Alterna, dir. : J. Royer (Jelinek, Leminsky). Athénée, 20 h 30 : K. Ricciarelli, M. Katz. 20 h 30 : M.-C. Girod, C. Crenne, R. Vieille (Bartok, Stravinsky).

Théatre Grévin, 20 # 30 : L. Shankar. MARDI 18 FÉVRIER Théatre Champs-Elysées, 18 h
G. Barrial, J. Ducros (Nicolo, Grétry, Cortot, 20 h 30: H. Jeanney (Rameau, Beethoven, Chopin, Dutilleux).

Porte de la Suisse, h : GERM: G. Frémy (Feldmann).

Jazz. pop. rock, folk

BAINS (48-87-01-80), les 17, 18 à 22 h:

BAISER SALE (42-33-37-71), 11 h : S. Baretto, A. Delqueche, Kzan, S. Pots, dern. le 16.

BERCY, Palais ounisports (43-46-12-21), in 16, 17 ii 20 h : Simple Minds. DE PARIS (48-74-15-80), le 16 à 20 h 30 ; B. Laswell, S. 65-05), 21 h 30: Doriz, dem, le 15, a partir du III: Onward Jazz Band. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

22 h : les 12, 13, 14 : Ghetto Tribe, le 15 : Digital Hi-Power. GIBUS (47-00-78-88), 22 h, le 13 : Veuve Tilt, les 14, 15 : Va Bene, le 18 : Domino,

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-78-70-00), le 18 m m 30 : Le ra/ dans tous ses états. L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), les 12, via's Dream, le 15 : Duncan. MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h 30 :

D. D. Bridgewater, dern. le 15. D. D. Bridgewater, dern. le 15.

MONTANA (45-48-93-08). les 12.

22 h : R. Urtreger, R. Galeazzi, 14.

15, 18 à 1 h : Midnight Trio.

NEW MORNING (45-23-51-41). 21 h 30:

12, 13 : Bonga, les 14,15 : N'Gondele,

le 16 à 20 h : B. Laswell, le 17 : C. Walton, D. Williams, B. Higgins. PALAIS DES SPORTS (47-58-27-78), le 13 II 20 h 30 : Saga.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30: mer.: Watergate Seven + One;
jeu.: D Franc; ven.: J.-P. Amouroux
Quartet: sam.: Metropolitan Jazz Band:
lun.: Kangourou Swing Orchestra;
mar.: C. Canavese,

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), à 21 h 30: mer: : C.
rin Quintet ; jeu. : Almeta Speaks ; vea. :
Aldin Trio: sam. : No Pindar Sextet ;
lun. : Bide Band Blues ; mar. : Carnaval PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). (Mer.), 23 h : F. Bourrel, H. Sellin, R. Del Fra, E. Dervieu. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, le 13 :

Soirée Fresh de Dan ; les 14, 15: tion, le 20 : Phil'One Super Man.

LA PINTE (43-26-26-15), les 12, 13 : New Jazz Off, les 14, 15 : C. Dejean Quartet, les 17, 18 : Trio M. Ferral. REX CLUB (42-36-83-93), le 12 à 20 h :

SLOW CLUB (42-33-84-30), (D., L.), 21 h 30: Onward Jazz Band, dem. le 15, le 18: Cutty Sark.

STAND BY (44-33-96-23), les 12, 13, 14, 15 II 21 II 30: J. Gourley, L. Coronel, G. Nemeth, Al Levitt, SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Hutman

LA TANTÈRE (43-37-74-39), les 11, 14, 15 à 22 h J.-M. Hummel, L. Hamm.

Opérettes

Comédies musicales

DE PARIS (42-82-20-89) (D. soir), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue.

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), man in h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30 ; dim. 14 h et 17 h 30 : Carnaval aux Carathes. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), le 18 à 100 h 30 : les Romantiques.

Le music-hall BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)

(D. soir, L.), 20 h 30, sam. Ill h, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Spies-CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. 94-971, 21 h : Charsons françaises.

CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sauvage.

CITHEA (43-57-99-26). 14, 15 12 h 15 : II. Servat.

DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. III. L.), 20 h 30, dim. 16 h : Fontai Val. L'ÉCUME (45-42-71-16). le 17 à 20 h 30 : bleu auit. ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), II 3à 15 h: II Sevran. FORUM DES HALLES (42-03-11-11), III 14. 15 II 21 h: Carnaval antillais.

GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h: Th. Le Luron. JARDINS DU PALAIS-ROYAL (45-44-72-30), le 15 à 18 h: Venise à Paris. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), Petite Salle, 21 b 30 : Jonathan. OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : F. Cabrel (dem. le 16) : à partir du 18 : G. Montagné.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h m et 24 h : Cuarteto del Centenario. TH. DU TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30, im 16, 27 : J. Sommer. ZENITH (45-04-50-30) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : Lily Passion.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) (Mer.), 17 h 30, jeu., vend., mar., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 : le Cœur suspendu. CTRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 🔤 13, 14. 15. 16 à 20 h 30 : Con

tional de chorégraphie.

18-THÉATRE (42-26-47-47) Soir),

b dim. 16 li : Les oiseaux migraont li à li patte (dern. le 16);
(D. soir), lb dim. 17 h 30 : Voyage au
bout d'un li partir le 12).

PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75),

18 à 20 b 30 : Ballet du XX siècle
(Dyonysos).

AVOIR

Guérillas

RA

recuperer.

بالأد المحمد

Pisare (8)

e course a.

faurier à d

3. DOMESTALL

a mase is

danere! d

matical ad

en Zambie.

שורם סיבו

SUD THE UNIT

Et puis.

Service Service Services Servi garage some stage of reposite gent of the train died SECTION AND THE PROPERTY OF THE FOREST TO STATE STATE 15 24 - 1208 dans '88

man and the second seco make the court was the former with position in the pre-series And the Course of the Course o No. NATE OF THE PROPERTY OF THE PR James - Jakes Link to the second pro-Service of the Control of Section of the property & and the second s TOTAL TOTAL SEMESTING

Windshill mémes, au Tattatus. A KANAMATAN W Therefore Dome BRIGHTS : C Carr vers SERVICE TO THE PROPERTY OF THE SPITES. MY C to the refer to Sant Value of High Sans and Sabatter, h Hart to I want of foute une

Mercre

WINDS AND C

SEMIERE CHAINE : TF 1

AT 1

Street St.

W2 104

Bayer and a second

tar e e

grad few eron. Grand Hötek Control of distorner income an entre acceptant companier in the consistences when to dispuse that

year area more histoiro d'entreprendre. And the most real is more from the business of The same of the second process as weather, the

The same of the same same secretical there is an Oppose Capacit & to Date Performances in autorette de Milenes Cardone. A STATE TELEPOOREN SE SE SE CONTRA CO TOURS REPORTS FOR THE IN MAIN

Charle ort jeunet bangen

er recapital la petare de Mu

or the name of the organization of the Theatre du Carry Da Ge Colombia 28 20 Capter 100

BIXEME CHAINE : A 2 es Bisounours nanime inedit PERMISSION AU CREMA PRURIMENTALANCES DE FEVRER BS AU CINEMA

2135 Le Grand Echiquien ; V. Ashkenazy.

iller e ereg it werherre, puissant er f To the transport of chairs. I Completing material cier des auvres de Beethoven. The second second of the design and the second contract of the france Musique

Jeudi

Big Same of Campagne. The stability of the st - Callate var TF1, MM Pier - La momie, des flesseurs et l to him, among munistre de l'égym

The state of the second of the second il a 50 Fauther : - o Maitre du Jeu. Angle Andrews and presented participated participated and another and and and another and and and and another another and another another another and another Back Bourne. 8 2 20 C Wat 1 12

MIXIEME CHAINE: A 2

REMERE CHAINE : TF 1

de la feministra de les 36.

Les des permites de la femilier permites de la femilier de la femil the control of the co

Para maror na Street in the street of the st Bh Za Jayana

MOISIEME CHAIME : FR 3

The Secretary of Fernance de service.

by the second of the second of

A to the end of the large and the first again. the so Preligies of Pure . Ex Foreign's burnier varietie CENAL PLUS

harman but a second of the sec

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

-A VOIR-

Reflet Medicis, 5: (43-54-32-32) Reflet Balzac, 8: (43-59-36-14).

PERIL EN LA DEMEURE (Fr) Grand PENE FLOYD THE WALL (A. 1.0.) : Boile & Flora, 176 (46-22-42-21)

PHANTOM OF THE PARADISE 14.

LE PROCES (A. v.a.): Trois Luxem.
bourg & (46-33-97-77).
THEOREME (It.) (*) Republic
Cinema, II: (48-05-51-33): Denfert, 144

THIS IS ARMY (A. v.o.) : Péruche de,

LA STRADA (It., v.o.) . Same-Lumber.

THE BLUES BROTHERS (A. Vo);
Boile & films, 17 (40-22-21)

TO BE OR NOT TO BE (A. Vo);

LA TRAVIATA (II., v.o.) . Grand-Pavos, 15 (45-54-46-85) : Calypso, 17 (43-96)

LES VISITEURS (A., v.o.) - Saint André-des-Arts, 6° (43-26-45-18) - Reflet Lafayette, 9° (45-74-97-27)

VOYAGE AL' CENTRE DE LA TERRE (A., vf.) : Denfert, (4, (43-2) -) (4)

COMENCINI (s.d.). Panthéon, 5 (43.44 15-04). 14 h : Eugenio : mer., sam, mar. 20 h, 22 h, peu, dirm., 16 h, sen, lun, 18 h : Pain, amour et jaiouste mer. sam, mar., 16 h, jeu., dim., 15 n, ven, lun, 20 h, 22 h : la Grande Pagalle; lun, 16 h, mer., sam, mar., 18 h

ven., lan., 16 h, mer., sam, mar, !8 h, jen., dim., 20 h, 22 h : le Grand Embou-

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 14 (45-32-91-66), mer., 15 h 30, cim., 14 h 30 ; Derson Ouzala; sain., mar., 18 h 30 ;

MARX BROTHERS (v.o.), Rarelagh, In

L MOULLET. Olympia-Entrepot. 14

(45-43-99-41), mera dim Capto .
Genèse d'un repat; jeu, les Harres les Contrebandiers ; ven. : Barres - Un arak trap cuit - Anatemie d'un rappen, san Terres noires - Brigitte et Brigitte, lun les Mimpies d'un faiseur de firms - Quate

les Minutes d'un laiseur de firms : Anato-

mie d'un rapport; mar l'Intermente Chevauchée - Une aventure de bels le

ROHMER, Républic Cinema, 11, 145-05.

51-337, lun. 17 h. la Marause d'O lon. 15 h.40 : la Carrière de Suanne - la Boulangère de Mondeau. — Deniert, la rap. 21-41-01), ven. 14 h. Perchai de fiables; lun. 12 h. Pauline la la plage mar. 22 h.10 - le Beau, Marage, sea .un. 15 h.30 ille Marade in de la plage mar.

15 h 30 ; les Nuits de la ploie à rure

11 h 55 . La Mort aux enenère

MERYL STREEP (10.1) Cine-Beaubourg, 3t (42-71-52-)e (12m), dum., Jun, Jilh 50, la Multre se de legale-

F. TRUFFAUT, Denfert (4) (4)-2).
44-914, ven 17 h 40 fer best Veganse et le continents dim . 1 h fa Peau douce, meru ven, 22 r am f 5 50

L'homme qui ziment les ummes euc 13 h, han, 17 h 20 r la Countre serie, lun, 17 h 40 r la Femme d'un tre

WESTERNS (v.o.), Olympia Mindyr Jan

jeu in Lance brude; von a feineren Schrif, sam. : le Commander, dem ie Gennt de "Ouen ner had

145-43-99-4: !. mer

Opérettes

Comédies musicales

ELYSEE-MONTMARTRE

18 5 20 h 30 les Romantique.

rul sun Caralton.

Le music-hall

Chansons Éleu nuit ELYSEE-MONTMARTRE 25-151 to 13 2 15 h P. Sevran FORE M DES HALLES (42-0)-(1-11).

CASINO DE FLUID 142-12-20-1-1 (D.

south, 20 h 30, sam linin, dim (4 h 30 d) 15 h 30 - Sizek and Blue

23-(5), mer. 14 p 30, ver sam (4 p 30 et 20 p 30, cim. 14 p et : n 10 Carta

PALAIS DES GLACES (40-07-49.4) le

CAVEAU DES OUBLIETTES 1444

CHEVALIER DL TEMPLE (420) 67-28), 22 h 30 C Saudge

CITHEA (43-57-49-26). .c. (4, 15 a 25 h 15 ; G. Servat.

DEJAZET TLP (45-5-0-12 | E) sof L 1, 20 h 30, dim le h Forter A

EN 14, 15 2 21 h Carraval antilias GYMNASE (42-46-74-79) (D. L. 1, 21 h.

JARDINS DE PELAIS-ROYAL

TROTTOIRS DE BLENOS-AIRES (42) 8044-41), 22 h 30 et 24 n Charles del

Contenano.

THL TOURTOUR (44-57-52-48).

20 h 30, les 16, 27 (1) Sommer

ZENETH (45-04-50-30) (D sour), 20 h 30.

dim 16 h Laly Passion.

CAFE DE LA DANSE (43.67.05.35)

(Mer.), 15 h 30, jeu., 10nd., mar., 20 h 30, sam., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 et 20 h 30, dim., 15 h 30 et Cour suspendo.

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), les 13.

14, 15, 16 à 20 h 50 : Concours interna-tional de charagraphie.

18-THEATRE (42-26-17-47) (D soft).
20 h 30, dim. 10 h: Les obseaux migriteurs out mal 3 in partie (dern le 10).
(D soft), 22 h, dim. (7 h 30), voyage au
bout d'an rêve ta partie du 121.
PALAIS DAS CONCORDS (27-26-20-75).

PARAIS DES CONGRÉS (42-05-20-75).

PARAIS DES CONGRÉS (42-05-20-75).

le 18 à 20 à 50 : Bailet du XX siècle

(Decourse)

La danse

10 wer. L.). 20 n 50 sem in h. dm. 15 b 30 : le Grand Orchestre du Spiel-

nami français, sam., cim l'un 17 550 -Kramer contre Kramer sam., cim. lun.

(42-85-64-14), en alternance | ne nun 1 (Opéra ; la Soupe au canard : Une nun 1

Champo, St (43-54-51-60).

Les festivals

Guérillas d'aujourd'hui

Ceux qui pouvaient que guérillas du tiers-monde ont un pied dans la du compte, at répresaveugle sont train d'en engendrer une belle aux Philippines, où l'on s'explique sans mal ces mariages, dans maquis, avec, pour symboles de l'union 🖿 couples, le fusil, 🔳 livre la faucille ... marteau. La film de Philippe Lefait Jean-Jacques Le Garrec est éloquent, 🗀 🍱 👢 produisent I jours de

Mana facette d'un mana pro-M. 19 Colombia, 📥 jeunes qui se préparent 🖡 l'action dans leurs montagne, see pour dénominacommun, le ras-le-boi. Des Dominique Tierce Dominique Merlin 💷 🛍 mains 🜬 mai 🛮 alier les filmer qu'à 📰 revenir. Quatre iours au une prison de Bogote et IIIII une

récupérer I films. I « Bolivadu commendant Pisaro révent d'une Amérique

Et puis, au révolutions et vont fouiner droite gauche. la première fois, Thierry Secrétan gênéral de l'ANC - Congrès national africain, - quelque part en Zambie, 📶 se conçoit 🔳 e violence organisée » 🖿 Afrique du Sud me fond, africain, cantiques.

Au Kurdistan Iranien, Im Moudjahidins - eux-mêmes, autre exclusivité, - de l'attaque d'un poste avancé « khomeiniste ». Images terribles, de bambins vers la tranchées, « Tesseneil en Erythrée, à l'actual d'une alerte Christian vingt and d'expérience. Ailleurs -

en Afghanistan, par exemple, on apprend vite, comme le souli-gne le calme de ces résistants qui se baladent du côté du marché de Kandahar, dont le centre est tenu par les Soviétiques.

Cette édition du « Magazine » de Jean-Louis Saporito et Male riche, voiontés, d'incertitudes, de malheurs. On y trouve même des Américains qui s'entraînent à la guérilla (le tristement célèbre « goût de l'action ») un prix Nobel de la Paix, l'évêgue Tutu, qui suitifie dans justifie dans Un Nguyên Glap, plus mandarin militaire que jamais, qui raconte comment. temps, se pretiquait la « guerre du peuple ». guérilla à encore 👛 🖂 iours devent elle.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

4 Le Magazine », jeudi

Mercredi 12 février

PREMIÈRE CHAINE : TF

Tes choses s'animent quelque 📖 avec 🖺 séquestration

21 h 40 Les bettants : histoire d'entreprendre. là l'ITMI).

h 36 Performances.

23 # 05 Journal. 23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A.2

Les Bisounours dessin animé inédit STARS A POUR VOS VACANCES DE FÉVRIER

20 h 36 Le Ward Echiquier : V. Ashkenazy. De J. Chancel.

planiste, grand chef d'orchestre, puissant a fin, poète, l'année Ashkenazy a l'Orchestre de France pour interpréter des œuvres de Beethoven, de Mozart, l'année de l'ui, l'année de Beethoven, de Danie en stério sur France-Musique.)

23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 36 Au nom de l'amour (et l 22 h 45).

Encourage par le succès de l'amour et l'amour qui de l'amour parfois, Fin Bellemare veau le dossier - Disparitions -. #1 h 35 Thelassa.

Les gens du preportage de la la sur le golfe du Mostal.

22 h 10 Journal. 23 h Cinéma le Palombière

Film français L Jean-Pierre Denis (1983), avec

J.C. Bourbault, C. Millet, D. Jegou, N. Raynaud...

Le employé communal d'un village le Périgord

s'èprend d'une le venue le pour lement. Simple le d'amour, des comé-

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. L'Age en fleur; II h 15, A deux sur la trois (Et si...; Fraggle rock; Bizarre, comme c'est bizarre, comme c'est bizarre; intrigues et pizzas II Hami; li faut le faire; Croq'soleil); 18 h 55, La Pamhère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération Condor.

CANAL PLUS

21 h 00 Mandingo, film de R. Fleischer.
23 h 5 Apocalypse New, film de F. Ford Coppeia.
1 h 35 Assarchistes, grâce à Dies.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : l'écriture féminine au Sénégal. 21 h 30 Musiques vocales de XX siècle : jazz et musique oraine, et l'Ensemble Accroche 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 35 Concert (en simultané sur A 2). 23 h 00 Les soirées de France-Musiqu

Jeudi 13 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Partis de campagne.

Emission d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.

Pour ce troisième face-à-face sur TF1, MM.

Bérégovoy, de l'in d'économie, de finances du budger, et M. René Monory, ancien ministre d'économie des des finances confronterent leur point de vue sur mie et des finances, confronteront leur point de vue sur

h 50 Feuilleton : le Maître du jeu.

La saga mouvementée d'une famille de pionniers, partis
dans les mines de diamants en Afrique du Sud. Jerryol. 20 = =

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: . 2

D'après roman de B. Poirot-Delpech, Y. La partie confrontation La partie confrontation qui s'ignoraient – celui des congés payés - coise de la situation politique avant la guerre. Les vacances sont finies et, de retour à Paris, he bruits font (Anals Jeanneret) accouvre qu'Alexis (Christian vier) n'est pas un prince russe, mais un riche Juif Mi-mund... Michel Aumont, Fernando Rey, Jean Carmet... tous les acteurs sont parfaits.

22 h 10 Le magazine. Préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honorin. Dossier spécial consacré aux guérilles. (Lire notre article).

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Téléfilm : la Femme de sa vie. De M. Favart, scénario de S. Steinberg. Avec P. Depayrat, P. Fierry, E. Béart... tat, P. Pietry, E. Beart...
L'idée était cocasse — croire dur comme fer, sur la foi de son horoscope, que c'est aujourd hui qu'on rencontrera e femme de sa vie — mais la réalisation ast moins surprise de la sin et l'entreprise.

22 15 pportugais. Réal P. Courtemanche.

21 h 50 June L

Voyage en cinq volets au Portugal, histoire, vie quoti-dienne, cathédrales...

22 h 40 Pullui à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et à 16 h 50); 8 h 30, Banzall, film de

C. Zidi; 10 h 10, Juga et hors-in-iol, film de J. Huston; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, magazine: Direct; 14 h, Viena chez moi, j'habite chez une copine, film P. Leconto; 15 h 20, Rusty James, film de F. Ford Coppola; 17 h 45, C +: 18 h 25, Les affairment in allers; 19 h, Maxitête jet à 19 h 55 et 20 li 30); h 5, Zémith i 18 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz.

20 h 35 Les Producteurs, film de M. Brooks.

22 h 10 Shaoin contre Ninja, film de R. Tal. 8 h Hôtesses intimes, film de M. Baudricourt.

1 h 20 Téléfilm : Répétition d'un mourtre.

FRANCE-CULTURE

20 le 11 « Cine-dérire », d'Alain Materia

h 30 de musique raine de Metz : Orchestre des étudiants du Conservatoir de Paris.

22 k 30 Nuits magnétiques. il k 10 De jour an leademain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné il la Bibliothèque nationale, le 15 janvier : « Didon et Ence, cantate », « la Dispute de l'amour et de l'hymen », cantate, « les Femmes », « Arion », cantate de Campra ; « Pyrame et Tisbé », cat-tate de M. Pignolet de Monteclair, par J. Feldmann, soprano, D. Wisse, haute-coutre, F. Fauche, basse, J. Hol-loway et W. Reiter, violons, dir. et clavecin, W. Christie. 23 h 00 Les mits de France-Musique : Serge Rachmani-nov ; à 1 h, Bing Crosby et les l

TRIBUNES ET DEBATS

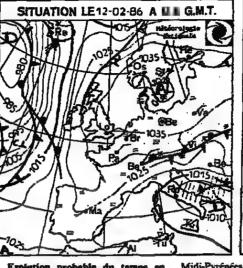
MERCREDI 12 FÉVRIER

• MM. Jack Long, ministre de la culture, et Alain Madelin, député UDF d'Ille-et-Vilaine, sont invités d'un débat national, sur Europe 1, à in heures.

JEUDI 13 FÉVRIER

• MI Lecanuet, président m l'UDF, député UDF de Seine-Maritime, et Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, directeur de «l'Humanité», participent à un débat régional, comme in de liste dans le département de Seine-Maritime, sur Europe 1, 19 h 15.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 13.02.86 DÉBUT DE MATINÉE Averse /// Pluie Brouillard ~ Verglas dans la région,

France entre le mercredi 12 février à 0 beure et le 13 février à minuit.

L'anticyclone mand sur l'Enrope l'ouest du pays.

Jeudi, en debors de quelques brumes et nuages bas, la matinée sera leillée toujours froide. Les tempé-1 2 degrés dans régions côtières la Méditerranée de l'Atlantique, - 2 degrés à - 4 degrés près de la Manche et, à l'intérieur, - 7 degrés à - 9 degrés, localement - II degrés à - 15 degrés, su particulier du Nord-Est su Manuel III

Le mainée Finistère l'Aquitaine et aux Pyrénées Entales. Ces nuages l'après-midi l'accepte de Bretagne, la les Charentes,

Roussillon. Ces nuages apporteront de la pluie verglaçante ou de la pluie et neige mélèes en quantité faible. Sur les autres régions le temps ensoleillé persis-

Les températures maximales arteindront 8 degrés à 10 degrés sur la Cota d'Azur et la Corse, 4 degrés à 6 degrés des côtes de la Provence au Roussillon, 5 degrés à 7 degrés près des côtes atlantiques, 1 degré à 2 degrés dans le nordouest, – 1 degré à 1 degré ailleurs.

Températures (le premier chiffre journée du 11 février. le mini-mum la la 11 février 12 février 12 février) : Ajaccio, 4 et - 4 degrés ; Biarritz, 4 et - 4; Bordeaux, 2 et - 7; Bréhat, 2 et - 1; Brest, 1 = -3; Cannes, 9 et - 2; Lamburg, 0 et - 3; Clermont-Ferrand, - 4 = -5; Dijon,

2 et - 8; Dinard, 0 et - 7; Embrus, 0 et - 12; Grenoble-St-M.-H., - 4 ■ - 11; Grenoble-Saint-Geoirs, - 4 et - 8; La Rochelle, 2 et - 3; Lille, 0 et - 8; La Rochelle, 2 et - 3; Lalle, 0 et - 5; Limoges, - I et - 6; Lorient, 2 et - 4; Lyon, - 5 et - 8; Marseillo-Marignane, 1 et - 7; Nancy, - 1 et - 10; Nantes, I et - 6; Nice, 10 et 2; Paris-Mootsouris, 0 et - 4; Paris-Orty, 0 et - 6; Pau, 1 et - 7; Perpignan, 6 et - 1; Rennes, 2 et - 5; Rouen, - 1 et - 7; Saint-Etienne, - 7 et - 8; Strasbourg, - 2 et - 10; Toulouse, 0 et - 6; Tours, 0 et - 6.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 3 : Genève, — 3 et — 5 ; Lis-bonne, 16 et 6 : Londres, 1 et — 1 ; Madrid, 10 et — 4 ; II — 0 ; Stockholm, - 5 et - 16.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

EN BREF -

EXPOSITIONS

POUPÉES RUSSES. - Paris pour France-URSS, In the in jouet Poissy présente Jusqu'au 6 ilia preses prêtés par les Musées du jouet de Zagorsk 🕶 🗗 📨 Mc 🚟 🚾 Moeuna firmateura de liberation et de presque tous du la du la du in fin du siècle dayun. Poupéet décorás de fleurs babas en 🖛 🚃 (ours en particulier), mala aussi siffieta de THE PARTY IS IN THAT I DOUR ANNONser le printemps ou éloigner le

* Exposition ouverte du mercredi au dimanche inclus, de 9 h 30 h 12 heures et de 14 heures à 17 h 34. Musée du jouet, 2, renies de l'Abbaye, 78300 Poissy.

AUTOS RÉTRO. -- Pour im ametime Paralytetika dysin Am et 86 tiendra Salon du 14 mu 23 février à la porte de Versailles. Cent solvante-dix made regroucents exposants. représentées. Les quelque finn finn visiteurs in apprendront in interior passée et prél'industrie automobile (la Marshalm film cutts irritin pas mart ans, l'Alfa Romeo Ess soixante-quinze ans; 🖿 prix d'une voiture de raderates peut miles de moins de 10 000 francs à plus de

* Du vendredi 14 février, heures, an dimanche 23 limin, heures. Harris les 14, 11 m 21 Brissignements: Promobile, tél. 48-25-88-33 et 48-25-88-77. Tarif normal : 35 francs; enfant de moiss de treize aus :

IMMIGRATION RACISME, JE TE HAIS! - Deux

CONTRACTOR OF THE PARTY NAMED IN organisées ce week-end i la Le samedi 15 février, le Club jeunesse dia france-moisina, l'Assoalutani dia tanarimi des français moisins, l'Association des alcériens en France. MRA# Saint-Denis # SOS-Racisme invitent projection du film Black Britannica, 15 heures, suivi d'un nibra : 1 heures je 11 dimenche 18 février, à 14 h 30. l'Association in malana algéres en France présente un liesval de musique, 🖦 📹 danser du Maghreb, une exposition photos : « Algérie - Emigration », et des matches de football en vidéo (Algérie - Allemagne et Algérie - Tunisie).

* Pour le festival du 16 février, 130 F; adhérents, chômears. 15 F. Bavetta. Ranselgam-ments et réservations, tél. : 42-43-43-20.

CONCOURS

L'ARBRE ET LA FORÊT. - Le et le ministère de l'agriculture organisant un concours icalian le there is l'avenir in l'arbre et de la forêt. Les classes de cours moyen année sont invià réaliser collectivement une fresque représentent l'arbre ou le funit de leur rêves. La élèves de première ou de ----------------------- du BEP des lycées présentes à tiere individuel un maintaine illusde photos, semant et graphi de le mara de la défense du développement 🖃 🖦 l'illustration de la forêt en Europe ou en

im ont jusqu'au 21 avril pour envoyer has more la prix nivesu des écoles, la mana gagnente de cinq jours en France avec son hullians fair in lycéens, it premier prix consiste en un voyage d'une en Afrique pour la market all un mindre was a regard

VIE CIVIQUE ELECTIONS SERVICES. - A l'oc-

élections du 16 mars Gre (CIC) organise jusqu'au 16 mars, M heures in man téléphonique 👪 renseignements pratiques fonctionnant vingtquatre les sur vingt-quatre. Il suffit d'appeler au 45-44-41-86. Le numéro publier le la fournit également tous les renseignements sur su doubles élections du 16 mars consultiers

★ CIC, 242 bis, bosievard Saint-Germain, 75005 Paris,

PARIS EN VISITES—

JEUDI 13 FÉVRIER

Rohan-Soubise», 14 b 30, métro Pont-Marie (les Flaneries).

«Pierro Balmain : quarante années de création », 1≆ h 50, Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ide-Serbie (l'Art pour tous).

- Chez Lapéronse. Les de l'Agha Khan. Souvenir de Colette ». 16 houres, 49, qual des firmain Augustins (I. Haniler).

« Les de Clury, des têtes de Notre-Dame aux bijoux d'or et d'émail », 15 houres, 6, place Painlevé (M. Hager).

« Le musée de Cluny : un reportage sur la vie au Moyen Age», 15 heures, musée, a Décor, mobilier et ouvres du dix-huitième siècle». 15 heures, 63, rue de Monceau (Paris et

« Hôtels et jardins du Marais. Place Vosges», 15 heures, mails mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Cryptes et de l'église Saint-Sulpice , 15 heures, parvis de (M.-C. Lasnier). - Musée du Jeu de Paume : l'impres sionnisme », 14 h 30, place 🔳 🖿

mation (Approche de l'art). «Aperça de la civilisation pharaonié que au musée du Louvre», 14 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxerrois

Concorde, angle rue de Rivoli, à l'infor-

«Le siège du PC», 15 heurs, mêtre Colonel-Fabien (M. Pohyer). «La Monnaie, bôtel et atellers), 14 h 45, 11, quai Conti.

dix-huitième 🖁 l'hôtel de Soubise, siège des Archives nationales », 14 b 30, 60, ••• des France-Bourgeois

«Les salons de l'Arsenal : de Sully à

Jose Maria de Heredia », 14 h 30, 1, rue de Sully (P.-Y. Jaslet). «Les salons de l'Hôtel 🔳 Ville», 14 b 30, place i l'Hôtel-de-Ville,

devant la poste. - L'Re Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie.

CONFÉRENCES.

monotonie et confusion ». L'imaginaire de l'habitat, temps, nature, ordre classi-que (M. Bohan Paczowski, architecte); 52, rue du Cardinal-Lemoine, 18 heures : «Consensus communicativaire en Israel : une condition pour la paix» (professeur Schlomo Ben Ami, doyen de la faculté d'histoire E l'Université de Tel-Aviv).

Le Monde dossiers et documents M MERO SPECIAL LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DOSSIERS ET DOCUMENTS : LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

FÉVRIER 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 13 F

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4161

123456789

HORIZONTALEMENT

I. Voisin de palier. L'un consomme beaucoup, l'autre consomme peu. – II. Féminin... sin-guier. – III. Nous irritent in le premier - IV. En perte. Se fait avec plaisir avec désagréments. - V. Ne s'impose pes. - encaissement. - VI. Artiétranger. Comme un problème difficile à cerner. - VII. Tapa donc cile il rendre. I am am à in postérité. - IX. Deux lettres pour un facteur. Le mot de la « situation ». Préfixe. - X. Forme Préposition.Grande première mondiale. --XI. Avancer sur les coudes.

VERTICALEMENT

1. Désagréable au doigt, elle est agréable à l'œil. Leur ramage se rap-porte à leur plumage. - 2. Extrême-ment légère. - 3. Embrassa. Extrait de Verlaine. - 4. l'emploi d'un Pièce dure. -5. Un acte dont on aimerait bien voir la fin. Est parfois pleine de bleus. -6. Agents de liaison. - 7. Femme de chef indien. Plante. Conjonction. -Ne manque pas de partis à épou-ser. – 9. Possessif. Note. Loin d'être

Solution du problème nº 4160

I. Accordéon. - II. III. Allant. Ec. - IV. Le. Louvre. -V. Pricure. - VI. Hem! V VII. Pie. Pus. - VIII. Bal. Abéti. -IX. Evoluer. - X. Tare. Lame. -XI. Elève. Lis.

1. Analphabète. - 2. Callet. Aval. - 3. Cul. Impiore. - 4. Ovale. Lev. - 5. Para - 6. Datura. Bel. - 7. Eu. Vespéral. - I. Oter.

GUY BROUTY.

-MODE-

L'éternel masculin au Fashion Group

plateau con celui ment (SIHM).

Les tendances sont à la créatijeunes talents. La silhouette d'automne se caractérise per son en longs manampieur Calana pantalons fudu quoique la rigueur militaire séduise toulours. Live fauille morte mi laines et manuel avec les militare (

Du des crésteurs, des Gaultier métamorphose le costume noir rayé par des accessoires de motard : giquées, para microside. Ferrica Lavoic, chez Lanvin, maria long pardesaus im cachemire Cassé 📈 III II Le glet all market à l'imprimé de la pressa porté un feutre - Bernard Senz, Hermès, may une veste du soir de tricot noir à doublure de foulard imprimé, qu'on retrouve sur la ceinture drapée avec pull min du cou et pantalon smoking. Dominique Morlotti, de Dior, couvre d'une and a series of the series destructuré en destructuré

merron at blanc. un the transfer of the chez Lucien Foncei, qui rééquilibre min classiques avec the camilitaires I malitaires de loden quadrillé, pantalons de cuir, des gre pulls jacquard assortis II l'écharpe. Jean-Charles de l' telbajac taille mi mamma couchocolat m noir sur pantalon de marron à col

JOURNAL OFFICIEL-

publiés Journal officiel mercredi 12 février :

• No du 6 1986 relatif aux communs univer-

sitaires et interuniversitaires

d'accueil, d'insertion professionnelle d'étudiants.

Nº 10-157 du 6 février 1996
relatif au transfert de compétencer

aux départements en matière d'itiné-

raires promenade il de randon-

Du 11 février IVII de la

Haute Autorité de la communica-

tion audiovisuelle relative aux conditions de production, de programma-

relatives I la campagne Illianiali

pour l'émble de l'Americae terri-

la Polynésie française.

DES DÉCRETS

UNE DÉCISION

au gris et au marine en gabardine W Levis Yohii Yakulirusu fait contraster une veste étirée en satin de laine noir et un pantaion de

Angelo Tariazzi III pas encore : un pull et un pantaion smoking, tous deux craisés dans le dos. Vestiaire rejoue les années 70, dont un manteau à damier noir et blanc des courses Stéphane Fil habitle de loden noir un citadin à guêtres. amaieu a griper Yves Laurent pour Bidermann, reheussé d'un chandail

Confort et simplicité caractérisent l'ensemble de Peter Kes : veete mohair, pantaion en velours, chemise extra-longue an deux imprimés.

Hervé Spector amuse per sa tenue pirate : trench de daim noir, jean doublé d'imprimé et I rose fatigué. Nissim Strelli un bouton-nage à la cheville l'ampleur il ses pantalons. Pierre Faret égale d'un long gilet violet un costume très Vatican rayé gris et noir.

Enfin, du sport et de le couleur Jaune pressionnée se double de drap de laine vert. Daniel Hechter comme un puzzle sa veste décontractée et son fuseau en chevrons noir et gris. Bensi-mon fait le tour du monde pour

En réponse à ces propositions, amis dans « le style » la rue», que checun interprete à sa façon. de John, un an, très chic en récupération pleine d'imagination, à Eva Campocasso en apache de boulevard, toute frangée de noir aux bijoux choc et séduisants. NATHALIE MONT-SERVAN.

Japonais, au noir,

COMMUNICATION

LA CRÉATION DE LA SEPTIÈME CHAINE CULTURELLE

M. Fabius prend parti pour le projet de M. Faivre d'Arcier

La premier ministre, L. Laurent Fabius, mint Full Mar Jeanine Langlois-Glandier, présidente de FR 3, une lettre soutenant la conception de M. Bernard Faivre d'Arcier, consiller culturel à Mati-pour la mise pied de la p-chaîne culturelle. Le premier se prononce en effet la directoire, qui garantirait la liberté de la septième chi son m par rapport I FR 3. M. Fabius souhaite, de plus, ... M. Fabius d'Arcier de plus, ... M. Faivre d'Arcier de la direction de Maria (Sept).

nir, ce 12 février, le conseil d'admiparticipation le la participation le la participation le la la la fature la fature la prochaine, FR3 prochaine, FR3 prochaine, FR3 prochaine, FR3 prochaine, FR3 prochaine de septim le (Radio-France, l'Institut

audiovisuelle et l'Etat) devraient entériner la création de la société et trouver une solution au conflit de personnes et de projets qui dure depuis plus de trois mois.

Le 3 décembre dernier, le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication confiait à la présidente de FR 3 le soin de mettre sur pied une filiale chargée de lancer la septième la la culturelle doit être diffusée sur l'ensemble de l'Europe par le satel-lite de differie directe TDF 1 partir de 1987. En attendant, elle doit trouver une place dans les pro-grammes de FR 3, et a reçu une pre-mière dotation budgétaire de 300 millions de francs.

Citti solution translation at I l'origine de conslit qui de la Maria d'Arcier m gouvernement. La présidente de FR 3 souhaite garder maîtrise du programme qu'elle doit abriter et de son financement.

du Festival d'Avignon plaident plus grande autonomic.

Challest are les sursatures roccou we have conceptions diffé-Me Langlois-Glandier reprend l'essentiel in projet ill'in M. Pierre Desgraupes : une sion haut de gamme produisant grandes fictions européennes. M. Faivre d'Arcier propose un programme peu man ambiticux, ressources et archives des Illerrea actionnaires. Si le conseil la Sept parvient conflits = pouvoir, il devra aussi tenter de fille la synthèse me deux approches rien n'oppose pourrait 🌬 démarrer 🦛 🚃

LA POLÉMIQUE SUR LE PLAN CABLE

Le ministère des PTT contre la DGT

La tension qui règne depuis plu-entre le manuel entre le manuel per per le manuel per la direction générale des télécommu-nications (DGT) à propos du plan du le Ministe du 8 février) vient denière, la de la février vient dernière, la des retards des retards la DGT sur le lage en fibre optique wille. La DGT, elle, rejetue la responsabilité de retard sur les options technologiques du plan càble. L'hebdomadaire le publié le 10 février une note confidentielle de M. François Geria. a publié le 10 février une note confidentielle de M. François Gerin, apponsable des réseaux de vidéocommunication à la DGT, mettant en cause le choix du câblage en étoile et en fibre optique. M. Gerin juge cette technique quatre fois plus onéreuse que le coaxial classique. Il soules retards industriels et le grand nombre de composants étrangers dans les réseaux optiques.

Ce spectaculaire revirement de sa propre administration plonge le ministère des PTT dans l'embarras. A quelques semaines des échéances électorales, la DGT semble donner raison à la plate-forme de l'opposi-tion, qui veut laisser aux collecti-vités locales le choix de leur mode de câblage. Or un retour au coaxial de câblage. Or un retour au coaxial ruinerait la mise en place de ces autoroutes électroniques » à services multiples d'un ces par le plan de novembre d'un plan qui milliards d'investisse publics jusqu'en 1996. Il serait aussi une catastrophe pour les industriels, LTT, Velec CGCT et la SAT, qui se sont lancés dans le déve-loppe de des des la déve-loppe de la réseaux optiques. Dans l'entourage de M. Mexandeau, on réfute les arguments de M. Gerin, et on indique que il minis-un va réaffirmer in orientations du pian de et rappeler qu' e il est toujours le patron ».

Reste à savoir qui dit la vérité dans un nouveau reboudissement de la polémique et le partieur de la fibre optique et défenseurs du coaxial Les PTT n'ont jamais caché que les réseaux optiques étaient, dans leur phase developpement, sensiblement plus chers que le coaxial. Man les chilles des on coaxial. Man les antima de on dispose auprès des industriels sur très loin du rapport de un à que évoqué dans la man de la DGT. Sur un site test comme le centre de Marseille, le foyer raccordé en coaxial revient, le génie civil, le 3335 Fen coaxial et à 5343 Fen fibre optique, soit un surcoût de 57 le Dans une dense comme l'on prend en compte la l'ésean de transport, à l'exception des l'immeubles et de terminaux d'abomés, la l'immeubles et de terminaux d'abomés, la l'immeubles et de terminaux d'abomés, la l'immeubles et de l'imm

Le spectre de la déréglementation

retards dans la livraison des pre-commandes ne liés la problèmes technologiques liés i problèmes technologiques mais i il lenteurs de développement industriel. Ballotté au gré des le restructurations de l'électronique européenne, la CGCT est dans une situation fragile et ne peut mener le politique le restructuration pour faire aux enjeux. Le c'est elle qui a assumé memière vague de première vague de une De plus, il faut noter que le câblage bute souvent sur des cles beaucoup plus périphériques : la difficulté, par exemple, de trouver des locaux à des prix abordables pour installer dans from de distribution. On saurain from de la fibre le cipal resable du remand du lage en ignorant, ce détail, la lage en reglement

Enfin, il est vrai que les réseaux

des brevets et des composants d'orides brevets et des composants d'origine étrangère, ce qui peut sembler paradoxal pour une aventure industrielle présentée comme un grand enjeu national. Les PTT out connu le même problème lors du lancement du Minitel. Mais, trois ans après, la part de composants étrangers dans le terminal télématique était passée de 60 à 40 %. Tout le pari des PTT consiste justement à susciter en aval d'un câblage intensif une renaissance de la production française de composants.

On comprend mal dès lors ce qui provoque le virage brutal de la DGT, qui défendait, il y a un an encore, avec acharnement la filière optique. S'agit-il, comme on le suggere au sein même de cette administration de la metition personnelle. gère au sein même de cette administration, de la position personnelle d'un certain nombre de responsables incapables de replacer le plan câble dans le contexte global de l'évolution des systèmes de télécommunications? Mais, cas, pourquoi avoir confié une telle militar de responsabilité? Au ministère, on évoque plutôt une réaction frileuse de la DGT face au

ectre de 📓 déréglementation. La spectre de déréglementation. I réseaux optiques véhiculeront aussi bien les programmes que le traffi informatique en entreprises ou téléphoniques. La DGT préférerait stopper leur développement plutôt que voir un futur lui en enlever la singu-lièrement primerade d'autent ièrement rétrograde, d'autant

vrais risques : ""

surtout les télécommuniinternationales, où " "

On attend avec intérêt réaction de M. Jacques Dondoux, puissant directeur générale télécommunications, qui n'a pas encore pris position officiellement in l'affaire. En attendant, le ministre des PTT tire déjà premières des P11 tire déjà premières lecons la crison en la crison place direction générale de la stratégie, respective et d'évaluation politique, qui contrebalancer le de la DGT et de ces imprévisibles retourne-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le financement de la création audiovisuelle : 230 millions de francs pour les producteurs publics et privés

Le Journal officiel du l'évrier de devra justifier de son de l'industrie de coût définitif du programme. publié le décret qui donne naissance III l'industrie audiovisuels. Ce système d'épargne automatique doit contribuer au financement d'émissions de télévisions particulièrement : fiction, animés, documentaires E création. Son fonctionnement est insipiré du 🚌 tien cinématographique qui, depuis trente aus, a permis de sauvegarder la production française de longs métrages.

Une taxe (3% cette année, 4,5% partir de l'an prochain) a prélerée sur les recettes de toutes les télévisions publiques privées et ali-mente un compte géré par le Centre la cinématographie (CNC). Ces sommes sont inscrites au crédit la toutes les entreprises publiques ou privées françaises qui out produit des émissions diffusées par ces chaînes au cours de l'année. Le montant calculé au provata de la durée des œuvres et de l'importance de leur budget. Pour de cet argent, entreprises doivent le deux ans dans des productions françaises ou dans co-productions internationales comportant un minimum 20% d'apports français. Dans tous le producteur

🛎 < L'Union > de Reims 📸 pas paru le 12 février. - Le quoti-dien régional l'Union (Reims) s'an pas pare la la février, à la suite d'une grève votée le 11 février par les ouvriers du Livre CGT. Le mouvement a été lancé après une en-trevue entre M. Philippe Hersant (à qui la location-gérance du quotidien a été couliée pour six mois, à partir du 3 janvier) et les délégués du personnel, propos d'un chauffeur au d'un chauffeur au de journal. Ce reclassement dépens de l'employé qui perd 600 francs de le cu tion avec les en 1976 entre les syndicats et la direcune remise en cause de la garonne d'emploi -. Il réunion de l'ensem ble im personnel 🎩 journal a 🔤 🖹 12 février. La poursuite, un l'arrêt, de la grève devrait y être décidée.

Le mécanisme a l'avantage les com subven-Mais il a l' de désavantager tous les « nouveaux producteurs», ceux qui n'ont pas ou peu d'œuvres diffusées en 1980 et aide : une commission, composée de trois représentants du gouvernement a six personnalités, choisira les œuvres et les entreprin qui pourront le ce de en

L'élaboration de ce décret a donné lieu de polémique qui trahit le tension qui règne aujourd'hui sur le marché En l'audiovisuel français. Les producdu privés auraient voulu exclure secteur public qui, du it de sa position dominante de producteurdiffuseur, risque im s'arroger im plus diffuseur, risque s'arroger plus grosse du gâteau. Les publiques répondaient sans aide financière, elles obligées réduire leur à l'industrie privée. Le position de compromis : les subaccordées un seuls producteurs un risque financier, soit, pour le secteur public, FR 3 et 11 française de production pour une petite part de ses activités.

les minution de la déléga-I'audiovisuel du CNC. II compte de bler, mannée, quelque 230 milde francs sur lesquels la part
de public production
n'excéderait public l'arbitment l l'arbitrage n'est du goût en pro-de privés qui en cause à la SFP : celle-ci, assurée d'un chiffre d'affaires par mandes obligatoires grand risque, publiques, peut, grand risque, la production sur l'argent d'arrent et concurrencer efficacement industrie privée sous-développée.

M. HÉBERLÉ DEVIENT PRÉSI-DENT DU CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION

M. Jean-Claude Héberlé, ancien PDG d'Antenne 2, devient le prési-du conseil d'administration du Carrefour international de la comnication (CIC). Le Conseil munication (CIC). Le Conseil
ministres devait, en effet, procéder
sa nomination officielle, ce mercredi
12 février. M. Héberlé prend la succession de Yvette Chassagne
qui avait démissionné de ce poste en
décembre dernier, après l'avoir
pendant une amée, en
ses fonctions présirances de Paris).

Le I février, la Journal Man annonçait 12 nomination de le comme membre du conseil d'administration du CIC, et deux jours plus tard, ce même conseil le proposait comme prési-

dit M. Héberlé, mais il entre main-tenant dans sa dernière ligne droits avant le butoir de 1988, date à laquelle il doit définitivement fonc-tionner dans l'Arche qui doit l' ter ». M. Héberlé souhaite, dans les vingt mois à venir, donner an Carre-four « un cadre précis où chacun qu'il veut accomplir avec l'équipe en place et qui ne déviera pa des l'an-grandes missions que s'est assignées le CIC : être la « vitrine » de tout ce qui touche à la communication de qui touche à la communication de demain; un « centre de ressources » pour tous les échanges et toutes les recherches liés à ce domaine; enfin, étre également une « cité des affaires ». M. Héberlé ne cache pas qu'il tout particulière-ment a ce dernier point.

[M. Jean-Claude Héberié, est né le 3 février 1935 à Constantine (Algérie). Dès 1957, il est journaliste à la RTF dans sa ville natale, puis à Alger. Quatre ans plus tard, il devient grand reporter et présentateur des émissions à France-Inter avant d'être nommé correspondant permanent à Washington (1967 à 1969), puis d'y prendre (en 1970) la tête du bureau de l'Office pour deux ans. Il entre alors à la télévision comme rédacteur eu chef de la deuxième chaîne. Il y resters jusqu'en 1974, Mais peu de temps après l'élection de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, il est mis sur la touche. Il retrouve des foactions de responsabilité en 1981, lorsqu'il succède à M. Michel Bassi comme directeur général de Radio Monte-Carlo. En novembre 1984, il remplace M. Pierre Desgraupes à la tête d'Antenne 2, poste auquel Il a, à sou tour, été remplacé, onze mois plus tard par M. Jean Drucker.]

Cinquième chaîne

CHERCHEZ LA MIRE

Les téléspectateurs qui ne sont per parvenus à capter, le mardi 11 février, le mire de la cinquierne chaîne (le Monde du 11 février), disposent encore de plusieurs séances de rattrapage pour la dénicher. Cette mire qui s'inscrit sous le sigle provisoire « MV 1 » (comprenez Multiville 1)

Voici les jours et les horaires pendant lesquels on peut régler son téléviseur, ou faire appel à un spécialiste : à Paris, Bor-deaux, Cannes, Grenoble, Lens, Cleux, Carries, Grenouve, Lans, Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Ne-vers, Nîmes et Seint-Etienne, du 12 au 14 février de 9 h à 17 h; les 17 im 18 février de 9 h à 23 h et le 19 février de 7 h 30 à 3 h 30 du matin.

A Toulouse et Toulon, les esseront sans doute possibles partir du 17 février de 9 h à 23 h et d'une façon certaine le 18 février aux mêmes horaires, ainsi que le 19 de 7 h 30 h

LETTRES

DISTINCTIONS

Le britannique Gra-ham Greene — qui vit dans le sud de la France, Il Antibes — a été fait, lundi 10 février, membre de l'ordre du Marin britannique. Octroyé par faveur spéciale de la reine, l'ordre du Mérite, limité à vingt-quatre hommes i femmes de nationalité britannique, est considéré comme des plus haute

Baldwin – qui vit dans le sud de la France – vient d'être nommé, par du président de la République, commandeur de la Légion d'honneur.

L'écrivair polo-nais Bielecki, qui observe une grève de la faim dans une prison Varsovie, a de adopté mus membre d'honneur Pen-Club français, Arrêté li 13 avril 1985, L. Bielecki a été accusé d'e entente en la personnes agissant d'une organisation ayant pour but intérêts politiques

LES COMPTES

wécart inquiétant entre

ciles, nublices . time . wine active the chapter ------(avorables Les bairsent & cau ייניים ברוף ברוף pétroie alors qu . gaardas de estion confunction Pour les seus ugrabge de tures, les expor n'ont augmenté 10000 STEPPEN LABOUR UNI

duit mariach - The mase : Lo les de de la cromsance I am worth diale fianate.

a crossance d

CET est parfois plus d'elle ne veut le laisse

e, admats et

traffie de minonte de la CGT, accompagnés in kind of the rier, us willion at dein de de recelle augres des travailleurs housiles permit de Loure de travail. En coutre, des d and There Vistignon et an Schal Ancies diffinite. It est erat que les quatre précidente property in Cold Statent Bearing in difficult laboration of the design of th in semaine mais

Sparation cost.

.....

Migglight, House

14 GT 1 V

The same of the sa

All Parallel St. 18

 $((y)^{n}x^{n}y) = (-\infty, +\infty)$

Carlos San

A. S. T. T. S. S. Cars.

記録 giù o Michigalle (A)

SERFER COLUMN CARREN

Million and the sever le-

tuated a control of the fide lawser.

ACTIVITY OF Fig. ore. & ta-

Charles of the second

SENSON - FOR PURSET

mente du manude

- 1 cols

Page de la consegue de

de de COT. a

Same - Comment was en

section of reduc-

Maria ette e tarie, ie

est de

typ.

TAIL THE PARTY OF THE PARTY OF

to-deta

See the second second

4.0

am.

Service Discourse

Secretary of the second

Evere

· Colle

Serie.

The second secon

30 W TH 12

Liter Hut-

Tir verse.

artiques

T st 12

No Crez

forme de repos ries Faul Regard Organization in de travail puis 43 Soutes avec martin comment des NAMES OF YORK AL MITTER TO SEE compensateur pr plémentaines 📹 What in the most asset assets ite III & seiot actacion). Asier VERNAGE OF FRE comme dans de The second of th Dröme, 📥 com Crabié, avez pou

annance de Actuellement accords as samen projet de la . I vrès. Ainsi la fi Ouest, en Haum past us système pius que mana 3 : noraire de 39 li étant prévue su comme le salaire pour beures sus rempiacées par de teen la COTal

Dank in Garage de Mireir Beauth vent le 19 mars ! et FO, stipule que ■ de 3ê pouvant aller de l hange des salaire tue sur la base é penter subbictoo

donnent hau à rec-Dans ic Nord, André a fait adop fation de plus ou les 39 heures hel priot. Ces changes dans le cadre d'un

Enfin, Tentrepe correspondance (i un dispositif qui s tre, au projet de la au Senni, ce les de unt quelquefois l'expané de munatio

FERMETURE D'UNE LIBRAIRIE GIB M-onlicencier à la suite d'un : Control of the land of the lan

Galzen versée aux s clant prise on charg Dans ses explica a souligné que la cotreprise se jui General Section 1981 d'invoquer le châm ce fament is deal Lar cela reviendrar supplémentaire just majeure, pour deve supplémentaire just

THE TOTAL CARREST Si la fermeture é a reprine d'activ TOOM ENGAGES DE force majeure.

S: la fermenute fauerait committeer Core l'exister. On Para avec dean ments. Le apparei Per .. e à 161 ste 365 d coore, de princis economicaes. En law, avec use

a inte de jock Gibert Jeune lens Tient an aven de fo Per reporter Lieb doute d'entier le ce Darried.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

Après le son exposition au d'art moderne Troyes, l'an dernier, - Jean-Charles de jac - Innovation in fashion - visite, jusqu'au III avril, au F Institute if technology de i

Vendu dans la boutique du de New-York III aux Galeries Lafayette, qui ont participé la 🕍 📥 lisation de l'exposition, coupé en nylon multicolore, le poncho se et aux muchus serredie

marine en dans laine u che-misier marine jupe real misier la capitale. Les porteront un de identique sur blanche pantalon de l' nelle grise. Une par E joaillier Commend = 80000

Pour en symboliser l'esprit, un poncho pour jumeaux, du créateur, de 1974, a de la company tion avec la K-Way.

sépare par glissière centrale témoigne de l'émoigne de Cas-telbajac le couleur, au sur le Cas-

• Name uniforme de l'Office trente d'accueil
Paris
leur uniforme, l'il un écusson se fixant um la poche

économie

M. FABIUS:

IL NE FAUT PAS

FAIRE DEMI-TOUR

. Au moment où l'économie fran

çaise va mieux, il ne faut pas faire

demi-tour -, affirme M. Fabius en

conclusion de l'entretien qu'il

accorde aux Echos le mercredi

Le premier ministre rappelle que

la libération des prix industriels sera

« progressive mais totale » et que « le contrôle des changes devrait

être totalement levé avant la fin de

M. Fabius veut voir appliquer - une

loi de respiration qui permette une plus grande souplesse pour acquérir

ou céder des filiales .. se pronon-

cant en faveur d'une économie

mixte « mec une majorité d'entreprises privées et une minorité

A propos de la plate-forme de

l'opposition, le premier ministre la

juge - inadaptée aux problèmes

majeurs de la fin du siècle - et

qu'elle « comporte des aspects qu'il faut bien qualifier de revanche

Il note enfin que cette plate-forme

est faite théoriquement pour gouver-ner, mais que · le CDS engage sa

signature tout en précisant qu'il ne

participerait pas à un gouvernement

RPR-UDF .. . De même pour Ray-

mond Barre, comment voudriez-

vous ensuite, conclut-il, gouverner

dans la stabilité et l'efficacité? »

d'entreprises publiques -.

A propos des nationalisations.

cette année ».

LES COMPTES DE L'ANNÉE 1985

Un écart inquiétant entre importations et exportations

Ce qui marque l'année 1985, quand on la déchiffre à travers les comptes que vient de publier l'INSEE, c'est la forte divergence d'évolution entre les importations et les exportations. Les premières progressent de 6.7 % et les secondes de gressent de 6,7 % et les secondes de 2,6 %.

Ces chiffres ont l'avantage de représenter des évolutions en volume. Ils donnent une bonne idée de la dégradation de notre comerce extérieur l'année dernière 4.1 points d'écart entre achats et ventes. Une dégradation que mas-quent les statistiques habituelles de la balance commerciale qui sont,

elles, publiées en valeur, incorporant donc des mouvements de prix qui nous sont actuellement extreme favorables. Les prix à l'importation baissent à cause du dollar et du pétrole alors que nos prix à l'exportation continuent d'augmenter.

Pour les seuls produits manufacturés, les exportations de la France n'ont augmenté en volume que de 1,8 % l'année dernière alors que les importations ont progressé de 5.9 %. duits manufacturés est à rapprocher de la croissance de la demande mondiale l'année dernière dans ce

domaine: +3.5 %. Elle donne une assez bonne idée des pertes de parts de marché qu'a enregistré notre industrie. Second phénomène notoire de

1985 : le gonflement des stocks de 4,8 milliards de francs. Ce phénomène, qui s'est produit au second semestre et de façon massive, s'explique probablement par la croyance des chefs d'entreprise en un réainstement monétaire imminent. Peut-être aussi par l'espoir d'une reprise assez forte de l'acti-vité. Toujours est-il qu'elle est res-ponsable du tiers de la croissance du PIB enregistrée l'année dernière, soit 5 milliards de francs sur 15 mil-liards d'enrichissement de la production nationale.

Les autres résultats sont moins significatifs : croissance assez médiocre du PIB marchand, la production nationale n'ayant pas été capable de répondre en début d'année au redémarrage de la demande (d'où gonflement des importations); reprise de la consommation des ménages; + 2,1 %. Sur un point - l'investisse-ment des entreprises, - la stagnation de 1985 que font apparaître les chiffres ne rend probablement pas compte dela réalité. La comptabilisation des ventes d'automobiles 'année dernière explique cette déformation. Un biais statistique gonflé les achats des ménages et minoré les investissements des sociétés qui, en réalité, ont probable-ment légérement progressé.

REPÈRES

Dollar: la baisse se poursuit à 7,26 F

La baisse du dollar s'est poursuivie, mercredi 12 février, sur les marchés des changes, le cours de la devise américaine revenant de 2,3850 DM à Francfort à 2,37 DM et de 7,29 F à 7,26 F. C'est à Tokyo, toutefois, que le fléchissement du billet vert a été le plus accentué, à 186 yens contre 188 yens, après que la barre des 190 yens eut été «cassée» en début de semaine. Les milieux financiers internationaux s'attendent que la baisse du dollar se poursuive, essentiellement vis-à-vis du yen : selon certaines rumeurs, l'objectif serait un cours de 175 yens, atteint seulement

Ports : stagnation de l'activité en France

L'activité des ports français a progressé an 1985 de 0,4 % par rapport à l'année précédente, selon les premières estimations citées par l'Association pour le développement des grands ports français. Le tonnage total des marchandises débarquées et embarquées (ravitaillement et pêche exclus) a été de 273 millions de tonnes. La faible régression du trafic pétrolier (- 0,8 %) a été compensée par une légère augmentation des trafics des autres marchandises. Le trafic des voyageurs a progressé d'environ 2,6 %. Les résultats sont variables selon les ports concernés. L'activité des six ports autonomes maritimes (Dunkerque, Rouen, Le Havre, Nantes-Saint-Nazaire, Bordeaux et Marseille) a stagné tandis que celle des autres ports métropolitains (Strasbourg et Paris exclus) progressait de 4,6 %.

MATIF: feu vert le 20 février prochain

Situé dans l'enceinte de la Bourse de Paris, le marché à terme d'instruments financiers, ou MATIF, ouvrira ses portes le 20 février prochain. Près d'une centaine de banques, des charges d'agents de change et d'autres intermédiaires financiers se sont portés candidats à un siège, mais seuls ont été admis pour l'instant trois établissements de crédit et quarante-quatre charges d'agents de change. En attendant l'inauguration de ce nouveau marché, la Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP) procédera les 13 et 14 février à une simulation, en vraie grandeur, des opérations qui se dérouleront chaque jour ouvrable de 10 heures à 15 heures à la criée.

SOCIAL

M. HÉBERLÉ DEVIENT PRÉSL DENT DU CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA

M. Jean-Claude Héberlé, ancies PDG d'Antenne 2. devient le président du conseil d'administration de la comministre de la comministre devait, en effet procéde à sa nomination officielle, ce mercratices de la commination officielle, ce mercratices de Mes Yvette Chassagne décembre dernier, après l'avoir conservant ses fonctions de président de l'UAP (Union des assurances de Paris).

Le 5 février, le Journal de Comministre de l'UAP (Union des assurances de Paris).

Le 5 février, le Journal officiel

annonçait la nomination de

M. Héberlé comme membre de conseil d'administration du CIC, si

deux jours plus tard, ce même conseil le proposait comme prés-

. Le Carrefour international de

la communication a de ja une image, dit M. Héberlé, mais il entre main,

dit M. Heberte, mais il entre main-temant dans sa dernière ligne droite avant le butoir de 1938, date à laquelle il doit définitivement fonc-tionner dans l'Arche qui doit l'abri-ter ». M. Héberté sounaite, dans les mois à venir, donner au Com-

vingt mois à venir, donner au Cam-

four - un cadre précis vu chacus

puisse se retrouter. Une tache qu'il veut accomplir avec l'équipe en place et qui ne déviera pas des tros

grandes missions que s'est assignées le CIC : être la - vitrine - de tout ce

qui touche à la communication de

demain ; un . centre de ressources .

pour tous les échanges et toutes les

recherches lies à ce domaine : enfin

être également une . cité der

affaires - M. Héberie ne cache pas qu'il s'intéressera tout particuliere

IM. Jean-Claude Héberlé, est né le 3 février 1935 à Constantine (Algérie). Dès 1957, il est journaisse à la RTF dans se ville natale, puis à Alger Quam

ans plus tard, il devient grand repone et presentateur des emissions à France

Inter avant d'être nommé corresponden

permanent à Washington (1967) à 1969), puis dy prendre cen 1970) à tête du bureau de l'Office pour dez ass. Il entre alors à la telévision comme

redacteur en chef de la deuxième

chaine. Il y restera jusqu'en 1974 Min pen de temps après l'election de M Gu-card d'Estaing à l'Elysée, il est mis su la touche. Il retrouve des fonctions de reaponsabilité en 1981, lorsqu'il succete à M. Michel Bassi comme directeur général de Radio Monte-Carlo, Es

general de Radio Memora, Inc. de novembre 1934, il remplace M. Pere Desgraupes à la tête d'Antenne 2 pose auquei il a, à son tour, été remplat de mois plus tard par M. Jean Duc-ker.]

Cinquième chaîne

CHERCHEZ LA MIRE

« MV 1 » (comprenez Multiville i)

Voici les jours et les horares

ne s'accompagne d'audun son.

pendant lesquels on peut regle

son téléviseur, ou faire appel à un spécialiste : à Paris, Bor-

deaux, Cannes, Grenoble, Less,

Lille, Lyon, Marseille, Nancy, Ne

vars. Nimes et Samt-Etenna, du

12 au 14 févner de 9 h 3 17 h;

ies 17 et 18 février de 9 h à 23 h

et le 19 févner de 7 h 30 a

23 h et d'une facon certaine le

18 févner aux mêmes horaires.

A Toulouse et Toulon, les essais seront sans doute possible à partir du 17 février de 9 h à

3 h 30 du matin.

ment à ce dernier point.

pro-

:ntre

crsa-réfé-

ngu-

que ation

gunj-

SERRIT

BUR!

posi-E E a tire

ment

; des

re de DGT

COMMUNICATION

La CGT est parfois plus flexible qu'elle ne veut le laisser croire

Un millier de militants de la CGT, accompagnés par M. Henri Krasucki, out déposé, le 11 février, un million et demi de pétitions (selon le syndicat) recueillies auprès des travailleurs bostiles au projet de loi sur l'aménagement du temps de travail. En outre, des délégations devaient être reçues à l'hôtel Matignon et au Sénat. Aucun mot d'ordre de grève n'avait été lancé. Il est vrai que les quatre précédentes journées d'action organisées par la CGT avaient démontré la difficulté de mobiliser les

Loin du bruit et à mille lieues des déclarations indignées du PCF et de la CGT, qui s'opposent toujours à l'adoption du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, il y a une réalité parfois différente. Ici ou là, dans certaines entreprises, des accords de modulation ont été signés, y compris avec la CGT.

Parfois, ces conventions vont audelà de ce que recommande l'actuel texte gouvernemental. Ailleurs, l'aménagement accepté par les par-tenaires sociaux correspond à ce qui est justement prévu. Dans deux seuls cas connus, enfin, chez Hutchinson et SEV-Marchal. à Clermont-Ferrand, la section syndicale CGT a choisi de dénon protocole qu'elle avait d'abord ava-

Il n'empêche. En maintes occasions, la CGT a signé pire ou... plus que le projet de loi dont elle emend dénoncer le caractère anti-social. Ainsi, à la CRAM, en Bretagne, à la SONIM et chez Colas, en région parisienne, à l'usine Crabié et chez Sculfort, en Midi-Pyrénées, à La Bakélito, dans le Val-d'Oise, il s'est trouvé des responsables syndicaux CGT pour admettre le non-p des heures supplémentaires. Or, ce point, particulièrement controversé, fait l'objet des plus vives critiques dans les discours cégétistes.

A la SONIM, à Mo

l'accord signé par la CGT et la CGC, le 17 septembre 1985, prévoit que la semaine de travail peut passer de 38 h 30 à 46 heures — le texte du gouvernement limite l'amplitude supérieure à 44 heures - et cela sans qu'un minimum soit fixé. Chez Sculfort-Systèmes, une entreprise de machines-outils du Nord, la CGT, la CFDT et la CGC ont admis, le 17 août 1985, un dispositif à peine plus favorable. L'horaire moyen lemeure à 39 heures (sans réduction du temps de travail), mais peut atteindre, en période haute, les 46 heures. Dans cette hypothèse, le délai de prévenance » est de quinze jours. La modulation est compensée en période basse mais non payée. Les majorations au delà de 39 heures sont comptabilisées sur

la semaine mais sont récupérées sous forme de repos. Dans les fromage-ries Paul Renard, la CGT a accepté, le 7 décembre 1985, que la semaine de travail puisse varier de 32 à 43 heures avec un délai de préve nance de quatre jours. Le repos compensateur pour les heures sup-plémentaires est porté à 25 % (contre 20 % selon les dispositions actuelles). Ailleurs, le délai de pré-venance est ramené à deux jours, comme dans des abattoirs de la Drôme, ou, comme dans l'usine de Crabié, avec pour scule contrepartie une assurance décès pour le person-

Actuellement illégaux, d'autres accords se situent dans le droit fil du projet de loi, à quelques nuances près. Ainsi, la filiale SCREG-Sud-Ouest, en Hante-Garonne, a mis au point un système de modulation de plus ou moins 3 heures autour d'un horaire de 39 heures, la moyenne étant prévue sur 40 houres, tout comme le salaire. Les majorations pour heures supplémentaires sont remplacées par des repos comper teurs. La CGT a apposé sa signature à l'accord le 5 novembre 1985.

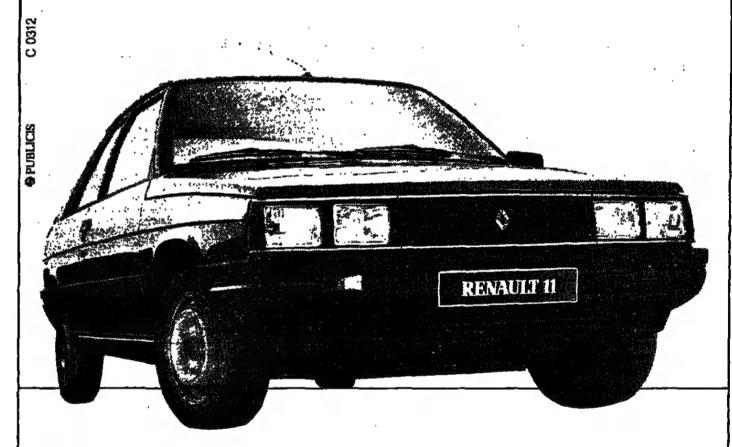
Dans la Gironde, dans la société du Miroir Brauthite, l'accord inter-venu le 29 mars 1985, avec la CGT et FO, stipule que l'horaire de réfé-rence est de 38 h 30, l'amplitude lissage des salaires mensuels s'effectue sur la base de 38 h 30 et les heures supplémentaires, majorées, donnent lieu à récupération.

Dans le Nord, la filature Saint-André a fait adopter par la CGT et la CFDT, le 9 avril 1985, une modulation de plus ou moins 3 h 30 avec les 39 heures hebdomadaires pour pivot. Ces changements sont réalisés dans le cadre d'une programmation.

Enfin, l'entreprise de vente par correspondance Quelle a inauguré un dispositif qui ressemble, à la let-tre, au projet de loi. Il a été évoqué au Sénat, où les débats de procédure ont quelquefois laissé place à l'exposé de situations concrètes.

ALAIN LEBAUBE.

Moins de 40^F par jour. Si je veux, je peux.



Soit 1194^F par mois

Renault Bail vous propose avec la Renault 11 TL 3 portes, un bail avec option d'achat pendant 60 mois. Dépôt de garantie initial de 11 540 F, égal à l'option d'achat finale, les loyers sont de 1 194 F par mois, soit moins de 40 F par jour.

Coût total en cas d'acquisition : 83 134 F. Offre valable jusqu'au 28 Février 1986, sous réserve d'acceptation du dossier. Modèle présenté RENAULT 11 TL: 57 700 F. Prix dés en main au 15/01/86. Millésime 86. Renault Bail (DIAC). S.A. au capital de 150 000 000 F. 51/53, Champs-Élysées 75008 Paris. R.C. Paris B 720 002 221.

Renault 11



ainsi que la 19 de 7 h 30 d 3 h 30 du matin.

LETTRES

DISTINCTIONS

Le romancier britannique Gra-ham Greene – qui vit dans le sud de la France, à Antibes – a été fail-landi 10 février, membre de forde du Mérite britannique. Octroté par de Mérite britannique. Octrosé par faveur spéciale de la reine. l'ordre du Mérite. limité à vingt-quait hommes et femmes de nationalité britannique. britannique, est considere cumme une des plus hautes distinction bonorifiques.

Baldwin – qui vit dans le sud de la France – vient d'être nommé, par d'être nommé, par décision du président de la Légion que, commandeur de la Légion d'honneur d'honneur.

mais Czesław Bielecki, qui obserte une grève de la faim dans une prison de Varsovie, a été adopté celle semaine comme membre d'honfell. semaine comme membre d'honfell associé du Dan Comme membre d'honfell associé du Pen-Club français. Arte le 13 avril 1985. M. Bielecki 3 et le 20 avril 1985 sonnes aniente avec des per sonnes agissant pour le compte d'une organisation avant pour de nuire aux intéréts politiques de la Pologon la Pologne ..

LA FERMETURE D'UNE LIBRAIRIE GIBERT JEUNE

Peut-on licencier à la suite d'un attentat ?

La CGT conteste le droit à la direction de la librairie Gibert Jeune de rompre le contrat de travail de quatre-vingt-un salariés sans indem-nités ni préavis, après l'attentat qui a ravage l'établissement du boule-vard Saint-Michel, le 5 février (le Monde du 12 février). Le syndicat a décidé d'introduire un référé, soit devant le conseil des prud'hommes, soit devant le tribunal de grande ins-

Cela étant, cette affaire soulève un point de droit qui n'est guère facile à résoudre. Interrogé, le prol'esseur Jean-Jacques Dupeyroux considère que, en la circonstance, M. Jean Gibert a fait preuve d'habileté. Deux cas de figure se présentent. L'entreprise ne pouvant exer-cer sou activité pour une raison de · force majeure ·. il est effective-ment possible d'avoir recours à la rupture du contrat de travail – et non au licenciement, – sans préavis m indemnités, si les locaux sont totalement inutilisables, ce qui n'est pas le cas, semble t-il. Mais l'entreprise peut tout aussi bien, et, notam parce qu'elle envisage de rouvrir son établissement, ne pas rompre le contrat de travail et utiliser la procédure du chômage partiel. Cette hypothèse est prévue par les textes, puisque le chômage partiel s'appli-que aux entreprises victimes d'un sinistre ou devant suspendre leur activité à la suite d'une circonstance exceptionnelle. L'employeur doit alors payer une partie de l'indemni-

étant prise en charge par l'Etat.

Dans ses explications, M. Gibert Dans ses explications, M. Gibert a souligné que la situation de son entreprise ne lui permettait pas d'invoquer le chômage partiel. Mais, ce faisant, il déplace le problème, car cela reviendrait à estimer que le sinistre n'est plus un cas de force majeure, pour devenir une difficulté supplémentaire justifiant le licenciement pour cause économique.

ment pour cause économ Si la fermeture de l'établissem est provisoire, la jurisprudence de la Cour de cassation admet que, lors de la reprise d'activité, les salariés réembauchés ne soient pas les mêmes, le tout dépendant de l'appréciation portée sur le cas de

force majeure.

Si la fermeture est définitive, il faudrait considérer que l'entreprise cesse d'exister. Or, en l'espèce, il s'agit d'un établissement, la librairie Gibert Jeune demeurant présente à Paris avec deux autres établissements. Le contrat de travail n'étam pas lié à tel ou tel établissement, on ne pourrait licencier à moins, là encore, de prétexter de difficultés économiques. force majeure.

En fait, avec une situation qui est à la limite du lock-out, la librairie Gibert Jeune tente très certainement un coup de force. En retenant le cas de Situes ou le la color de la color d ment un coup de tote. En retenant le cas de figure qui lui est le plus favorable, elle se met en position pour négocier. L'objectif étant sans doute d'éviter le coût du chômage partici.

Les téléspectateurs qui M sont pas parvenus a capter. k mardi 11 février, la mire de la conquierne chaîne lie Monde du 11 février), disposent encore de d'être usieurs séances de rattrapage pour la dénicher. Cette mire qu s'insent sous le sigle provisore

1953017 byen :nt de YERUX жь оц 84 et remefecter à une ssion its de onna-

ret a mique .ggnc ić de roduc. xclure jen le 2 DOM :teur

haines s sice ics do ustre choisi s subseuls , pour ociété

r une

éléga-C, le 0 mila part action Mais as pro-CAUSE SFP : liffre

COMraînes goue, a SUT

LES CONSÉQUENCES DE L'ÉVOLUTION DES COURS DU PÉTROLE

Charbonnages de France baisse les prix de son charbon

brut depuis deux mois commence à faire sentir ses effets sur les énergies concurrentes. Tandis que la baisse se poursuit sue les marchés internationsux - l'Egypte vient, à son tour, d'annoncer une diminution de près de 4 dollars de ses tarifs, - le recui des prix des produits dérivés du pétrole, accentuée en Europe par l'évolution des cours du dollar, menace les marchés du charbon et du gaz. En France, par exemple, le fuel lourd, destiné à l'industrie, est passé de 1 516 F par tonne à la fin novembre 1985 à 796 F par tonne actuellement, soit une baisse de près de 50 % en deux mois! Il y a pres-que un an, le fuel avait atteint son maximum à 2 256.F par tonne.

Cette baisse, beaucoup plus forte que celle des carburants (- 1 F par litre, soit 17 % depuis mai 1985), où les taxes jouent un rôle d'amortisseur, menace les concurrents directs du fuel dans l'industrie : gaz, char-bon et, dans une moindre mesure,

Gaz de France a déjà réduit, à plusieurs reprises l'an passé, le prix

ENTREPRISES

Kodak s'apprête

à supprimer

financière, le groupe américain Eastman Kodak, géant mondial

de l'industrie photographique (75 milliards de francs de chiffre

d'affaires environ), a notam-

ment décidé une réduction de

10 % de ses effectifs mondiaux

(128 950 personnes, dont

89 100 employées aux Etats-Unis), qui interviendra au cours

de l'année à tous les niveeux.

L'objectif de ce programme

d'assainissement est d'abais-

ser, autant que faire se peut, les

coûts de la firme de Rochester

afin de la rendre plus compéti-

tive. En raison de la sévère

concurrence étrangère mais

aussi de la cherté du dollar en

1985, les bénéfices de Kodak

ont lourdement chuté pour les

nauf premiers mois de l'année

écoulée, pour revenir à

526,5 millions de dollars

(- 27 %). Le résultat du qua-

trième trimestre devrait être

encore plus mauvais. Par déci-

sion de justice prise à la suite

d'un procès intenté par Pola-roid, Kodak a été obligé de

stopper la fabrication des appa-

reils de photos instantanés et

d'en échanger 16,5 millions

contre d'autres matériels pour

éviter un mouvement de pani-

La RATP réclame

une hausse de ses tarifs

2,2 milliards de voyages, soit 2 % de plus qu'en 1984. Le tra-

fic du métro a progressé de 1 %, celui des autobus de 2,7 %

et celui du RER de 3,9 %. Les

recettes de la Régie ont crû en

conséquence de 7,4 % malgré

la hausse des tarifs limitée à 4,5 % le 1° avril dernier. Par ail-

leurs, les accidents graves ont diminué de 13,5 % l'an passé

Se félicitant de ces résultats, M. Claude Quin, le président de

la RATP, a souligné les diffi-

cultés financières de son entre-

prise qui manque de moyens

pour financer ses investisse-ments (3,11 milliards de francs

en 1986). Endettée de

16.5 milliards de francs, la

RATP est aussi trop dépendante

versée par l'État et les collecti-

vités locales (6,3 milliards en

1986 pour un budget total de

15,1 milliards de francs). M. Quin souhaite donc une

deux ou trois points à l'évolu-

tion générale des prix. En raison

de ces difficultés, « je souhaite

beaucoup de plaisir à ceux qui voudraient, par un biais ou par

un autre, privatiser ou démante-ler la RATP », a conclu M. Quin,

qui est le demier communiste

dirigeant d'une entreprise natio-

usse des tarifs supérieure de

(3 550).

En 1985, la RATP a assuré

que parmi sa clientèle.

13 000 emplois .

Pour redresser sa situation

CNIT: Bouygues contre-attaque

(CNIT) est engagée : le groupe Bouygues vient de surenchérir sur l'OPA qu'avaient lancée sur les actions du CNIT, le 3 février dernier, le groupe hôtelier ACCOR et la société immobilière SARI, filiale de la

Compagnie générale des eaux. Bouygues offre 10 % de plus, soit

1 650 france pour les actions du CNIT, soit une centaine de millions de francs environ, en association, à 75 % - 25 % avec des actionnaires et utilisateurs du CNIT, tels que le SICOB et la Fédération des industries nautiques, sous les auspices de la Banque

Lazard. Il s'agit, pour les auteurs de la surenchère, d'effectuer une

opération de sauvetage de l'instrument constitué par le CNIT, en

s'opposant au plan de rénovation de 1 milliard de francs présenté per ACCOR et la SARI, qui prévoit un total de 15 000 mètres carrés chacun et un immeuble de services réservé aux PME.

BSN annonce

une progression de 8 %

de son chiffre d'affaires 1985

cours' de l'exercice 1985 un

chiffre d'affaires de 28,4 mil-

liards de francs, contre

27,3 milliards au cours du orécédent exercice, soit une pro-gression de plus de 8 % d'une

année à l'autre. A structure et à

progression la plus importante (+ 14,5 %) a été réalisée dans

le champagne et l'eau minérale,

puis les produits secs et les

divers (englobent notamment

l'activité surgelée cédée en

décembre 1985) avec une pro-

gression de 10 % environ. Les

branches emballage et produits

frais n'ont augmenté leur chiffre

d'affaires que de 7,4 % et

6,4 % respectivement, la bière se contentant d'une progression

TRT va fabriquer

4,2 millions

de cartes à mémoire

caise du groupe néerlandais Phi-

lips, a remporté auprès du grou-pement carte bancaire (CB) une commande de 130 millions de

francs portant sur la fabrication

de 4,2 millions de cartes à

mémoire, une première com-mande de 12,4 millions de cartes ayant déjà été passés en

septembre dernier au groupe Bull. Les premières livraisons de

cartes à puce rempleçant les

magnétique sont prévues pour

juin prochain avec étalement jusqu'en décembre 1988. La

première diffusion de ces cartes

interviendra dans les régions de

Bretagne, de Provence-Côte

d'Azur, de Rhône-Alpes et du

Nord-Pas-de-Calais, Par ailleurs.

le groupement Carte bancaire

plus de 12 millions de cartes CB

Après la catastrophe

de Terre-Neuve :

Arrow Air en faillite

La compagnie aérienne américaine Arrow Air, propriétaire de l'appareil qui s'est écrasé le

tuant 248 militaires américains,

a demandé, le 11 février, à

bénéficier du chapitre 11 de la

loi sur les faillites. Elle a en même temps suspendu tous ses vols réguliers. L'US Air Force

avait suspendu son contrat avec

cette compagnie de Floride le 8 février à la suite d'une infor-

mation de l'administration fédé-

rale de l'aviation civile faisant

état de l'utilisation de pièces

détachées sans autorisation par

Arrow Air. La compagnie va licencier 400 à 500 de ses sela-

riés. Le chapitre 11, qui protège la société contre ses créanciers,

ne s'applique pas aux dommages-intérêts dus éven-

tuellement à la suite de la catas-

embre & Terre-Neuve,

étaient en circulation.

dique qu'au 31 janvier dernier,

La société TRT, filiale fran-

de 3,6 %.

Le groupe BSN a réalisé au

Le betaille pour le Centre national des industries et techniques

La vive chute des cours du pétrole du gaz destiné à l'industrie, profitant de la baisse du coût de ses approvisionnements, îndexés sur les approvisionnements, indexes sur les cours des produits pétroliers et du dollar, sauf dans le cas du gaz algérien, beaucoup plus cher. L'établissement devrait procéder prochainement à de nouvelles baisses, afin de maintenir sa compétitivité. Charbonnesse de Espace beadigant par bonnages de France, handicapé par des coûts de production très élevés, s'était jusqu'ici contenté de mainte-nir ses tarifs, inchangés depuis un an, la dernière augmentation (+ 6 %) remontant au 1= janvier 1985. Mais CDF, de plus en plus gêné par la concurrence des petro-liers, comme par celle du charbon importé, lui aussi tiré vers le bas par la baisse des cours du dollar et du rand, a décidé de casser les prix. Pour la première fois depuis la Libération, le charbon français diminuera de 8 % à 10 %, soit 50 % à 60 F par tonne de moins sur des prix qui allaient de 550 F à 670 F, selon les clients. Cette baisse «historique » ne touche qu'un quart environ des ventes de CDF, soit 3,3 millions

de tonnes, destinées à l'industrie (hors sidérurgie) et au secteur rési-dentiel et tertiaire, pour l'essentiel des chaufferies d'habitat collectif, c'est-à-dire les secteurs où CDF se trouve en concurrence avec le fuel et

Diminution a conjoncturelle >

Cette diminution est « conioncturelle », précise l'établissement, et justifiée par la nécessité de « tenir compte de la dimimution importante observée sur le prix du fuel résul-tant de la chute du dollar et de l'effondrement des cours du

Elle coûtera cher à Charbonnages de France, qui a tout juste réussi à équilibrer ses comptes l'an passé, après versement d'une subvention publique à la production de 3,2 milliards de francs. Les nouveaux prix de vente du charbon français sont en effet inférieurs à son prix de revient moyen l'an passé, estimé à 677 F par

Selon les statistiques publiées per la Commission européenne, les aides

publiques à la production de charbon sont en France les plus élevées d'Europe. Elles devraient se maintenir au même niveau jusqu'à la fin du Plan, en 1988, les pouvoirs publics s'étant engagés en 1984 à maintenir une aide annuelle inchangée en francs constants jusqu'à cette échéance. D'ici là, la production de CDF devrait être ramenée à 11 millions de tonnes, contre 16,5 millions cette année, l'établissement devant, grâce à la fermeture des mines les moins rentables, parvenir à équilibrer ses comptes

Or, avant même la baissu des tarifs imposée par la concurrence, cet objectif paraissait difficile à atteindre selon un rapport présenté au Conseil économique et social par M. Bergamini, président de la fédé-ration des mineurs CFTC, Malgré les efforts déployés par CDF, qui doit supprimer trente mille emplois de 1984 à 1988, le déficit d'exploitstion de CDF devrait demeurer en 1988 de l'ordre de 2 milliards de francs, estime le rapport.

AFFAIRES

«Le RPR n'a pas pris position sur l'accord ATT-CGE» déclare M. Chirac

L'usine de TRT, filiale du groupe pu le faire qu'à titre personnel, sans néerlandais Philips, située à Brive, en Corrèze, perdrait six cents à six cent cinquante de ses emplois en cas de signature du projet d'accord entre le groupe américain ATT et le groupe nationalisé CGE, selon les syndicats de TRT. Un volet de cet accord prévoit en effet la fusion des activités de faisceaux hertziens (équipements de transmission) de TRT avec celles similaires de la CGE dans une société commun Cette opération se traduirait, selon les syndicats, par le regroupement des fabrications dans l'usine de Cherbourg de la CGE.

Interrogé par notre confrère la Montagne, M. Chirac a indiqué que « le RPR en tant que tel n'a pris aucune position sur ce dossier». Evoquant les déclarations de M. Michel Noir, responsable de l'industrie au RPR, le député de la Corrèze a poursuivi : «Si M. Notr

engager aucunement le RPR. »
« Nous mettons solennellement en garde le gouvernement sur l'impor-tance de cette affaire et la gravité de ses conséquences. Nous estimons qu'il ne serait pas concevable ni convenable que le gouvernement s'engage (...) à quelques semaines d'une consultation électorale nationale», a précisé M. Chirac. ILes réserves de M. Chirac nont très

[Les réserves de M. Chirac sont très importantes pour l'avenir d'un projet déjà très contesté dans l'opposition comme dans la majorité. Ou apprend, d'autre part, que l'expertise technique des centraux téléphoniques d'ATT demandée par le gouvernement aux PTT devrait être achavée comme prévu PAT devrait être achavés comme préva dans queiques jours, mais que, es revauche, les négociations sur les prix sont seulement ébanchées. Ce « recard » tombe fort à propos pour permettre au gouvernement de ne pas décider avant les élections, comme II en avait d'all-leurs l'intention et comme M. Chirac vient de le demander.]

ASSURANCE EXPORT

La COFACE reste bénéficiaire en 1985

Anticipant sur les comptes défini-tifs, M. Baquiast, président de la COFACE (Compagnie française d'assurance du commerce extérieur), a fait savoir, mardi il février, que les activités d'assurance-crédit à l'exportation ont dégagé en 1985 un solde positif d'environ 1,3 milliard de francs (contre 1,1 milliard en 1984). Il s'est déclaré satisfait des résultats enregistrés en matière d'assurancecrédit à court terme, ce secteur dégagéant l'an passé un solde positif d'environ 320 millions de francs pour un total de 135 milliards d'exportations couvertes.

L'assurance-crédit à moyen terme, en revanche, reste au niveau atteint en 1984 (de l'ordre de 120 milliards de francs d'exportations garanties sur grands contrats).

Ces résuitats devront être confirmés dans le courant de l'année, mais M. Bagniast s'est surtout réjoui des progrès enregistrés dans la décentralisation. Il a visité une à une les vingt-deux implantations régionales créées par la COFACE et a pu se persuader, à cette occasion, qu'il existe un impor-tant volume d'exportations potentielles. La crainte de l'insolvabilité du client retient encore trop de petits entrepreneurs, a-t-il indiqué, mais, a-t-il ajouté, la COFACE est là précisément pour rassurer autant que pour assurer.

ÉTRANGER

Un crédit d'urgence du Trésor américain pour le Mexique ?

Un comité restreint composé des représentants de cinq des onze pays membres du groupe dit de « Cartagène » - Mexique, Argentine, Bré-sil, Venezuela, Colombie, - soit les pays les plus endettés de l'Amérique latine, doit se réunir en session extraordinaire avant la fin de ce mois. probablement à Montevideo. Cette conférence, réunie à la demande du Mexique et du Venezuela aura pour objet de discuter et, peut-être, de dé-terminer la ligne à suivre par ces pays – et notamment le Mexique, vèrement touché par la baisse du prix du pétrole - à l'égard de leurs

Selon une dépêche de l'AFP en provenance de Washington, le Trésor américain pourrait, comme il l'avait déjà fait en août 1982, après que le Mexique cut annoncé un mo-ratoire de trois mois sur le service de sa dette extérieure, accorder un « crédit-relais ». Celui-ci constituerait, en quelque sorte, une avance sur les crédits nouveaux que les plus grandes banques étrangères crédi-trices s'apprêteraient, selon la même source, à consentir elles aussi au

Après s'être entretenu avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, le ministre des affaires étrangères du Mexique, M. Bernardo Sepulveda Amor, a, rapporte l'agence Reuter, démenti les rumeurs selon lesquelles son pays serait sur le point de déclarer un

Ce qui est certain, c'est que la situation du Mexique s'est, au cours des derniers mois, considérablement détériorée. Les observateurs estiment que le gouvernement du prési-dent de La Madrid a, dès les premiers mois de l'année dernière. graduellement abandonné sa politi-que d'austérité budgétaire, ouvrant à nouveau les vannes du crédit et des dépenses pour stimuler la croissance. Le tremblement de terre et, surtout, la baisse du prix du pétrole l'exploitation de l'or noir fournit l'essentiel des recettes en devises et la plus grosse partie des rentrées d'impôt – ont d'autant plus fait sentir leurs effets que l'économie du pays était vulnérable.

Au vu de cette situation, le Mexique a entamé de nouvelles négocia-tions avec le FML, dans l'espoir qu'un accord avec cette institution amènerait les banques à lui consen-tir immédiatement des crédits supplémentaires. Il y a quelques mois, les Mexicains estimaient à quelque 4 milliards de dollars leurs besoins d'argent frais. Mais, depuis lors, ils ont accru leurs demandes. Plusieurs chiffres ont circulé : 6 milliards, et même 8 milliards de dollars. Il semble que la baisse du prix du pétrole ait déjà rendu caduc le projet de programme de redressement élaboré avec les experts du FMI. Le Mexique cherche, désormais, pour discu-ter avec ses créanciers, l'appui des autres pays de l'Amérique latine.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE (CMM)

Le conseil d'administration, réuni le 6 février 1986 sous la présidence de M. Roland Hass, a pris connaissance des premières informations disponibles sur les comptes de l'exercice 1985.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 168 millions de france caviron contre 154 millions pour 1984. Celui de la société mère (CMM) est de 84 millions de francs alors qu'il a été de 87 millions de francs en 1984.

Les comptes définitifs ne sont pes encore arrêtés mais laissent prévoir un résultat net consolidé (part du groupe) de l'ordre de 3 millions contre 3,5 mil-lions de francs en 1984. Le bénéfice de la société mère devrait être légèrement inférieur à 2 millions de francs contre 2,4 millions de francs pour l'exercice

La réduction des résultats bénéfi-ciaires s'explique par la conjoncture par-ticulièrement défavorable qui a affecté durant le second semestre la plupart des matières premières et, plus particulière-ment, les métaux et minerais. Cette conjoncture a eu notamment pour consé-quence une très forte baisse du cours international, exprimé en dollar, des minerais de tangatène produits par la Société minière d'Anglade (SMA), baisse secravés par la chure du dollar La réduction des résultats bénéfibaisse aggravée par la chute du dollar. La SMA, dont les comptes, qui ne sont pas encore_arrêtés, servet consolidés pas encore arrêtés, seront consolidés chez CMM par mise en équivalence, et qui n'interviennent pas dans les chiffres cités ci-dessus, aura probablement rés-fisé en 1985 un exercice légèrement déficitaire. La SMA prévoit, pour 1986, de sérieuses difficultés d'exploitation si

de sérieuses difficultés d'exploitation si les cours du tungstène en francs ne s'améliorent pes.

Le conseil a, par ailleurs, noté avec satisfaction l'activité et les résultats en nette progression du département Forge et de la filiale ATG, spécialisée dans la tôlerie fine pour l'informatique et l'élec-tronique.

SEMA METRA

Résultats provisoires pour 1985 Progression de 50 % du bénéfice net

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire du groupe Sema-Metra pour l'exercice 1985 s'élève à environ 1 150 millions de francs, en progression de 15 % per rapport à celui de l'exercice 1984. Ce chiffre ne prend pas en compte la société Cerci acquise en décembre 1985.

Le résultat net consolidé (part du groupe) s'élève à plus de 28 mil-

groupe) s'élève à plus de 28 mil-lions de francs, en progression de 50 % par rapport à celui de l'exer-cice 1984. Ce résultat est à compa-rer à la prévision de 25 millions de francs fournie lors de l'introduction de la société au second marché le 24 octobre dernier.

Pour l'exercice 1986, compte tenu de la situation de son carnet de commandes, le groupe Sema-Metra prévoit une progression minimale de 25 % de son chiffre d'affaires et de ses résultats.

SOURCE PERRIER

75007 PARIS

Source Perrier SA s'est réuni le jeudi 6 février 1986 et a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1985. Le résultat consolidé s'est éleré, pour la part du groupe, à 241 265 635 francs contre 195 502 236 francs pour l'exercice précédent. Il tient compte de la consolidation des résultats de la Société Sellier Lebianc et de coux de la Société des Caves de Roquefort jusqu'alors consolidés par mise en équivalence.

Le bénéfice de la Source Perrier SA (non consolidé) s'élève à 95 543 012 francs contre 135 289 393 francs pour l'exercice préofdent. En ce qui concerne la branche boissons, l'exercice a été influencé par les mauvaises conditions climatiques de l'été 1985.

En outre, la société a supporté les frais financiers liés à l'acquisition de la participation dans Sellier Leblanc, alors one le bénéfice de cette acquisition n'a pratiquement pas joué dans l'exercice cu debors du seul dividende.

Le conseil proposere à l'Assemblée générale ordinaire, convoquée pour le jeudi 27 mars 1986, la distribution d'un dividende complémentaire de 8,50 francs par action (soit 12,75 francs avec avoir fiscal) qui, compte tenu de l'acompte sur dividende de 5 francs par action déjà payé, portera le dividende our l'exercice à 13,50 francs par action, soit compte tenu de l'avoir fiscal un revenu total par action de 20.25 francs. Le conseil a également décidé de

convoquer une assemblée générale extraordinaire à la suite de l'assemblée générale ordinaire en vue de prolonger l'exercice en cours jusqu'an 31 décem-bre 1986, coci dans le but de simplifier les opérations de consolidation, les filiales importantes du groupe ciôturant leur exercice le 31 décembre de chaque

CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit Lyomais, dont le sièse social est à Lyon, 18, rue de la République, et le siège central à Paris, 19, bou-levard des Italiens (2°), dénonce la garantie financière qu'il avait accordée au titre de l'activité de gestion immobi-lière de la société Star Management France SA, RN 186, 92357 Le Plessis-

En conséquence, cette garantie ces-sera à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente pu-blication (article 44 du décret 72678 du 20 juillet 1972). Conformément aux dispositions de l'article 45 de ce même dé-cret, cette garantie s'applique à toutes les créances ayant pour origine un versement ou une remise effectué pendant la période de garantie, pour les opérations concernées par la loi 70-9 du 02/01/1970, qui restent couvertes par le Crédit Lyonnais à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication, au siège du Crédit Lyonnais.

Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne pré-juge en rien du paiement ou du nonpaiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabi-lité et l'honorabilité du cabinet immobi-lier ci-dessus indiqué.



Le 31 janvier 1986, la valeur liquidative de l'action de la SICAF «VALEURS DE FRANCE» (Société d'investissement à capital fixe) gérée par la BRED, était de 302,52 F contre 290,31 F le 15 janvier 1986. VALEURS DE FRANCE > cotait le 31 janvier 302,50 F (289,50 F le

COMPOSITION DE L'ACTIF DE VALEURS DE FRANCE AU 31 JANVIER 1986

- Actions: 41,43 %
- Placements C.T.: 3.56 % - Obligations: 32,44 %
- Titres intermédiaires (1): 22,57 %

(1) Titres participatifs, certificats d'investissement, bons de sonscription d'actions et d'obligations...

MARCHÉS FI

PARIS 11 févner Represt crève le platond de 300 F

footing fait en début de le a échauffé la Bourse de Paris, gement de hausse s'est accidént en selectioni à un bonno i large eversail de valeurs. Dis we Aviors Dassault domeste la parametere essai, un como de 101 f. de inscrit. D'autres 101 f. de 102 f. de inscrit. D'autres 101 f. de 102 f. de 1 MA AN CEULLE IN THE INSCRIPTION OF THE MAN AND THE MAN

processe de 1,93 7 emeron. Adour de la carbeille pagessè de la corbeille, les profes-tatour de la corbeille, les profes-passès étatent bouche bée. Vendre ou apas sendre Autrement dis, il failant le maintenant son héman le maintenant son bénéfice.

is boom - de Wall street a natu-le boom - de Wall street a natu-diment favores ceuse nouvelle flam-le Mas, d'apres les spécialistes, les le Mas, d'apres ont pour Paris. emisseurs étrangers ont pour Paris, pa Milan les veux de Chimèma Ils meden à des provesses et agissem

amséquence le marché chi: gataire s'est lui amant abilit par anticipation, distribute de distribute de distribute de la constant de whitement of France.

In Mail our rira ses portes la gimer Mail, les 13 et 14 femin.

In maillons en blanc aurons fire de Nhà 15 h pour tester les mécanismes

la cotation du CNIT a 416 suspenle Basse de l'or, à Londres, avec par à 33°,20 contre 340.15 doi-les à Pars mes le lingut à 79 900 F 1-80Fi Le napoleon progresse de 11.65° F.

AUTOUR DE LA C

· 12

TALES SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

ENCTION REVILLON RADION DE LA COTE OFFICIELLE. — L'action leite (groupe de magastes Cora) sem siè de n'este officielle le 10 mars pour être regourée sur le sancold de pour être responde sur le menché e manactions sur le titre de contra-mit legatie d'a pas distribué de divi nie depuis troj ans Agnance pour le apte de groupe Cora, qui déclare 3 f de cortal de Cora, la Banque M (Verfilze, Schillmberger, Mallet) e à procéder, du 12 🕏 m. à une operation de maistion de tol 400 F pour que l'action Revillon make pas en caça de de 🕿

NDICES QUOTIDIENS PISEE, have 100 : 31 Mic. 1900 Indicates 111.1
Indicates 104.7
DES AGENTS DE CHASIGE

(Bure 100 : 31 ddc. 1901) 10 fev. 11 fev. 12 febru 258,1 280,6 TAIX DU MARCHE MONETAIRE Ba mis de 12 février #3/4% DURS DU DOLLAR A TOKYO

lars la quarrierne colorene, filesement les malle-tons en pourcernages, des cours de de misses le per par repport à ceux de les malles. VALEURS Cours Francis

ST 1977.

ST 1972.

ST 197 | 1552 | 1552 | 1564 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | 1565 | Signation of the control of the cont

11 FEVRIER



LURGIQUE

tion, réuni le résidence de contaissance a disponibles **= 1985**. onsolide s'est PLACE Environ 984. Celui de n de 84 mil-

nt prévoir un n du groupe) soure 3,5 milre légérement francs ocutre our l'exercice

ultais bénéfi-njoncture por-qui a uffecté a piupart des a parurulièrenerais Cette isse de cours n dellar, des oduits par la ute du doilar is, qui de sont of consolides quivalence, et as les chiffres ablement reait, pour 1986,

en france ne ITS, note avec is résultant en nement Forge tique et l'élec-

EXPROVATION SI

10ires 50 % 3 WK s consolidé Sema-Metra iève à enviport à celui chilire ne

a societé re 1955. de (part de de 28 mil-gression de u de l'exer-41 3 compaatroduction marche ic a. compte m carnet de jema-Metra j minimale

DE FRANCE

COMPOSITION DE L'ACTIF URS DE FRANCE AU 31 JANVIER 1980 :41,43 % ats C.T. : 3,56 % ons: 32,44 % termédiaires (1) : 22,57 % ills, certificats d'investissement, hons de sous-right

36. In valeur liquidative de l'action de la SIC4F RANCE « (Société d'investissement à capital fiel sait de 302,52 F contre 290,31 F le 15 januer 1966 FRANCE» FRANCE - counit le 31 janvier 302,50 F (289,50 F)

All Sales INCIERS DES SOCIÉTÉS SOURCE PERRIER

Le conseil d'administration é Source Permer SA est rimi en 6 février 1960 et a approuvé les ours de l'exercice clos is 30 septembre les Le résultat consolidé s'est élet n.
Le résultat consolidé s'est élet n.
La part du groupe, a 241 265 335 fr.
contre 195 562 23% francs pour le
cice précédent il tient compt a
consolidation des résultats de 250
consolidation de 250
consolidation des résultats de Sellier Leblanc e' de ceut de la Sedes Caves de Roquefon justige consolidés par muse en équivalence

29-31 quai Voltaire 75007 PARIS

Le bénéfice de la Source Per SA (non consolide) s'elle à 95 543 012 (rancs tor 135 289 393 france pour l'exerce n codent En se qu' concerne la mar. boissons. l'exercite a cté influent : les mauvaises conditions dimines l'été 1985.

En quire, la present a suppose : frais financiers les a l'acquisite é: participation ours Sellier Lokaca: que le bénéfice de cette acquistres. pratiquement Tay loca dats feren en dehors du seul en dence

Le conseil proposers a l'Anote générale ordina de convoquée pas peudi 27 mars 1990, la distribution de dividende complementaire e 8.50 frames pur action (sen 12.75 in avec avour finally out, compte tente l'accompte sur dis dende de fifmatie action department, pomera le dintergiobal pour reserves à 13.50 frança action, sont oumaire tenu de l'avorfea. un revenu fotas par action to 20,25 franc

Le conseil a equiement deole a convenier une disemplée state extraordinaire a la valte de l'assais. genérale oramente en sue de prairie l'exercice en ouers pasqu'au 31 cenbre 1960, quer dans le cut de semble ies opération. le constituent à filiales importante du groupe donc leur exercice le 31 décembre de des

CESSATION DE GARANTE

Le Orden Lynnauk, dent k cial est à Lyon, le major la Reci que, et le siège centra à Paris, 19. Et levard cas liaber, (2), ceourgarantie financiere cu'il avan mate au titre de l'actione de gestion une hère de la société Star Manager France SA, RN 100, 42357 Le Plan

Robiason En conséquence, come gurant e Sera à l'expiration d'un delu éta-pours francs de la pate de la orbente bitazione surficie du categoritation 20 in 1919 : 1979 d'un categoritation 20 Julie 1972) Contomenen me positions de l'arrele 45 de ce minte cret. cette garantie apprique à me les créances ay not pour organisment de ment ou une remise d'étate pender période de garantie, pour les opénies concernées par la 19176, à 22,701,1870, qui restent conventigne Condition de la condition d'un restent conventigne. Credit Lyonnais a condition d'en #

dutes par le creature dans le moment de la présente publication a se du Crédit Lyonnais.

Il est précisé ou il s'agu de créati eventuelles et que le présent 46 mp juge en men du pulement ou de present 46 mp pasement des som mes dues et ne pase aucune façon mestre en cause la solu-tiva et l'accomment en cause la solulité et l'honombilité du cabuel mai ber ci-dessus indiqué



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant PARIS

11 février

Peugeot crève le plafond de 800 F

Le « footing » fait en début de semaine a échauffé la Bourse de Paris, Le mouvement de hausse s'est accéléré mardi, en s'étendant à un beaucoup plus large éventail de valeurs. Dés l'ouverture, Avions Dassault donnait le signal du décollage. Peugeot en profita nour mettre nien vaz et creva le plogsignal du décollage. Peugeot en profita pour mettre plein gaz et creva le plafond de 800 F. Mais, à 830 F (paller des 7 % réglementaires), sa cotation fut automatiquement réservée. Finalement, au dauxième essai, un cours de 840 F (+ 8,2 %) fut inscrit. D'autres grands noms de la cote firent la démonstration de leur talent: CSF. Locafrance, L'Oréal, Midi, Printemps, Schneider et Compagnie bancaire, toutes deux au plus haut de l'année, limpossible de les citer toutes. Bref, à la clôture, l'indicateur instantané avait progressé de 1,93 % environ.

Autour de la corbeille, les professionnels étalent bouche bée. Vendre ou ne pas vendre. Autrement dit, il fallait

storacis etalest bouche bee. Venare ou ne pas vendre. Autrement dit, il fallatt prendre maintenant son bénéfice, au risque de ne jamais revoir le « papier » à ce prix ou attendre pour arrondir ses gains. Tel était le cruel dilemme devant lequel se trouvaient placés les opérateurs.

operateurs.

Le « boom » de Wall street a naturellement favorisé cette nouvelle flambée. Mais, d'après les spécialistes, les
investisseurs étrangers ont pour Paris,
après Milan, les yeux de Chimène. Ils
s'attendent à des prouesses et agissent
en consaueure.

Le marché obligataire s'est lut aussi emballé par anticipation, disait-on, à un abaissement du taux d'intervention de la Banque de France. Le Matif ouvrira ses portes le 20 février. Mais, les 13 et 14 février, des cotations en blanc auron; lieu de

10 h à 15 h pour tester les mécanismes La cotation du CNIT a été suspendue. Baisse de l'or, à Londres, avec l'once à 337,20 (contre 340,15 doilars), à Paris avec le lingot à 79 900 F (- 650 F). Le napoléon progresse de 2 F, à 577 F.

NEW-YORK

Consolidation

Des ventes bénéficiaires se sont produit mardi à Wall Street après deux séances d' forte hausse, qui avaient permis au Dow de franchir avec une déconcertante aisant de franchir avec une déconcertante aisanc la barre psychologique des 1 600 point Cependant, elles ont été assez bien abso-bées dans l'ensemble, n'affectant qu'asse légèrement les «Blue Chips». A la cléture l'indice des industrielles s'établissait : 1 622,82, accusent une baisse limitée à 3,5 points. Mieux, le bilan de la journée es resté positif. Sur 2 016 valeurs traitées, 844 opt monté. 744 ont recuble et 426 vives ne ont monté, 744 ont reculé et 426 n'ont pe varié.

Autour de la corbeille, les professionnels so déclaraient très satisfaits de la façor dont la consolidation s'effectuait. De fait, s'es prises de bénéfices furent nombreuses, les achats se révélèrent tout aussi importants. Explication du phénomène: la tendance baissière sur les tanx d'intérêt et la réduction de la facture énergétique, deux facteurs jugés favorables pour relances l'expansion. De l'avis général, le sentiment est toujours haussier, et même si quelques accès de faiblesse sont prévisibles, l'interruption du mouvement assensionnel ac devrait être que temporaire. Bref, l'optimisme de la communauté était intact.

L'activité s'est sensiblement accrus et

L'activité s'est sensiblement accrue 141,25 millions de titres out changé mains contre 129,91 millions la veille.

VALEURS	Cours du 10 tér.	Cours do
Akos	447/8	447/B
ATT	21 1/4	21
Boeing Chase Menhattan Benk	49 3/8	40 73
Chase Manhattan Book	72 1/4	73
Du Poot de Nemoura	55 3/4	67
Ensterne Kodek	50 7/8	48 1/2
Erenn	50 1/4	50 3/B
Ford	86 1/4	68 1/2
General Bectric	74 5/8	73 3/4
General Motors	763/4	77.7/8
Goodyear	33 3/4	33 5/8
LR.M.	157 1/8	158 3/4
LT.T.	40 1/4	40 3/8
Michigal Accessors and a second	28	27 1/4
Plizer	50 1/2	51
Schlumberger	32 1/8	31 1/4
Texaso	26 1/2	27 1/B
WAL be	57 3/B	58 5/8
Union Carbide	82 5/8	82 1/2
U.S. Steel	22 1/8	22 1/2
Westinghouse	48	47 174
Years Com	44	85.776

AUTOUR DE LA CORBEILLE

L'ACTION REVILLON RADIÉE DE LA COTE OFFICIELLE. — L'action Revillon (groupe de magasins Cora) sera radiée de la cote officielle le 10 mars pro-chain pour être négociée sur le marché hors-cote en raison de la forte diminution des transactions sur le titre de cette des transactions sur le titre de cette société, laquelle n'a pas distribué de dividende depuis trois ans. Agissant pour le compte du groupe Cora, qui détient 97,3 % du capital de Cora, la Banque NSM (Neuflize, Schlumberger, Mallet) s'est engagée à procéder, du 12 février au 7 mars, à une opération de maintien de cours à 400 F pour que l'action Revillon ne tombe pes en deça de ce montant.

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises 111,1
Valeurs étrangères 184,7
C° DES AGENTS DE CHANGE

AEZO AMELIORE ENCORE SE BÉNÉFICES. — Le groupe chimique néerlandais annonce pour 1985 un béné fice net de 840 millions de florins (plus fice net de 840 millions de florins (plus de 12 %) sur un chiffre d'affaires d 18 milliards de florins (plus de 9 %) Dividende : 6,60 florins (contre 6 florins)

	VALEURS	# du nom.	% de coupon	
1		M M	4 404	
	3%	32 40	1 101	
	5%	****	0.151	
	3 % amort. 45-54	2335	1603	
1	Emp. 7 % 1973	7467	**	
٠	Emp. 8,80 % 77	.124.50	6 38 9	
1	9,80 % 78/93	\$3.05	5 773	
	8,90 % 78/86	99 75	1 496	
1	10.80 % 79/94	102.20	4 764	
1	13,25 % 8D/90	105 70	9 22 1	
	13,80 % 80/87	106 30	4 489	
	13,80 % 81/89	109 85	1 059	
	16,75 % 81/87	109 75	7 113	
	15.20 % 82/90	119 15	1 332	
	16 % juin 82	119 86	10 871	
	E.D.F. 7,8 % 61		0.764	
	E.D.F. 14.5 % 80-92	108 70	9 260	
- 1	Ch. France 3 %	106 70	9.200	
- 1		1101 00	10000	
	CAB Baues jens. 82 .	101 29	1 241	
- 1	CNB Paribas	106	1 241	
- 3	CNE Swez	105 45	1 241	
	CNI jame, 82	101 40	1 241	
	CRN 10 90% No. 85	102	1 183	

	VALEURS	pric	0083	VALEURS	proic.	COUR	VALEURS	prác.	COURT	VALEURS	préc.	0005	VALEURS	prés.	CÓMES
	Actions a		ntant	Maritimes Part	281	280	Guif Qi Canada	103	95	I			Navale-Daimas	590	613
	According	a com	ptant	Mérai Déployé	84 390	84 390	Honeywell loc	560 225	590	SECOND	MAR	CHE	Om. Gest. Fin	304 304	304 291 80
	Aciers Pougeot	256 60 6000		Mors Naval Worms	195 110	190	L.C. Industries LH.C. Caland N.V.	298 75 20		Paternello-R.D	2780	2770	Petroligitz ,	960	960 842
ites	André Roudière	210	5980 218 40d	Navig. (Nat. de)	103		int, Min. Chers	247	241	Alein Mangukian	507 835	510	Rezal	810 855	870
de W.	Applic Hydraul Arbel	575 100	598 100	OPB Parkes	475 383 80	475 399 40	Johannesburg	720 12.05	12 05	BLP.	735	747	S.C.G.P.M	212 690	204 700
nce als.	Autorg	290 1201	290 1220	Opacry	179 40 280	180 290	Latonia Mannesmano	254 910	253	Bolloré Technologies Calherson	531 425	540 440 .	SEP	798	790
501-	Bain C. Monaco	626	621	Patais Nouvenumi Paris France	505 322 50	505	Micheel Bank Pic	47 90 60 10		Cardif	1276	1300	SEPR	1065 268	1108
SCZ LC.	Banqua Hypoth, Eur. 1 B.G.L	415 380	400 355	Paris-Orléans	230	239 20	Noranda	B4 10	87	Cap Gemini Sogeti	1360 720	1370 725	Valeurs de France Moiex	304 289	306 295
55	Stanzy-Cottet S.N.P. Intercontin	490 260	498 270 40	Part. Fin. Gost. Im Pathé-Cinána	1230 235	1317 d	Paichoed Holding	32 10 223	32 20 220	C. Equip. Elect	300 122	303 122		700	200
est	Rénédiction	3550 370 50	3890	Pachmay (cert. inv.) . Piles Wonder	265 1270	275 60 1270	Proctor Gambie	370 10 509	370 50 515	Dafst	205	211	l		
146	Calif	698		Piper Heidsleck P.L.M.	720 187	711 195	Ricoh Cy Ltd	39 204 10	40	Desptin O.T.A	1500	1500	Mors	-cote	
-	Cambodge	298 165	338 70d 161	Porcher	250	254 50	Robeco	235 70	242	Deville	840	950	AGP.SA	1656	1666
con	Campanor Bern Carbone-Lorzaine	215 375	226 375	Providence S.A	766 1766	1765	Shell fr. (port.)	370 50 69	370 10	Drouge-Assurances	515 140	515 140	Cochery	61 450	61
, si	CEGFig	600 72 40	605	Reft Soul R	230 385 30	220 800	S.K.F. Aksieholog Sperry Rand	300 392 40	315 379 50	Elect. S. Dessault Expand	258	795 255	Coperer Escaut-Mouse	****	****
10f-	Centan. Blanzy	1423	1525	Rhône-Poul. (c. iav.) Ricolès-Zan	366 150	371 140	Stant Cy of Can Stillontein	137 56 10	56	Figure	550	572	Hydro-Energie	280 129 80	132 50
ia.	Centrest (Ny) Cerabeti	140	142 67 60	Rochefortaine S.A	245	****	Swedish Match	252		Goy Degranna LC.C.	810 327	810 326	S.P.R. Sepalem	165	168
:ux	Chambourcy (M.) Champez (Ny)	1167	1214	Rochette-Caspe	43 50 228 80		Termeco	275 43	43 10	M informatique	433 343	434 350	Utinet:	332	
cer '	C.L. Maritime	526 183	530 195 d	Rougier et Fils ! Sacer	68 80 160 70		Thysean c. 1 000 Toray indust. inc	510 18 60	18 65	Manutan	380	390	Union Brasseries	148 60	148 50
ues	Clause	860 590	890 590	Sacior	25 95 252	26 95 250	Vieille Montagne	910 740	738	Medin Introbilier Mitaliaro, Ministro	511 240	237 90	ĺ		
nc nc	Cogifi	437	440	Safic-Alcan SAFT	371 1130	371 1125	West Rand		25 15	MMB	410	420	•		
pti-	Cominhos	356 2885	350 3090 d	Salins du Mici	431	432									
æ	Comp. Lyon-Alem Concordo (La)	343 1301	341	Santa-Fé	168 184 50	168 50 184 50	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechat	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet.
de	C.M.P	14 40	15 40	Saulnes et Corpy Seunier-Dovei	68 70 39 70			1746, 202	THEIL .		Free Inc.	TOPS.		ries no.	100
	Créd. Gén. Ind	890	495 925	Savoisienne (M)	128 314	140 d				SICAV	11/	12			
da	Cr. Universel (Cie) Créditel	900 161	900 162	Senella Maubingu	570	590				SICAT	,	~			
/B	Derblay S.A	467 90 1955	2030	S.E.P. (M)	177 50 57 90	1100 58	A.A.A	587 67 (573 34	Fructicapi	266 98	253 (5)	Paches Epuges	14266 031	14209 18
_	De Dietrich	890	940	Sici	75 10 401	75 404	Actions France	380 54	363 28	Fractidor	233 73	230 28	Peribes Gustion	572 30	546 35
	Delalande S.A	1005 918	1077 923 c	Sintre-Alcatel	870	880 275 90	Actions sélectives Aedificació	526 57 578 74	502 69 952 50	Fractioner	637 01 73839 38	,	Paranne-Valor	1060 21 1476 99	1059 15 1448 03
2	Didot-Bottin Drag. Trav. Pub.	531 72 60	531	Sinvin Siph (Plant, Hévées)	270 290	278 40	A.G.F. 5000	433 86	414 18	Fructi-Paralle	11977 04	11800 04	Phonix Placements	262 57	261 36
2	Enex Bass. Victry Enex Vittel	1441	1441	SMAC Aciéroid Sté Générale (c. inv.)	81 30 1069	80 1080	A.G.F. Isturbods	1094 59 419 54	1078 41 400 52	Gestilion	59831 10 132.23	128	Placement ort-terms	635 11 64693 83	606 31 54693 83
	Economats Centre	550	570	Sofile	1110	1150 292	A.G.F. Obligations Aglimo	1060 25 575 98	1054 98 549 86	Gestion Mobilier Gest, Rundement	824 83 486 42		P.M.E. St-Honori	51073 74 322 63	51073 74 308 4
4	Electro-Banque Electro-Financ	438 779	791	Soficoni	807		Alteli	223 66	213 52	Gest. Sél. France	615 20	587 30	Prin/Association	21660 15	21580 16 0
4	Eli-Antargay Enatii-Bretagne	306 80 220 80	319 d 221	S.O.F.LP. (MB	91 920	920	ALT.O	202 53 409 18	193 63 390 63	Hausenson Associat: Hausenson court terms	61737 17 60195 59	61737 t7 60196 59	Province Insection Restació	472 68 157 60	403 51 155 27
	Extrepôts Paris Epargne (B)	620 1504	644 1520	Soudere Autog Sovebell	348 40 776	362 50 780	Argonoutes	332 89 1120 14	317 79	Haussmann-Epergen Haussmann Oblissies.	1217 29 58929 43	1217 29 58929 43	Revenue Trimontriols	6701 89	5846 44
2	Europ. Actuated	75	74 90	Speichim	144 650	640	Aurecia	1165 42	1131 48	Houstoneon Obligation .	1451 49	1395 22	Revenu Vert	1087 67 12828 23	1086 58 12853 91 4
2	Eternit Exor	1820 2300	1840 2270	Spie Batignolles	485	486	Sourse-Investigs	401 44 2455 20	383 24 2447 86	Horizon	1074 34 632 22		St-Honoré Bio-alment.	557 92	542 17 4
i	Finelens	229 177	229 90	Suez (Fin. de) C.L.P Stemi	1100 525	320	Capital Plus	1534 48	1534 4B	indo-Suzz Valenta	653 90	824 25	St-Honoré Pacifique St-Honoré Real	408 88 30905 24	390 32 • 10850 99 •
_	Frac	710	725	Testus-Aequitis	1760 545		Colombia (ex W.L.) Convertinano	774 26 329 75	317 07	led française Incorobig	12374 75 10882 63		St-Honoré Rendement . St-Honoré Technol	12270 60 674 68	12209 55 + 644 09 +
	Foncilina (Cle) Fonc. Agache-W	489 653	450 685	Tour Effel	546 579	561	Contail court terms	11443.88 933.05		Interselect France Intervalues Indust	372 01 556 38	355 14 531 15	Se-Honocé Valor	11022 92	10536 44 0
	Fonc. Lyonnaise Foncine	2900 360	2950 365	Unibell	816	819	Credition	404.25		imust net	13036 11	13010 09	Séculcia	10847 14 392 40	10636 60 374 61
es i	Forinter	1080	1090	U.A.P. Un, Iron. France	2100 509	2100 508	Croiss, Mercure Croiss, Iromobil	615 29	481 92	lovest Obligataire Izvest, Pleosperits	15806 32 1009 08	1577477 953 30	Sél.court terring	12316 40	12224 71 4
-	France LA.R.D.	114 40 524	524	Ue. Incl. Crédit Usinor	947 7 05	970 7 70d	Croiss Prestige	285 95	272 98	Japanis	128 21	122 40	Siscaden (Caeden III [*]) . Sicar-Associations	714 21	703 56 1287 16
	France (Ls)	4850 640	4650	UTA	1810	••••	Dénéter	12330 11 905 29		Latitus-ent-terms	122935 39 744 68	122835 39 710 81	SF1kate	512 89	489 63
de	GAN	9980 810	9580 806	Vicat Virax	468 158	470 160	Drouget-Sécurité	890 90 218 52	850 50+	Laffitta-France	289 13 256 41		Sicaviment Sicav 5000	678 21 288 99	847 46 279 31
e۱.	Gaz et Emer	2090	2075	Wasiman S.A Bress, do Merce	440 124 30	422 40a	Drougt-Silection	128 43	122 61 0	Letime-Obig	150 53	143 70	Shipkpoor	493 31 386 07	421 71 355 30
- 1	Gévelot Gr. Fia, Constr.	321 400	400				Ecocie Eficoco Sicar	1067 88 10579 26		Leffice-Flooring	119024 15 204 58	119024 15 195 28	Sieman	211 67	205 91
	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	402 3163	418 3289	Étran	gères	• 1	Energia	233 15	222 58	Leffitte-Tokyo	991 96	946 98	Shiner S1.—54	361 29 1180 10	341 89 1126 50
· 1	G. Transp. Ind.	260	269.40	AEG	A00		Eparcic	63301 29 7468 09	63174 81 7449 42	Lico-Associations Lico-institutions als	10835 97 22231 32		STE	838 11	750 74
ı	H.G.P.	108	110	A620	421 235	459	Epergre Associations . Epergre Capital	24943 96 7106 50	24859 28 7038 14	Liorpha Lieret portalisalia	69002 58 523 73	85349 07 518 18	S.M.L	7112 93 489 67	1062 46 467 47
	Imminuest	468 340	450 347	Alcan Alum	1580	****	Eperatus Croice	1366 64	1304 67	Médentacia	120 24	114 794	Segepargen	359 52	346 53
	inepobali	447 830	447	Alfind Corp. American Brancis	528	520	Epergne-Industr	603 90(581 82 576 62	Mondiale (oversiments Monecia	407 29 58308 07	388 B2 66306 07	Sogner	963 21 1373 57	909 90 1720 35
- 1	immob. Messalle	8900	6750	Art. Petrofess	319 425	::::	Epargne-Long-Terme	1512 86	1472 37	Multi-Obligations	420 14	401 09	Sciel Invetice	442 99 1129 16	422 90 1077 96
	ovest. (Stá Cast.)	488 2231	486 2320	Astocionne Minns Boo Pop Espanel	125 156 80	130 158 90	Epargne-Oblig Epargne-Unia	155 35 1044 85		Mustanila Uria Bél NasioAssoc	128 58 5216 80	120 84 e 6204 39	U.A.P. Investige	371 07	354 24
- 1	Jeeger	206 537	213 20 537	Banque Morgan Banque Ottomana	483 871	460	Epergne Value:	385 04	367 58	NatioEporgeo	13715 03	13579 24	Uni-Americaiems Uniferen	106 98 372 81	106 96 355 90
- 1	Leonbert Fries	68	65 30	B. Régl. Interrupt	32000	33000	Eparablig Eurocit	1176 05 8522 19		Natio, later	964 32 460 80	938 51 477 86	Uniforcier	1088 23	1038 88
1	Le Brokse-Dupont	385 679	385 694	Br. Lambert Canadian Patific	394 95	400 80 70	Euro-Croisseura Europe Investies.	486 80 1584 23	454 73	Natio Patrimoire	1228 82 80717 33	1195 93 60717 33	Uni-Gerande	1231 13 766 29	1206 96 731 53
	Locabail Immob Loca-Expansion	758 330	760	Coramerzbank Dert, and Kraft	990 310	306	Francise flut	23568 58	23335 23	Natio-Revenu	1027 14	1015 97	Uni-Japon	1090 30	1040 85
ı	Localinancière	433	440	De Beers (port.) Dow Chemical	43 90 320	320	Foncer investige	967 29 233 10		Natio-Sécurité Natio-Valence	50719 99 641 44	50719 89 6 612 35	Uni-Régions	2089 80 2088 03	1984 93 2000 03
ı	Locatei	311 165	312 168	Dresdner Bank Gén. Belgique	1305	1302	France-Gérantin	301 80	301 20	Nord-Sed Développ	1135 73	1133 45 e	Univer	160 43	160 43
- 1	Louers	2000 65	2000 64	Gevaert	346 838 97	98.50	France-Net	483 71 122 36		Oblicoop Slow	1315 97 1037 45	1290 17 7009 58	Univers-Obligations Valoress	1277 30 435 25	1235 30 424 64
- 1	Magasins Unipeix Magasant S.A	170	185	Goodyear	255 382	253 40	França-Obligations	424 80	420 59	Orient Gestion	121 36	115 86	Valorg	1365 84 73171 35	1367 47 72080 25
	Magazan J.A	129 10	124 o	A 100 BEE 1	a04	377		325 34	210.00	Terrory	725 53	AUT 00		-4171 00	20

VALEURS Cours Demier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier Cours Denier VALEURS Cours Ones Ones Ones

	Dens le qua tions en pos du jour pe	rcenteg	ges, des	cours de	in séanc	-				R	g	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dét : cilient; d :				ine.
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COMPS	Decries	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Demier court,	% +-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Promise cours	Demier coers	. % +-	Compan- sation	VALEURS	Cours priesid.	Premier cours	Deroier coars	% +-	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Paction Cours	% +
205 405 1500 1120 395 910 890 365 346 280 525	Booygues B.S.N Carsed	1575 4068 1056 1109 1945 1302 1302 1330 319 50 1245 827 935 218 280 1245 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 14	1120 1945 1229 1840 1335 321 1251 630 919 240 50 399 1276 1200 448 961 1200 448 961 1200 1480 1700 1700 1700 1700 1700 1700 1700 17	1287 121 1480 1180 156 156 156 1015 439 401 439 401 401 1570 1045 3210 1075 788 3345 11075 742	484799 8051534404776 4412383304157721938410188412354114141414144+++++++++++++++++++++++++	630 270 536 1500 570 79 686 2380 586 2100 405 1230 765 1260 2730 750 486	Legrand Lesieur	435 2290 1540 1580 820 230 230 395 122 320 395 122 320 395 122 320 395 122 320 395 122 320 395 122 320 395 122 320 395 122 320 395 122 320 320 320 320 320 320 320 320 320 3	1590 438 2290 438 1590 1155 1550 820 1800 488 128 230 1000 488 128 2590 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800 18	319 983 906 458 889 300 540 1800 552 84 720 5590 5590 1870 1870 1870 1830 2850 844 444 444	+ 0 46 + 0 84 + 0 57 + 1 20 + 3 24 + 1 10 5 + 1 183 - 0 10 4 + 2 27 + 2 27 + 2 27 + 0 43 - 0 10 197 + 1 195 + 0 43 - 1 195 + 0 58 - 1 195 - 1	400 430 1200 250 460 1980 1600 1200 3200 22170 300 2030 850 675 326 480 370 136	Olida-Caby Opti-Paribas Optida (L.) Papet, Gascope Paris-Résocrop	1400 849 1110 868 776 101 90 902 681 1792 1397 433 80 1134 254 475 1450 1240 224 90 225 320 2010 940 688 405 445 140 70 107 107	949 685 11800 1469 401 444 1140 261 488 1985 1455 1170 3400 224 90 2250 323 2000 950 410 456 138 10	100	- 048 + 249 + 142 + 142 + 1980 + 107 + 107	270 222 550 250 43 2580 83 136 460 370 38 215 225 380 465	T.R.T. U.F.B. U.F.B. U.F.B. U.C.B. Velicorec V. Cilicquore-V. Cilicquore-D. Cilicquore	865 526 526 540 480 480 199 3820 515 97 55 460 90 104 561 889 948 193 21 95 542 226 44 90 2535 78 20 144 90 377 80 480 90 562 377 80 480 90 562 346 577 80 90 90 562 578 90 90 562 578 90 90 562 578 90 90 562 578 90 90 562 578 90 90	377 50 493 50 555 903 189 50 22 542 44 50 251 142 50 501 142 50 501 142 50 377 50 493 50 8940 553 342 5687	493 50 89 30 553 342 667 51 35 41 20	++0001000220100000000000000000000000000	686 486 60 107 260 70 2440 154 157 13 50 1100 340 578 330 285 450	Hizachi Hoachist Alc. Hoachist Alc. Hop. Chemical Impo. Limited Illino. Yokado Alassashian Illino. Hoachi Alassi Hydro Petrolina Philips Chilenis Royal Dutch Rio Tieto Zinc Shelf cransp. Siement A. G. Sony T. D. K. Toshiba Corp. Linitera Unit. Toche. Vald Reess Moho West Deep Xeron Corp. Zumbin Corp.	296 80 120 70 53 1082 700 213 33290 140 936 720 180 424 701 180 488 60 50 108 238 70 50 2525 146 162 50 15 05 1079 385 505 1079 385 385 489 489	88 60 106 10 1176 200 121 70 53 1076 700 210 33570 142 50 940 729 183 411 10 681 107 20 238 80 68 60 107 20 238 80 68 60 107 50 107 50	28 90 913 90 106 10 1166 10 1166 10 121 70 1076 700 700 750 700 143 50 143 70 143 70 1	- 14 13 14 15 15 16 16 16 16 16 16
1390 310 1000 786	CFAC CFDE CGJP	1495 325 1049 894	1461 326 1050 1000	1464 325 1050 1000	- 207 + 009 + 050	946 950 580 1040	Locindus L. Vuitton S.A Luchaire Lyonn. Estus	631 1055	1099	955 1000 637 1100	+ 268 + 095 + 426	1410 84	Seb Sefmeg S.F.I.M. S.G.ES.R.	455 419 1505 60 90			+ 197 + 047 - 039 - 180	_	OTE DES	CHA	_	3 A	JRS DES B LUX GURCH		MAR		100		
63 540	Chiera-Chileili Ciments franç C.I.T. Albatal	65 10 590	66 10 598 1445	65 30 596 1459	+ 030 + 101 + 131	177 730 102 385	Mais. Plainir Majorette (Ly) Mametin Mar, Wandel	190 750 109 90 380	740 108 384	191 740 108 384	+ 052 - 133 - 172 + 105	420 820 480	Sign. Ent. El Sific Signco-U.P.H	430 811 522	430 801 525	430 801 525 344	- 123 + 057	Etata-Un	CHÉ OFFICIEL	7 31	11/2	293 Ac	7 050	7 550	Or fin (tallo on ba		P	Va.	79400
485 188 365 500 210 365 960 350 975 225 1800 2230 220 305 1560 1140 920	Cuch Middiant. Corisma Cotisma Cotisma Conspt. Entrupt. Compt. Midd. Crisd. Forusir. Dev. Ridg. P.J.C. Doctor. Forusir. Dector. Forusir. Dector. Forusir. Dector. Forusir. Dector. Forusir. Dector. Forusir.	452 173 10 360 478 240 295 1230 395 1270 246 1850 2478 300 369 1650 1058	455 178 359 482 10 240 390 1275 401 1350 246 1815 2585 303 382 1656 1118 1043	485 177 50 359 475 243 330 1275 409 1275 409 1280 247 303 303 303 303 303 304 4660 1125 1043	+ 2005 + 2001 + 2001 + 1305 + 1316 +	3815 1510 1620 2670 1730 4510 610 65 2350 685 85 85 838 168 510 300 785	Martell Metro Metrio-Garin Michello Midd (Cie) Midd (Cie) Midd and Bk S.A. M.P.C. Safalgne M.M.R. Pasarroya	1499 1600 2785 1901 4855 635 625 63 80 2235 666 69 760 183 519	1620 2810 1970 4950 365 620 64 50 2285 690 70 95 806 184 80 506 320 760	384 1514 1620 2840 1985 4960 3355 620 63 50 2250 70 95 787 787 787 787 787 787 787 787 787 78	+ 1 + 1 + 125 + 271 + 441 + 216 - 080 - 047 + 067 + 375 + 282 + 486 - 027 - 250	1220 800 185 2040 510	Simor Sitis Rossignal Sitisanco Sodeso Strafor Sovere Strafor Synthelabo Tales Lucante Tiles Lucante Tiles Lucante Tiles Licante	347 1180 849 172 1910 519 985 504 1385 461 254 536 2830 935 324 75 50 91 30		344 1190 1845 182 1030 520 1030 618 1383 445 256 256 256 325 325 30	- 0% + 047 + 581 - 019 + 673 + 273 + 273 + 273 + 10% + 108 +	ECU Allemag Belgque Peys Bar Deneme Norvège Grande- Grèce (1 Italie (1) Suisse (1) S	me (100 DAQ) (100 P) (100 R)	6 63: 308 38 14 98 271 34 83 87: 5 01: 4 50 363 18 97 40 43 58 4 71: 5 21:	8 6 6 306 306 4 14 14 271 1 20 88 2 10 2 2 5 7 4 2 36 4 3 2 4 4 2 1 5 5 5	839 490 29 985 1. 2290 26 2290 9 265 002 505 450 35 340 9 650 4 875	7 4 400 3 500 2 9 4 500 1 9 950 3 800 4 200 3 4	314 15 250 280 500 86 000 500 10 600 4 700 772 100 600 44 800 5 200 5 350 3 880	or in januar an out of the fine française (Pièce de 20 doit Pièce de 10 doit Pièce de 10 doit Pièce de 10 fine (Or Landres Or Zarich Or Hongkong Augent Londres	20分 (分分 分 付 以 以	300		78900 78900 577 562 508 643 3580 1885 520 337 5 5 5

Le Monde

Au Tchad

Les forces du GUNT ont attaqué deux positions gouvernementales sur le 16° parallèle

Après une longue trêve, les combats ont repris au Tchad entre le GUNT de M. Gou-kouni Oueddeï — soutenu par la Libye — et les forces gouvernementales. Lundi 10 février, les forces gouvernementales. Lundi 10 février, les troupes du GUNT out occupé, pour la reperdre aussitôt. La positiou gouvernementale de Kouba-Otanga, la plus avancée sur la piste reliant N'Djamena à Faya-Largeau. Mardi après-midi, elles ont attaqué la garnison gouvernementale d'Oum-Chalouba, sur la piste reliant Abéché à Faya-Largeau, où les combats faisaient encore rage, selon N'Djamena, en fin d'après-midi.

A Paris, M. Roland Dumas a confirmé, mardi, que Kouba-Olanga, situé à 30 kilomètres au sud de Koro-Toro et juste au sud du seizième parafièle, avait été enlevé hudi par « des forces relevant de l'autorité de M. Gonkouni Oueddel », avant d'être repris par les troupes de M. Hissène Habré. Le ministre des relations extérieures a également aumoncé que la France avait engagé une « concertation » avec ses alliés africains et le président Habré et suivait les événements avec une « vigilance de tous les instants ». Dans ce cadre, sen il, après avoir reçu, à Paris, M. Acheikh Ibn Oumar, membre du GUNT, M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines, doit rencontrer, demain, à Libreville. M. Gonara-Lasson, ministre des affaires étrangères de N'Djamena.

relever le gant.

cas d'ingérence flagrante de la

Libye dans les combats, serait

Enfin, évoquer un « plan de

aix > dans le cadre d'une « réconci-

liation nationale » est toujours payant, même quand ces expres-sions, vides de substance, ne sont

avancées que dans le cadre d'une opération diplomatico-militaire dont

l'objectif final, pour Tripoli, reste la mise en place à N'Djamena d'un

JEAN-CLAUDE POMONTI:

gouvernement pro-libyen.

Le message du colonel Kadhafi

TIBESTI

LIBYE

Les deux attaques contre les positions les plus avancées des FANT forces gouvernementales - sur le seizième parallèle semblent s'insérer dans un scénario bien au point. La semaine dernière, des journalistes ont été invités à se rendre dans le Nord tchadien, via la Libye, pour y constater » le renforcement des forces locales du GUNT, protégé de la Libye. M. Goukouni Oueddeï en a profité pour menacer de relancer la guerre au cas où aucune solution politique n'interviendrait « d'ici à la fin de 1986 ».

Parallèlement, M. Acheikh Ibn Oumar, arrivé à Paris il y a dix iours, délivrait un message identique aux autorités françaises avant d'en faire état devant la presse, mardi, alors que les partisans du GUNT, apparemment pour donner du poids à un «plan de paix » qui n'a pas encore été divulgué, attaquaient Kouba-Olanga et Oum-Chalouba, deux positions situées bien au Sud du dix-septième parallèle, ancienne - ligne rouge » définie par Paris, pendant l'opération Manta, entre la zone septentrionale occupée par des forces libyennes et le Tchad contrôlé par M. Hissène Habré.

Dans cette première phase, la Libye, comme par le passé, a démenti toute interférence de sa part dans les combats et s'est « engagée à ne pas intervenir dans la guerre tribale tchadienne », sekto le commentaire diffusé mardi par l'agence libyenne de presse Jana. Le même texte affirme que Tripoli « cherche à résoudre le problème.

NOUVELLES BRÈVES

 Nouvelle attaque à main armée en Belgique. - Un malfaiteur a été tué par la police et une personne a été grièvement blessée après une attaque à main armée mercredi 12 février dans un magasin de sports de Louvain. Les contrôles policiers autour des quartiers commerciaux ont été renforcés en Belgique depuis que seize personnes ont été tuées an cours de trois attaques de supermar-chés au mois de novembre dernier. Ces attaques meurtrières sont attribuées à une mystérieuse bande surnommée - les tueurs du Brabant ».

 ■ La Côte-d'Ivoire établit des relations diplomatiques avec Cuba. - Abidjan et La Havane ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, selon un communiqué officiel ivoirien publié mardi 11 février. La Côted'Ivoire a des relations diplomatiques avec tous les pays de l'Est, à l'exception de l'Union soviétique qui pourrait renouer prochainement ses liens, rompus en 1968, avec Abidjan. La Côte-d'Ivoire a également rétabli ses relations diplomatiques avec Israel le 18 décembre 1985. -

(Publicité)

Du vrai au prix du faux Moquette laine au prix synthétique

DES TISSUS MURAUX au

prix du papier... Miracle ? Non il existe encore des endroits où l'on fait de vra affaires. J'al vu chez les Artisans Récupérateurs: Tissus sur papier, 6 F le m² • Imitat. Daim, 10 F le m. lin. • Tolle lin ou cot. (x 2,60 m): 29,50 te m. lin ... Grande largeur sur mousse, 33 F le m² • Artirec = Spécialiste tissu sans couture, colié-tendu · Moouettes Laine au prix synthétique ; synthétique au prix du plastique : tissus au prix du papier avec choix aidé, conseits décoration gratuits . Artisans Recupérateurs 8, imp. St Sébastien, 11° (par le 87 bd Rich. Lenoir, prendre la rue St Sébas tourner 1ère à gauche 2 fois) tél. 4/355.66.50.

tchadien avec les autres pays africains et invite toujours toutes les parties tchadiennes à abandonner les armes et réaliser la réconcilia-En d'autres termes, M. Kadhafi

se rappelle au souvenir de tous ceux qui avaient onblié, depuis le retrait des troupes françaises en novembre 1984, ses ambitions tchadiennes soulignées par le renforcement de la garnison libyenne dans la zone du GUNT. Il propose, dans un premier temps, me négociation entre Tcha-diens, faute de quoi, le moment venu, ane solution militaire interviendra. Ni le langage ni la méthode ne sont nouveaux.

Et le moment n'est pas forcément inopportun. M. Hissène Habré est arrivé à imposer son autorité sur le Sud et à rallier à sa cause des personnalités neutres et d'anciens partenaires de M. Goukouni OueddeL Pour Tripoli, il n'était sans doute pas mauvais de rappeler que le régime de N'Djamena demeure fragile et de tenter, ainsi, de faire réfléchir ceux qui le rejoignent ou sont tentés de le faire.

M. Kadhafi peut, d'un autre côté, compter sur une certaine solidarité
«anti-impérialiste», en Afrique et
an Proche-Orient, surtout quand la
marine de guerre américaine
manœuvre an large des côtes de la

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) Nantes-Saint-Nazaire (94,8)

à Limoges (102,1 MHz) Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 12 FÉVRIER Aliô « le Monde » L'ENJEU PHILIPPIN

AVEC ROLAND-PIERRE PARINGAUX Une émission présentée par FRANÇOIS KOCH

JEUDI 13 FÉVRIER « le Monde » reçoit PAUL BRUYANT PDG des Hôtels Méridien

avec Philippe BOUCHER

sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Libye, pour tempérer, sur le continent noir, l'éventuelle réprobation suscitée par les attaques de ses pro-tégés tchadiens. En janvier, à la conférence islamique de Fès, la motion de soutien au dirigeant libyen avait été proposée par le Niger, un voisin qui s'inquiète pourtant sérieusement des menées de Tripoli hors du territoire libyen.

CENTRAFRIQUE

SOUDAN

Reste la réaction de la France. surtout en période électorale. Mais, sur ce point, pour l'instant, le colonel Kadhafi fait preuve de prudence. Les attaques, attribuées au GUNT, peuvent demeurer sans suite, surtout si les garnisons tchadiennes tiennent bon, ce qui semble être le cas. Tripoli sait que, le temps jouant en sa faveur, il n'a pas intérêt à « provoquer » Paris, ne serait-ce que parce que le gouvernement français, en

LE FROID EN FRANCE **A FAIT** SIX NOUVELLES VICTIMES

Le froid a fait six nouvelles victimes depuis 48 heures en France. Le temps est particulièrement mauvais en montagne. Deux alpinistes confirmés qui avaient entrepris, samedi 8 février, l'ascension de la face est du mont Blanc, du Tacul, sont morts de froid non loin du sommet où régnait une température de moins 40 degrés, et où souf-flait un fort blizzard. Depuis plusieurs jours, de nombreux skieurs en Haute-Savoie sont atteints de gelures et l'hôpital de Chamonix admet une vingtaine de blessés

A Martigues (Bouches-du-Rhône), le froid a tué trois per-sonnes âgées, victimes de maest descendu à moins 8 degrés. Enfin, lundi 10 février, à Mantesla-Jolie (Yvelines), un homme de soixante-huit ans, pris de ma-laise, a été découvert mort dans la cour de sa ferme. En Camar que, de nombreux oiseaux micrateurs se sont retrouvés prison-niers des étangs gelés. En Corse, les aéroports de Bastia et d'Ajaccio ont dù être dégagés par des chasse-neige pour que le trafic soit assuré.

Le Monde Infos-Spectacles

-Sur le vif

On s'aime C'est fou ce qu'ils s'aiment dans l'opposition. C'est vraiment

la grande passion. Ils s'aiment na grance passion. Ils a ement tellement qu'ils n'amètent pas de se faire des scènes. Vous avez vu Marie-France Garaud hier à la télé ? Jalouse ! Une vraie teigne. Son mec, le père Barre, flirte tement avec Dominati, tout fier de sa conquête. On jase, for-cément. Et elle, ça la vexe, je la comprends. Alors, elle dit qu'il ne l'aime pas vraiment Barre, Dominati. Il lui a envoyé une lettre d'amour, d'accord, mais il n'en pense pes un mot. Il a pitié, c'est tout.

Dans le ménage Giscard-Chirac, c'est pareil. Ils se font des câlins devant le monde. Et rentrés chez eux, dans leur circonscription, c'est des piques, c'est des reproches à n'en plus finir. Et puis, hier à Marseille, ils en sont venus aux coups. Un coup de main. Vingt mile affiches volées au siège de l'UDF, et entassées dans une fourgonnette appartenant à un conseiller munial RPR, un patron de ber à Manosque. Par qui ? Par un de ses clients, un petit truend, spé-C'est pas « ouistiti sexe » qu'il

devrait dire maintenant pour sou rire « cheese », Chirac, c'est « ouistiti-SAC ».

N'empêche, ses affiches à lui,

si on les lui avait piquées, il l'aurait eu mauvaise. Surtout celles toutes différentes et toutes pareilles où on le voit bras dessus, bras dessou rayée bleu et blanc. Non, c'est pas toujours la même. Il en change. Il en a commandé vingtont été prises, ses photos, mes copains me l'ont explique. On a loué un studio, installé un tapia roulant et une soufflerie, histoire de donner l'impression d'aller de l'avent, cravates au vent. On a convoqué les candidats les una de gambader sur le tapis roulan au risque de se casser la queule Et de choper un rhume maison. C'est peut-être pour ca que ca toussote et que ca fait des couacs dans l'union de la droite C'est rapport à ce coryza.

CLAUDE SARRAUTE.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

M. Mitterrand et Mme Thatcher se rendent à Cantorbéry pour signer le traité

De même qu'ils s'étaient réunis à Lille le mois lernier pour annoucer le choix du projet de «fien» fixe» à travers la Manche.

M= Margaret Thatcher et M. François Mitterrand devaient se retrouver, mercredi 12 février en début d'après-midi, à Cautorbéry,

De notre correspondant

Londres. - C'est précisément dans le Kent que se manifestent les réticences les plus fortes à l'égard de la réalisation du tunnel, et pas seulement dans le secteur du port de Douvres, où l'on est résolument hostile, par crainte d'une baisse subs-10 février, le gouvernement de M= Thatcher a soumis à la Chambre des communes un rapport présentant l'ensemble du projet, ses aspects techniques et économiques. Cinq députés conservateurs ont voté contre, parmi cux quatre élus du

Le seul à n'être pas de la région et à remettre en cause fondamentalement l'idée d'un rattachement de l'île an continent, M. Teddy Tay-mor, anti-européen depuis toujours, a déclaré : « Plus les gens entendent parler du tunnel, moins ils y sont favorables. Un récent sondage d'opinion a montré que moins de la moitié étaient pour. » Il faisait allusion à une enquête effectuée en janvier par l'institut Gallup indiquant que 51 % des personnes interrogées en fortes objections.

Au cours d'un débat assez terne, les quatre élus du Kent ont dénoncé le caractère « sommaire » du rapport et plus généralement l'insuffisance « flagrante » des consultations et études préalables pour mesurer les diverses répercussions. le développement régional dans le sud-est de l'Angleterre, bien sur. mais aussi dans le reste du pays, et sur une politique globale des transports depuis longtemps jugée « inco-hérente », sinon « inexistante ».

Ce discours reprenait les observations faites ces dernières semaines par plusieurs experts, selon lesquels les carences ou les imprévisions du gouvernement britannique risquaient d'avantager le nord de la France. C'est ce que redoutent tout particulièrement les membres du conseil du comté du Kent (à majorité conservatrice). Leur président, M. Michael Odling, a recemment attiré l'attention du gouvernement en déclarant : « Nous devons avoir une véritable stratégie, sinon nous verrons industriels et commerçants. britanniques préférer s'installer de l'autre côté, attirés par les aides et

définit le cadre juridique de l'opération entre les deux-pays, établit des procédures d'arbitrage et prévoit les principales mesures destinées à garantir la sécurité de l'ouvrage et la protection Grande-Bretagne nourrissaient de incitations diverses prévues par les autorités françaises. - D'autre part. le conseil du Kent demande que le

gonvernement et les promoteurs du

tunnel prennent en charge la

dans le Kent, pour la signature du traité qui

majeure partie des 75 millions de livres indispensables à l'amélioration du résenu routier. British Rail (BR), la société nationale des chemins de fer, est plus avançõe dans ses préparatifs, et M. Nicholas Ridley, ministre des transports, a souligné que le niveau de concertation avec la SNCF était remarquable ». Il a annoncé que Bristish Rail entendait investir p de 400 millions de livres (4,4 milliards de francs) d'ici à l'inauguration du tunnel. Mais les ambitions

mesure avec celles de la SNCF. Cela pose un problème dans le cadre d'une coopération paritaire dont le principe a déjà été retenu Les Britanniques craignent d'être obligés d'« accepter » que la SNCF impose malgré tout son savoir-faire, ses conceptions, et revendique la maîtrise d'œuvre pour la construc-tion des rames qui emprunteront le

de British Rail sont sans commune

FRANCIS CORNU.

Le président de la République a annoncé son intention de représenter la France au sommet des Sept en mai à Tokyo

M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a indiqué, le mardi 11 février, à Paris, devant l'Union des journalistes et de la presse de langue française, que M. François Mitterrand avait écrit au chef du gouvernement japonais, M. Yashuiro Nakasone, pour l'infor-mer qu'il représentera la France au sommet des sept pays industrialisés, qui doit se réunir à Tokyo au début du mois de mai prochain. M. Dumas n'a pas précisé si le président de la République envisage, ou non, de se faire accompagner à ce sommet par le premier ministre qui sera alors en fonctions. Jusqu'à maintenant, la France a toujours été représentée à ces réunions par le seul chef de

« Il n'est qu'une seule personne qui décide de la représentation de la France à l'étranger, c'est le chef de l'Etat », a déclaré M. Dumas.

Le président de la République doit se rendre à Moscou avant l'été et à Washington, le 4 juillet, pour le ne anniversaire de la statue de la Liberté. Il doit participer, en

8 Jours

CIRCUIT

mars

21au 28 4990

outre, an conseil européen, qui se réunira à Bruxelles en min.

M. Jean François-Poncet, sénateur du Lot, ancien ministre des affaires étrangères, a observé, mardi, que le sommet de Tokyo sera « un sommet économique et rien d'autre - et que M. Mitterrand, en décidant de s'y rendre, e s'arroge un droit de tutelle qui, à travers la diplomatie, s'étendrait sur toute la politique économique de la France ... « Cela me paraît très dif-ficile à concevoir et à admettre si les élections sont perdues pour la gau-che », a déclaré M. François-Poncet.

Mª Catherine Lalumière, secré-Mª Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes, a déclaré, sur Radio-Monte-Carlo, que « la politique extérieure est animée, dirigée par le président de la République » et que « cette formule est très efficace, parce que l'on sait, sur la scène internationale, qu'il parle au nom de la France ». « On évite, a t-elle ajouté, toute incohérence, oute discordance, et je crois que c'est cette. cordance, et je crois que c'est cette unité de vues qu'il faut préserver en



Selon une première estimation

LA BALANCE DES PAIEMENTS **COURANTS SERAIT** EXCÉDENTAIRE DE 2,8 MILLIARDS DE FRANCS

Le solde de la balance des paiements courants de la France pour l'année 1985 est, en données brutes, en excédent de 2,8 milliards de francs, contre un déficit de 6,6 milliards de francs en 1984, selon les premières estimations publiées mer-credi par le ministère de l'économie

En données corrigées des variations saisonnières, elles aussi estima-tives, le résultat de la baiance des ients courants aurait été excé dentaire de 1,2 milliard de francs en décembre, contre + 2,7 milliards en novembre (chiffre révisé), indique enfin le mi

En 1984, les premières estimations faisaient apparaître un léger excédent de 938 millions de francs, les chiffres définitifs (- 6,6 milliards) n'ayant été publiés qu'au mois d'août.

 Deux morts dans un attentat
en Irlande du Nord. – Un policier et un civil ont été tués par balles, mardi 11 février, dans un village du comté de Fermanagh, près de la frontière avec la République d'Irlande. Les deux hommes consom-maient dans un pub de Magnires-bridge, près d'Enniskillen, lorsque trois personnes armées ont ouvert le feu dans leur direction, pais ont lancé une bombe dans l'établissement avant de prendre la fuite, a

WARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Un combat perdu par l'Europe

le jour même ou la Grande propre acceptait de n'étre a signant of ficiellement le de construction d'un fam 1986 la Manche, les action es pires du fabricant les mique d'hélicoptères tistani choisissait de servir bite de pont : des intérées micain en Europe : ils rete ment l'offre de sauvetage jester de Sikorsky, de présé-Me à des propositions garantes d'un consortiume notes dont l'Aérospatinie prise Certains dénoncerous pradoxe. D'autres explique et que le Royaume-Uni a es se gre de ses propres

farislité, le destin de Westele scelle tous les vingt and ha dates en marquent, dejà, h impes. 1947 : Westiand ande le marché des voilinres les numantes, en produissant sicence un nelicoptere de Bardy, 1967: La France rate ende en acceptant de cofahiper avec Westland trois elle d'helicoptères : Gazelle. had Lynx sans lui prope-Enretour, de cimenter cette apiration en acquerant anne me son capital.

Cétait il y a vingt aus. fetad reste fidele à ses proms amours, en se jeimet. indimi dans les bras de seu zier partenaire d'outremine et en se referent à alies europeens. qui 🖦 dent pas leur décembré

li a donc, quoi qu'an a ane certaine continued de raigie de Westiand. A com raigiourd'hui, que le cheft el société britannique intertains des circonstances minièrement defavorables PlEurope et que la situation elle n'a plus rien à voir avec te 1947 au de 1967. Le mondial des bélicopas es en pleine atonie : les as drils se fout rares on inien, les commandes inies demeurent insuffian point qu'il existe, icl ti, des stocks importants

la société française Aérothe en sait quelque chose, eportant in plus grosse M de sa production, est très side à la conjoneture inter-Missale. En revanche, and son principal rival mie sur un marché amériesentiellement militaire, hies tour dévoué et à pariquel la société pourra poner à des prix défiant econcerrence.

muels neufs. difficiles à

(si sa momen: où, précisét les Européens ambitionde rationaliser leur propar des accords de be santegardant leur me marché interne que mount le loup dans la berhe are son alliance transqu'il soit, le coup porté et il laissera de nomes cicatrices.

in le consortium eurocomme il la laissé hi L'Aérospatiale, qui la 600 heures de travail à contra de travai en en sage de rapatrier aprochamas domer de opprochement francode matière de fabricaseite que jamais. Il est les fragile depuis in vic-les fragile depuis in viclated information: page 19.}

outre for the cits d'albert Sipari, j'ave ot il était

channe pe ge napert hape désantement M. Corbatel dichesse la séanteur Kan tion de désan mies à appen se étatpagi condition y fastas deur s

Caises at by Etate-Unit de on month

des mesures de rétor-